THE BEGINNING AFTER THE END
by TurtleMe
NEW HEIGHTS
VOLUME TWO

THE BEGINNING AFTER THE END

LIVRE 2: NEW HEIGHTS

TURTLEME

SOMMAIRE

22. Royauté
23. Vente aux enchères
24. Contrecoup
25. Partenaires dans le crime
26. Qui vaut la peine d'être défendu
27. Entretien
28. Changements en Dicathen
29. Le corps et l’épée
30. Dernière étape
31. Tombeau funeste
32. Tombeau funeste II
33. Tombeau funeste III
34. Actions imprudentes et limites
35. Précautions
36. Un Fils, un Frère, et un Ami
37. En attendant
38. Introspection
39. Vents nouveaux
40. Je ne suis pas si gentil
41. Le Bal
42. Le Bal II

22
ROYAUTÉ

REYNOLDS LEYWIN

J’ai bu une gorgée de mon café, et une sensation de brûlure me sortit de ma torpeur. Vince et moi étions assis à la petite table du patio extérieur et discutions des projets commerciaux de l'hôtel des ventes Helstea. Le sujet s'était porté sur les paramètres de sécurité ; nous approchions du stade où il serait nécessaire de restructurer et de renforcer complètement les équipes de gardes.

En plus des aventuriers non-mages compétents, nous avions récemment réussi à recruter quelques augmenteurs à longue portée, un ajout extrêmement puissant à la sécurité. Bien qu'il soit encore largement répandu que les augmenteurs choisissent le combat de mêlée pour des raisons pratiques et de facilité, les augmenteurs à distance, comme les archers et les arbalétriers, continuent d'être un atout beaucoup plus puissant dans les situations défensives. Vince m'a demandé si nous devions employer des conjureurs pour l'événement à venir.

"Hmmm... Je sais combien il serait bénéfique d'avoir des conjureurs qui pourraient mettre en place des barrières et aider à soutenir les augmenteurs, mais je suis contre." J'ai pris une autre gorgée, plus prudente, de ma tasse.

"Tu peux développer ? Tu viens de dire qu'il serait utile d'en avoir" dit-il en remuant rythmiquement son thé.

En posant ma tasse, j'ai répondu : "Si nous ne parlions que de puissance de feu, je serais d'accord, mais tu sais que ce n'est pas aussi simple que ça, Vince. Cela affecterait le moral de l'équipe d'avoir ne serait-ce que quelques conjureurs dans une équipe d'augmenteurs. Tu sais toi-même à quel point les conjureurs peuvent être snobs. Je te jure, ils pensent qu'ils sont des anges incarnés ; la plupart d'entre eux pensent que les augmenteurs sont des sortes de bêtes primitives parce qu'ils utilisent leurs mains pour se battre. Même si nous arrivions à en trouver quelques-uns qui ne soient pas aussi pourris, l'équipe pourrait penser que nous engageons des conjureurs parce que je ne leur fais pas confiance."

Vince regardait fixement une tache sur la table; il était difficile de dire ce qu'il pensait. " Tu as raison. Je t'ai confié l'entière responsabilité des aspects sécuritaires, donc nous ferons ce que tu dis, mais nous devons être absolument certains que la vente aux enchères du dixième anniversaire Helstea se déroule bien. Même la famille royale sera présente cette fois-ci. Il ne faut pas qu'il y ait trop d'agitation."

J'ai hoché la tête en signe d'accord, offrant à mon ami un sourire reconnaissant.

"Nous devons emmener ton fils avec nous à la vente aux enchères. Il a dit qu'il voulait une épée, non ? Je ne savais pas que tu lui avais appris à utiliser une épée. Je m'attendais à ce que le garçon prenne exemple sur toi, avec ce style de combat rapproché que tu maîtrises si bien avec tes gantelets. "

J'ai soupiré. "Je ne lui ai jamais appris à utiliser l'épée, Vince. Il a des notions de combat à l'épée depuis qu'il a quatre ans." J'avais du mal à croire les mots qui sortaient de ma propre bouche.

"Tu ne peux pas être sérieux ! Lilia avait encore peur de descendre les escaliers toute seule à quatre ans", a craché Vince.

"Il a apparemment appris en me regardant m'entraîner et en lisant des livres sur le sujet", ai-je poursuivi. "Vince, ce n'est même pas la partie qui m'intéresse, cependant. C'est quand on s'entraîne. Son regard quand on s'entraîne, ses réactions et son style de combat. Je n'ai pas l'impression de m'entraîner avec mon fils de huit ans. J'ai l'impression de me battre contre un épéiste vétéran. La seule raison pour laquelle je peux le gérer en ce moment, c'est parce que son corps est encore immature, mais la façon dont il réagit à mes mouvements, c'est quelque chose qui ne vient qu'avec des décennies d'expérience dans des combats où sa vie est en jeu."

"Mmm. Je ne peux pas dire que je ne sais pas de quoi tu parles. J'ai parfois du mal à croire que ton fils n'a que huit ans. Tu as peur de lui, Rey ?" a-t-il demandé sérieusement.

"Non. C'est une chose dont je suis de plus en plus sûr. Quoi qu'il arrive, c'est toujours mon fils. Je sais qu'il tient aussi beaucoup à sa famille, et en tant que père, c'est tout ce que je peux demander."

ARTHUR LEYWIN

Au cours des deux derniers mois, Lilia et ma sœur avaient fait des progrès évidents dans la manipulation du mana. Il n'était plus nécessaire de leur insuffler mon mana, elles étaient donc désormais capables de s'entraîner seules. Bien sûr, il leur faudra encore quelques années pour former un noyau de mana - surtout Ellie, avec sa faible capacité d'attention - mais je leur ai fait comprendre à toutes les deux l'importance de garder leur entraînement secret. Je n'ai pas eu besoin de rappeler à mes parents ou à M. et Mme Helstea combien il était important de garder ce secret, mais il était évident que tous les quatre étaient impatients de voir le jour où Lilia et Ellie s'éveilleraient.

Sylvie dormait beaucoup plus ces derniers mois, mais elle a également connu des changements notables. D'abord, son intelligence augmentait rapidement. Les pensées qu'elle m'adressait étaient plus complexes et contenaient des émotions compliquées qui allaient au-delà du simple fait d'avoir faim ou d'avoir sommeil. Dans les quelques mois qui ont suivi sa naissance, j'ai eu l'impression qu'elle avait gagné des années d'intelligence émotionnelle.
Mais le changement majeur était qu'elle avait appris à se transformer.

D'accord, ce n'était pas vraiment quelque chose d'aussi radical qu'une "transformation", mais elle était capable d'un peu manipuler son corps. Cela semblait s'être produit assez soudainement. Assis à côté d'elle, je réfléchissais à la manière dont j'allais masquer son apparence dans les jours à venir, alors qu'elle continuait à grandir. Puis elle a commencé à gémir et à se gratter comme si elle était mal à l'aise. L'instant d'après, ses épines rouges avaient commencé à se rétracter tandis que ses cornes devenaient plus petites. C'était une surprise époustouflante. Depuis lors, Sylvie a gardé ses épines et ses cornes rétractées la plupart du temps, ce qui lui donne l'apparence d'un joli renard à écailles noires avec de petites cornes.

Vincent et Tabitha ont insisté pour essayer de m'offrir d'autres cadeaux de remerciement. J'avais prévu d'entraîner Lilia même si je n'étais pas en mesure d'acquérir la cape ou le masque. Après tout, elle faisait partie de la famille qui avait aidé la mienne, donc en ce qui me concerne, c'était un honneur et un plaisir de les aider. Après avoir refusé plusieurs de leurs cadeaux, nous nous étions finalement mis d'accord sur quelque chose que j'accepterais : une épée.

Mon corps avait enfin atteint une taille suffisante pour manier correctement une petite épée sans basculer maladroitement à la moindre erreur. Elle ne serait pas beaucoup plus grande qu'une dague de taille adulte, mais elle me permettrait enfin de m'entraîner et de pratiquer mon art de l'épée avec autre chose qu'un bâton en bois. Nous avions décidé de faire de l'acquisition de ma première épée un événement familial et de nous rendre aux enchères du dixième anniversaire avec la famille Helstea.

Alors que j'attendais dans le salon en bas de chez moi que mon père et Vince se préparent, j'ai entendu des coups forts et désagréables à la porte d'entrée.

Tsss, frapper une fois est suffisant, j'ai pensé.

"J'y vais", ai-je dit, légèrement agacé. Je n'étais pas loin de toute façon ; pas besoin de déranger les femmes de chambre alors que j'étais juste à côté de la porte.

"Puis-je vous ai-oof !"

Je fus frappé par la sensation nostalgique d'être étouffé par une paire d'oreillers en mousse. *Une méthode classique d'assassinat, mais ne devrait-elle pas être utilisée pendant que je dors ?*

"Oh mon dieu", s'est exclamé une voix de femme. "Tu es vivant ! Regarde comme tu as grandi ! Je suis vraiment désolée, Art ! Je n'ai pas été capable de te protéger ! Je suis si heureuse que tu aies survécu !" La dame a reniflé.

“Mmfph! Mmmfph!”

"Angela, je ne pense pas qu'il puisse respirer", fit remarquer une voix réconfortante.

"Eep ! Désolé," a crié Angela.

Détachant mon visage, j'ai souri à la vue de mes compagnons. "C'est si bon de vous revoir les gars !"

Mon ange gardien géant, Durden, m'a tapoté la tête, et j'ai vu ses yeux étroits devenir larmoyants, ce qui a déclenché une larme chez moi aussi.

Adam m'a donné une tape sur les fesses. "Petit morveux ! Sais-tu à quel point tout le monde était dévasté après ce qui s'est passé ?" Puis il a gloussé et dit, "C'est bon de te revoir."

"Tu es de plus en plus beau, Arthur." Je me suis retourné pour voir la charismatique Helen Shard s'accroupir devant moi, son arc caractéristique toujours attaché à son dos. Elle m'a légèrement pincé la joue et m'a adressé un sourire compatissant avant de se redresser.

Soudain, j'ai été enlacé à nouveau et j'ai entendu un reniflement. Cette fois, j'étais étonné.

C'était Jasmine. La Jasmine froide et distante. Elle est restée muette et a juste serré ses bras autour de moi, laissant échapper de doux reniflements.

Je n'ai pas pu résister à l'envie de lui caresser la tête, et elle s'est rapidement éloignée de moi, le visage écarlate. Se redressant vivement et essayant de retrouver son calme, elle me fit un signe de tête embarrassé et se détourna.

À ce moment-là, Sylvie s'est réveillée de sa sieste sur le canapé et a trotté vers nous.

"Whoa ! Qu'est-ce que c'est que ça ?" s'exclama Adam. Le reste des Twin Horns a eu la même réaction de surprise, et même Jasmine s'est retournée pour regarder la mystérieuse bête de mana.

"C'est ma bête sous contrat, Sylvie", ai-je annoncé alors qu'elle sautait sur le dessus de ma tête.

"Putain de merde ! Tu as déjà une bête sous contrat ? Tu sais à quel point c'est précieux d'avoir un lien ? Oh mec, j'ai cherché une bête à apprivoiser ces dernières années, mais sans succès. Et celles qui sont vendues sont bien trop chères. Petit veinard !" Adam s'arrachait pratiquement les cheveux de jalousie.

Les liens - ou "bêtes sous contrat", pour utiliser le terme officiel - sont fortement recherchés par les deux types de mages. Il est un peu plus avantageux pour un conjureur d'en avoir un car, pendant que le maître prépare ses sorts, le lien est capable de les protéger. Cependant, ils sont également très utiles aux augmenteurs, qui recherchent souvent des bêtes afin de les utiliser comme monture ou comme partenaire pour assurer leurs arrières.

"C'est quoi toute cette agitation en bas-ah ! Vous êtes là !" Mon père, vêtu de son uniforme, descendit d'un bond la volée de marches et se précipita vers les anciens membres de son groupe, les serrant tous dans ses bras.

Ma mère et ma sœur sont descendues juste derrière lui. "Tout le monde ! C'est si bon de vous revoir !" s'est exclamée ma mère. Elle n'a pas eu l'occasion d'en dire plus, car les femmes se sont toutes jetées sur elle et ont commencé à baver sur ma petite sœur, qui était elle aussi très joliment habillée pour l'événement. Mes parents n'avaient pas vu les Twin Horns depuis presque aussi longtemps que moi, alors tout le monde était excité.

"Oh mon Dieu ! Alice, Ellie est ton portrait craché ! Elle va devenir si jolie en grandissant !"

"... mignonne."

"Rey va bientôt avoir du pain sur la planche avec des candidats potentiels. Tu peux me dire quel âge tu as ?"

"Quatre ans !"

Les filles étaient toutes excitées en reluquant Ellie.

Vincent est descendu peu après avec Tabitha et Lilia. Le mari et la femme portaient des vêtements assortis, un costume noir et une robe noire, tandis que Lilia arborait une robe fleurie sous une cape épaisse. Une fois toutes les présentations faites, il a été décidé que les Twin Horns nous accompagneraient à l'hôtel des ventes Helstea pour l'événement du dixième anniversaire.

En chemin, je leur ai raconté ce qui s'était passé après ma chute. Mon père leur avait expliqué l'essentiel dans sa lettre, mais ils mouraient d'envie de connaître les détails. Ils étaient assez choqués d'apprendre que j'avais été dans le royaume d'Elenoir pendant près de quatre ans. Mais comme le trajet était court, je n'ai pas pu finir de tout leur raconter avant notre arrivée.

Nous sommes arrivés tôt, et seuls les ouvriers et les gardes étaient présents, préparant l'événement, et la première pensée qui m'est venue à l'esprit est que Vincent avait vraiment beaucoup travaillé pour cela.

L'hôtel des ventes d'Helstea était à couper le souffle. C'était même trompeur de l'appeler un hôtel, car il dépassait de loin tous les autres bâtiments des environs. Vu sa taille, j'ai pensé qu'ils avaient eu l'aide de conjureurs. J'avais visité de nombreux monuments nationaux et historiques, créés par les architectes les plus célèbres, mais celui-ci était d'un tout autre niveau.

L'hôtel des ventes était un magnifique théâtre en forme de demi-cylindre, orné et soutenu par des sculptures de pierre aux détails complexes représentant différentes armes. Les portes principales - de plus de trois mètres de haut, faites de bois pétrifié gravé d'une série de symboles simples mais élégants, étaient bien plus compliquées et grandioses que les conceptions naturelles et élégantes que j'avais vues dans le royaume des elfes.

L'intérieur était tout aussi étonnant, si ce n'est plus. La porte d'entrée donnait sur une allée qui s'étendait jusqu'à une scène à l'autre bout. De chaque côté de nous se trouvaient des rangées de sièges en gradins, recouverts d'un luxueux cuir bordeaux, pouvant accueillir confortablement plus de dix mille personnes. En levant les yeux, j'ai remarqué qu'il y avait des cabines encastrées à la toute dernière rangée de sièges, et au-dessus, une seule pièce vitrée fixée au plafond et au mur du fond, offrant une vue dégagée sur la scène. Il était facile de deviner que ces cabines, ainsi que la pièce unique, étaient destinées aux VIP.

Père s'est éclipsé peu après notre entrée dans le bâtiment, en compagnie des Twin Horns, qui avaient décidé de l'aider ainsi que les gardes à se préparer à toute agitation ou éruption non désirée. Vincent a aboyé des ordres aux travailleurs et s'est assuré que les hôtes étaient prêts à accueillir les invités les plus importants, puis il s'est dépêché de suivre mon père.

Il s'est avéré que la salle VIP près du plafond était la salle où nous devions être assis. Tabitha nous y a conduits, nous invitant à nous installer confortablement dans cet espace soigneusement conçu et bien meublé, destiné uniquement aux invités les plus distingués et les plus riches. Il y avait un présentoir à vin, quelques sièges inclinables et des tables, ainsi que d'autres sièges plus proches de la fenêtre. Je me suis installé confortablement sur un siège près de la vitre.

La salle des ventes est rapidement devenue un panorama de visages joyeux et de bruits excités alors que de plus en plus de personnes - sans doute des personnes influentes - commençaient à remplir les sièges du bas. Certains groupes semblaient plus distingués que les autres et étaient personnellement escortés vers leurs cabines par les hôtes. J'ai supposé qu'ils étaient parmi les nobles les plus riches du royaume.

Lassée par les hordes de nobles trop bien habillés qui discutaient entre eux avec empressement, j'ai reporté mon attention sur Lilia, qui apprenait à Ellie une sorte de jeu de applaudissements. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire lorsqu'elles ont toutes deux éclaté de rire à chaque fois que l'une d'entre elles faisait une erreur et qu'elles recevaient une légère pichenette sur l'oreille en guise de punition.

Le temps a passé lentement jusqu'à ce que Vincent revienne, conduisant un groupe de personnes inconnues à l'intérieur.

Le premier à entrer derrière Vincent était un homme âgé aux cheveux roux foncés, longs et vieillis par des mèches grises. Ses larges épaules et la posture droite de sa colonne vertébrale lui faisaient perdre quelques années. Les yeux de l'homme étaient sévères et ses sourcils sévères, lui donnaient une présence indéniablement attirante. Sa robe rouge était bordée de fourrure blanche autour du col, et il portait une canne qui brillait plus que n'importe quelle pièce d'argent que j'avais jamais vue.

Il était suivi de près par une dame qui semblait avoir quelques années de plus que ma mère. Alors que ma mère avait une apparence charmante, douce et amicale, les traits du visage de cette dame me faisaient penser à une sculpture de glace : raffinée, élégante, noble et sans défaut, mais aussi froide et dénuée d'émotion. Sa robe blanche argentée et chatoyante s'harmonisait avec ses cheveux bleu sombre qui tombaient sur ses épaules comme une tapisserie bien entretenue.

Derrière la dame - que j'ai supposé être la femme de l'homme - se trouvaient deux jeunes enfants qui ne pouvaient être que leurs descendants. L'aîné, un garçon qui semblait avoir environ treize ans, ressemblait davantage à son père. Avec ses yeux bruns sérieux, ses sourcils droits et ses cheveux acajou courts et brillants comme ceux de son père, il était facile de voir à quoi il ressemblerait dans quelques décennies. Cependant, malgré son allure féroce, il y avait une sorte d'attrait brut qui était différent de celui de son père. C'était le genre de charisme qui faisait de lui le centre de n'importe quel groupe.

La plus jeune, une fille qui semblait avoir à peu près mon âge, a examiné la pièce avec attention avant de me regarder.

Je ne pouvais pas m'empêcher de la comparer à Tess. Elles allaient toutes deux devenir d'une beauté captivante, mais de façon très différente. Tess était la charmante fille d'à côté, avec ses yeux en amande réconfortants qui brillaient d'un bleu sarcelle vif, son teint de pêche et de crème, et ses joues roses. Sa chevelure unique, couleur argent, s'harmonisait avec ses yeux, lui donnant une aura mystérieuse mais accessible.

Mais cette fille était tout le contraire. Son teint blanc comme la porcelaine était une toile pour les traits de son visage méticuleusement sculptés. Ses yeux perçants, qui semblaient bien trop mûrs pour son âge, étaient d'un brun foncé et paraissaient plus grands grâce à ses cils longs et épais. Ses cheveux étaient d'un noir corbeau, mais en contraste avec ses cheveux et ses yeux foncés, ses petites lèvres étaient d'un rose tendre, donnant vie à son apparence de poupée.

Il était difficile de ne pas se demander comment chaque jeune fille grandirait avec ses traits, si Mère Nature les ferait fleurir ou se flétrir.

Détachant mon regard de la jeune fille devant moi, j'ai porté mon attention sur les trois gardes qui suivaient la famille pittoresque. Puis l'homme a parlé.

"Je ne savais pas que nous serions ici avec des invités, Vincent", a-t-il dit d'une voix soigneusement neutre.

Au son de sa voix, ma mère et Tabitha - qui discutaient près d'une des fenêtres, Ellie dans les bras de ma mère - se sont précipitées vers lui et ont posé un genou à terre en se prosternant. Je les ai rejointes et me suis agenouillé un instant plus tard, tandis que Vincent bavardait joyeusement.

"Je m'excuse, Votre Majesté ! Je pensais que cela ne vous dérangerait pas d'avoir quelques autres personnes avec vous. Vous vous souvenez de ma femme, Tabitha", dit-il en agitant son bras dans notre direction. "Roi Blaine, Reine Priscilla, je vous présente mes amis Alice et Reynolds Leywin, et leurs enfants, Arthur et Eleanor."

Nous étions en présence de la royauté. C'était la famille Glayder, le roi et la reine de Sapin, et leurs enfants, Curtis et Kathyln.

Après nous avoir regardé froidement pendant un moment, les lèvres du roi se sont courbées en un sourire pragmatique. "S'ils sont tes amis, Vincent, alors ils sont aussi les miens."

"C'est un plaisir de vous rencontrer. Au moins, nous aurons de la compagnie en plus des gardes", dit la Reine Priscilla en ricanant. J'ai levé un sourcil en signe de surprise devant le contraste marqué entre la personnalité de la femme et son apparence. Elle semblait beaucoup plus accueillante, malgré son air intimidant, que son mari.

D'un signe de tête, le roi nous a fait signe de nous lever. "Pas besoin d'être tendu. Nous sommes uniquement là pour la vente aux enchères. Tout comme vous."

Sa femme ajouta : "Nous avons fait tout le chemin depuis Etistin, nous avons tellement hâte d'y être, n'est-ce pas, mon chéri ?". Le roi n'a pas répondu.

Lorsque je me suis levé, Sylvie a sorti sa tête de sous mon vêtement où elle dormait, observant avec curiosité les nouveaux visages.

"Kuu ?" a-t-elle gazouillé, en inclinant la tête.

J'ai cru entendre un souffle de l'un des gardes à l'arrière, mais je n'ai pas pu le dire, puisque leurs visages étaient couverts.

"Oh là là ! Quelle mignonne petite bête de mana !" Le visage de la reine Priscilla s'est éclairé à la vue de Sylvie, et elle s'est dirigée vers moi. Le roi et les deux enfants ont également regardé dans ma direction.

Les gardes ont également fait un pas en avant, s'assurant qu'ils étaient suffisamment proches pour réagir au cas où quelque chose arriverait à la reine.

"Elle a éclos il y a quelques mois, Votre Majesté", ai-je répondu. "Elle s'appelle Sylvie. Sors et viens dire bonjour", l'ai-je persuadé.

"Kyu !", a-t-elle gazouillé, sautant hors de mon manteau et étirant son corps comme un chat. "Je suppose que cette bête de mana est ton lien, jeune homme ?" Le roi s'est approché, s'est agenouillé pour voir Sylvie de plus près.

J'ai juste fait un signe de tête sans mot. Tout va bien se passer, pensais-je, avec Sylvie sous cette forme.

"Quelle chance tu as. Même les jeunes bêtes ne sont pas faciles à apprivoiser, mais elle semble être très obéissante."

J'ai simplement haussé les épaules. "Eh bien, nous sommes capables de communiquer mentalement, donc c'est plutôt un accord mutuel qu'une obéissance."

"Quoi ? Tu veux dire que tu es sous contrat d'égal à égal ?"

Nous avons tous tourné la tête vers la source de la voix, un des gardes encapuchonnés derrière les enfants.

Ai-je dit quelque chose que je n'étais pas censé dire ?

"Je ne suis pas complètement sûr de ce que c'est, mais je pense que oui. Cependant, c'est elle qui a lancé le contrat." J'ai haussé les épaules une nouvelle fois, espérant changer de sujet.

Les détails de notre contrat étaient-ils si importants ? Jusqu'à présent, j'avais pris soin de ne pas trop en dire sur les origines de Sylvie, me contentant de dire que je l'avais découverte dans une grotte où sa mère était morte pour la protéger. Je n'avais pas eu besoin d'étudier les bêtes de mana ou les liens en raison des circonstances, donc je ne pouvais pas être sûr que je ne donnais pas quelque chose par pure ignorance.

"Laisse-moi regarder de plus près ton lien ", s'exclama le garde encapuchonné, en contournant soigneusement le roi et la reine.

Avant que je puisse refuser, le roi est intervenu. "Ce n'est ni le lieu ni le moment d'étudier l'animal de compagnie de quelqu'un. Tu es en service, Sebastian." Son regard était dur alors qu'il réprimandait le garde, et il s'est tourné vers moi. "Mes excuses..." Il a fait une pause, espérant clairement que je lui donne le nom qu'il avait oublié.

"Arthur. Arthur Leywin," j'ai terminé pour lui, en faisant une courte révérence.

Lui et sa femme m'ont fait un petit sourire, mais juste à ce moment-là, nous avons entendu une voix claire annonçant que la vente aux enchères allait bientôt commencer.

Je me suis installé dans mon siège, mais un frisson m'a fait me retourner. Sebastian, qui avait enlevé sa capuche, fixait intensément Sylvie, couchée sur mes genoux.

23

VENTE AUX ENCHÈRES

"Mesdames et Messieurs ! Permettez-moi de dire que c'est un grand honneur pour moi d'être ici ce soir. Vous êtes tous réunis ici aujourd'hui pour une seule et unique raison, je présume, pour avoir la chance d'obtenir l'un des objets rares et précieux de cette vente aux enchères !"

Les applaudissements ont retenti avec enthousiasme à l'introduction ardente du vieux monsieur. "Si tout le monde dans le public veut bien se tourner vers la salle du fond tout en haut, nous avons quelques personnalités extrêmement importantes qui nous ont béni de leur présence. Veuillez vous joindre à moi pour accueillir le Roi et la Reine de Sapin !"

Le commissaire-priseur a tiré la queue de son costume et s'est agenouillé. Le public lui a immédiatement emboîté le pas, chaque personne se baissant respectueusement pour s'incliner, puisqu'elle ne pouvait pas s'agenouiller à sa place.

Le roi et la reine, en réponse, ont fait un pas vers la fenêtre en face de moi et ont agité lentement leurs bras dans un mouvement pratiqué.

"Ensuite, l'homme qui a rendu tout cet événement possible. Veuillez applaudir Vincent Helstea !"

L'introduction du commissaire-priseur a été suivie d'une nouvelle salve d'applaudissements lorsque Vincent s'est approché du roi et de la reine et s'est incliné profondément en retour.

Je suis resté assis, regardant la foule de gens en bas. Ils étaient censés être d'une classe bien supérieure à la mienne, mais je ne pouvais m'empêcher de les regarder comme s'ils...

Non, me suis-je dit, *je ne devrais pas penser comme ça. Je ne suis plus un roi.* Bon sang, je n'avais même pas encore atteint la puberté. Pas la peine d'agir comme quelqu'un qui n'existe plus.

J'ai tourné mon regard vers le roi et la reine, pour les étudier. Malgré l'expression stoïque que le roi arborait toujours, son comportement n'était pas dominateur. Il avait une présence forte et charismatique, et il était facile de comprendre pourquoi la majorité des citoyens de Sapin le respectaient, mais c'était tout. Il n'avait pas gagné son trône, son père le lui avait donné, la famille Glayder était la famille royale depuis la fondation de Sapin. Je n'ai pas été surpris de voir que le noyau de mana du roi Glayder n'était qu'au stade rouge.

En tournant mon regard vers la reine, quelque chose a attiré mon attention que je n'avais pas remarqué au départ. Une baguette blanche était attachée à l'arrière de sa robe. Je ne pouvais pas sentir son mana, ce qui signifiait soit qu'elle portait un artefact pour le cacher, soit qu'elle était à un niveau suffisamment élevé pour que je ne puisse pas le sentir.

La Reine Priscilla m'a surpris en train de l'observer et m'a adressé un sourire complice, révélant ses dents blanches et nacrées. Son sourire m'a pris au dépourvu, j'ai tressailli et me suis rapidement détourné. Je pouvais sentir la chaleur de mon visage, ce qui rendait la situation encore plus embarrassante. Le mot "belle" n'était pas suffisant pour la décrire. Curieusement, j'avais remarqué que, depuis mon arrivée dans ce monde, je n'avais aucune attirance sexuelle pour ces femmes plus âgées. Au début, j'avais pensé que c'était dû au manque d'hormones nécessaires dans mon corps prépubère, mais plus j'y pensais, plus j'avais l'impression que cela se résumait au fait que ma mère était juste un peu plus jeune que moi avant de renaître dans ce monde.

Je n'avais jamais vraiment prêté attention à la psychologie humaine, mais il était intéressant de constater que les femmes de la même tranche d'âge que ma tutrice parentale étaient peu attirantes sexuellement. Peut-être que c'était juste moi, pas moyen de le savoir.

Bien sûr, cela ne signifiait pas que je choisirais des enfants de mon âge, comme Tess ou Lilia, ou même cette princesse de glace, Kathyln. Elles pouvaient être la personnification même de la beauté, mais cela ne changeait rien au fait que mentalement, elles étaient au niveau d'un enfant. Je ne pouvais pas voir Tess comme autre chose qu'une amie ou une soeur, même quand elle était si évidente en montrant son attirance pour moi. Peut-être que lorsqu'elle serait plus âgée et plus mature, je commencerais à y penser.

J'ai soupiré. Être populaire, c'était vraiment embêtant.

“…Kuu.”

J'ai baissé les yeux pour voir Sylvie qui me fixait d'un air cynique, son œil entrouvert et jugeant semblant dire : 'Tu es sérieux ?'

Je me suis mis à rire, gêné, et j'ai repoussé le visage de Sylvie pour détourner son regard blessant.

Une grande main m'a légèrement serré l'épaule. "Arthur, une épée est mise aux enchères en ce moment. Dis-moi si tu la veux pour que je puisse faire une offre. Ne t'inquiète pas du prix les avantages d'être le propriétaire de cet endroit", a chuchoté Vincent. "Merci." J'ai porté mon attention sur le grand écran qui agrandissait les objets pour que le public au fond puisse voir ce qui était mis aux enchères. "Cette épée courte a été forgée par un maître forgeron qui est aussi un artificier du feu, s'assurant que le processus de forgeage était de la plus haute qualité. L'arme est imprégnée du noyau d'un Faucon foudroyant. Renforcer cette épée avec juste un peu de mana produira des courants d'électricité autour du bord de la lame, améliorant son pouvoir de coupe et ayant même un léger effet paralysant. L'enchère commencera à 50 or."

Des cris d'excitation ont immédiatement éclaté, et presque tous les garçons nobles qui voulaient devenir mages ont tiré sur la manche de leurs parents, les suppliant de faire une offre. Je suis resté immobile, la tête appuyée sur mon bras tandis que je fixais l'image agrandie de l'épée.

Les bonnes armes sont chères, mais j'ai été surpris par le montant qu'ils demandaient pour cette épée.

La monnaie de ce monde était simple : le cuivre était la forme la plus basse de la monnaie, puis l'argent, suivi de l'or. Cent cuivres valaient une pièce d'argent, et cent pièces d'argent faisaient une pièce d'or. Alors qu'une simple maison à Xyrus pouvait valoir au moins une pièce d'or, une famille moyenne était capable de vivre très bien avec une poignée de pièces de cuivre par jour - peut-être vingt pièces d'argent par an. L'enchère d'ouverture pour cette épée pouvait assurer une vie modeste à une famille pendant plus de deux cent cinquante ans. Et même si la petite capacité de choc pouvait s'avérer utile, l'épée elle-même était clairement médiocre, au mieux, comparée à la lame que j'avais maniée dans ma vie précédente.

Le regard de Vincent passait constamment de moi à l'arme. De toute évidence, il espérait que je serais au moins intéressé par cette arme pour laquelle la plupart des gens tueraient.

J'ai secoué la tête en réponse.

"Ne t'inquiète pas. C'était juste le début. Dis-moi quand tu trouves quelque chose qui te plaît. Oh ! j'allais oublier," chuchota-t-il en se penchant pour que je sois le seul à entendre. "J'ai les articles que tu voulais à l'arrière. Je demanderai à l'un des employés de me les livrer une fois l'événement terminé."

Mes oreilles se sont dressées et je me suis rapidement tourné vers lui. "Vous avez également réussi à trouver un masque pour modifier la voix ?"

"Cela a pris un peu plus de temps que prévu, mais oui, j'ai finalement réussi à en trouver un. Je t'ai aussi acheté un manteau fait d'un renard cauchemardesque, ce qui devrait te rendre plus difficile à détecter par un œil non méfiant. Il me semblait que c'était quelque chose que tu voulais, alors je l'ai pris pendant que je le pouvais," répondit doucement Vincent, en me faisant un clin d'œil.

"C'est plus que ce que j'avais espéré." Le masque était essentiel pour que je devienne un aventurier, mais le manteau serait sans doute utile aussi.

"Ne t'inquiète pas pour ça, mais fais attention à toi. C'est moi qui devrai m'occuper de ta famille s'il t'arrive quelque chose, tu sais", a-t-il gloussé.

J'ai juste souri ironiquement à cela. Non. Je n'allais pas donner à ma famille une raison de faire le deuil comme ils l'avaient fait auparavant.

Il y avait quelques objets intéressants tout au long de la vente. Il y avait plusieurs noyaux de bête, dont la plupart étaient de classe B ou inférieure. Leurs prix étaient astronomiques. Même un noyau de classe C coûtait environ cinquante ors, et chaque classe multipliait ce chiffre de façon exponentielle. Il y avait quelques artefacts et noyaux supplémentaires, mais je n'en voulais aucun.

Le roi lui-même a enchéri sur quelques-uns d'entre eux, gagnant un noyau de bête de classe A. Ce n'est que lorsqu'un mage absorbe le noyau qu'il peut apprendre si oui ou non le noyau contient encore une volonté. La probabilité de trouver un noyau dont la volonté était encore intacte était mince ; la plupart des bêtes savaient instinctivement qu'elles étaient proches de la mort et transmettaient leur volonté à leur progéniture ou choisissaient de la disperser avant de mourir. Et même si la volonté restait dans le noyau, elle devait être compatible avec l'utilisateur. Je suppose que le roi espérait avoir de la chance. La reine, quant à elle, a enchéri sur un anneau d'absorption de mana et quelques autres objets utiles aux conjureurs.

Alors que nous approchions de la seconde moitié de la vente aux enchères, les objets ont commencé à prendre de la valeur. Comme de plus en plus d'articles étaient vendus, mon intérêt a commencé à diminuer, jusqu'à ce qu'un grand conteneur carré, recouvert d'un drap, soit amené sur la scène par quelques ouvriers.

Je n'ai pas pu contrôler mon agitation lorsque le commissaire-priseur a retiré le drap pour révéler une cage remplie de femmes enchaînées les unes aux autres, sans vêtements à l'exception de sacs sales couvrant leurs parties intimes.

J'étais dégoûté de voir les nobles commencer à enchérir frénétiquement sur les jeunes femmes esclaves, qui étaient bientôt déshabillées pour montrer leurs atouts comme des animaux. Le fait d'être né dans une petite ville où les gens ne soutenaient pas l'esclavage m'avait presque fait oublier que les esclaves existaient dans ce monde. Mon monde avait aboli l'esclavage il y a des centaines d'années, alors l'idée de posséder un esclave était quelque chose à laquelle je ne pouvais pas me faire.

Le souvenir du meurtre des marchands d'esclaves qui avaient enlevé Tessia m'est revenu en mémoire. Si je n'avais pas été là pour la sauver, que se serait-il passé ? Un frisson m'a parcouru l'échine à l'idée que Tessia puisse être abusée par un aristocrate corrompu. En y réfléchissant, n'avais-je pas, par inadvertance, empêché une guerre entre les humains et les elfes ?

Le goût du métal dans ma bouche m'a ramené à la réalité. J'ai réalisé que j'avais mordu trop fort ma lèvre inférieure et j'ai rapidement essuyé le sang de mes lèvres avec un doigt.

Tabitha et ma mère étaient devenues solennelles à la vue des esclaves, mais elles ont simplement secoué la tête et concentré leur attention sur Ellie et Lilia. Même si la famille Helstea était une importante maison noble, elle était opposée à l'esclavage et avait choisi d'engager ses domestiques plutôt que d'acheter des esclaves. Le visage de Vincent a rougi de culpabilité, mais il a rapidement retrouvé son calme. J'étais sûr qu'il n'approuvait pas cela, mais la popularité de l'esclavage et la demande d'esclaves étaient trop élevées pour être ignorées.

En détournant la tête du spectacle, j'ai aperçu le prince qui murmurait quelque chose à la petite princesse, mais son visage restait sans expression.

Cela devenait ennuyeux. Je commençais à penser qu'il serait préférable de ne pas acheter une épée de qualité et de me contenter d'une épée d'entraînement décente jusqu'à ce que mon corps mûrisse un peu.

Me levant de mon siège, je me suis penché en arrière pour étirer mon corps raide quand j'ai aperçu le garde encapuchonné, Sebastian, qui regardait Sylvie avec une lueur inquiétante dans les yeux. Le conjureur osseux aux yeux globuleux, sous la capuche, tripotait impatiemment son bâton de métal tandis que ses yeux restaient avidement fixés sur mon lien. Après quelques instants, il a remarqué que je lui rendais son regard. Après avoir étouffé une toux, il a redressé sa robe et a étiré ses épaules normalement voûtées, comme pour se donner de l'importance. Me regardant fixement, il afficha un sourire suffisant, comme s'il avait parfaitement le droit de faire ce qu'il allait faire.

Cet idiot de plébéien a l'audace... !

VINCENT HELSTEA
C'est dommage qu'Arthur n'ait pas été capable de trouver une épée appropriée.

Mais ce n'était pas grave, il y avait suffisamment d'épées en stock, et j'étais sûr qu'il en apprécierait au moins une.

"Votre Majesté, j'espère que vous trouvez utile de visiter notre humble salle des ventes", ai-je murmuré respectueusement.

"Cet endroit est tout sauf humble, Vincent. Je ne sais pas comment tu as réussi à obtenir un noyau de bête de classe A d'un ours à manteau argenté, mais tu as réussi à construire un sacré réseau. Espérons juste que la volonté de la bête soit toujours intacte." Il m'a tapé dans le dos avec enthousiasme.

"Ne te fais pas trop d'illusions, chérie. Tu sais à quel point c'est rare", a répondu la reine à voix basse. Puis elle s'est retournée pour reprendre sa conversation avec Alice et ma femme. Elles semblaient discuter de quelque chose à propos des enfants.

Sa Majesté et moi avions reporté notre attention sur la scène principale lorsqu'une présence terrifiante et oppressante a soudainement envahi la pièce, comprimant mon corps. J'ai fait de mon mieux pour bouger, pour essayer de trouver la source de cette soif de sang dominatrice, mais mon corps a refusé d'obéir.

Que diable se passe-t-il ? C'était la zone la plus sécurisée de tout le bâtiment, avec la garde du roi à l'intérieur, et ma propre garde qui sécurisait l'entrée de la pièce.

Ma respiration est devenue superficielle alors que la pression écrasante me tenaillait de l'intérieur. Je pouvais sentir des gouttelettes de sueur froide couler lentement sur mon visage, comme si elles avaient peur, elles aussi.

Au prix d'un effort extrême, j'ai réussi à tourner légèrement mon regard pour regarder les gardes. S'ils étaient au moins capables de bouger leurs corps, il était clair qu'ils étaient tout aussi confus que moi sur ce qui se passait.

Je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait ensuite. J'avais supposé que je vivrais encore un certain temps, mais j'étais là, aux portes de la mort, à essayer d'échapper à son emprise glaciale.

Qu'est-ce qui se passe, nom de Dieu ?

ARTHUR LEYWIN
Merde. J'ai perdu le contrôle.

Je me suis rapidement détourné de Sebastian, qui était actuellement pâle et tremblait sur le sol, et j'ai espéré que personne n'avait remarqué. J'avais seulement l'intention de donner une petite frayeur à Sebastian, pas de terrifier tout le monde dans la pièce.

En jetant un rapide coup d'oeil autour de moi, j'ai poussé un petit soupir de soulagement en voyant que ma mère et ma soeur allaient bien. Ma sœur était surprise et pleurait, mais elles étaient toutes deux assez loin pour ne pas avoir été directement affectées.

Je n'avais pas pensé que ce serait aussi violent.

C'était la première fois que je laissais libre cours à mon intention de tuer. Même lorsque j'étais face aux marchands d'esclaves, j'avais choisi de ne pas émettre d'intention afin de les prendre par surprise.

Les gardes augmenteurs du roi avaient dégainé leurs armes et étaient en position de défense autour de la famille royale au moment où je relâchais la pression que j'avais exercée sur la pièce.

"Qui est là ? Vous osez essayer d'attaquer la famille royale ?" rugit le roi en poussant sa femme et ses enfants derrière lui. La reine Priscilla avait sorti sa baguette et marmonnait silencieusement un sort en rassemblant ses enfants effrayés - ainsi que ma mère et ma sœur, Ellie - derrière son mari et les gardes.

Vincent a appelé d'autres gardes et a ordonné aux autres d'explorer la zone pour détecter tout signe d'assassins à proximité.

Le temps s'écoulait lentement pour moi ; tout le monde dans la pièce était dans un état de panique et de tension. Ma mère m'avait serré dans ses bras, nous tenant fermement, ma sœur et moi, tandis que les gardes couraient dans tous les sens, armes à la main. Mon père est passé brièvement mais, après s'être assuré que nous allions bien, il est parti à la recherche du mystérieux agresseur avec les autres.

Ce n'est que lorsqu'ils ont confirmé avoir tué un intrus sur le toit de l'Hôtel des ventes que tout le monde s'est calmé.

J'ai moi aussi poussé un soupir de soulagement, mais contrairement à tous les autres, mon soulagement n'était pas dû au fait que le danger avait été éliminé, mais au fait qu'on m'avait fourni un bouc émissaire bien pratique.

Merci, intrus sur le toit. Ton sacrifice n'a pas été vain.

"Hé, Sebastian. Comment un garde royal peut tomber sur son cul à cause de l'intimidation d'un intrus ? Tu vas mourir tôt comme ça." Un augmenteur encapuchonné et portant une lance secoua la tête, essayant de paraître dur devant ses camarades.

"J'ai glissé, c'est tout !" Sebastian a grogné en repoussant la main tendue d'un des gardes.

Il m'a regardé avec méfiance pendant un moment, mais n'a rien dit d'autre et s'est détourné avec dédain.

"Maintenant pour notre dernier article, qui sera l'heureuse personne qui aura la chance d'acquérir ceci ?" La voix dramatique du commissaire-priseur résonnait en bas tandis qu'une autre cage recouverte d'un tissu soyeux était traînée sur scène. Vincent avait annoncé que l'intrus avait été tué, et bien que toutes les personnes présentes dans la salle étaient encore visiblement tendues par la menace initiale, leur attention était maintenant tournée vers la scène.

Après une pause dramatique, la bâche recouvrant la cage a été retirée, révélant un petit animal à l'apparence féline, de la taille d'un gros chien.

Alors que le tissu était retiré, le commissaire-priseur s'est écrié : " Un lionceau du monde ! Pour ceux qui ignorent tout de cette magnifique bête de mana, un lion du monde adulte a la capacité de devenir au moins une bête de mana de classe B. J'ose dire que, si l'on s'occupe bien de lui, ce lionceau pourrait même devenir une bête de classe A ! Et vous savez ce que cela signifie, prendre soin et chérir cette belle bête permettra à son maître de devenir un légendaire dompteur de bêtes !"

Le public en dessous de nous est entré dans une frénésie de mains en l'air, enchérissant sans même attendre le commissaire-priseur. À ma grande surprise, le roi Glayder a frappé le verre de sa main alors que ses yeux restaient rivés sur la bête de mana. N'ayant jamais voyagé dans la Clairière des Bêtes moi-même, j'étais également intrigué par le lionceau.

Sebastian se dirigea vers le bord de la pièce pour avoir une meilleure vue sur le lionceau du monde. Cependant, il a simplement émis un grognement mécontent avant de revenir sur ses pas et de jeter un autre regard avide sur Sylvie.

Normalement, cela ne m'aurait pas dérangé que quelqu'un soit jaloux du fait que j'avais un lien, mais il était évident que Sebastian avait l'intention d'essayer de me prendre Sylvie. Inutile de dire que ma patience face à ses regards insistants s'amenuisait de plus en plus.

" Allons, allons ! Je ne pourrai pas commencer les enchères tant que tout le monde ne sera pas installé !" Le commissaire-priseur secoua son doigt, un sourire satisfait sur le visage alors qu'il attendait que la foule se calme.

Alors que les enchérisseurs s'installaient à contrecœur dans leurs sièges, le commissaire-priseur a finalement annoncé l'enchère de départ. "Nous commençons à cent pièces d'or !"

Ayant grandi dans l'humble avant-poste d'Ashber - où une seule pièce d'or pouvait nourrir ma famille pendant dix ans - je n'avais jamais réalisé à quel point la classe aisée dépensait de l'argent.

Le prix du lion du monde a immédiatement grimpé en flèche. Il dépassa bientôt les quatre cents pièces d'or, et les enchérisseurs n'avaient pas l'intention de s'arrêter.

"Cinq cents or !"

"Cinq cent cinquante !"

"Six cents !"

"Sept cents !"

"Mille pièces d'or !" hurla le roi dans un artefact amplificateur de voix.

Au son de la voix de leur roi, la guerre des enchères de la foule s'est arrêtée. Il était évident que, bien qu'il y en ait beaucoup qui pouvaient se permettre de surenchérir, ils ont considéré qu'il n'était pas sage d'enchérir contre leur propre roi.

Cela ne semblait pas juste une fois que le roi soit intervenu, mais au moins il avait eu la décence de proposer un prix suffisamment élevé.

Le commissaire-priseur a compté et le prix a finalement été fixé à mille pièces d'or, ou une tablette d'or blanc, quelque chose que je n'avais vu que dans les livres et les images.

Vincent s'est approché du roi en lui tendant la main. "Il semble que personne ne veuille enchérir contre vous, Roi Glayder", l'a-t-il félicité.

"Une tablette d'or blanc semble plus que raisonnable", a dit le roi en regardant la scène, visiblement excité.

"Merci pour cette considération", répondit sèchement Vincent. "Quels sont vos projets pour le nouvel animal royal ? Allez-vous l'utiliser pour vous-même, ou peut-être le donner à votre fils ?"

"Aussi tentant que cela puisse être pour moi d'acquérir un lien, je pense le donner à Curtis", dit-il avec désinvolture. "Bien sûr, tout dépend de ses résultats", a-t-il terminé en tapotant la tête de son fils.

" P-Papa ! " Le prince Curtis, dont le visage s'était visiblement éclairci à la première remarque de son père, bégaya d'inquiétude.

Ajoutant de l'huile sur le feu, la reine Priscilla dit : "Curtis, je crois que tu as relâché tes leçons d'épée."

"Ah ! Maman ! C'était censé être un secret !" Le prince à l'allure féroce tira sur la manche de sa mère tandis que ses yeux sautaient dans tous les sens entre sa mère et son père.

"Maman, je peux avoir un animal de compagnie ?" demanda Ellie.

"Ha ! Je ne sais pas," ma mère l'a taquiné. "Les bêtes de Mana ne veulent être des animaux de compagnie que pour les gentilles dames."

"Ellie est gentille ! Pas vrai, frère ?" Elle a tiré sur ma manche, m'envoyant au combat en son nom.

"Hmm ? Qui sait ?" J'ai lancé un sourire diabolique à ma sœur, puis j'ai posé Sylvie sur ses genoux avant qu'elle ne se mette à pleurer.

L'événement du dixième anniversaire s'est terminé sans autre agitation - à part celle que j'avais provoqué - et les gardes nous ont escortés jusqu'en bas.

Nous avons atteint la salle de stockage derrière la scène, où les articles que le roi avait achetés étaient transportés vers le carrosse par des ouvriers. Vincent m'a tendu un paquet enveloppé dans un tissu noir.

Je l'ai accepté gracieusement. "Merci", ai-je dit.

"Pour tout ce que toi et ta famille avez fait pour nous, c'est à peine suffisant", a répondu Vincent. "Arthur, nous avons quelques épées à l'arrière si tu veux jeter un coup d'œil pendant que tu es ici. Elles n'ont peut-être rien de spécial, mais je suis sûr que tu pourras trouver une épée solide pour tenir jusqu'à ce que ton corps finisse de grandir."

"Oh ! Tu as l'intention de prendre des leçons d'épée ?" s'enquit le roi en posant une main sur l'épaule de son fils. "Mon garçon vient juste de commencer à apprendre lui aussi. Peut-être que vous pourriez vous affronter un jour."

"Les épées ne sont qu'un hobby pour moi, Votre Majesté. Je ne pourrais jamais espérer atteindre le niveau de votre fils", ai-je répondu, me retournant pour accepter l'offre de Vincent.

"Votre Majesté, le prince Curtis ne ferait que prendre de mauvaises habitudes s'il commençait à s'entraîner avec de simples roturiers", a déclaré Sebastian.

Je me suis retourné pour répliquer, mais à ce moment-là, mon père et les Twin Horns sont apparus.

"Ah, te voilà ! Tu as apprécié la vente aux enchères ? " a demandé mon père, en récupérant Ellie après avoir présenté ses respects au roi et à la reine.

Mon père a pris Vincent à part, et lui et les Twin Horns ont commencé leur débriefing de l'événement.

Sebastian s'est approché du roi. "Votre Majesté. Si je peux vous dire un mot," je l'ai entendu dire.

Le roi Glayder a lancé un regard irrité au conjureur mais s'est penché vers lui pour l'écouter. Je n'ai pas pu comprendre ce que Sebastian disait, mais le froncement des sourcils du roi m'a montré qu'il n'aimait pas ce qu'il entendait. Le roi Glayder a regardé son garde royal d'un air sévère mais a laissé échapper un soupir.

Les deux hommes s'avancèrent vers moi, et ce dont ils venaient de discuter devenait maintenant évident par la façon dont Sebastian ne me regardait même pas, mais plutôt mon lien.

Cependant, au lieu de me parler, le roi s'est approché de mon père.

Le roi lui a souri, mais son regard est resté distant. "Je ne pense pas avoir entendu votre nom. Vous devez être le père de ce jeune garçon, n'est-ce pas ?"

"Reynolds Leywin, Votre Majesté, et oui, c'est mon fils. Y a-t-il un problème ?" répondit mon père en s'inclinant.

" Sebastian ici présent a été un garde royal pendant de nombreuses années et a aidé notre famille un nombre incalculable de fois. "

Sa voix est restée détendue lorsqu'il s'est adressé à mon père, mais la condescendance dans son ton était toujours apparente. "Pour les services exemplaires qu'il m'a rendus, et donc au pays, je ressens le besoin de le récompenser parfois. Vous voyez, il s'est pris d'affection pour le lien de votre fils. Je sais qu'il n'est pas facile de rompre un contrat, et je suis sûr que le garçon s'est rapproché de son petit animal, mais je serais plus que disposé à engager un mage pour s'occuper du contrat et je vous dédommagerais, vous et votre famille, pour cette peine."

"V-Votre Majesté", bégaya mon père, pris par surprise par cette demande scandaleuse. Après m'avoir jeté un regard, il s'est retourné vers le roi. "Je dois m'excuser, Votre Majesté. Ni moi ni ma femme ne sommes responsables du lien de mon fils. Il l'a acquis lui-même, donc je ne peux pas parler en son nom au sujet de son lien."

"Hmm." Le roi a tourné son attention dans ma direction, me regardant d'un air hautain, et a constaté que je lui rendais son regard. Il s'est alors rendu compte que, pendant toute la durée de leur conversation, je les avais regardés, lui et sa garde, d'un air glacial.

"Garçon. Ton père ne t'a pas appris à baisser le regard quand tu parles à tes supérieurs ?" Sebastian a grogné avec dédain en frappant l'extrémité de son bâton métallique sur le sol.

"Sebastian, silence !" Le roi a levé la main. En plus de la famille royale et de ses gardes, la demande du roi avait attiré l'attention du reste de ma famille, ainsi que celle de Vincent.

"Bonjour, mon enfant." Le roi s'est approché, se tenant à une longueur de bras de moi. "Je suis sûr que tu viens de m'entendre parler à ton père, alors je ne vais pas me répéter. Qu'en penses-tu ? Mon armurerie royale a certainement une épée qui conviendrait à tout jeune chevalier en herbe."

Ne voulant pas provoquer d'agitation, j'ai ravalé le blasphème qui voulait sortir de ma bouche. "Merci, Votre Majesté, pour votre offre gracieuse, mais je dois refuser. Même la plus magnifique des épées ne pourra jamais remplacer Sylvie."

"Comment oses..."

"Sebastian !" Le Roi Glayder a crié. Se retournant vers moi, il reprit la parole, sur un ton beaucoup plus impatient. "Que dirais-tu d'un échange, alors ? Le lionceau du monde que je viens d'acheter contre ton lien ?"

"Père !" Curtis s'est précipité vers son père et a attrapé son bras. "Je pensais que la bête de mana était à moi."

Ignorant son fils, le roi a attendu ma réponse.

"Peut-être que je n'ai pas été assez clair. Je ne souhaite pas donner, vendre ou échanger mon lien", ai-je répété, ne parvenant pas à masquer l'expression d'agacement sur mon visage.

"Je t'ai demandé deux fois, mon enfant, une faveur. Deux fois", a-t-il souligné, son ton devenant grave. "Je vais te le demander encore une fois : Veux-tu me donner ton lien ?"

L'air était tendu et l'attention de tous était dirigée vers moi. Sebastian m'a lancé un regard menaçant de ses yeux injectés de sang. Le reste des gardes royaux se tenaient, en alerte, près des deux, observant attentivement la situation.

"Permettez-moi de vous poser une question en réponse, Votre Majesté. Pour combien êtes-vous prêt à vendre vos enfants ?" J'ai demandé froidement, sans sourciller.

Pris au dépourvu, le roi n'a pas répondu. J'ai continué : " Vous me l'avez demandé deux fois et je vous ai rejeté à chaque fois, mais il semble que votre orgueil ne vous permette pas d'accepter mon refus. Vous ne semblez pas être conscient de ce que vous me demandez, alors j'espère que ma question sera claire. Combien d'argent exigeriez-vous en échange de votre fils ou de votre fille, Roi Glayder ?" Ma voix n'a même pas tremblé.

J'ai entendu le sifflement aigu d'une épée quittant son fourreau. "Paysan insolent !" rugit un garde. "Tu oses insulter le roi et sa famille ?" Et il m'a chargé avant que quiconque n'ait eu la chance de répondre.

24
CONTRECOUP

Tandis que l'épée se dirigeait vers moi, j'ai remarqué la faible lueur de mana qui l'entourait. Augmenter son épée pour attaquer un enfant de huit ans, ce type n'avait vraiment aucun tact. La capuche qui couvrait le visage du garde est tombée alors qu'il fonçait vers moi, révélant l'expression furieuse d'un robuste vétéran.

Je pouvais clairement voir les expressions d'horreur sur les visages de ceux qui nous entouraient. Les Twin Horns ont désespérément essayé de se frayer un chemin vers le garde lorsqu'ils l'ont vu attaquer, pour l'empêcher de me couper en deux. Même le roi semblait surpris par l'action soudaine de son garde, tandis que la reine tendait déjà frénétiquement sa baguette.

Mes yeux restaient fixés sur l'épée qui s'apprêtait à s'abattre, mais j'étais plutôt détendu. Que ce soit parce qu'il était en colère ou parce que les gardes royaux ont reçu un entraînement médiocre, son attaque était précipitée et pleine d'ouvertures. Je n'avais même pas besoin d'injecter de mana dans mon corps pour m'occuper de lui. J'ai fait un pas en avant avec mon pied droit alors que son épée s'abattait sur moi, puis j'ai tendu le bras et saisi la poignée de son épée entre la garde et sa main.

J'ai commencé à pivoter sur mon pied droit, utilisant l'élan de son coup, alors que mon corps était parallèle à celui du garde. Son épée renforcée a sifflé inoffensivement à travers l'espace vide où je me trouvais, créant une petite fissure dans le sol et y enfonçant son épée. En un mouvement fluide, je l'ai rapidement frappé à la mâchoire, qu'il n'avait pas pris la peine de protéger avec du mana. Combiné avec le mouvement vers le bas de son swing, la force de mon coup de poing vers le haut a créé un impact beaucoup plus fort que ce que j'avais prévu. Le garde n'a réussi qu'à émettre un faible grognement avant de s'effondrer sur le sol.

Mon attention s'est immédiatement tournée vers Sébastien. Comme je m'y attendais, ce fou était en train de marmonner un sort en silence tandis que ses yeux perçants fixaient les miens.

SEBASTIAN
Ce morveux insolent ! Il doit apprendre sa place.

Quand le roi a demandé quelque chose, ce n'était pas une demande, c'était un ordre. Comment ose-t-il non seulement refuser, mais même réprimander le roi ? Un enfant aussi insolent ne mérite pas un contrat d'égal à égal. Ma propre famille était composée de conjureurs, de mages d'élite capables de plier la nature à leur volonté, et pourtant, même moi, je n'avais pas de contrat avec une bête, mais même à son jeune âge, il avait une bête suffisamment puissante pour conclure un contrat d'égal à égal ? Cela signifie que la bête était au moins de classe A !

J'ai grincé des dents de frustration. Je méritais un lien aussi magnifique que le destrier que cette bête deviendrait. Et pourtant, il me l'a refusé ? Il a rejeté le roi ?

"Paysan insolent ! Tu oses insulter le roi et sa famille ?" Harry poussa un rugissement en fonçant vers l'enfant, brandissant son épée en l'air.

Oui ! Tue ce morveux !

Les Augmenteurs ont leur utilité parfois, ai-je pensé. Et une fois que le garçon sera mort, cette bête de mana noir me reviendra de droit. Mais avant même que je puisse commencer à encourager Harry, il a été assommé.

C'est quoi ce bordel ?

Je n'avais aucune idée de la façon dont cet idiot inutile et à moitié intelligent avait réussi à s'assommer lui-même, mais il était clair que j'allais devoir m'occuper de ce gamin tout seul. Alors que je commençais à sortir mon bâton, j'ai réalisé qu'il marchait vers moi.

J'ai dû retenir un rire. *Il vient vraiment vers moi ? Est-ce qu'il demande à mourir ?* Je ne m'en souciais pas vraiment à ce stade. Vincent, ce non-mage, était un ami proche du roi, mais je me suis dit que je m'en sortirais probablement avec une sanction légère pour avoir tué un gamin insignifiant. Quelle que soit la punition gênante décrétée par le roi, elle en vaudrait la peine si elle me permettait de mettre la main sur cette bête de mana.

J'ai commencé à chanter un sort en silence, mais j'étais de plus en plus irrité par le fait que le garçon continuait à s'approcher de moi. Était-il si bête qu'il ne pouvait pas savoir qu'il était sur le point de mourir ?

Cependant, un sentiment de malaise a commencé à se former au creux de mon estomac. Ce garçon, qui n'avait aucune expérience ou pouvoir pour se protéger, avait une telle confiance en lui. Pourquoi avais-je l'impression que ce gamin, qui ne faisait que la moitié de ma taille, me regardait de haut, comme s'il était supérieur ?

Cependant, bien plus fort que mon malaise, j'ai ressenti un mépris sévère à son égard, car il possédait quelque chose que j'avais cherché si durement. C'était comme s'il essayait de me donner envie de le tuer.

Il s'est arrêté devant moi au moment où j'allais terminer mon sort Fire Spark. J'ai entendu un craquement brutal et perçant, et mes genoux se sont dérobés sous mon poids. Je me suis demandé comment j'avais pu tomber aussi facilement sur le sol, puis une douleur fulgurante a parcouru ma jambe. J'ai baissé les yeux pour voir le genou de quelqu'un plié vers l'intérieur, avec les os, les tendons encore attachés, dépassant de la peau.

C'est ma jambe !

Je n'ai pas pu retenir mon cri. "M-Ma jambe ! Ma jambe !" Mon esprit était consumé par l'agonie. Je n'avais jamais ressenti une douleur aussi atroce de toute ma vie.

Pourquoi personne ne m'aide ? Alors que je regardais frénétiquement autour de moi, j'ai réalisé que tout le monde était en quelque sorte figé. Pas seulement surpris, mais vraiment figés sur place.

J'ai réalisé que les couleurs de mon environnement avaient été inversées. Mes yeux avaient-ils été obscurcis par la douleur ?

"Il serait préférable que tu arrêtes de poursuivre désespérément mon lien. Je te donne une dernière chance..."

La façon dont le garçon parlait me faisait complètement oublier son âge. Ses mots, la façon dont il les articulait, son ton, il dégageait à la fois puissance et dignité. Ils ont provoqué une sensation terrifiante, que j'avais déjà ressentie auparavant.

C'était lui dans la pièce à ce moment-là ! Alors que je pensais à cela, la pression s'est abattue sur moi, me forçant à me soumettre avec crainte.

Il m'a tourné le dos en s'éloignant, sans m'accorder un autre regard.

KING GLAYDER

Si la réponse qu'il donnait à un roi souverain était provocante, le raisonnement et l'argumentation de cet enfant de huit ans me fascinaient.

Même si Sebastian était un garde loyal qui nous avait servi pendant des décennies, il était indigne de moi d'exiger que cet enfant abandonne son animal de compagnie. Pourtant, j'avais promis à Sebastian que je le ferais. Qui serais-je si je devais revenir sur ma parole ?

Puis tout est allé de travers. Les gardes royaux ne valaient-ils pas plus que ça ? Pour se précipiter simplement à cause de la provocation d'un enfant de huit ans ? Je n'avais pas amené mes Chevaliers Templiers personnels, pensant qu'il n'y aurait pas de problème. Je ne pouvais pas prévoir les événements de la journée.

Bien que je sois surpris, je me suis vite ressaisi. *Ce qui est fait est fait.* Si un garde royal devait tuer cet enfant, le public pourrait avoir pitié de lui et de sa famille pendant quelques jours, mais en fin de compte, ce sont les parents de l'enfant qui seraient blâmés pour s'être mis sur mon chemin.

C'était dommage que Vincent soit ami avec la famille. Couper les liens avec le propriétaire de I' hôtel des ventes pourrait s'avérer un peu... gênant à I'avenir.

Pourtant, contre toute attente, le garçon avait habilement assommé mon garde royal. Il avait fait une série de mouvements qui n'auraient pas pu être plus parfaits si un chevalier templier les avait exécutés.

Quel idiot, j'ai pensé. A quel point un garde professionnel devait-il être inexpérimenté pour oublier de renforcer son corps ? Le seul service qu'il rendait était de donner une mauvaise réputation aux chevaliers royaux de Sapin.

Il y a eu un étrange moment de silence, et je me suis retourné pour regarder ma femme. Elle fixait, les yeux écarquillés, quelque chose derrière moi.

J'ai été stupéfait de voir Sebastian étendu sur le sol, serrant sa jambe gauche. Plusieurs éclats d'os dépassaient du membre et il fixait le garçon d'un regard noir.

Le conjureur a cherché à tâtons son bâton sur le sol. Dès qu'il l'a attrapé, il l'a pointé vers le garçon et a commencé à marmonner un sort.

"Assez, Sebastian !" Je lui ai crié dessus. Ce fou ignorant ne se rendait-il pas compte que tout cela provenait de son avidité, son avidité pour le lien d'un enfant ?

J'ai attrapé son bâton et l'ai brisé en deux. Sebastian m'a regardé, choqué, ce pathétique ingrat, comme si je l'avais trahi.

" Retire-toi ! Cette affaire est terminée", lui ai-je lancé d'un ton menaçant alors que nos regards se croisaient. Il était en présence d'un roi. Même s'il s'était habitué à cela, je pouvais toujours mettre fin à sa vie sur un coup de tête. Peut-être avais-je besoin de le lui rappeler.

J'avais à peine terminé cette pensée que le garçon s'est évanoui. Sa famille et les Helstea se sont immédiatement précipités vers lui. Je soupirai. Régler cet incident serait fastidieux.

Je pouvais voir que la famille et les amis du garçon luttaient pour ne pas s'en prendre à moi. C'était sage de leur part, de connaître leur place devant leur roi.

En pensant aux problèmes que cela avait causé et à ce qu'il faudrait faire pour y remédier, j'ai laissé échapper une profonde respiration. "J'imagine que le garçon a besoin d'être soigné. Veuillez vous retirer. Nous pourrons régler cette affaire à un autre moment", ai-je annoncé. J'ai guidé ma femme et mes enfants à l'extérieur, laissant les deux clowns pathétiques que j'avais été assez fou pour appeler un jour Chevaliers Royaux être récupérés par leurs coéquipiers.

ARTHUR LEYWIN
Gah ! Ma tête !

J'ai ouvert les yeux, curieux de savoir où j'étais, mais tout était flou. Alors que ma vision s'éclaircissait lentement, j'ai soigneusement tourné ma tête vers la droite, puis vers la gauche.

J'étais dans ma chambre.

"Kyu !" Sylvie s'est réveillée presque immédiatement et a commencé à me lécher le visage. *'Tu es reveillé ! Tu es reveillé !'* a-t-elle gazouillé, sa queue s'agitant férocement.

"Mmm... ? Oh, tu es enfin réveillée !" Ma mère s'est levée de l'endroit où elle s'était appuyée contre mon lit, la tête sur ses bras. "Le médecin a dit que tu étais probablement tombée inconsciente à cause du choc et que tu te réveillerais bientôt. Cependant, je ne pense pas que huit heures soit "bientôt"." Elle a passé ses doigts doucement dans mes cheveux, m'offrant un doux sourire.

Ses yeux rouges indiquaient clairement qu'elle avait pleuré pendant un moment. Un goût amer a envahi ma bouche, le regret de l'avoir rendue à nouveau inquiète.

"Que s'est-il passé après que je me sois évanouie ?" Je me suis forcé à me redresser, plaçant Sylvie sur mes genoux.

"Nous sommes tous partis peu après ton évanouissement. Personne n'était dans son assiette, et le roi s'est excusé le premier. Ton père est en bas, dans le salon, avec le représentant du roi, pour discuter de ce qui s'est passé." Ses yeux étaient humides d'inquiétude, les larmes menaçant de tomber à tout moment.

J'ai acquiescé et suis sorti du lit. Mon corps était encore lourd après avoir utilisé la première phase de la volonté draconique de Sylvia, alors j'ai boité lentement derrière Mère pendant qu'elle vérifiait qu'Ellie était bien endormie dans sa chambre.

Alors que nous descendions, j'ai entendu la voix de mon père, ainsi que la voix rauque d'un vieil homme que j'ai supposé être le représentant royal. En me voyant, le représentant s'est levé et a fait une légère révérence, me regardant attentivement pour voir s'il y avait des traces de blessures. Mon père me tournait le dos, mais il s'est retourné pour me regarder quand il a vu le vieil homme commencer à se lever. "Mon fils ! Tu es réveillé !" Il s'est jeté par-dessus le canapé et m'a enveloppé dans un câlin d'ours, sa main tapotant l'arrière de ma tête.

"Oui, papa, je vais bien. De quoi parliez-vous ?"

"Le représentant du roi est passé avec quelques pièces d'or en guise de 'gage d'excuse' de la part du roi. Pour le 'petit incident'", répondit mon père entre ses dents serrées.

"Monsieur Leywin, Son Altesse m'a également ordonné d'informer votre famille que les deux gardes qui ont attaqué votre fils Arthur ont été relevés de leurs fonctions", ajouta calmement le représentant.

"Pour avoir presque tué mon fils, le roi leur donne une tape sur les doigts et leur dit au revoir ?" Mon père était livide de frustration.

"Père, tout va bien. Regarde, je n'ai pas été blessé. Finissons-en avec cette histoire." J'ai serré la main de mon père, en lui donnant un regard rassurant. Le roi semblait être un personnage assez décent, mais dans des moments comme celui-ci, je suppose que ses priorités étaient ailleurs.

Le représentant s'est contenté de nous regarder d'un air détaché, comme s'il était évident que ce que le roi avait fait était la bonne chose à faire.

J'ai poussé un soupir et me suis assis. *Je suis trop fatigué pour ces bêtises.*

Essayant de changer de sujet, j'ai demandé des nouvelles de Sebastian. Je me demandais s'il avait dit quelque chose. "Qu'est-il arrivé à ce conjureur, celui dont le genou a été cassé ?"

"Le conjureur, Sebastian, a été démis de ses fonctions, et la blessure qu'il a subie est actuellement en cours de traitement", a-t-il dit. "Si cela peut vous consoler, il ne sera pas traité par des émetteurs en raison de la cause mystérieuse de la blessure. Nos experts ont émis l'hypothèse que le mana avec lequel le premier chevalier vous a attaqué a pu ricocher et toucher le genou de Sebastian. "

J'ai simplement haussé les épaules à ce sujet. L'affaire semblait avoir été réglée plus facilement que je ne l'avais prévu.

Mon père avait commencé à s'impatienter avec le vieux représentant. Il a montré à l'homme la porte, puis s'est retourné et m'a fait un sourire.

"Bon travail en assommant cet augmenteur. C'est mon fils !" Il a tendu son poing devant lui, et je l'ai promptement frappé avec mon propre poing, en souriant.

"Où sont les Twin Horns, au fait ? Je pensais qu'ils seraient là."

Ma mère m'a répondu avec un rire sec. "Nous devions les tenir à l'écart de tout ça, sinon ils auraient pu devenir des criminels recherchés."

Je lui ai rendu son rire, mais à l'air impuissant de mon père, j'ai compris que c'était quelque chose qui les inquiétait vraiment.

Selon ma mère, les Twin Horns attendaient dans une auberge voisine. Mon père a dit que nous nous y rendrions demain pour le petit-déjeuner et que nous discuterions avec eux de mon avenir d'aventurier. J'ai acquiescé et suis retourné dans ma chambre. Mon anniversaire était dans moins de deux semaines. J'allais enfin pouvoir faire mes premiers pas dans ce monde.

En me recroquevillant sur mon lit, j'ai regardé la paume de mes mains, repensant aux événements de tout à l'heure. C'était la première fois que j'utilisais la volonté draconique de Sylvia. Toutes ces années que j'avais passées à étudier sa volonté avant de l'assimiler dans mon corps, puis à m'entraîner pendant quatre mois supplémentaires, et je n'arrivais toujours pas à comprendre à quel point Sylvia était puissante.

Je ne faisais que puiser dans l'océan qu'étaient les pouvoirs de Sylvia. Contrairement à grand-père Virion, qui ne pouvait qu'augmenter sa vitesse et se fondre dans son environnement, en tant que dompteur d'héritage, j'étais capable d'accéder à beaucoup plus de pouvoirs de Sylvia au premier stade.

Ce que j'avais utilisé sur Sebastian était quelque chose que j'ai décidé de nommer "distorsion". Je pouvais en fait me séparer du temps et de l'espace pendant un bref instant. Bien que je ne puisse rien modifier autour de moi, cela me donnait le temps d'évaluer ma situation. Plus tôt dans la journée, j'avais dépassé mes limites en utilisant la distorsion sur une autre personne également. Ce qui m'a permis de passer inaperçu auprès du roi, pour l'instant. Je n'étais pas encore assez fort pour agir contre lui.

Ma limite actuelle avec la distorsion était de deux secondes, plus longtemps que ça, et il y aurait un contrecoup. Cependant, aujourd'hui, je l'avais utilisé sur une autre personne et je l'avais prolongé jusqu'à cinq secondes. Tout ça juste pour effrayer cet insecte, Sebastian. J'avais utilisé tout mon mana et m'étais évanoui pendant une demi-journée, juste pour terrifier un insecte. Peut-être que ça aurait été mieux de le tuer.

Non, je ne pouvais plus penser comme ça. Causer des morts insignifiantes juste pour mon confort n'était pas quelque chose que je devais faire dans ce monde. Je devais être différent cette fois-ci.

J'ai secoué la tête. J'avais beaucoup de temps, et puisque j'en avais, je devais être patient.

J'ai déballé le paquet que Vincent avait laissé à côté de mon lit pour trouver un masque entièrement blanc, assez grand pour couvrir tout mon visage. C'était un masque simple, avec deux fentes pour les yeux, courbées vers le haut, qui me rappelaient les yeux d'un renard. Il n'y avait pas de trou pour le nez ou la bouche, juste une simple ligne bleue qui courait tout droit sur le côté gauche du masque, à travers la fente de l'œil gauche.

J'ai essayé le masque, et il a en quelque sorte collé à mon visage sans avoir besoin d'une sangle. J'ai également essayé le manteau bleu nuit, qui semblait un peu long. Mais après l'avoir enfilé, il a rétréci pour parfaitement s'adapter à mon corps.

Je ne pouvais pas m'empêcher d'être embarrassé ; je me sentais comme une sorte d'aspirant assassin ou justicier.

"Ahh, ahh. Test. Test." Le ton de ma voix m'a surpris. Il était complètement différent. Ma voix immature et aiguë était devenue un riche baryton.

"Kuu ?" Sylvie m'a regardé avec curiosité.

Je me suis mis à rire et j'ai enlevé mon accoutrement. "Tu n'es pas excitée, Sylvie ? Tu ne veux pas un peu d'action aussi ?" Je lui ai tapoté la tête, et mon esprit s'est rempli d'images d'aventurier.

25
PARTENAIRES DANS LE CRIME

"Alors... qui ça va être ?" Mon père prit une gorgée de son café, le posant sur la table en bois autour de laquelle nous étions tous assis.

Nous venions de finir de prendre le petit-déjeuner avec le groupe des Twin Horns, qui avait choisi une auberge plutôt modeste et animée. Ils conversaient autour d'assiettes d'œufs brouillés, de viandes frites, de pommes de terre hachées et de morceaux de pain frais dégoulinant de beurre et de miel, tandis que ma mère s'affairait à essuyer les morceaux de nourriture qui avaient réussi à s'échapper de la bouche de ma sœur.

"Kuu !" Sylvie a sauté sur la table, la tête haute. Même sans sa transmission mentale, tout le monde a pu comprendre qu'elle disait : "Je suis suffisante pour protéger Papa !".

"Sylvie ! Viens ici !" Ma sœur a agité un morceau de viande devant Sylvie, tentant mon légendaire lien dragon, qui s'est mis à baver comme un chiot affamé avant de sauter dans les bras de ma sœur. J'ai gloussé à l'idée de voir Sylvie remuer la queue devant un bandit assez intelligent pour l'attirer avec un morceau de viande.

Les anciens membres du groupe de mon père venaient de terminer l'exploration d'un donjon avec plusieurs autres groupes, ils avaient donc un peu de temps libre avant leur prochaine quête. La question n'était donc pas vraiment de savoir s'ils avaient le temps, mais plutôt de savoir si l'un d'entre eux voulait se charger de la mission.

Adam, qui polissait la pointe de sa lance, a été le premier à prendre la parole. "Le baby-sitting ne correspond pas vraiment à mon style, alors je vais passer mon tour. En plus, avec ma personnalité, j'ai l'impression qu'Arthur pourrais un jour me tuer dans mon sommeil."

Malgré la plaisanterie, mon père a répondu par un hochement de tête solennel. Il connaissait le type de tempérament d'Adam et savait que nous n'étions pas susceptibles de bien nous entendre.

"J'espérais que Durden ou Helen accompagneraient Arthur. Honnêtement, je ne peux pas offrir grand-chose, mais Alice et moi sommes plus que disposés à vous dédommager de quelque manière que ce soit si vous faites cela."

"Ne parle pas comme ça, Rey, nous sommes tous une famille ici. Pour ma part, j'adorerais l'accompagner et le voir grandir", répondit le gentil géant, ses yeux étroits devenant encore plus petits alors qu'il souriait.

"Durden a raison. Vous devriez savoir que nous ne faisons pas ça pour l'argent. De plus, nous avons réussi à obtenir un bon nombre de trésors lors de notre dernier raid dans les donjons," dit Helen en secouant la tête.

Une main pâle se leva silencieusement, et tout le monde à la table se retourna.

"Je me porte volontaire."

"Jasmine ? Tu veux aller avec Arthur ?" Angela bafouilla, regardant son brusque compagnon en état de choc.

Alors qu'Angela avait clairement fait savoir qu'elle était désireuse de m'accompagner, je sentais qu'elle constituerait une source de danger plus importante que toutes les autres menaces possibles pour un aventurier. J'avais essayé d'insinuer gentiment qu'elle n'était peut-être pas la candidate la plus appropriée, mais je ne m'attendais pas à ce que Jasmine prenne l'initiative de m'accompagner.

"Hmm," dit Helen en se grattant la tête. "Logiquement parlant, Jasmine est la personne la plus apte à protéger Arthur. Durden n'est spécialisé que dans les sorts offensifs de zone. J'aimerais aussi accompagner Arthur, mais je sens que je ne suis probablement pas la personne idéale, puisque la protection n'est pas vraiment mon point fort."

"Jasmine, es-tu sûre ?" a demandé ma mère, inquiète.

Elle a regardé ma mère d'un regard déterminé et a hoché fermement la tête en réponse.

"Pfft ! La dame dit qu'elle veut partir, laissez-la partir." Adam laissa échapper un petit rire en s'adossant à sa chaise. "C'est la seule augmenteur parmi nous à avoir une affinité élémentaire. Elle a atteint le stade jaune foncé l'année dernière, et, avec son attribut vent, je pense qu'elle est la plus adaptée."

"Hmm... Eh bien, Arthur n'a besoin que d'un compagnon, et Jasmine est probablement le meilleur choix. Pour la sécurité d'Arthur, alors, je suppose que je devrai me retirer. Mais c'est dommage." Durden s'est gratté la tête, visiblement déçu.

"Désolé, Durden. Je sais à quel point tu tiens à Arthur." Mon père a posé une main sur l'épaule du grand mage.

"Peut-être que je rejoindrai les Twin Horns pour un raid dans un donjon à l'avenir", ai-je dit. Durden a souri à cela, m'a fait un signe de tête et m'a ébouriffé les cheveux. Les autres membres des Twin Horns ont gloussé joyeusement pendant que nous terminions notre conversation.

Il a été décidé que, dans une semaine, j'irais avec Jasmine à la guilde des aventuriers pour m'inscrire. Après avoir passé un simple test, je commencerais automatiquement en tant qu'aventurier de classe E ; en fonction de mes résultats dans les missions ou les quêtes que je ferais, je pourrais augmenter ma classe en conséquence.

Lorsque nous sommes rentrés à la maison, j'ai aperçu Lilia en bas en train de méditer.

"Lily ! Pas d'entraînement sans moi !" Ma sœur s'est précipitée devant moi et s'est installée dans une position assise confortable à côté de Lilia.

D'après ce que je savais, il leur faudrait encore quelques années pour former un noyau de mana, mais au rythme où allait Lilia, je m'attendais à ce qu'elle s'éveille à l'âge moyen des enfants.

D'un autre côté, Ellie n'avait pas la patience de s'entraîner. Elle s'ennuyait au bout d'une heure ou deux, alors ça lui prenait beaucoup plus de temps. Cependant, cela me convenait. Je ne voulais pas qu'elle devienne une mage trop tôt ; elle attirerait trop d'attention non désirée. Je serais fier si elle était capable de former un noyau de mana à l'âge de neuf ou dix ans.

Après avoir rangé ma veste, je me suis retourné pour faire face à mon père, qui était toujours en train de monter les escaliers. "Papa, on peut encore aller à l'hôtel des ventes ? J'aimerais choisir une épée. Nous n'avons jamais eu l'occasion de le faire après l'incident, et je voulais commencer à m'entraîner."

"Bien sûr. De toute façon, je dois parler de certaines choses à mon équipe. Nous allons demander au cocher de rester un peu, alors va te laver."

Le père et la mère de Lilia nous attendaient déjà à l'hôtel des ventes. C'était la première fois que je les voyais depuis l'incident, et j'ai dû faire face à une longue série de questions de leur part sur ma santé. Après avoir été rassurés sur mon état de santé, nous sommes finalement entrés. Je pouvais voir que Vincent n'était pas très heureux du comportement du roi concernant cet incident. Pour ma part, tout comme le roi avait semblé dédaigneux à mon égard, je ne ressentais que de l'apathie à son égard. Il était clair qu'il ne me considérait rien de plus que comme un enfant insignifiant, ce qui me convenait parfaitement pour le moment.

Le représentant du roi nous avait dit que Sebastian et l'augmenteur qui m'avait attaqué cette nuit-là avaient été démis de leurs fonctions, mais Vincent s'est contenté de se moquer lorsque mon père lui a dit cela.

Roulant des yeux, il nous a dit que leur sentence n'était qu'un mensonge réconfortant. "Bah ! Les hommes comme eux... ils se font taper sur les doigts et font juste une pause pendant un moment. Ils ne tarderont pas à retrouver leur poste." Mon père serra fortement les poings, mais les politiques de ce genre ne m'étaient que trop familières.

Finalement, le flot de questions a cessé. Père partit avec Vincent pour rencontrer les gardes, Tabitha rentra chez elle dans notre carrosse, et je fus laissé seul pour chercher une épée.

De son perchoir sur ma tête, Sylvie regardait avec curiosité la réserve encombrée de caisses et d'étagères de marchandises diverses vaguement triées. L'hôtel des ventes Helstea stockait les marchandises de nombreux marchands et aventuriers, ainsi que des marchandises provenant de divers endroits éloignés, dont le royaume nain.

Ils n'avaient pratiquement pas fait d'affaires avec les elfes depuis que la guerre - qui s'était déroulée pour une bande de terre entre la Clairière des Bêtes et la Forêt d'Elshire, que les deux camps voulaient annexer - avait abouti à une impasse. Au fil des ans, les relations entre les deux races s'étaient améliorées, au point même d'organiser un tournoi amical, mais il faudrait attendre longtemps avant que l'inimitié ne disparaisse complètement. C'était dommage car les armes elfes, plus légères et plus fines que les armes humaines, auraient été parfaites pour quelqu'un de mon physique.

Lorsque je vivais avec la famille Eralith à Elenoir, j'avais appris que, bien que les armes et les armures forgées par les nains étaient considérées comme étant de la plus haute qualité, en raison de la maîtrise innée de cette race dans ce domaine, les elfes avaient leurs propres spécialités en matière d'arcs, ainsi que de bâtons et de baguettes de conjuration.

La plupart des armes enchantées avaient été mises aux enchères lors de l'événement de la veille, il ne restait donc que des armes ordinaires, qui seraient éventuellement vendues dans des étals. Cela me convenait ; je ne cherchais rien de spécial, juste une arme fiable.

En parcourant les interminables rangées d'étagères et de présentoirs, j'en ai choisi quelques-unes pour les tester. Il ne m'a pas fallu longtemps pour évaluer chacune d'entre elles, puis les remettre sur l'étagère d'où elles venaient. J'ai été insatisfait de la facture grossière des épées. L'équilibre entre la lame et la poignée n'était pas respecté pour aucune d'entre elles, et elles étaient mal conçues, bonnes seulement pour exécuter de simples coups et poussées.

J'avais remarqué que les épées de ce monde se répartissaient en trois catégories. Il y avait les grandes épées, les larges lames lourdes et les longues claymores. De nombreux guerriers et augmenteurs offensifs préféraient ces mastodontes en raison de la puissance brute qui pouvait être générée d'un seul coup, mais d'autres considéraient ces armes comme sauvages et peu raffinées.

Les épées plus équilibrées, le plus souvent utilisées par les chevaliers et les aventuriers, étaient les épées larges. Elles étaient généralement maniées d'une main, avec un bouclier dans l'autre, mais il en existait des versions à deux mains. Ces épées offraient les performances les plus équilibrées et les plus polyvalentes et étaient les armes standard avec lesquelles on commençait à apprendre le maniement de l'épée.

La dernière catégorie était celle des lames plus légères et plus fines - des armes comme les sabres, les épées courbes à un seul tranchant - qu'on appelait katanas dans mon monde - et les rapières, ainsi que les poignards. Les sabres, les katanas et les rapières étaient conçus pour la rapidité et la précision, tandis que les poignards étaient souvent utilisés comme armes dissimulées ou maniés en double pour des styles de combat plus polyvalents et acrobatiques. L'hôtel des ventes proposait une large sélection de ces trois catégories, mais la qualité était médiocre.

L'épéiste en moi avait bouillonné d'excitation lorsque j'ai commencé à chercher une lame, mais il n'a pas fallu longtemps pour que cette effervescence disparaisse. Toutes les armes ici étaient de seconde zone, et, bien que je ne me considère pas comme trop difficile, après des heures à parcourir la pièce, il était clair que mon goût pour les épées était devenu très particulier.

Sylvie s'était lassée de mes actions répétées - retirer une épée, la balancer plusieurs fois et la remettre tristement en place - et elle a sauté de ma tête pour commencer sa propre petite aventure.

Je me suis enfoncé plus profondément dans la grande salle de stockage, testant presque toutes les épées qui ressemblaient, même de loin, à ce que je cherchais. Je me suis frayé un chemin à travers les étagères et les présentoirs des lames exposées les plus attrayantes, jusqu'à ce que j'arrive enfin à une section où les épées rengainées étaient simplement entassées dans des barils. J'ai balancé sans réfléchir une épée courte ordinaire que j'avais choisie plus tôt - je l'ai jugée à peine acceptable - et j'ai poussé un soupir de défaite. Je devais me contenter de cette épée, je ne trouvais rien d'autre et j'étais clairement à court d'options. Le temps que j'avais passé à fouiller l'entrepôt n'avait rien donné.

Abandonnant la recherche d'une meilleure épée, je me suis dirigé vers la section des objets divers, qui contenait différents types d'armes. J'ai pu voir diverses armes uniques, bien qu'inefficaces, des choses qui semblaient avoir été conçues par un enfant.

En naviguant dans les allées, j'ai ri à voix haute en tombant sur quelque chose de très similaire à ce que mon monde appelle des nunchakus. Il y avait même une Morgenstern, si lourde que, même après m'être augmenté avec du mana, j'ai eu du mal à la soulever du sol.

"On dirait une impasse, Sylv." Je me suis assis sur le sol, appuyé contre un gigantesque bouclier tandis que Sylvie continuait à trotter. Puis elle a laissé échapper un gazouillis enthousiaste.

Je me suis dirigé vers mon lien, qui fouillait dans un tas d'armes. Un nuage de poussière nous a bientôt englobés alors que Sylvie continuait à creuser, apparemment à la recherche de quelque chose.

Avec un autre couinement excité, elle a utilisé sa patte avant pour désigner une barre noire ordinaire. Elle faisait moins d'un mètre de long et ressemblait à une sorte de canne.

"Ce n'est pas tout à fait ce que je cherche, Sylv", ai-je soupiré, mais elle a bondi vers moi et m'a poussé vers le bâton noir.

Cédant à la tentation, je me suis penché et l'ai ramassé, surpris par le poids de la barre, qui semblait beaucoup plus fine maintenant qu'elle était dans ma main. Bien qu'elle semblait être faite d'une sorte de bois poli, elle pesait beaucoup plus qu'un simple bâton de marche.

Tenant la canne en l'air, je l'ai regardée de plus près, l'inspectant plus soigneusement. Son revêtement mat ne reflétait pas du tout la lumière, et toute sa surface était lisse au toucher.

Je ne les avais pas remarquées au début, mais maintenant je pouvais voir qu'il y avait des indentations complexes formant un dessin sur sa surface. À part cela, je ne voyais rien de spécial à propos de la barre dans mes mains. Mais Sylvie continuait à la regarder, ses yeux dorés pétillant comme si elle avait trouvé un trésor national.

Ne trouvant toujours rien de remarquable à son sujet, je l'ai essayé. C'était agréable.

Le poids était remarquablement bien réparti, encore plus que l'épée courte que j'avais choisie à contrecœur. Un autre mouvement de balancier m'a convaincu que l'équilibre de cette canne était trop précis pour qu'il s'agisse d'une simple canne ou d'un bâton.

L'excitation grandissant en moi une fois de plus, j'ai envoyé du mana dans mes yeux pour améliorer ma vision, à la recherche de quelque chose d'inhabituel à propos de la canne. Mes espoirs ont été récompensés.

Encore plus faible que les marques sur sa surface, il y avait une ligne à peine perceptible qui divisait le bâton en deux parties.

C'est une épée !

J'ai immédiatement essayé de faire sortir l'épée de son fourreau, mais elle ne bougeait pas. Même en renforçant mon corps avec du mana, je n'étais pas capable de rassembler la force nécessaire pour la sortir.

Ne me dites pas que c'est une sorte d'Excalibur dont je dois être digne...

Repoussant cette idée stupide, j'ai infusé du mana de l'attribut feu dans l'épée, mais je n'ai toujours pas réussi. Après une demi-heure d'efforts, j'ai eu une idée : et si le mana d'attribut élémentaire n'était pas la solution ?

... Pas possible. Et si...

J'ai activé la volonté de dragon de Sylvia. Je n'ai pas utilisé son pouvoir, mais simplement infusé la volonté dans l'épée. Cette fois, il a suffi de tirer légèrement sur l'épée pour qu'elle se libère.

26

QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE DÉFENDU

L'épée a glissé sans bruit de son fourreau pour révéler la lame plate.

J'ai dégluti en regardant cette arme bien trop belle pour être ordinaire.

La lame étroite était droite et fine, comme une rapière, mais elle était à double tranchant, ce qui la rendait apte à trancher aussi bien qu'à pousser. Le tranchant s'incurvait doucement en une pointe acérée, et il n'y avait aucune marque, aucun signe que le tranchant ait déjà été aiguisé.

À mon avis, le poids et l'équilibre de l'épée étaient un peu faibles, mais c'était quand même bien mieux que les armes rudimentaires que j'avais trouvées auparavant. Cependant, même ce défaut était éclipsé par la qualité et la couleur époustouflantes de la lame.

La teinte sarcelle translucide de la lame semblait générer un éclat propre, même dans la salle de stockage sombre, et contrastait fortement avec le fourreau et la poignée noirs mats, la faisant paraître encore plus radieuse. Malgré l'étroitesse de la lame, quelques tests sur un baril de fer voisin ont confirmé sa durabilité et sa solidité.

Je suis convaincu que, même dans mon ancien monde, il n'y avait pas de lame aussi bien forgée que celle-ci. S'agissait-il d'une épée destinée aux dompteurs de bêtes, ou ses critères étaient-ils encore plus particuliers ? Tout en réfléchissant, j'ai regardé Sylvie.

Inclinant sa petite tête, elle a laissé échapper un gazouillis joyeux en réponse.

En étudiant l'épée de plus près, j'ai remarqué une petite inscription sur la lame près de la poignée.

Dawn's Ballad W.K. IV.

J'ai murmuré le nom à haute voix, et dès que les mots ont quitté mes lèvres, une douleur fulgurante a brusquement traversé la main qui tenait l'épée, me faisant lâcher l'arme.

Il y avait une entaille dans ma paume, qui avait déjà été cautérisée. J'ai hésité à reprendre l'épée, mais quand je l'ai fait, j'ai pu voir les dernières faibles traces de mon sang être absorbées par la poignée.

"Kuu !" *'Tu vas bien, Papa ?'* Sylvie a trotté à côté de moi, tripotant ma jambe, inquiète.

"Je vais bien, Sylvie." Je lui ai gratté le menton, puis j'ai donné un autre coup d'épée. Cette fois, le point d'équilibre de l'épée était parfaitement aligné pour mon corps non développé. Même la poignée semblait avoir rapetissé pour tenir plus confortablement dans ma main, comme si elle avait été faite pour moi.

Certains bâtons et baguettes extraordinairement précieux avaient la capacité de se lier à un seul utilisateur, permettant une meilleure manipulation du mana entre l'arme et le maître, mais je n'avais jamais entendu parler d'une épée faisant quelque chose de ce genre.

J'ai étudié l'inscription à nouveau, réfléchissant aux initiales : W.K. IV. Qui était cette personne, et comment était-elle capable de forger une telle épée ?

La faible voix de mon père m'a fait sortir de ma réflexion, et j'ai réalisé le temps qui s'était écoulé. Rengainant rapidement ma nouvelle épée, je suis retourné vers mon père, Sylvie chevauchant le haut de ma tête. J'ai pris soin d'emporter l'épée courte que j'avais choisie comme arme de secours.

Vincent, qui était en train de parler à mon père pendant qu'un ouvrier griffonnait furieusement quelque chose sur un parchemin, m'a salué en me voyant. "Alors ? Tu as vu quelque chose qui t'a plu ?"

J'ai hoché la tête, en tenant l'épée courte. "J'ai trouvé celle-ci, et après quelques coups, j'ai commencé à l'aimer. Est-ce que je peux la prendre ?"

Vincent a pris l'arme de ma main, tirant l'épée de son fourreau. " Hmmm, ce n'est pas l'épée de la meilleure qualité, mais elle est solide et ne se cassera pas facilement. Rey, qu'en penses-tu ?"

Mon père a accepté l'épée, étudiant sa lame, sa poignée et sa garde avant d'effectuer plusieurs coups et poussées. "L'équilibre n'est pas le meilleur, mais je pense qu'elle sera bonne comme première épée. C'est quoi ce bâton que tu as ?"

J'ai haussé les épaules. "J'ai trébuché dessus en revenant ici. C'est vraiment solide. Ça te dérange si je le prends pour m'entraîner, oncle Vincent ?"

"Je ne me souviens pas d'avoir vu ça ; je me demande s'il a été placé avec les armes par erreur", a dit Vincent, en étudiant la barre noire. "Jameson, que fait ce bâton ici ?"

L'ouvrier d'âge moyen a finalement levé les yeux de son épaisse pile de parchemins, ses yeux fatigués s'éclairant en voyant le bâton que je tenais dans mes mains. Il a commencé à feuilleter ses papiers, pour finalement en sortir une feuille usée. "Ah, voilà, monsieur. Un des marchands m'a raconté une histoire singulière, alors je l'ai écrite au cas où. Il a prétendu qu'un vieil homme sénile le lui avait remis, en marmonnant quelque chose sur le fait qu'il fallait lui trouver un maître digne de ce nom. Nous avons demandé à quelques-uns de nos inspecteurs de vérifier s'il y avait quelque chose de spécial à son sujet, mais il semble que ce soit juste une canne solide et dure."

"Eh bien, on dirait qu'il a pris la poussière ici. Si tu penses que ça te fera du bien, vas-y, prends-le", a répondu Vincent en me serrant légèrement l'épau*le.*

Victoire.

******Royaume d'Elenoir******

TESSIA ERALITH

J'ai fixé la fenêtre de ma chambre et laissé échapper un soupir exagéré. Mes mains s'engourdissaient à force d'y appuyer ma tête depuis si longtemps, mais je refusais de bouger par pure obstination et par refus de céder à ce sentiment.

Comment ose-t-il ? Stupide Art !

Me décidant enfin à me lever, j'ai laissé échapper ma frustration refoulée en donnant un coup de pied dans le mur. "Aïe !"

Stupide Art ! C'est aussi de sa faute !

Tenant mon pied douloureux, j'ai essuyé les larmes qui avaient coulé de mes yeux, ne sachant pas si elles étaient dues à la douleur de mon pied ou à ma solitude.

Je venais de rentrer de chez Grand-mère Rinia. Cela avait été difficile, mais j'avais finalement réussi à la faire culpabiliser pour qu'elle me laisse espionner Ar... je veux dire, m'assurer que Art allait bien.

J'aurais dû être heureuse qu'il soit réuni avec sa famille... mais je ne lui manquais pas ? Il avait l'air trop heureux. Et qui était cette fille ? Art était un peu trop gentil avec elle. Cette fille rusée avait même convaincu Art de lui apprendre à manipuler le mana.

Il ne m'a jamais appris !

Cet Arthur... Quand je mettrai la main sur lui, je lui donnerai un avant goût de mon...

J'ai soupiré. De qui je me moquais ? Je voulais juste le voir.

Cela faisait quelques mois qu'il était parti, mais je m'étais tellement habituée à le voir tous les jours que ces mois m'avaient paru des années.

"Peut-être que j'aurais dû être plus gentille avec lui quand il était là", ai-je murmuré à voix haute.

J'ai grimacé en me rappelant toutes les fois où je l'avais malmené, juste pour avoir une excuse pour le toucher.

Mais ce n'était pas de ma faute, c'était de la sienne, d'être un tel imbécile ! Maman et Papa étaient assez fiers que Feyrith, le garçon noble qui avait embêté Art, et sa sœur se soient classés dans les cinq premiers lors de la compétition contre les humains, mais je m'en fichais. Ce n'était qu'un spectacle de toute façon, une façon de se vanter de notre force auprès des humains et des nains.

Grand-père avait mentionné que le Tournoi Continental - comme les humains avaient décidé de l'appeler - aurait lieu tous les cinq ans à partir de maintenant. Cela voulait-il dire que je devais attendre cinq ans pour voir Art ? Cinq années entières ?

J'étais malheureuse. La seule chose qui m'empêchait de penser à Art était l'entraînement.

Mon but était de devenir plus forte qu'Arthur. La prochaine fois que nous nous rencontrerions, je prévoyais de le surprendre en lui montrant à quel point j'étais devenue forte. Peut-être qu'alors il me verrait sous un autre jour.

Stupide Arthur, je me répétais. Même s'il était plus jeune que moi, il me traitait toujours comme une enfant.

Je tenais l'orbe rempli d'eau que Mamie Rinia m'avait donné. Elle avait été capable de capturer une scène et de l'intégrer dans l'orbe ; celle-ci montrait constamment une image du visage d'Arthur.

"Idiot !" J'ai maudit la bulle et j'ai touché l'image de la sphère où se trouvait la joue d'Arthur.

Soudain, la porte s'est ouverte. "Jeune fille, j'ai de bonnes..."

"Grand-père ! Qu'est-ce que j'ai dit à propos de frapper ? !" J'ai crié, essayant rapidement de cacher la sphère derrière moi. Cependant, je savais par le sourire narquois sur son visage qu'il avait déjà remarqué.

"Je vois que tu utilises bien cet orbe", a-t-il ricané, et son expression sévère habituelle a été remplacée par celle d'un renard rusé.

"Stupide grand-père !" J'ai attrapé mon oreiller et je l'ai jeté sur lui avant qu'il puisse voir à quel point mon visage était devenu rouge.

"Ne t'en fais pas, ne t'en fais pas ! J'aimerais bien avoir Arthur comme petit-fils par alliance, de toute façon. Mais n'est-ce pas un peu trop tôt pour ça ?" Il a éclaté de rire en continuant à me taquiner.

Détournant la tête de grand-père, je faisais de mon mieux pour cacher mon embarras, incapable de laisser échapper autre chose qu'un grognement frustré en réponse à ses moqueries.

"Ne fais pas la moue, maintenant. J'ai de bonnes nouvelles pour toi, ma petite."

J'ai légèrement tourné la tête, juste assez pour indiquer que j'écoutais.

Il a laissé échapper un autre rire franc. "Et si je te disais que tu pourrais avoir la chance d'aller dans la même école qu'Arthur..."

Je me suis retourné si vite que j'en ai eu le vertige et je l'ai coupé avant même qu'il ait fini de parler. "Je dirais que tu es le meilleur grand-père qui soit ! Tu ne me mens pas, n'est-ce pas ?" J'ai attrapé la manche de grand-père et l'ai tirée violemment.

J'ai entendu un gloussement dans l'embrasure de la porte. "Tu lui as dit, papa ?" Maman et Papa sont entrés dans la pièce, souriants.

Je me suis tourné vers eux en m'exclamant : "Maman ! Papa ! C'est vrai ? Je peux aller à l'école avec Arthur ?"

"Calme-toi, Tessia", me dit doucement ma mère en me tapotant la tête.

"Ton grand-père a des liens étroits avec l'actuelle directrice de l'Académie Xyrus. Il est entré en contact avec elle récemment, et elle s'est vantée d'un augmenteur quadri-élémentaire de génie qui fréquentera son école dans trois ans", a déclaré mon père.

Grand-père a souri d'un air complice. "Un augmenteur quadri-élémentaire, qui cela pourrait-il être d'autre qu'Arthur ? Je l'ai su instantanément, mais bien sûr je n'ai rien dit sur le fait que je l'ai formé. Je prévois de la surprendre avec ce petit secret plus tard."

"Pourquoi attend-il trois ans avant d'aller à l'école ? N'est-il pas plus que prêt à y aller maintenant ?" J'ai essayé de parler de manière décontractée, mais mon excitation me faisait sourire jusqu'aux oreilles.

"Elle a dit qu'il voulait être un aventurier", dit grand-père.

Ma mère m'a doucement serré les mains. "L'important, c'est que cela nous laisse suffisamment de temps. Nous essayons toujours de négocier les conditions d'un essai d'intégration des jeunes générations d'elfes et de nains avec les humains à l'Académie Xyrus, afin qu'ils puissent tous aller à l'école ensemble. Le roi de Sapin a reconnu que la seule façon de commencer à améliorer nos relations est de permettre aux jeunes générations de tisser des liens entre elles", a-t-elle expliqué.

"Tu ferais mieux de t'entraîner dur, petite. Il y a beaucoup d'enjeux. Je suis prêt à parier qu'Arthur a choisi de devenir un aventurier avant d'aller à l'école pour avoir une vraie expérience de combat. Une fois qu'il aura terminé, il aura à peu près le même âge que n'importe quel autre étudiant, alors sois sur tes gardes. Il va être populaire, et si tu ne l'attrapes pas, une autre fille chanceuse le fera."

Grand-père m'a fait un clin d'oeil.

"Père, je pense que ça suffit les taquineries maintenant. Regarde, Tessia est sur le point de pleurer !"

J'ai essayé de rester fort, mais mes yeux étaient si larmoyants que je pouvais à peine distinguer mon père secouer la tête.

******Kingdom of Sapin******

ARTHUR LEYWIN

"Joyeux anniversaire, Arthur !" s'écrièrent ils tous à l'unisson.

Toute la maison Helstea était somptueusement décorée d'ornements de fête et de fils tissés ; les Twin Horns et les Helstea s'étaient réunis avec ma propre famille pour célébrer mon neuvième anniversaire.

"Merci à tous de m'avoir supporté une année de plus." J'ai fait une profonde révérence ; Sylvie m'a imité en hochant sa petite tête.

Le dîner était incroyable, les chefs avaient tout prévu. Ma mère avait fait en sorte d'inclure mes plats préférés, dont certains qu'elle avait elle-même préparés.

Les couloirs étaient animés d'une multitude de bruits : les rires des enfants, le tintement des verres à vin, et les pas affairés des servantes et des majordomes. La table était agréablement bruyante alors qu'Adam éructait des blagues bruyantes et racontait les moments les plus embarrassants des autres membres lors de l'exploration du donjon.

"Adam, tu sembles oublier la fois où une taupe à cornes s'est faufilée sous tes pieds alors que tu faisais tes besoins dans le donjon. Si je me souviens bien, tu as eu tellement peur que tu as atterri sur le dos, te pissant dessus comme une fontaine", dit Jasmine froidement. Elle a continué à siroter son thé avec désinvolture, sans même prendre la peine de regarder l'Adam mortifié.

J'ai aspergé la table de nourriture en essayant sans succès de contenir mon rire. Mon père a rugi de rire, tombant presque en arrière sur sa chaise en pointant du doigt l'Adam gelé. Même Vincent avait le visage enfoui dans ses mains en essayant de ne pas rire.

"Tu... ! Je pensais que tout le monde dormait quand c'est arrivé !" Les épaules d'Adam se sont affaissées en signe de défaite. Pendant ce temps, les femmes se contentaient de secouer la tête avec embarras devant le comportement des hommes.

Dans l'ensemble, tout le monde a passé un bon moment. Ellie s'est mêlée à la conversation, impatiente de nous raconter ses aventures dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, essayant de prendre part aux conversations des adultes, tandis que Lilia riait poliment.

Après le dîner, tout le monde a migré vers le salon. Le feu avait été allumé et l'endroit était rempli d'un parfum de fumée.

"Joyeux anniversaire encore, mon fils. Ce cadeau vient de ta mère et moi, et d'Ellie aussi, bien sûr." Mon père m'a tendu un paquet emballé dans du tissu. Les doigts agités d'Ellie étaient impatients de déballer le cadeau, mais ma mère l'a retenu.

En l'ouvrant, j'ai vu un gant sans doigts destiné à ma main gauche. Il était noir, avec un design simple, mais trois pierres blanches étaient incrustées sur le dessus du gant. Le cuir était assez rigide pour servir de gantelet, mais assez souple pour pouvoir bouger.

"Le cuir provient d'un aurochs à pointes que ton père a chassé lui-même, et j'ai imprégné des sorts de guérison dans ces trois pierres blanches. Chaque pierre porte un sort à usage unique. Ce sera une bonne chose d'avoir des mesures de sécurité lorsque tu partiras en mission." Ma mère a souri tristement. Je voyais bien qu'elle n'était pas encore prête à me laisser partir.

"Merci maman, papa, Ellie. Je l'adore. Ça va vraiment m'être utile." J'ai fait un gros câlin à chacun des membres de ma famille, puis j'ai enfilé le gant. Le matériau était assez solide, et les trois sorts de guérison seraient extrêmement utiles dans une situation délicate.

"Ahem ! Le prochain est de nous !" Vincent a sorti une petite boîte et s'est mis dramatiquement à genoux. Il ouvrit la boîte pour révéler deux anneaux d'argent, un simple et l'autre avec une petite pierre précieuse claire.

Uhh... Où est-ce qu'il veut en venir ?

"Chérie ! Arrête de taquiner le garçon !" Tabitha a tapé sur l'épaule de Vincent qui essayait de retenir son rire.

"Très bien, très bien ! Arthur, c'est plus un cadeau pour ta famille que pour toi, mais je suis sûr que tu l'apprécieras aussi. Cette bague, dit Vincent en sortant l'anneau uni, est celle que tu porteras, tandis que celle-ci - il tendit la bague ornée d'une pierre précieuse à ma mère - est celle que ta mère portera." Tabitha l'a interrompu avec empressement. "Alice, tant qu'Arthur portera la bague, tu pourras savoir s'il est en sécurité. L'anneau ordinaire surveillera la circulation du mana qui circule naturellement dans le corps d'un mage. Si le flux de mana naturel s'arrête, la pierre de ta bague brillera en rouge et émettra un son aigu."

"Nous avons beaucoup réfléchi à ce dont Arthur pourrait avoir besoin pendant sa vie d'aventurier", a dit Vincent, "mais c'est Lilia qui a évoqué la possibilité d'offrir un cadeau qui l'aiderait, lui et les autres. Malheureusement, les anneaux ne peuvent pas faire beaucoup plus que cela, mais j'ai pensé que cela vous apporterait une certaine tranquillité d'esprit, Alice, Rey." Vincent a haussé les épaules. Ma mère a pleuré en serrant la bague dans ses mains. "Oh Tabitha, Lilia, merci !" Elle les a serrés toutes les deux dans ses bras. "Merci, Vincent." Elle a fait une profonde révérence à Vincent, qui a agité les mains en disant que ce n'était " pas grand-chose ".

J'ai souri en regardant ma mère. Si cette bague pouvait éviter à ma famille de constamment s'inquiéter pour moi, alors c'était le meilleur cadeau que je pouvais demander. Mais je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter de l'effet psychologique que le port de la bague pourrait avoir sur ma mère ; elle pourrait finir par la vérifier religieusement.

"Eh bien, comment allons-nous battre ça, les gars ?" Adam est intervenu alors que mon ange gardien, Durden, s'avançait vers moi en me tendant un parchemin. "Vous voyez, nous pensions à la même chose que la famille Helstea. Nous ne savions pas vraiment quoi donner au petit monstre, alors nous avons choisi ça !" Adam a agité son bras de façon spectaculaire.

"Ces deux parchemins sont des parchemins de transmission du son. Je ne vais pas m'étendre sur leur prix, car ils étaient extrêmement chers !" Adam poussa un cri quand Jasmine lui donna une claque sur la tête, puis toussa et continua. "Quoi qu'il en soit, avec ceci, vous avez maintenant une source de communication unique. Arthur n'auras qu'à infuser du mana dans le parchemin, et il te sera possible d'envoyer un message à l'autre parchemin. Une fois que le détenteur de l'autre parchemin l'aura reçu, Maman Leywin, tu pourras alors envoyer une réponse. Une fois que la réponse est envoyée et que l'autre personne l'écoute, le parchemin se transformera en cendres." Adam a fait un salut spectaculaire. "Tada ! De rien !"

Les membres des Twin Horns se moquaient tous d'Adam pour sa performance égoïste, mais ils ont fait un sourire chaleureux à ma famille.

Je pouvais voir que l'humeur de ma mère et de mon père s'était considérablement améliorée, maintenant qu'ils savaient qu'ils n'allaient pas envoyer leur fils dans un endroit inconnu sans savoir comment il allait et ce qu'il allait devenir.

J'ai serré dans mes bras chacun des Twin Horns et de la famille Helstea, en les remerciant pour les cadeaux. Lilia est devenue toute rouge, tandis que Tabitha a simplement souri à sa fille.

Honnêtement, j'avais déjà ce dont j'avais besoin, mais l'anneau et le parchemin seraient une source inestimable de réconfort pour ma famille, ce qui était ce qui m'inquiétait le plus.

Peu après, les anciens membres du groupe de mes parents sont tous partis pour retourner à leur auberge. La famille Helstea est retournée à l'étage lorsque Lilia a commencé à s'assoupir, fatiguée par cette longue journée, me laissant uniquement avec mes parents. Ellie était endormie, câlinant une Sylvie qui ronflait. J'étais déjà prêt à retrouver Jasmine devant la maison demain matin et à partir. Ce serait la dernière chance d'avoir une vraie conversation avec eux avant mon départ.

"Demain, c'est le grand jour, mon fils. Tu es excité ?" Mon père m'a serré les épaules. Ses yeux étaient bordés de rouge et je pouvais voir les larmes qu'il retenait.

Ma mère avait renoncé à contenir ses émotions et s'est agenouillée pour me serrer dans ses bras, son visage enfoui dans ma poitrine tandis qu'elle reniflait.

"Ça va aller, maman, papa. Je promets de revenir à la maison dès que j'en aurai l'occasion. Si quelque chose arrive, vous le saurez."

Après avoir parlé de ma vie et des dangers d'être un aventurier, mes parents m'ont ramené dans ma chambre. Je me suis écroulé dans mon lit et j'ai regardé le plafond, Sylvie dormant à côté de moi. J'avais une famille et maintenant, j'avais des gens qui m'aimaient. J'avais des gens qui se souciaient de moi pour ce que j'étais, et non pour le poste que j'occupais. C'était un sentiment auquel je ne voulais jamais renoncer. Je me battrais pour cela et je ferais en sorte de chérir cette émotion qui m'avait fait défaut dans mon monde précédent. Et pour cela, j'avais besoin de me dépasser. Plus encore que lorsque j'étais roi.

27
EXAMEN

"Pleurer ne marchera pas. Tu ne devrais pas être habitué à l'eau maintenant, Sylv ?"

"Kyuuuuu..." Sylvie s'est finalement échappée de mon emprise et s'est précipitée hors de la douche, toujours dégoulinante.

J'ai secoué la tête en gloussant et j'ai fini de me laver tout seul.

Après m'être habillé d'une simple chemise et d'un pantalon, j'ai jeté un dernier coup d'œil à la pièce dans laquelle je vivais depuis quelques mois, imprimant son image dans ma mémoire. J'ai mis mon gant et ma bague, puis j'ai rangé le manteau et le masque - ainsi que quelques autres objets de première nécessité - dans mon sac. Puis j'ai attaché Dawn's Ballad et mon épée courte à ma taille avant de sortir.

"Fais confiance à Jasmine quand les choses deviennent difficiles. Elle est peut-être la plus jeune, mais ne doute pas de sa force et de son expérience en tant qu'aventurière", a conseillé mon père en me serrant dans ses bras une dernière fois.

"Pourquoi Frère et Sylvie partent-ils ? Non ! Reste ici !" Ma sœur venait de se rendre compte que je ne rentrerais pas à la maison avant un moment. Elle s'agrippait à ma taille et refusait de la lâcher, utilisant le poids de son corps pour m'ancrer.

Ma mère a essayé de la consoler. "Chérie, ton frère va bientôt revenir, d'accord ?"

Mais ma soeur a refusé d'entendre raison et s'est mise à crier, les yeux remplis de larmes. "Non non non non non ! Reste !" a-t-elle exigée.

À genoux, j'ai enveloppé Ellie dans mes bras et lui ai tapoté le dos. "Je sais que tu es une grande fille maintenant. Tu peux protéger maman et papa pendant que je m'absente un moment, Ellie ?"

Après quelques sanglots, elle a finalement répondu, d'une voix étouffée, "Je peux les protéger..." avant d'enfouir sa tête dans mon épaule.

La lâchant, j'ai étudié le visage de ma petite sœur, essuyant les larmes qui coulaient sur ses joues.

" Brave fille. Ton grand frère va s'absenter un peu, mais je vais revenir. Je me sens beaucoup mieux en sachant que nous avons quelqu'un de fort comme ma petite sœur pour protéger la maison."

"Oui !", m'a-t-elle répondu avec enthousiasme, les yeux remplis d'une nouvelle détermination. En lui tapotant la tête, j'ai serré père et mère dans mes bras une dernière fois.

"Tu vas nous manquer. N'oublie pas de garder la bague." Ma mère m'a serrée très fort.

"Reste en sécurité et connais tes limites, Arthur." Mon père a posé une main sur mon épaule et m'a regardé fixement, attendant une réponse.

Connaître mes limites, me suis-je répété, en faisant un signe de tête ferme à mon père.

Une fois les adieux terminés, j'ai descendu l'escalier de devant pour rejoindre Jasmine qui m'attendait.

Je leur ai fait un dernier au revoir et j'ai fait signe à ma sœur, qui agitait ses deux mains en se mordant les lèvres pour ne pas pleurer.

"Allons-y, Jasmine", ai-je déclaré tout en mettant le masque et le manteau.

Elle m'a répondu par un hochement de tête laconique et nous nous sommes dirigés vers le hall de la guilde des aventuriers.

Le Hall de la Guilde n'était pas ce à quoi je m'attendais. J'avais l'image d'un bâtiment rempli de voyous assis autour de tables en bois et buvant de la bière. Au lieu de cela, c'était un lieu de prestige et de luxe. Une structure en marbre nous surplombait comme un musée sacré. Une fois à l'intérieur, il était évident que beaucoup de travail avait été investi dans la conception complexe de l'intérieur. Il y avait des tables en métal où je pouvais voir d'autres aventuriers nous regarder en passant. L'ensemble du lieu avait une ambiance extravagante qui ne me convenait pas, et encore moins à certains des aventuriers à l'allure barbare présents ici.

"Bienvenue ! En quoi puis-je vous aider ?" Le sourire préparé de la réceptionniste brillait d'un blanc nacré.

Avant que je n'aie eu le temps de répondre, Jasmine a fait glisser un morceau de parchemin vers la femme.

"Je voudrais le parrainer pour un examen de classe", a-t-elle dit sèchement. Son visage est resté sans expression.

"Parrainer... oh, bien sûr, bien sûr", répondit la réceptionniste en hochant la tête avec empressement tout en lui rendant le morceau de papier. Peu de nouveaux aventuriers ont un parrain. "S'il vous plaît, venez par ici."

Se levant de son siège, la femme a ouvert la porte à côté de nous, de l'autre côté. En entrant, je pouvais entendre les murmures étouffés autour de nous.

"Hé, il y a quelqu'un qui passe un examen de classe", a chuchoté quelqu'un.

"C'est juste une fille et un nabot masqué, pourtant", s'est moqué une autre voix rauque.

J'ai retenu mes questions et j'ai simplement suivi l'employée en silence. Elle nous a fait passer devant la rangée de sièges derrière le comptoir en verre où se trouvaient les réceptionnistes et nous a conduits dans une petite pièce.

Le bureau était décoré de façon minimale avec deux canapés en cuir placés l'un en face de l'autre. Au fond de la pièce se trouvait un bureau en bois sombre qui faisait face à la porte. Un homme mince était assis derrière une pile de papiers soigneusement empilés, notant quelque chose avec une plume d'oie.

L'homme a levé les yeux en entendant la porte de son bureau s'ouvrir, révélant un visage anguleux et acéré. La chevelure noire que j'avais observée était séparée en son centre et dépassait tout juste de son cou fin. Il nous a regardé attentivement derrière ses lunettes sans monture.

"L'aventurière de classe A Jasmine Flamesworth a demandé que ce..." la voix de la réceptionniste s'est tue en me regardant avec précaution "... monsieur soit soumis à un examen de classe."

"Oui, je connais très bien Mlle Flamesworth. Vous pouvez attendre dehors, Mary." L'homme mince lui a fait signe de partir en se levant. " Mlle Flamesworth, comment allez-vous ces jours-ci ? J'ai vu votre père il n'y a pas si longtemps."

Jasmine a simplement fait un signe de tête laconique, ressemblant à peine à une révérence, alors que l'homme s'approchait de nous. Son expression était devenue plus prudente depuis que nous étions entrés dans cette pièce, mais à la mention de son père, les mains de Jasmine se sont serrées en poings.

L'homme a reporté son attention sur moi, reconnaissant finalement ma présence. "C'est un plaisir de vous rencontrer," dit-il. "Je m'appelle Kaspian Bladeheart, et je suis responsable de cette branche. Je suppose que vous devez avoir une sorte de relation étroite avec Mlle Flamesworth. Puis-je avoir votre nom ?" Son regard allait de haut en bas afin de m'évaluer rapidement.

"Kuu !" Sylvie répondit à ma place. J'avais fait en sorte qu'elle reprenne sa forme originelle pour mon séjour en tant qu'aventurier ; ses cornes dépassaient maintenant, et ses pointes rouges étaient visibles.

"On m'appelle Note", répondis-je d'un ton bourru. Ce nom ne signifiait pas grand-chose ; je l'avais choisi de manière assez irréfléchie, en raison de la bande bleue qui traversait la fente de l'œil gauche de mon masque, et qui me rappelait une simple demi note de musique.

Les yeux de Kaspian se sont écarquillés de surprise, mais il s'est vite repris et a répondu par un sourire désinvolte. Voir une bête de mana n'avait pas l'air de le surprendre, ce qui semblait rudimentaire, vu son métier. "Très bien, Monsieur... Note, nous allons poursuivre avec Mlle Flamesworth ici présente en tant que votre parrain. Savez-vous comment cela va se passer ?"

J'ai hoché la tête et il a commencé à m'expliquer. "Un aventurier de classe B ou supérieure a le droit de parrainer un nouvel aventurier pour un examen. Après cet examen, nous vous placerons dans une classe appropriée. De cette façon, vous pourrez éviter de devoir commencer à zéro. L'examen de classe consiste uniquement en une partie pratique. Maintenant, à en juger par vos armes, je suppose que vous êtes soit un guerrier soit un augmenteur, n'est-ce pas ?" Il a regardé avec étonnement le bâton noir attaché à ma taille sous mon épée courte.

"Oui."

"Bien. Habituellement, il y aurait une inscription rapide ainsi qu'une inspection de votre noyau mana avant l'examen, mais puisque c'est Mlle Flamesworth qui vous parraine, je vais renoncer à ces étapes." Il a traversé le bureau jusqu'à l'autre bout et a ouvert une autre porte. "Mary, emmenez ces deux là dans la salle d'examen."

"Oui, monsieur." La réceptionniste, qui avait attendu à l'extérieur de la pièce, est entrée précipitamment et nous a conduits vers la porte de derrière. "S'il vous plaît, M. Note, Mlle Flamesworth, par ici."

J'ai regardé Jasmine à travers mon masque pendant que nous avancions dans le long couloir. Était-ce pour cela qu'elle avait voulu être celle qui m'accompagnait ? La maison Flamesworth était mentionnée avec un certain respect, mais qui étaient-ils exactement ?

J'ai plissé les yeux en essayant de m'adapter à la luminosité soudaine lorsque nous sommes sortis du passage sombre. Lorsque la lueur aveuglante a disparu, j'ai pu distinguer les détails de la salle dans laquelle nous nous trouvions. La zone éclairée était une arène intérieure, au sol en terre battue, avec des sièges de théâtre standard, comme des escaliers démesurés. Il n'y avait que quelques personnes dans la salle, mais, malgré les sièges pour la plupart vides, l'atmosphère était tendue, et les yeux de tous se concentraient sur les deux personnes qui se tenaient au centre de l'arène.

La réceptionniste a parlé doucement. "Les candidats sont assis là-bas", a-t-elle dit en indiquant un groupe de personnes regroupées non loin de nous, "mais vous pouvez vous asseoir dans cette zone puisque les tests sont déjà en cours. Il y a un grand nombre de candidats aujourd'hui, alors restez assis jusqu'à ce que votre nom soit appelé." La réceptionniste nous a fait un dernier salut rapide avant de se précipiter vers les rangées de sièges en pierre.

Me glissant discrètement sur un siège, j'ai placé Sylvie entre Jasmine et moi, puis je me suis penché en avant pour avoir une meilleure vue sur les deux combattants sur le point de se battre en duel. Jasmine s'est simplement adossée, les jambes croisées, comme si elle s'ennuyait.

"Hah !" rugit le plus grand des hommes chauves en abattant sa lance. Il était manifestement désavantagé. Son adversaire était de corpulence moyenne, avec des cheveux noirs courts et une cicatrice dentelée qui courait le long de sa joue, mais il esquivait facilement tous les larges coups de l'homme chauve.

Le combattant à la cicatrice avait une expression apathique, comme celle de Jasmine. Il n'a même pas pris la peine d'utiliser l'épée qu'il portait dans sa main droite alors qu'il contournait les attaques effrontées de son adversaire.

Le visage rouge de frustration, le combattant chauve a hurlé : "Prends ça !" Le fait qu'il annonçait sa prochaine attaque pouvait signifier qu'il était confiant, ou simplement un amateur. Dans le cas présent, cela semblait être le second.

L’arme d’hast qu'il avait levé au-dessus de sa tête se mit soudainement à briller d'un orange pâle tandis qu'une vague de chaleur entourait son arme. L'expression de l'homme balafré passa de l'ennui à un léger intérêt.

"Hell Smash !" rugit le chauve en attaquant. Les conjureurs scandaient des sorts pour concentrer leur intention, et de nombreux augmenteurs choisissaient également de vocaliser le nom de leur attaque. Cependant, pour un mouvement aussi simple, cela semblait excessif.

Même d'ici, je pouvais voir que l'homme à la cicatrice n'était pas impressionné et qu'il levait son épée pour répondre à l'attaque.

Le bruit sec du métal contre le métal a résonné dans toute l'arène, et la vue de l'arme tournoyant dans les airs a permis de déterminer facilement qui était le vainqueur de l'échange.

Le gros balourd regardait ses mains vides, apparemment surpris que son attaque ait été si facilement contrée.

"Tes compétences en tant que manieur d'armes d'hast sont inexistantes et ton sens du combat est nul, et je suis gentil. Tu dépends trop de ta force physique par rapport à ton renforcement en mana, ce qui déséquilibre le déroulement de tes attaques. Tu viens d'avoir trente-cinq ans mais tu n'es qu'au stade orange foncé. Normalement, je mettrais quelqu'un de ton calibre en classe E, mais vu que tu as une affinité pour le feu - si le petit coup de chaleur que tu viens de faire peut même être appelé du feu - je te passerai en classe D... à peine. " L'évaluation de l'examinateur était abrupte et directe, mais je n'aurais pas pu être plus d'accord avec lui.

"Suivante, Diane Whitehall", a appelé un employé en robe, lisant sur un presse-papiers alors que le candidat chauve se dirigeait avec déception vers les sièges de l'arène, ramassant son arme en chemin. Il semblait trop embarrassé pour regarder les candidats qui attendaient dans l'enclos.

"Oui ! J'arrive !" Une jeune femme s'est levée, puis a couru et trébuché le long des rangées de sièges. C'était une jeune fille avec des taches de rousseur qui semblait avoir largement dépassé l'âge de l'adolescence. Ses cheveux bruns bouclés étaient attachés en arrière et elle portait une robe de conjureur standard, qui ressemblait plus à un peignoir de bain fantaisie. Elle a tâtonné pour sortir sa baguette de sa ceinture mais a réussi à se mettre en position sans la faire tomber.

Les ricanements et les gloussements du public se répandirent dans l'arène, et la fille - Diane - a semblé rétrécir d'embarras.

"Quelle perte de temps. Fais-la échouer." Une voix a attiré mon attention, et je me suis tourné vers le groupe d'examinateurs juste à temps pour voir un garçon secouer la tête d'un air moqueur.

Il ne semblait pas beaucoup plus âgé que moi, ce qui m'a surpris. Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait d'autres personnes si jeunes qui essaient de devenir un aventurier. La robe de conjureur qu'il portait faisait passer celle de Diane pour un peignoir en comparaison. Avec ses ornements et ses autres parures, et la position qu'il occupait - assis un peu à l'écart des autres candidats - il était clair qu'il était un noble. Ses cheveux blonds couvraient ses oreilles et étaient taillés de façon à tomber juste au-dessus de ses yeux d'un vert terne ; c'était un garçon séduisant, et par le sourire en coin qu'il arborait et la façon dont il levait légèrement le menton - de sorte qu'il regardait toujours tout de haut - il était clair qu'il se considérait comme une superstar.

Cependant, ce qui a attiré mon attention, c'est le bâton en bois blanc poli à côté du garçon. Tout en haut du bâton se trouvait une grande pierre précieuse de couleur rubis qui brillait à la lumière du stade.

C'était un bon exemple de quelqu'un qui me déplaisait, j'ai donc choisi de reporter mon attention sur le sol de l'arène.

L'homme balafré qui avait examiné l'augmenteur chauve avait repris sa place, remplacé par une femme qui, je l'ai supposé, était l'examinatrice des conjureurs. Elle portait un chapeau de conjureur en forme de grand cône, qui projetait une ombre qui couvrait la majeure partie de son visage. Lorsqu'elle a incliné son chapeau en arrière, j'ai pu la voir clairement. Ses yeux fins regardaient l'assistance avant qu'elle ne s'éclaircisse bruyamment la gorge, signe que tout le monde devait se calmer. Sur son signe de tête, l'employé a pris la parole.

"Ahem ! Diane Whitehall, dix-huit ans, conjureur au stade orange uni avec une seule spécialisation, l'eau."

Une fois qu'un conjureur avait atteint le stade orange, il était évident de savoir quelle était sa spécialité. Au lieu d'essayer de devenir adepte des quatre éléments, il était beaucoup plus efficace de se concentrer uniquement sur l'élément pour lequel on avait la plus grande affinité. À partir de la double spécialisation, un test rigoureux permet de vérifier si l'on est vraiment un adepte de deux éléments. Dans le cas de Diane, la spécialisation simple signifiait qu'elle devait se concentrer sur les sorts d'eau.

L'employé s'est précipité hors de l'arène, et la femme examinateur a levé son bâton gris. "Commençons."

Instantanément, l'examinée aux taches de rousseur murmura un sort, conjurant une bulle d'eau pour se protéger.

Combattre en tant que conjureur signifiait généralement mettre en place des mesures défensives, la plupart des gens ne savaient pas renforcer leur corps avec du mana. L'examinatrice de Diane, cependant, n'a pas lancé de sort défensif. Elle a préféré passer à l'offensive.

"Sandstorm !" cria l'examinatrice pâle, et une bourrasque de vent fit tourbillonner du sable autour de la jeune fille aux taches de rousseur et de sa bulle d'eau défensive.

La bourrasque de sable a fusionné avec l'eau, transformant le sort défensif de Diane en un grand orbe de boue. " Libération ! " La bulle de boue a éclaté à son commandement. En sautant en arrière, elle marmonna un autre sort, et une boule d'eau sous pression commença à se former au bout de sa baguette. Puis la sphère d'eau a éclaté vers l'examinateur pâle à une vitesse fulgurante.

Au lieu de se défendre contre le sort, l'examinatrice a agilement esquivé la sphère d'eau. En regardant, j'ai réalisé que c'était la première fois que j'assistais à un duel entre deux conjureurs. Cette simulation de combat serait un bon moyen d'étudier les différences de styles de combat entre les conjureurs à longue portée et les augmenteurs de mêlée.

"Explosion !" a crié l'adolescente aux taches de rousseur, en balançant sa baguette vers le bas. La boule d'eau condensée explosa juste au moment où elle passait devant l'examinatrice, obscurcissant le stade dans un nuage de brume.

Le noble qui s'était moqué de la jeune fille un peu plus tôt secouait la tête avec dédain.

"Elle est pas mauvaise" marmonna Jasmine à côté de moi.

La brume, qui avait caché l'examinatrice, s'est dissipée pour révéler qu'elle n'était plus là. Sans prévenir, elle a surgi du sol derrière Diane, frappant légèrement le sommet de la tête de la jeune fille avec son bâton.

Diane bondit en avant avec un cri de surprise.

"Je dois dire que votre contrôle est tout à fait décent, Mlle Whitehall. Vous avez été un peu trop confiante dans votre dernier enchaînement de sorts, en ne préparant aucune mesure défensive, mais dans l'ensemble, votre efficacité dans le contrôle du mana et la vitesse de lancement était bonne. Classe C !"

Diane a laissé échapper un soupir de soulagement. Être un aventurier de classe C à son âge était quelque chose dont elle pouvait être fière.

"Suivant ! Elijah Knight," annonce l'employé qui porte le porte-bloc.

"Ici..." Un garçon se tenait debout, ses cheveux noirs de jais coupés court tombant bas sur son front. L'expression sérieuse qu'il arborait sous ses lunettes à monture carrée lui donnait un air plus mûr que son âge - il semblait même plus jeune que le noble blond - et il semblait quelque peu inaccessible. Il portait une simple chemise beige à manches longues et un pantalon noir et ne portait aucune arme. Je m'attendais à moitié à ce qu'il s'agisse d'un augmenteur, mais le fait que les examinateurs n'aient pas changé de place indiquait le contraire. J'ai été intrigué de voir qu'il ne s'est pas approché de l'arène, mais est simplement resté sur place.

L'emploiyé s'était approché de l'examinatrice et lui montrait ses notes en lui murmurant quelque chose à l'oreille.

Les yeux fins de l'examinatrice se sont agrandis sur son visage pâle, mais elle a rapidement retrouvé son calme et a fait un signe de tête.

"Elijah Knight, dix ans", a annoncé l'employé, et j'ai attendu que le garçon s'avance. Au lieu de cela, l'employé a fait quelques pas en arrière pendant que l'examinatrice parlait. "J'ai été informé de votre statut. Vous êtes par la présente assigné au rang d'aventurier de classe B."

Classe B à son âge, et il n'a même pas eu besoin de se faire tester ?

Je pouvais voir des regards d'incrédulité sur les visages de tout le monde. Même le visage de l'examinateur augmenteur était surpris, et il a penché le cou pour avoir une meilleure vue du garçon en question.

Le garçon solennel se contenta de faire une petite révérence et de se rasseoir à sa place initiale sans un mot. Il ne semblait pas avoir de famille ou d'amis qui l'attendaient.

"Suivant, Lucas Wykes", a appelé l'employé.

"Hmph ! Enfin." Le jeune noble aux cheveux blonds a sauté de son siège et s'est dirigé tranquillement vers le bas de l'arène, bâton en main.

L'employé baissa les yeux sur ses notes, semblant incertain de ce qu'il y voyait. "Lucas Wykes, onze ans. Conjureur au stade... orange clair ! Spécialisation unique dans le feu."

J'ai été étonné d'entendre qu'il était déjà au stade orange clair. *Comment est-ce possible ?*

Lucas ne s'est même pas incliné, il s'est juste appuyé paresseusement sur son bâton.

"Commençons", déclara l'examinatrice, visiblement irritée par le manque de respect du garçon.

A son annonce, Lucas recula d'un pas et psalmodia un sort. "Lève-toi, mon protecteur !"

Un pilier de feu jaillit devant lui, puis s'effaça pour révéler une forme humanoïde de plus d'un mètre quatre-vingt, faite de flammes.

"Ah, un gardien des flammes. On dirait que nous avons un talent spécial aujourd'hui. Comme on peut s'y attendre de la part d'un membre de la famille Wykes", a déclaré l'examinateur des augmenteurs depuis les coulisses, avec un sifflement d'étonnement.

Le gardien des flammes s'est précipité vers l'examinatrice, laissant des traces de pas fumantes sur son passage tandis que Lucas commençait à lancer un autre sort.

Il avait donc quelques compétences pour soutenir son ego.

L'examinateur était clairement impressionné, mais elle répondit habilement en agitant son bâton gris et en prononçant quelques mots pour enflammer son sort, puis appela : "Earth Tomb !".

Trois morceaux triangulaires de terre solide jaillirent du sol, piégeant le gardien de feu à l'intérieur d'une pyramide de roche.

C'était une bonne riposte. Le gardien des flammes allait s'éteindre naturellement une fois qu'il aurait utilisé la quantité limitée d'oxygène à l'intérieur de la tombe.

Lucas s'est contenté de glousser en terminant son chant. "Trop tard, Madame l'examinatrice."

Le rubis incrusté dans son bâton brilla d'un orange éclatant et une étincelle jaillit dans les airs. Cette étincelle apparemment inoffensive a ensuite explosé comme un feu d'artifice, générant des dizaines de petites vrilles de feu flottantes. Ces vrilles flottaient tout autour de l'arène, les entourant tous les deux. Le visage de l'examinatrice est devenu sérieux.

"Le garçon est bon", dit Jasmine, avec une rare note d'approbation dans la voix.

J'étais un peu confus quant à l'utilité de ces braises flottantes, mais ma question a rapidement trouvé une réponse.

En reculant, Lucas a levé son bâton au-dessus de sa tête. Il a crié "Expulsion !" et les douzaines de vrilles de feu ont brièvement rayonné d'un rouge vif, puis ont tiré des rayons de feu sur l'examinatrice.

Dirigeant son bâton vers le sol en dessous d'elle, l'examinatrice continua calmement à chanter. La surface autour d'elle a pris une teinte jaune vif et de multiples morceaux de terre ont commencé à sortir du sol. J'ai reconnu le sort qu'elle lançait : Stone Shard Field.

Les rochers brillants se sont mis en formation pour bloquer les rayons de flamme, mais ils ne les ont pas seulement bloqués. Ils les ont retournés vers Lucas. " Libération ! " cria désespérément Lucas, son visage devenant pâle. Les feux follets dans les airs disparurent, mais les flammes qu'ils avaient déjà émises se dirigeaient toujours vers lui.

Pointant son énorme bâton vers les multiples traînées de flammes qui s'approchaient rapidement de lui, il lança un autre sort.

Un cyclone de feu, juste assez grand pour l'entourer, jaillit du sol. Les traînées de flammes qui s'approchaient ont été prises dans le tourbillon de la tornade de feu, se fondant avec elle de manière inoffensive.

"Transperce", ordonna l'examinatrice d'un geste fluide. Les éclats de roche en vol stationnaire qui avaient redirigé les flammes ont vacillé un instant, puis se sont dirigés vers la tornade de flammes qui cachait Lucas. Ils ont traversé le cyclone enflammé, le déchiquetant. Les éclats s'arrêtèrent juste devant Lucas, qui tremblait de colère et se protégeait avec son bâton tenu devant lui.

"Comment oses-tu ? C'est un manque de décence grotesque pour un simple examen de classe ! J'exige que cela soit enregistré et traité en conséquence," s'écria Lucas. Son teint autrefois crémeux était maintenant plus clair et une couche de sueur recouvrait son visage.

"Calmez-vous, M. Wykes. J'ai assez de self-contrôle pour m'empêcher d'embrocher des petits enfants arrogants", dit calmement l'examinatrice, laissant Lucas fixer la femme d'un air mauvais, la bouche tordue par des jurons silencieux.

"Votre maîtrise de vos sorts et votre créativité dans leurs combinaisons sont toutes deux excellentes. Tant que vous êtes prudent et que vous connaissez vos limites, je crois que vous aurez un grand avenir devant vous, M. Wykes. Je pense que l'on peut dire que vous pouvez être placé en classe B. Tu es d'accord, George ?" Elle se tourna vers l'examinateur des augmenteurs, qui répondit par un simple haussement d'épaules. Il est clair qu'il n'avait pas d'objection.

L'indignation que Lucas avait pu ressentir à l'égard de l'examinatrice semblait s'être évaporée dans l'air suite à cette décision, et le sourire suffisant du blondinet était de nouveau présent.

“Whoa!”

"Un autre petit monstre !"

"Je pourrais aussi bien rentrer chez moi."

"Qu'est-ce qui se passe avec le groupe d'aujourd'hui ?"

Les candidats qui attendaient encore leur tour criaient et se plaignaient avec envie, et ceux qui avaient déjà passé l'examen murmuraient avec excitation parmi leurs compagnons et les autres membres du public.

"À quoi vous attendiez-vous, bande de singes gaffeurs ? Vous pensiez que j'étais à votre niveau ?" Lucas railla en époussetant ses vêtements.

Il a traversé l'arène et s'est assis parmi ce qui semblait être un petit entourage, qui murmurait des félicitations et des louanges. L'examinatrice, qui ne semblait même pas fatigué, a échangé sa place avec l'examinateur des augmenteurs, George.

L'homme balafré s'est levé, étirant son corps comme un chat paresseux et faisant un high-five à la magicienne en passant devant elle.

L'employé a annoncé, "Prochain candidat, euh, Note." En réponse au regard interrogateur de George, l'employé a donné un haussement d'épaules et a tendu son presse-papiers pour inspection.

"Allons-y", a hurlé George, clairement agacé. Jasmine a posé une main sur mon épaule. "Bonne chance."

Donnant un signe de tête ferme en réponse, j'ai descendu les marches, laissant une Sylvie au regard inquiet aux soins de Jasmine.

"Il semble que vous soyez testée dans des conditions particulières, vu que nous n'avons aucune information sur vous. Voyons voir de quoi vous êtes capable, alors." George m'a regardé avec un regard curieux, essayant de regarder à travers la fente des yeux de mon masque pour voir qui j'étais.

Puis il a doucement dégainé son épée, et j'ai fait de même.

"Commençons !" a-t-il annoncé en se jetant sur moi. Le coup était dirigé directement vers ma tête, probablement pour me faire peur.

Au lieu d'esquiver ou de contourner le coup, j'ai fait face à la pointe de l'épée et j'ai fait un pas en avant, en injectant du mana dans mes jambes. Inclinant ma tête juste assez pour que le plat de la lame frôle inoffensivement mon masque, j'ai ramené mon épée en un seul mouvement rapide.

Les yeux aigus de George se sont élargis suite à mon contre. Il a désespérément reculé, espérant se mettre en position à temps pour bloquer mon swing, mais la pointe de mon épée était déjà pressée contre la gorge de l'homme. L'examinateur s'est immédiatement figé, craignant qu'au moindre mouvement brusque, ma lame ne s'enfonce réellement dans son cou, sans tenir compte de son renforcement en mana.

"Ça suffit", a interrompu une voix. "Retire-toi, George. C'est moi qui vais tester ce candidat particulier."

C'était Kaspian.

En tournant la tête, j'ai vu l'homme mince et à lunettes du bureau descendre les marches en pierre de l'arène.

"Monsieur ? Vous allez examiner personnellement ce candidat ?" George a reculé de ma lame avec autant de désinvolture que possible, mais une perle de sang a roulé le long de son cou. "Je ne veux pas paraître présomptueux, mais est-il vraiment nécessaire qu'un classe AA s'abaisse à tester un candidat ? Je suis plus que capable d'évaluer ce candidat ", poursuivit-il en essuyant rapidement le sang de sa main.

Le regard de Kaspian se baissa sur le cou de George, faisant taire l'examinateur.

Ce serait mentir que de dire que je n'ai pas été surpris, moi-même. Un aventurier de classe AA avait un niveau de force bien supérieur à celui d'un classe A. Au fur et à mesure que les rangs de classe augmentaient, chaque progression était exponentielle. Passer de la classe D à la classe C était incomparable à ce qu'il fallait pour passer de la classe A à la classe AA. Selon une estimation approximative, être un aventurier de classe AA signifiait avoir la force de dix aventuriers de classe A.

Comparé aux autres, Kaspian serait à un tout autre niveau de force. J'étais curieux de savoir à quel stade se trouvait son noyau de mana, mais il n'y avait aucun moyen pour moi de le découvrir sans qu'il le sache.

"Son sponsor a des liens profonds avec moi, donc je me sens obligé de le tester personnellement," dit-il, en attrapant une fine rapière à sa taille. Il a fait signe à George de partir, et il n'y avait plus que nous deux, debout au centre de l'arène en terre battue.

"Commençons."

28

CHANGEMENT EN DICATHEN

Je tenais mon épée courte juste au-dessus de ma taille, prêt à attaquer ou à défendre. Les bruits qui remplissaient l'arène s'estompèrent bientôt, et mon attention se concentra uniquement sur l'homme qui se tenait devant moi : Kaspian Bladeheart, l'homme en charge de de l'un des plus grands halls de guilde de Sapin.

Il tenait légèrement la rapière menaçante dans sa main droite. Il se tenait droit, faisant des figures en huit avec la pointe de sa lame tout en laissant échapper un petit bourdonnement. Pourtant, il n'offrait aucune ouverture. La pression maléfique de sa soif de sang était lourde, mais il souriait innocemment.

Des souvenirs de combats dans l'arène de duel de mon monde précédent me revinrent en mémoire alors que l'air se tendait entre nous. Ma concentration s'est aiguisée jusqu'à sa limite. Les seuls sons qui parvenaient à mes oreilles provenaient de Kaspian : sa lame sifflant dans l'air, le froissement de ses vêtements fins, sa respiration contrôlée. Mes instincts me criaient de faire preuve de prudence face à cet homme.

Je pouvais sentir mes mains trembler très légèrement, non pas par appréhension, mais par excitation. Je ne pensais pas trouver un adversaire de ce calibre si tôt. Ce combat n'était pas à mort, mais je savais qu'il serait différent de celui que j'avais eu avec Grand-père Virion à Elenoir.

"J'ai su au premier coup d'œil qu'il allait falloir vous évaluer d'une manière différente ", commenta Kaspian en abaissant sa posture. "J'espère que vous ne prendrez pas ce... traitement spécial à cœur."

Pendant ce bref instant, j'ai analysé toutes les informations utiles que je pouvais avoir sur cet homme. Sa portée était plus longue que la mienne d'environ trente centimètres, et sa posture indiquait qu'il comptait principalement sur les poussées plutôt que sur les frappes. D'après la quantité de mana que je pouvais sentir tourbillonner autour de lui, je pouvais supposer qu'il ne ferait pas d'erreur d'inattention.

"Préparez-vous, s'il vous plaît. Je ne voudrais pas que quelqu'un que Mlle Flamesworth a parrainé perde trop rapidement."

Il s'est élancé en avant, soulevant un nuage de poussière alors qu'il comblait l'écart entre nous. En un seul mouvement fluide, il s'est rué avec sa rapière comme un ressort enroulé, utilisant l'élan de son pas initial.

J'ai tourné la tête pour éviter la lame, mais quelques mèches de mes cheveux ont dérivé sur le sol de l'arène, coupés par sa lame.

"Excellente esquive", a-t-il dit, tirant sa rapière pour préparer sa prochaine attaque et enchaînant immédiatement avec une fente oblique.

J'ai levé mon fourreau. Le choc de l'impact a résonné dans toute l'arène et j'ai été déséquilibré. Il semblait que mon physique peu développé m'empêchait encore d'utiliser toute l'étendue de mes connaissances en matière d'épée.

Je me suis remis de ce contretemps en pivotant, utilisant l'élan de son attaque pour faire tournoyer mon corps, générant un coup puissant.

Kaspian s'est penché en arrière un instant avant que mon épée n'atteigne sa tête, mais une fine ligne rouge est apparue sur le bout de son nez.

Ses yeux étroits s'écarquillèrent de surprise, mais il se reprit presque immédiatement. J'ai profité de cette fraction de seconde, ramenant mon épée pour donner un coup sec et ascendant sur ses jambes non protégées. Ma lame a reflété les lumières de l'arène, produisant un arc argenté en sifflant dans l'air.

Le bruit sec des lames qui s'entrechoquent résonnait dans le stade alors que mon adversaire repositionnait son épée pour se défendre contre la mienne. Nous semblions avoir la même intention, et nous en avons tous deux profité pour mettre de la distance entre nous. Seules quelques secondes s'étaient écoulées pendant cet échange mortel, et chacun de nous s'en est sorti avec des blessures mineures.

J'ai passé mon épée dans mon autre main ; l'impact de notre dernier coup avait produit une forte vibration qui avait fait trembler ma main droite. Le fait que je n'étais toujours pas habitué à me battre dans ce corps n'était que trop évident alors que je fléchissais ma main.

"Je dois m'excuser de vous avoir sous-estimé. Je vais être un peu plus sérieux maintenant." La voix de Kaspian était calme, mais son visage exprimait un certain degré d'intensité qui était absent auparavant.

Ses yeux perçants brillaient d'une puissante intention meurtrière, une intention qui ne pouvait être présente que chez quelqu'un qui avait des années de combat à son actif. Sa rapière était toujours pointée vers moi, et, alors qu'il la rapprochait de lui, la lame a commencé à briller d'une teinte argentée.

"Ha !" En lâchant un souffle vif, il a poussé la rapièreen avant, perçant l'air devant lui.

Les poils de ma nuque se sont dressés, et mon instinct m'a crié de m'enfuir. Par réflexe, j'ai pivoté pour m'éloigner de l'attaque de mon adversaire, mais une douleur aiguë a jailli de mon épaule et du sang chaud s'est infiltré dans la manche de ma chemise.

"Il semble que Mlle Flamesworth ait trouvé quelqu'un de valeur après tout", a reconnu Kaspian.

En ce qui me concerne, ce n'était plus une simple évaluation. Qu'il se soit attendu à ce que j'esquive ou non, il avait visé mon cœur.

Aurais-je été capable de le vaincre facilement si j'avais été dans le corps de ma vie passée ? Je n'en étais pas sûr. Trop de facteurs entraient en jeu : la qualité de nos épées, l'utilisation de la manipulation du mana à longue portée, qui n'existait pas dans mon ancien monde...

Prenant un moment pour accumuler la puissance nécessaire à sa prochaine attaque, il a donné deux autres coups rapides, mais je savais à quoi m'attendre. Il créait des balles de vent tranchantes, qui étaient presque invisibles. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il était impossible de les esquiver.

En utilisant son attaque précédente comme référence, j'ai pu évaluer la vitesse à laquelle le sort se déplaçait. Il suivait une ligne droite dans la direction de son coup, donc même si la vitesse du sort était effrayante, il y avait des failles dont on pouvait profiter.

J'ai esquivé la première balle de vent qui m'a à peine effleuré les cheveux et j'ai paré la deuxième balle avec le plat de ma lame, déviant son sort loin de moi. Puis j'ai immédiatement injecté du mana dans mes jambes et me suis élancé vers Kaspian.

Je devais réduire la distance entre nous maintenant que je savais qu'il avait un sort à longue portée à sa disposition, mais même en termes de combat de mêlée, je savais que cela serait une bataille difficile.

Mon corps était plus petit de plusieurs centimètres que ce à quoi je m'étais habitué en combattant à l'épée dans ma vie précédente, et j'avais une réserve de mana beaucoup plus petite à utiliser. Ainsi, même avec l'assimilation de la volonté de dragon de Sylvia rendant mon corps plus résistant, je n'avais pas beaucoup d'avantage contre un combattant vétéran dont le corps était renforcé par le mana.

Mon seul avantage était le fait que Kaspian ne savait pas ce que j'avais dans ma manche.

Concentrant le mana dans ma main libre, j'ai fait courir mes doigts sur la lame de mon épée, l'imprégnant de feu. En m'approchant de lui, j'ai donné un coup pour libérer un arc rouge ardent.

Je pouvais voir la concentration sur le visage de Kaspian alors qu'il injectait plus de mana dans sa rapière, jusqu'à ce qu'elle brille à nouveau d'un blanc argenté. Il a éteint les flammes avec un coup puissant, laissant une très légère ouverture pour que je puisse en profiter.

Rassemblant le mana dans la plante de mon pied gauche, j'ai façonné le sort - Piston Stamp - pour qu'il se manifeste sous la forme appropriée.

Une succession d'explosions enflammées a jailli de sous mon pied, me propulsant en avant jusqu'à ce que je sois juste à côté de Kaspian.

"Comment..." est tout ce qu'il a pu dire. Il était bouche bée, sa rapière toujours en position de défense contre ma précédente attaque, que j'avais utilisée comme une feinte.

Ma position n'était pas optimale ; je m'étais avancé d'un pas de plus que prévu, mais c'était suffisant.

Je n'ai pas eu le temps de former un sort approprié. J'ai simplement renforcé mon corps avec du mana et j'ai poussé mon épée en avant.

Cependant, alors que ma lame se rapprochait de Kaspian, j'ai pu entendre les derniers mots du chant du chef du Hall de Guilde.

"... Gale's Vortex !"

J'ai à peine eu le temps d'annuler mon attaque et de m'éloigner qu'un intense tourbillon d'air a jailli de Kaspian, l'entourant d'une tornade protectrice. Il était caché au sein de la tornade de vent et de débris, ce qui me donna le temps de me préparer à sa prochaine attaque.

Le sort a été rompu pour révéler Kaspian, transpirant et haletant, avec son bras armé replié sur le côté comme un serpent sur le point de s'élancer. Son bras gauche était tendu - la paume ouverte - et pointait directement vers moi. La lame de sa rapière brillait d'un argent encore plus vif.

"Perce !" a-t-il rugi alors que sa rapière disparaissait dans un flou d'innombrables coups. C'était censé être juste un examen. Essayait-il vraiment de me tuer ?

"J'en ai assez" ai-je marmonné pour moi-même, concentrant le reste de mon mana dans les neurones sensoriels et moteurs de mon corps, préparant mon prochain sort : Thunderclap Impulse.

Pendant mon entraînement avec grand-père Virion, j'avais réussi à développer quelques techniques en utilisant les connaissances de mon monde précédent. Celle-ci utilisait le mana en affinité avec la foudre pour faire circuler des courants d'électricité dans mes nerfs, accélérant mes réflexes à un niveau surhumain. Le temps de réaction d'un humain moyen était d'environ 0,3 seconde, mais certains combattants entraînés pouvaient le faire descendre à 0,2 ou même 0,15 seconde.

En utilisant Thunderclap Impulse, j'ai été brièvement capable d'accélérer mon temps de réaction à environ 0,05 seconde.

Mes pupilles se sont contractées et les poils de ma peau se sont hérissés sous l'effet des courants électriques.

Je pouvais entendre les murmures aigus des balles d'air tirées vers moi alors que je me préparais à les esquiver.

" Libération ! " a crié Kaspian.

Le torrent de balles d'air se dissipa soudainement, faisant de son sort un simple courant d'air inoffensif.

"Je me suis peut-être un peu emporté en testant vos limites", s'est-il excusé en rengainant son épée. J'ai également relâché mon propre sort. Puis le directeur du Hall de la Guilde s'est détourné et s'est dirigé vers la sortie.

"Étant donné que vous avez si catégoriquement caché vos pleines capacités jusqu'à la fin, je ne peux que supposer que vous souhaitez être placé à un rang inférieur ", a-t-il dit, sans interrompre son pas. "Note. Classe B."

Juste avant de disparaître dans le passage d'où il venait, Kaspian a tourné la tête et m'a regardé dans les yeux. Un verre de ses lunettes était fendu. "Je suis sûr que ça ne vous pose pas de problème ?"

J'ai simplement hoché la tête en signe d'accord, puis je l'ai regardé disparaître dans le couloir sombre.

"C'était le dernier examen pour aujourd'hui. Veuillez vous rendre à la réception pour recevoir votre carte d'aventurier. Tout le monde est libéré !" a crié l'examinateur des augmenteurs alors que lui et l'examinatrice des conjureurs se précipitaient derrière leur patron.

KASPIAN BLADEHEART

De retour à mon bureau, avant même que j'aie eu la chance de m'asseoir, les examinateurs en charge des examens d'aujourd'hui avaient fait irruption et me bombardaient de questions.

"George, Emily, prenez un siège. Et ne parlez pas en même temps", ai-je soupiré en m'enfonçant lourdement dans ma chaise.

"Monsieur ! Que s'est-il passé avec les candidats d'aujourd'hui ?" cria George. "Trois aventuriers de classe B d'emblée en une journée ? C'est du jamais vu. Sans compter que les trois étaient des enfants ! Orange clair à l'âge de onze ans... est-ce que ça s'est déjà produit chez les humains ? ". Emily acquiesça avec ferveur.

"Vous souvenez-vous de ce qui s'est passé il y a six mois, ici à Xyrus ?" J'ai demandé. "Il y a six mois... c'est à ce moment-là que le premier tournoi entre les trois races a eu lieu, n'est-ce pas ?" répondit Emily.

"Oui. Les employés de la Guilde des Aventuriers seront bientôt tous au courant, il n'y a donc pas beaucoup d'intérêt à le cacher. Je viens d'être informé il y a quelques semaines que l'interdiction faite aux elfes et aux nains de devenir aventuriers a été levée. Le lot d'aujourd'hui comprenait certains des candidats représentatifs." J'ai sorti un mince dossier du tiroir de mon bureau.

"Monsieur, voulez-vous dire que tous les trois étaient des nains ou des elfes ?" Sous le choc, les yeux de George s'étaient élargis à un degré effrayant.

"Lucas Wykes est un demi-elfe qui réside à Sapin. Les informations sur sa naissance sont confidentielles, mais si je devais deviner, il est probablement né d'une esclave elfe. La famille Wykes a toujours eu la mauvaise réputation de s'adonner à des méthodes infâmes pour former de meilleurs mages pour leur maison. Cependant, il est un cas inhabituel, il possède une telle affinité avec les flammes, malgré sa lignée d'elfes. Il s'est éveillé à l'âge de huit ans - ce qui est précoce, même selon les normes elfes - et a été envoyé ici pour une sorte de test. La famille Wykes a sans doute dépensé beaucoup d'argent pour acheter des noyaux de bête et d'autres ressources pour accélérer sa croissance."

Je suis passé à la page suivante. "Et Elijah Knight. C'est un vrai mystère. Selon le dossier, son origine est inconnue. Il a cependant été élevé parmi les nains dès son plus jeune âge. Il a été envoyé comme l'un des premiers représentants du royaume de Darv à s'assimiler au royaume des humains."

"Pourquoi n'a-t-il pas été testé, monsieur ?" Emily a demandé, sa voix plus haute que d'habitude à cause de l'excitation. "L'employé m'a juste dit de le mettre en classe B."

"Elijah s'est éveillé il y a quelques mois, donc il a à peine atteint le stade rouge foncé. On lui a donné un rang de classe B parce que... eh bien, cela a à voir avec la personne qui le parraine. Même moi, je n'ai pas mon mot à dire dans son cas, donc nous ne pouvons que le laisser faire. Je suis curieux de savoir quelles sont ses capacités, cependant." J'ai secoué la tête, en posant son dossier.

"Quant à l'augmenteur masqué d'aujourd'hui, pour être honnête, je n'ai aucune idée de qui il est, mais il ne représentait ni les elfes ni les nains. J'étais simplement curieux de savoir quel genre de personne Mlle Flamesworth serait prête à parrainer."

"Flamesworth... comme dans la maison Flamesworth ? La maison qui est célèbre pour avoir donné naissance aux plus puissants mages de feu ?"

Je rangeai le dossier et les regardai sérieusement, en ajustant mes lunettes. "Je vous ai dit tout cela parce que vous le saurez bientôt de toute façon. Cependant, j'espère que vous vous abstiendrez d'en discuter avec d'autres personnes jusqu'à ce que l'annonce ait été faite officiellement."

Les deux employés ont hoché la tête avec ferveur, et je les ai congédiés. Je suis resté à réfléchir aux événements de la journée.

Cet augmenteur masqué... Ses techniques n'étaient pas les techniques standards utilisées par la plupart des mages d'attributs feu. Même son maniement de l'épée me donnait des frissons.

Néanmoins, j'avais l'impression que ses mouvements n'étaient pas normaux. Ses mouvements étaient parfois maladroits, comme s'il était retenu, voire mal à l'aise avec son propre corps.

J'ai rejeté mes pensées vagabondes et commencé à examiner la pile de documents non lus sur mon bureau. Mais je ne pouvais m'empêcher de grimacer : ce continent était en train de changer. Il allait y avoir, j'en étais certain, beaucoup d'autres événements intéressants à venir.

ARTHUR LEYWIN

La même réceptionniste qui nous avait conduits au lieu de l'examen m'a remis ma carte d'aventurier de bronze à la réception. De la classe E à la classe B, la carte était de couleur cuivre ; une carte d'aventurier de classe A était argentée, puis dorée pour la classe AA et blanche pour la classe S.

"Est-ce que toi et Kaspian êtes proches, Jasmine ?" J'ai demandé après avoir rangé ma carte. Sylvie était endormie sur ma tête.

"C'est une connaissance de mon père", a-t-elle tout simplement répondu, avec un froid glacial dans la voix.

Je n'ai pas cherché plus loin. Ma coéquipière n'avait visiblement pas de sentiments positifs à l'égard de cet homme. Changeant de sujet, j'ai demandé : " Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? ".

Elle n'a pas répondu tout de suite. Il y avait plusieurs options. Nous pouvions accepter des missions de notre classe, ou d'une classe inférieure. Ces missions comprenaient une variété de tâches, allant de la garde de nobles ou de marchands à l'acquisition de matériaux difficiles à trouver, dont beaucoup étaient utilisés pour créer des objets magiques. Nous pouvions nous rendre dans la Clairière des Bêtes et l'explorer tout en chassant des bêtes de mana. Ou...

"L'exploration de donjons", répondit Jasmine, un léger sourire se dessinant sur son visage.

29

LE CORPS ET L’ÉPÉE

Sylvie s'est réveillée de sa sieste à la mention de l'exploration d'un donjon, mais je suis resté silencieux, fixant les poignées de mes deux épées.

Le combat d'aujourd'hui avec Kaspian avait confirmé beaucoup de choses pour moi. J'avais passé trop de temps à m'adapter et à apprendre le système magique de ce monde, à m'assimiler à la volonté de bête de Sylvia, à perfectionner mes techniques d'attributs de foudre et de glace, ainsi que tous les autres éléments. J'étais tellement absorbé par le fait que ce monde permettait de produire des manifestations physiques des éléments que j'avais négligé la base, la chose même pour laquelle j'étais le meilleur : le combat physique.

Dans ma vie passée, j'avais utilisé les techniques les plus simples pour utiliser au mieux ma maigre réserve de ki. Avec ça et mon épée, j'avais été capable de me hisser au sommet. Dicathen offrait tellement plus de possibilités, mais si je voulais vraiment exceller et devenir le meilleur dans ce monde, j'allais devoir utiliser non seulement mes dons dans cette vie, mais aussi mes expériences de ma vie précédente.

Absorbé dans mes pensées, j'ai senti quelqu'un me cogner l'épaule. J'ai levé la tête et j'ai vu le noble blond, Lucas, se pavaner devant moi au milieu de son entourage de gardes et de serviteurs.

Voyant qu'il avait mon attention, il s'est arrêté et m'a fait face. "Tu n'es pas mauvais pour un augmenteur, mais c'est tout ce que tu es. Ne sois pas arrogant juste parce que nous sommes rangés dans la même classe. Même dans les classes, il y a des niveaux, et tu serais au plus bas. Sois à ta place, roturier !" a déclaré Lucas sur un ton haineux. Puis il a souri, inclinant sa tête en arrière pour pouvoir me regarder de haut. Le fait qu'il soit un peu plus petit que moi lui donnait un air idiot.

Ne prenant pas la peine d'argumenter avec lui, je me suis juste tourné vers Jasmine. "Allons au portail."

Xyrus avait plus de portes de téléportation que n'importe quelle autre ville, les portes étaient le seul moyen d'entrer dans Xyrus, étant donné que c'est une ville flottante. Mes sens ont été secoués par le changement soudain de paysage lorsque nous avons franchi l'une des nombreuses portes, passant d'un sol de pierre à un sentier usé ; nous avions été téléportés directement dans la Clairière des Bêtes.

Le gazouillis des oiseaux, les cris et les rugissements occasionnels des bêtes, et le murmure constant de l'eau qui coule remplissaient la scène, créant une symphonie séduisante de sons naturels. Avec son paysage magnifique - de grands arbres et de nombreuses collines couvertes de plantes et d'arbustes variés - il était difficile de croire que cette région était remplie de bêtes magiques capables de tuer même le plus fort des mages. Cependant, en raison de l'abondance des ressources naturelles à la périphérie, cette région était principalement habitée par des bêtes de rang inférieur. Plus un aventurier voyageait, plus le paysage devenait mystérieux et traître. Les repaires de puissantes bêtes qui, dans leur solitude, avaient amassé des trésors et du pouvoir, occupaient les régions inexplorées de la Clairière des Bêtes.

J'ai respiré l'air vivifiant alors que Jasmine arrivait derrière moi par la porte de téléportation. Puis, soudainement, Sylvie a sauté de ma tête et s'est enfuie en courant.

"Attends, Sylv ! Où vas-tu ?" J'ai crié après elle, abasourdi.

Sylvie a transmis une vague réponse ; je pouvais sentir son excitation alors qu'elle envoyait des pensées sur ses projets d'entraînement également.

Depuis le jour de son éclosion, mon lien ne m'avait jamais quitté, jusqu'à maintenant. J'étais rempli d'inquiétude, mais après avoir réalisé que j'étais capable de sentir où elle se trouvait, j'ai commencé à me calmer.

"Elle va s'en sortir. Les bêtes de mana ont un instinct naturel pour devenir plus fortes," a expliqué Jasmine, debout à côté de moi. "Elle a dû se sentir très étouffée en étant dans un environnement protégé toute sa vie."

Elle a posé sa main sur mon épaule, le signal pour que nous commencions à avancer. "Il y a un endroit que je veux d'abord visiter avant de nous rendre dans un donjon. Nous devons nous dépêcher, cependant ; ça devient un peu plus dangereux la nuit."

En insufflant du mana dans son corps, Jasmine s'est élancée au loin, son mana d'attribut vent la propulsant encore plus vite.

Je l'ai suivie, formant deux rafales de vent sous mes pieds alors que je m'élançais derrière elle. Je m'assurais de garder un œil sur Sylvie, ce n'était pas difficile, puisqu'elle et moi étions mentalement liées. Même si la distance entre nous augmentait, notre lien restait fort et je pouvais sentir que Sylvie attrapait de petites proies. Son humeur extatique était contagieuse.

Le voyage a duré quelques heures. La seule raison pour laquelle j'étais capable de suivre Jasmine - qui était au stade jaune sombre, comparé à mon rouge clair - était que j'avais utilisé mana rotation en cours de route. Cette compétence était devenue presque une seconde nature pour moi maintenant, et je l'utilisais inconsciemment chaque fois que je dépensais du mana.

En fin de soirée, nous avons traversé une forêt dense et sommes arrivés à une petite clairière, un champ d'herbe entouré d'arbres, avec un ruisseau d'eau claire qui y coulait.

"Nous allons camper ici pendant quelques jours", a annoncé Jasmine en posant son sac et en sortant un rouleau de toile épaisse et un petit pot.

"C'est l'endroit que tu voulais visiter ?" J'ai également posé mon sac et j'ai examiné les environs, à la recherche de quelque chose de remarquable.

Elle a simplement secoué la tête et a commencé à ramasser du bois pour le feu.

Je suis allé dans la forêt et j'ai ramené quelques branches de taille décente. En peu de temps, nous avions un feu qui crépitait au milieu de notre camp. Me mettant à l'aise, j'ai enlevé mon masque et me suis assis en silence près d'elle, à côté du feu.

Après plusieurs minutes de silence, j'ai demandé à Jasmine, "Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir un aventurier ?"

Son regard ne quittait pas le feu. Le silence gênant s'est prolongé, et je me suis contenté de fixer la flamme, supposant qu'elle ne voulait pas répondre.

"Je voulais m'éloigner de ma famille." Le bois dans le feu crépitait férocement, et elle parlait si doucement que j'ai failli ne pas l'entendre.

"Je vois... tu étais en mauvais termes avec ta famille ?" J'ai répondu, les yeux fixés sur le feu.

Il s'est écoulé plusieurs longues minutes avant qu'elle ne parle.

"La maison Flamesworth a largement contribué à la guerre contre les elfes. Notre maison a produit de nombreux mages puissants, à la fois des conjureurs et des augmenteurs. Notre descendance dans l'élément feu était inégalée. Nous en étions très fiers, car le feu est considéré comme le plus puissant des éléments", a-t-elle déclaré sur un ton monotone.

Elle faisait des phrases courtes, mais je n'avais jamais entendu Jasmine en dire autant en une seule fois.

"Mais Jasmine, n'es-tu pas..." J'ai levé les yeux vers elle, et elle a hoché la tête en réponse. "Dès mon plus jeune âge, lorsque je me suis éveillée et que j'ai commencé à m'entraîner, ma famille a commencé à vérifier mon mana pour l'affinité au feu. J'ai passé divers tests pour qu'ils puissent voir comment mon mana s'exerçait et comment il circulait dans mes canaux de mana." Elle a fait une pause et a touché le feu avant de continuer. "Quand il est devenu clair que je n'avais aucune aptitude pour l'attribut feu, ma famille m'a considérée comme... inférieure."

Je ne savais pas comment lui répondre. Pour la première fois, la froide et distante Jasmine semblait... vulnérable. "Je suis désolé d'entendre ça", c'est la seule réponse que j'ai pu donner.

Secouant la tête, elle m'a fait un léger sourire. "Les Twin Horns m'ont bien traitée, et je ne déteste pas ce que je suis."

J'ai jeté un coup d'œil à la paume de Jasmine qui formait un petit tourbillon de vent, des émotions traversant son visage alors qu'elle regardait sa main.

Ce monde était un lieu de discrimination et de classification. Les racines hiérarchiques ancrées dans cette terre ne disparaîtront jamais vraiment. Les humains normaux étaient considérés comme des personnes de seconde zone, et même parmi les mages, les augmenteurs étaient discriminés par les conjureurs. Cela allait encore plus loin, à moins d'être un déviant ou de posséder deux éléments, certains éléments étaient considérés comme étant de "classe supérieure" à d'autres.

Née dans une famille de puissants mages à l'attribut feu, elle avait été rejetée comme inférieure à cause de son attribut élémentaire, quelque chose que la plupart des mages tueraient pour acquérir. Elle était une augmenteur au stade jaune sombre, douée pour le combat et la manipulation du mana à l'âge de seulement vingt-quatre ans. Beaucoup la considéraient comme une génie, mais selon les normes avec lesquelles elle avait grandi, elle se considérait comme inférieure. Cela ne me convenait pas.

Nous avons mis plus de bois dans le feu, pour pouvoir tenir pendant les parties les plus froides de la nuit, et avons étendu nos sacs de couchage à quelques mètres de distance, juste assez près pour sentir la chaleur.

Allongé, j'ai cherché dans mon esprit la présence de Sylvie. Elle était à une certaine distance mais je pouvais dire qu'elle était en sécurité. Elle m'a envoyé une pensée de confirmation, me disant de ne pas m'inquiéter et que je devais rester en sécurité moi aussi.

J'ai fermé les yeux et j'ai attendu de m'endormir. Puis j'ai entendu Jasmine marmonner quelque chose.

"...C'est bizarre. Quand je te parle, je n'ai pas l'impression de parler à un enfant."

Je n'ai pas répondu. J'ai fait semblant de dormir et j'ai espéré qu'elle ne forcerait pas pour une réponse.

Quand je me suis réveillé et que je me suis glissé hors de mon sac de couchage, Jasmine était déjà debout et faisait cuire quelque chose sur le feu.

Mon estomac gargouillait, me rappelant que je n'avais pas mangé depuis hier après-midi, alors que je regardais avec avidité les brochettes de poisson grillées sur le feu. "Bonjour ! Tu aurais dû me réveiller, Jasmine. Il n'y a pas besoin que tu fasses toutes les corvées toute seule."

"J'ai essayé de te réveiller. Tu n'as pas bougé." Elle m'a regardé à travers des yeux aux paupières lourdes avec ce qui semblait être un mélange d'apathie et d'inquiétude. "Si je ne t'avais pas entendu respirer, je t'aurais pris pour un cadavre."

J'ai laissé échapper un petit rire gêné. "Je suis désolé. C'est une de mes mauvaises habitudes."

Après avoir dévoré notre petit-déjeuner de poisson grillé, nous avons éteint le feu. Je me suis lavé dans le ruisseau voisin, puis j'ai mis mon masque et mes épées. J'ai supposé que nous allions chasser quelques bêtes de mana dans la région, mais Jasmine m'a arrêté.

"Ton adversaire pour ces prochains jours, ce sera moi."

"Huh ?" Je ne pouvais pas m'empêcher d'être surpris par la tournure des événements. *On a fait tout le chemin jusqu'ici pour s'entraîner ?*

"Nous sommes proches du donjon que nous allons explorer, mais je veux que tu te concentres d'abord sur le combat contre moi. Ton style de combat semble... maladroit par moments. Comme si tu le savais dans ta tête, mais que ton corps ne t'écoutait pas." Elle a dégainé ses deux dagues et en a pointé une vers moi, disant, "Nous n'utiliserons aucune sorte de mana pendant notre combat."

Je ne m'attendais pas à ce que Jasmine comprenne ce qui m'inquiétait, mais c'était une bonne occasion.

"Bonne idée", ai-je répondu en dégainant mon épée courte.

"Utilise ton autre épée." Les yeux de Jasmine se sont tournés vers Dawn's Ballad. "Comment as-tu su que c'était une épée ?" Je n'avais pas prévu de lui cacher mon arme, mais j'étais quand même pris au dépourvu.

"Te connaissant, ça devait être autre chose qu'une canne ou un bâton d'entraînement", a-t-elle haussé les épaules en s'approchant.

J'ai fait un signe de tête en guise de confirmation, j'ai jeté l'épée courte vers le feu de camp et j'ai sorti Dawn's Ballad.

L'épée a glissé sans bruit hors de son fourreau, sa lame translucide reflétant les puissants rayons du soleil et brillant d'un sarcelle clair.

Je me suis installé avec la lame en position. "Prêt quand tu l'es."

"O-Ouais", a bégayé Jasmine, les yeux rivés sur Dawn's Ballad.

Nous avons utilisé le mana pour émousser les bords de nos armes avant de commencer. Sans mana pour renforcer mon corps, j'ai réalisé à quel point je m'étais négligé. Après quelques coups, mes bras étaient lourds et mes jambes tremblaient tandis qu'elles se soulevaient faiblement du sol.

C'était mon erreur. Je connaissais les limites de mon corps juvénile, mais au lieu d'essayer de travailler sur mes lacunes, j'avais choisi de simplement les masquer en utilisant le mana. Bien que la magie dans ce monde soit capable de beaucoup de choses, j'ai réalisé qu'elle ne devait être utilisée que comme un complément à mes capacités, pas pour les remplacer ou pour dissimuler ce qui me manque.

Je me suis élancé avec un coup sec visant le sternum de Jasmine. Même si nos épées étaient recouvertes d'un revêtement qui empêchait les blessures mortelles, elles ne devaient pas être manipulées à la légère et pouvaient laisser des bleus ou même briser des os ; cela rendait l'expérience du combat beaucoup plus intense et réelle.

Jasmine a balancé ses deux dagues en arc de cercle vers l'extérieur, parant ma fente et faisant tomber la lame de mon épée dans le sol, me forçant à avancer mon pied arrière pour maintenir l'équilibre. Cependant, à ce moment-là, Jasmine avait déjà remis ses armes en position pour enchaîner avec un coup rapide vers le bas.

Dégageant mon épée de la terre, j'ai immédiatement fait pivoter mon corps sur le côté pour éviter l'estafilade. Alors que ses dagues frôlaient inoffensivement ma chemise ample, j'ai repoussé son bras d'un coup de pied et me suis reculé à une distance plus confortable.

Nous avons attaqué et défendu à tour de rôle, mais mes bras n'ont pas tardé à se fatiguer à cause de la rapidité des mouvements consécutifs, et j'ai été obligé de lever mon épée en position défensive et de reculer.

"J'ai gagné", a dit Jasmine en rengainant adroitement ses dagues dans les fourreaux attachés à ses cuisses.

"Tu as raison", ai-je ri, laissant tomber Dawn's Ballad sur le sol. J'avais eu le dessus à la fin du duel, mais je n'avais pas eu la force de continuer. C'était ma défaite. Nous nous étions affrontés pendant un peu moins de cinq minutes, mais mes bras et mes jambes criaient pour protester contre le surmenage. Me massant les avant-bras, j'ai ramassé ma lame et l'ai glissée dans son fourreau noir.

"Hé Jasmine, je pense que je vais avoir besoin de plus que quelques jours pour régler ça", ai-je avoué en gloussant.

Ses lèvres se sont légèrement retroussées et elle a hoché la tête en signe d'accord.

Il me restait trois ans avant d'entrer à l'Académie Xyrus. Une fois à l'école, j'aurais tout le temps de me concentrer sur l'étude du mana.

Je savais quelles devaient être mes priorités pour l'instant.

Faisant un calcul approximatif dans ma tête, j'ai levé deux doigts. "Deux ans, Jasmine. Je vais consacrer deux ans à faire en sorte que mon corps s'adapte vraiment au combat à l'épée sans dépendre du mana."

"C'est tout ?" dit-elle, surprise.

"Regarde bien", ai-je dit en souriant.

30
DERNIÈRE ÉTAPE

******Auberge Drangonspine******

KAGUL ROLFE
"Hey hey, tu as entendu la rumeur ?" J'ai demandé en posant ma chope de bière. L'homme costaud assis à côté de moi a fini son verre avant de le claquer sur la table. "Si tu parles de ce fameux épéiste masqué, je dis que c'est des conneries, Kagul."

Avec ses joues rougies et ses yeux vitreux, il ne fallait pas être un génie pour savoir qu'il était ivre.

"Non, apparemment c'est vrai !" a dit un garçon maigre avec les cheveux attachés en chignon, qui est venu à notre table pour participer aux ragots. "Une de mes connaissances a soi-disant fait équipe avec lui une fois. Il voyage avec Jasmine Flamesworth et il est plutôt petit, donc c'est difficile de le manquer."

"Et alors ? Qu'est-ce que votre soi-disant "connaissance" a dit de lui ?" Turman, l'ivrogne s'exclama avec impatience.

"Ils sont allés ensemble explorer un donjon mineur qui avait été défriché auparavant. Je pense que les rumeurs sont vraies, à savoir que ce n'est pas un mage." Le garçon mince se contenta de secouer la tête avec étonnement.

"Bah ! J'appelle ça des conneries. Soit cet épéiste masqué est un augmenteur, soit les rumeurs sont juste exagérées. Vous avez entendu certaines des histoires qui circulent à son sujet ? Il y a même une rumeur qui dit qu'il a nettoyé un donjon tout seul ! Est-ce que c'est possible ? Les augmenteurs de classe B ne peuvent pas le faire, même s'il s'agit d'un donjon de bas niveau, et vous voulez me faire croire qu'un épéiste ordinaire le peut ?" Turman agita sa chope vide pour qu'elle soit remplie à nouveau.

"Ouais, mec, je prendrais certaines de ces rumeurs avec une pincée de sel. Cette rumeur de nettoyage en solo... le gars n'a pas dit aussi que Jasmine Flamesworth est entrée avec lui ? Elle l'a probablement aidé à l'intérieur, non ?" J'ai bu une autre gorgée, me sentant un peu étourdi.

"C'est vrai, c'est vrai ! Je vous le dis, bande d'imbéciles, ce bretteur n'est probablement même pas si fort que ça. La moitié de ces rumeurs concernent probablement Flamesworth. Un guerrier à moitié idiot qui se dit épéiste ? Amenez-le ici. Je me battrai contre lui n'importe quand !"

Les choses devenaient plus bruyantes alors que l'ivrogne costaud s'enivrait de plus en plus. L'épéiste masqué était un sujet sensible ces jours-ci, du moins parmi les aventuriers. Selon certaines histoires, il était l'apprenti de Jasmine Flamesworth, mais c'était un peu tiré par les cheveux. Il était bien connu qu'il s'était classé en classe B à son examen, ce qui était déjà assez rare. Mais ce qui était encore plus choquant, c'est qu'il était maintenant en classe A ! Gagner un rang complet en deux ans ?

La rumeur la plus importante et la plus persistante à propos de l'épéiste masqué était qu'il était un augmenteur. Tous ceux qui avaient participé à une exploration de donjon avec lui disaient qu'il n'utilisait jamais de mana mais que c'était quand même un monstre avec une lame.

J'ai juste secoué la tête, m'apitoyant sur mon sort. J'étais là, un aventurier de classe C ou presque. J'avais passé l'examen pour passer en classe supérieure trois fois au cours des trois dernières années, et j'avais échoué à chaque fois.

Une fois que vous aviez gagné suffisamment de points de mérite en allant dans les donjons et en accomplissant des missions et des quêtes, vous aviez la possibilité de passer à la classe supérieure, mais vous deviez passer un examen. L'examen différait selon la classe, mais il était supposé que pour accéder à la classe A - le premier des rangs d'élite - le candidat devait se battre à deux contre un contre des aventuriers de classe A et être capable de tenir pendant dix minutes.

Turman était un peu plus sobre maintenant et était juste agacé par le fait qu'un maigre épéiste était supposé être meilleur que lui. C'était un vétéran de classe B après tout, je pouvais imaginer que c'était une grande source de fierté pour lui.

La porte du pub s'est ouverte en grinçant, et j'ai lâché ma fourchette en voyant une silhouette entrer.

"Eh bien, quand on parle du loup !" Turman grogna, un sourire narquois sur le visage en se levant de son siège. "C'est le petit épéiste dont tout le monde parle ! Où est ton protecteur ?"

L'épéiste masqué - celui-là même dont nous avions parlé, celui qui était à l'origine de toutes ces folles rumeurs - était là en chair et en os !

Sous son masque, je vis ses yeux bleus observer Turman avec une expression que je ne pouvais pas lire. Il portait un simple manteau noir qui arrivait à mi-cuisse, et la capuche du manteau couvrait ce que le masque ne couvrait pas. Il se distinguait avec son masque et ses deux épées, mais en regardant attentivement, il semblait encore plus étrange. Il mesurait moins d'un mètre cinquante et était très mince sous son manteau, ce qui laissait penser qu'il n'entraînait pas ses muscles comme un augmenteur normal. Il portait une courte épée attachée au bas de son dos, et un bâton noir élégant en dessous. Peut-être était-il en fait un conjureur, et c'était son bâton.

L'homme masqué détourna son regard de l'ivrogne qui l'interpellait et se contenta de passer devant, sans se soucier de lui, comme si Turman ne valait pas le coup.

"Hé, enfoiré ! Tu m'ignores ? Juste parce que tu as obtenu un peu de célébrité grâce à ces rumeurs à la con, tu te crois meilleur que moi ? ". C'était la goutte d'eau qui faisait déborder le vase pour mon compagnon ivre, et il dégaina l'épée grise dans son dos et la leva au-dessus de sa tête.

"Calme-toi ! Tu sais que tu n'as pas le droit de tuer qui que ce soit ici !" J'ai essayé de distraire Turman, en levant les bras pour l'empêcher de brandir son épée, mais l'homme masqué ne s'est même pas retourné. Il a juste continué à marcher vers le comptoir.

Ça a encore plus énervé Turman. Il a augmenté son corps et son épée, qui ont tous deux commencé à émettre une lueur argentée, m'a poussé sur le côté et a abattu son épée vers l'épéiste masqué.

Une explosion tonitruante résonna dans l'auberge, et je regardai avec horreur, prêt à voir le cadavre sanglant qui avait dû être coupé en deux par la force de ce coup. Mais contrairement à mes attentes, l'épée avait créé un petit cratère à côté de l'homme masqué - elle l'avait manqué de peu.

Je me suis effondré de soulagement. Au moins, l'ivrogne avait eu assez de bon sens pour ne pas tuer l'homme ; il avait probablement juste voulu lui faire peur.

Je me suis dirigé vers Turman, espérant le calmer et le dissuader de frapper à nouveau, mais lorsque je me suis approché de lui, j'ai vu que son visage était déformé en une expression choquée et bouillonnante.

Avec un rugissement de frustration, il a de nouveau brandi son épée, l'arrachant de la petite dépression qu'il avait fait dans le sol. Les clients assis dans la salle à manger de l'auberge avaient tous le regard fixe, certains allant même jusqu'à applaudir pour avoir du gore.

Avec le mana renforçant le corps de l'homme costaud et son épée, sa puissance et sa vitesse n'étaient pas une blague, même s'il était ivre. Il a attaqué avec une rafale de coups, détruisant les sièges en bois et les tables sur son chemin - mais peu importe combien de fois il a frappé, il l'a toujours manqué. L'épée de Turman rencontrait le vide à chaque fois, alors que le bretteur masqué plongeait et se balançait pour éviter chaque poussée et chaque coup. Le plus fou, cependant, c'est qu'il n'a jamais bougé de sa position.

Après une minute de barrage d'attaques avec son épée, le grand homme transpirait abondamment et son visage était plissé par la frustration. Prudemment, il a fait un pas en arrière.

"L'esquive est la seule chose que tu puisses faire ? Je suppose que ton gardien a fait tout le boulot alors que toi, tu n'as fait que fuir !". L'ivrogne sourit de manière menaçante, toujours confiant dans sa capacité à gagner contre l'homme masqué. Saisissant son épée à deux mains, il donna un nouveau coup, encore plus rapide cette fois que ses attaques précédentes.

Avec un bruit sec, l'épée - qui pesait probablement plus que l'homme masqué lui-même - a été envoyée dans les airs. Je ne sais pas comment. Le son donnait l'impression que l'épée avait été heurtée par le métal d'une autre épée, mais je ne la voyais pas. Je n'avais même pas vu l'épéiste masqué sortir une arme.

"Tu as fini ?" a demandé l'homme masqué.

Un faible gémissement fut le seul son que j'entendis de Turman avant que nous ne tombions tous au sol.

Soudain, j'ai eu l'impression d'être sous l'eau. Je ne pouvais plus respirer et l'air environnant semblait vouloir m'écraser. Qu'est-ce que c'était ? C'était terrifiant. J'avais entendu dire que certains combattants d'élite étaient capables de produire une intention de tuer qui pouvait faire fuir les bêtes de mana, mais qu'est-ce que c'était ? Existait-il une intention de tuer capable de tuer des gens ?

Tournant lentement la tête pour faire face à l'homme masqué, qui était manifestement la source de cette soif de sang, je sentis mon visage perdre sa couleur.

Je ne pouvais pas dire quelle sorte d'expression il portait sous son masque, mais je n'en avais pas besoin. Il y avait une aura sombre et maléfique qui émanait de lui. Il semblait vivant et assoiffé de sang. L'intention de tuer n'était même pas dirigée vers moi, mais j'ai quand même dû me forcer pour ne pas mouiller mon pantalon.

Puis j'ai remarqué l'état pitoyable dans lequel se trouvait Turman. Il avait les yeux écarquillés et le corps raide, comme s'il était pétrifié. Il marmonnait quelque chose et je pouvais voir des larmes couler sur ses joues, et l'entrejambe de son pantalon était plus foncé que le reste.

Puis l'homme masqué a rétracté sa soif de sang et j'ai pu respirer à nouveau. J'ai désespérément pris de grandes bouffées d'air, ce qui m'a fait tousser. Je pouvais voir et entendre les autres aventuriers et les travailleurs de l'auberge faire de même, certains dans un état pire que le mien.

L'homme masqué se retourna vers le comptoir et la serveuse tremblante, dont le visage était trois fois plus clair qu'auparavant.

"Je crois qu'il y a un sac de rations ici au nom de 'Note'. Un de mes amis a passé une commande il n'y a pas si longtemps", dit l'homme masqué, sa voix de baryton claire et précise.

"O-Oui. Je vais vous les chercher tout de suite."

Il fit un léger signe de tête à la serveuse lorsqu'elle lui tendit le sac de nourriture, puis partit. Toute l'auberge se contenta de le regarder partir, sans oser émettre le moindre son.

ARTHUR LEYWIN

"Qu'est-ce qui a pris si longtemps ?" Jasmine commença à répartir la nourriture dans les poches attachées aux selles de nos chevaux.

"Ah, j'ai eu une petite dispute avec l'un des aventuriers de l'auberge." Je me suis gratté la tête en sautant sur ma monture brune.

Je sentais que Jasmine me regardait avec méfiance, ses yeux à moitié fermés imaginant quelle sorte de malheur j'avais créé.

"Ne fais pas attention, ne fais pas attention ! Je n'en ai pas fait tout un plat. Je n'ai même pas blessé le gars." J'ai juste agité ma main, essayant de dissuader Jasmine de retourner à l'auberge Dragonspine.

Jasmine secoua la tête et monta sur son propre cheval, puis fit claquer les rênes. "Haap !"

J'ai fait de même, et nous nous sommes dirigés vers notre destination.

Pendant que nous voyagions, je repensais aux deux dernières années. Jasmine avait voulu que j'atteigne la classe A le plus tôt possible, afin que nous puissions explorer le donjon vers lequel nous nous dirigions aujourd'hui. Pendant que nous travaillions pour que je monte de classe, elle s'est également montée, devenant une aventurière de classe AA. Il y avait encore un grand écart entre elle et Kaspian, mais elle s'était beaucoup améliorée pendant cette période. Quand nous n'étions pas en mission ou en train d'explorer des donjons de basse classe, nous nous entraînions. Le soir, je faisais en sorte de méditer au moins quelques heures avant de m'endormir. Au cours des deux dernières années, j'avais atteint le stade orange clair, ce que je considérais comme un succès, compte tenu du temps que j'avais passé à méditer.

Mais non. La plus grande amélioration pendant cette période était définitivement au niveau de mon corps. Ne pas utiliser de mana m'a fait prendre du recul. Je devais me rappeler comment utiliser mon corps et mon épée de manière efficace afin d'être encore meilleur lorsque je m'augmenterais. Je ne pouvais pas dire que j'étais à cent pour cent en termes de force, puisque les capacités physiques de mes membres étaient limitées et que mes muscles n'étaient pas aussi développés qu'à l'âge adulte, mais je ne me sentais plus gêné ou retenu lorsque je me battais. J'avais affiné certaines de mes techniques d'épée pour mieux les adapter à mon corps actuel, même si elles nécessitaient encore un peu de travail. Tout n'a pas été facile, et j'ai des cicatrices sur mon corps pour le prouver, mais je savais que cela en valait la peine. Entre mon corps assimilé à la volonté de dragon et l'utilisation de mana rotation, je pouvais enfin être tranquille, sachant que j'étais sur la bonne voie pour l'avenir.

Jasmine était devenue plus forte que jamais au cours de notre voyage. Son plus grand défaut, je l'avais remarqué, était dans son maniement de l'épée. Ayant grandi en n'apprenant que les compétences de l'attribut feu - et ce jusqu'à ce qu'elle soit jugée inapte - elle avait été laissée à elle-même pour apprendre à contrôler au mieux ses épées pour compléter ses compétences de l'attribut vent.

Je n'étais pas le meilleur en vent, mais cela ne signifiait pas que je ne pouvais pas lui apprendre quelques trucs. Elle a réussi l'examen de classe AA en utilisant les nouvelles compétences que je lui avais enseignées, ainsi que les techniques de double lame qu'elle avait développées toute seule. Je voulais aussi passer l'examen de classe AA, mais les points de mérite requis étaient tels que je devais accomplir beaucoup plus de missions et franchir plusieurs donjons avant d'être éligible.

J'ai envoyé une transmission mentale à Sylvie. Elle se comportait étrangement depuis que nous étions arrivés dans la Clairière des Bêtes. Nous sommes toujours restés en contact, mais pour une raison ou une autre, elle n'a pas encore voulu venir me voir, pas même lorsque je suis retourné à Xyrus pour rendre visite à ma famille. Chaque fois que je lui disais de revenir, elle répondait qu'elle devait d'abord terminer quelque chose. Cependant, malgré notre distance physique, il était clair qu'elle avait beaucoup mûri au fil des ans. Nous étions maintenant capables de tenir des conversations, et ses émotions étaient devenues beaucoup plus complexes qu'auparavant, parfois à l'excès.

J'étais rentré chez moi quelques fois au cours de la première année, mais depuis l'année dernière, il m'avait fallu trop de temps pour faire le voyage jusqu'à Xyrus et revenir aux donjons. Au lieu de cela, nous nous en tenions aux lettres et aux rencontres avec mes parents de temps en temps au Hall de la Guilde, où se trouvaient les portes de téléportation. Ma mère était assez mécontente de cette situation, mais elle comprenait, dans une certaine mesure. Mon père avait poursuivi son entraînement et était parvenu au stade orange uni, ce qui était impressionnant pour quelqu'un de son âge. Je me souviens encore du sourire niais qui s'était affiché sur son visage lorsqu'il s'était assuré de préciser de qui je tenais mon impressionnant talent en mana.

Ils me tenaient au courant de ce qui se passait à la Maison Helstea. Ma sœur était encore loin d'avoir formé son noyau de mana, mais j'ai été surpris d'apprendre que Lilia s'était éveillée quelques semaines plus tôt. Son éveil avait provoqué l'implosion de son lit, ce qui était à peu près la moyenne pour un mage. Ses parents étaient ravis, c'est le moins qu'on puisse dire, et n'ont pas attendu pour l'inscrire à l'Académie Xyrus. Lorsqu'elle a été testée, son noyau de mana a été mesuré comme étant dans la moyenne, mais il s'est avéré que l'efficacité de ses veines de mana était excellente. Elle avait une grande capacité à absorber le mana environnant, ce qui était essentiel pour tous les conjureurs. Le fait que Lilia allait être mon aînée à l'école lorsque je commencerais à y aller l'année prochaine était amusant.

"Nous sommes arrivés", annonça Jasmine, me tirant de mes pensées. À son signal, nous avons amené nos chevaux au petit trot dans une petite clairière dans les bois.

La clairière - qui était entourée de grands arbres, et où se trouvait l'entrée du donjon - contenait déjà un groupe d'aventuriers qui levaient leur camp, certains vérifiaient leurs armes alors qu'ils se préparaient à entrer. "Je suppose que nous sommes coincés avec d'autres augmenteurs", a résonné une voix faiblement familière. Descendant de ma monture, je me suis dirigé vers le groupe d'aventuriers, Jasmine me suivant. En m'approchant, j'ai reconnu le jeune magicien du feu qui se trouvait à l'examen, Lucas. Il m'a lancé un regard désagréable et a fait claquer sa langue.

Un augmenteur en armure s'est avancé, la main tendue.

"Ne faites pas attention à Lucas. Laissez-moi vous présenter au groupe. Je m'appelle Reginald Brooks, et je suis un augmenteur de classe A. Je suis d'attribut terre. J'ai un attribut terre, un noyau au stade jaune et je suis spécialisé dans le maniement du marteau." Il désigna un marteau de guerre géant posé sur le sol à proximité.

J'ai étudié Reginald. Ses cheveux courts et désordonnés étaient de la même nuance de brun que ses yeux, et sa mâchoire carrée était couverte d'une épaisse barbe. Avec sa taille de plus d'un mètre quatre-vingt et ses larges épaules, c'était un homme très intimidant.

En dehors de Jasmine et moi, les autres augmenteurs du groupe étaient Reginald, Kriol et Brald. Kriol était un augmenteur d'attributs d'eau très défensif qui avait pour seule arme un gigantesque bouclier. Il était plus petit d'une tête que Reginald, et à en juger par son gros ventre, cet homme aimait sa bière au tonneau. Mais je pouvais dire qu'il était fort, à la fermeté de son corps, malgré son ventre qui sortait de son armure.

Brald, un homme à l'allure noble, juste un peu plus petit que Reginald. Il portait une armure blanche en métal qui ne couvrait que ses épaules et sa poitrine, avec un manteau luxueux qui flottait derrière lui. Avec ses cheveux blonds taillés et ses yeux noisette vifs, il avait l'air d'un vrai tombeur. Il avait aussi l'air d'un vrai gentleman, nous offrant des poignées de main et un sourire plutôt innocent.

Il se présenta, ajoutant "Je viens de devenir un augmenteur de classe AA, au stade jaune clair. Je suis un augmenteur d'attributs feu spécialisé dans le maniement de l'épée et du bouclier. C'est moi qui vais nous mener aujourd'hui." Il a rayonné, et s'est éclipsé après avoir rencontré le regard de Jasmine.

Après que les augmenteurs se soient présentés, les autres conjureurs se sont avancés. En dehors de Lucas, ils étaient trois, un homme longiligne, une fille, et le garçon aux cheveux noirs, à lunettes, à l'air sérieux, que j'avais vu lors de l'examen.

Quel était son nom déjà ?

"Elijah Knight. Conjureur de classe A, stade orange sombre. Spécialisation unique de la terre", a-t-il dit de façon laconique.

Je l'ai regardé attentivement. Il devait y avoir plus que ça. Il n'aurait pas pu se contenter de sauter l'examen et d'être placé en classe B en étant seulement un conjureur d'attribut terre.

L'homme aux yeux globuleux, longiligne, qui semble avoir une bonne trentaine d'années, s'est ensuite avancé. Il avait un air suffisant sur son visage malgré son apparence peu attrayante, avec un nez crochu et des cheveux bruns gras séparés par le milieu. "Je suis Oliver", dit-il, "un conjureur de classe A, au stade jaune sombre. Je suis un déviant émetteur, spécialisé dans la guérison." Il a fait ressortir sa mâchoire en croisant les bras, visiblement content de lui.

Malgré son attitude, c'était rassurant d'avoir un guérisseur dans le groupe.

"Salut ! Je m'appelle Samantha, mais vous pouvez m'appeler Sammy. Stade jaune sombre, conjureur de classe A avec une seule spécialisation dans l'eau, à votre service !" Elle a lancé un clin d'œil dans ma direction. Samantha avait l'air d'avoir une vingtaine d'années, c'était une petite femme séduisante, et par son attitude, il était clair qu'elle le savait aussi. Ses cheveux blonds ondulés tombaient sur ses épaules, et ses yeux bleus clairs, presque gris, étaient grands et ronds, ce qui lui donnait un air candide. La jeune fille se déhanchait constamment, déplaçant son poids d'une jambe à l'autre et attirant les regards des hommes qui se trouvaient à proximité ; Oliver était particulièrement captivé.

"Jasmine, stade jaune clair, augmenteur de classe AA. Attribut vent, épées doubles", dit mon partenaire sans sourciller.

"Note, stade orange clair, augmenteur de classe A. Attribut feu avec spécialisation dans le maniement de l'épée ", ai-je ajouté, impatient d'en finir avec les présentations.

Lorsque Brald lui a demandé de se présenter, Lucas a pratiquement craché qu'il était un conjureur spécialisé dans le feu et qu'il était au stade jaune sombre. Pendant tout ce temps, Elijah a gardé son visage de pierre, tandis que je commençais déjà à être agacé par les regards constants que Samantha me lançait, comme si elle essayait de voir à travers le masque.

Finalement, Brald nous a souri et a dit : "Bienvenue, vous deux ! Je suis très heureux d'avoir une autre classe AA dans le groupe." Les deux autres augmenteurs ont hoché la tête en signe d'approbation ; il était clair, d'après les visages d'Oliver et de Lucas, qu'ils s'en fichaient. "Je dois te demander... Note, tu viens d'annoncer que tu es un augmenteur, mais il y a eu des rumeurs à ton sujet, disant que tu ne l'es pas." Reginald a ramassé son marteau géant, l'a hissé sur son épaule et m'a regardé d'un air interrogateur.
J'ai juste haussé les épaules. "Les rumeurs viennent probablement du fait que je n'utilise plus ma magie depuis un moment. Des raisons personnelles."

Quand il a compris que je ne voulais pas céder à leur curiosité, il a toussé de façon inconfortable et a mis en place la formation du groupe.

"Nous devrions partir immédiatement", a déclaré Brald. C'était lui qui devait être à l'avant, puisque son style bouclier et épée était le mieux adapté à la ligne de front ; combiné à son statut de classe AA - le seule classe AA du groupe, à part la tranquille Jasmine - cela faisait de Brald notre leader attitré. Reginald et moi étions à ses côtés, car nous étions tous deux spécialisés dans l'attaque. A l'arrière, il y avait Kriol avec son gigantesque bouclier, pour nous empêcher d'être pris à revers, et Jasmine à ses côtés, prête à tuer tout ce qui lui échapperait. Nous étions tous chargés de protéger les quatre conjureurs ; Oliver était en plein centre, le plus protégé, puisqu'il était notre soigneur.

Ce donjon était considéré comme de classe AA, ce qui signifie que seules les groupes de classe A et plus étaient autorisées à y entrer. Brald avait récemment appris qu'il y avait un tunnel caché qui menait à une partie inexplorée du donjon, dans laquelle nous allions nous rendre aujourd'hui ; cela signifiait que la plupart de nos explorations du donjon se feraient dans des zones inexplorées. Tout le monde a dégainé son arme, et même les conjureurs ont laissé tomber leur expression de suffisance lorsque nous sommes entrés dans le donjon, qui avait été nommé par les premiers explorateurs, "Le Tombeau Funeste".

31

TOMBEAU FUNESTE

En entrant dans le donjon, j'ai soudainement senti la température baisser alors que nous descendions une pente régulière. À côté de moi, Brald avait levé son bouclier et dégainé son épée.

Jasmine et moi avions fait quelques recherches sur le donjon du Tombeau Funeste dans lequel nous nous trouvions. C'était un endroit unique, même parmi les donjons mystérieux. Les bêtes qui y vivaient étaient décrites dans les archives comme des "morts-vivants". Je n'avais jamais entendu parler de bêtes de mana qui pouvaient revenir à la vie. Cet élément rendait ce donjon difficile à nettoyer, car les bêtes de mana étaient quasiment infinies ; elles se relevaient simplement après avoir été tuées.

Certains aventuriers et guildes de mages avaient même émis l'hypothèse qu'au fond de ce donjon se trouvait un artefact spécial capable de réanimer les bêtes de mana mortes, mais personne n'avait été capable de le prouver.

Nettoyer le donjon signifie que la zone doit être explorée. Ce qui est différent de la conquête du donjon, qui signifie que les bêtes de mana à l'intérieur ont été vaincues et les trésors pillés. Ce donjon était nettoyé - ou du moins il l'avait été jusqu'à ce que Brald découvre le passage caché - mais n'avait jamais été conquis.

"Nous approchons du premier niveau du donjon ; restez sur vos gardes. Les bêtes de mana ici ne sont pas fortes, mais il y en aura beaucoup. Ne perdez pas votre temps à essayer de collecter les noyaux de mana. Ces bêtes n'en ont pas ", a déclaré Brald en baissant la tête.

J'ai entendu un léger murmure de la part d'Oliver, notre guérisseur, qui se plaignait déjà des récompenses dérisoires de ce donjon.

Le but de conquérir un donjon était généralement de le piller avec les trésors que les bêtes de mana de haut niveau avaient accumulés au cours de leur vie, mais la plupart des bénéfices provenaient généralement de la collecte des noyaux de bêtes au cours de la descente. Même si un groupe ne parvenait pas à nettoyer ou à conquérir un donjon, il était généralement en mesure d'en retirer une somme importante grâce aux noyaux de bête, qui pouvaient atteindre un prix élevé en fonction de leur niveau.

L'une des raisons pour lesquelles ce donjon était impopulaire - et pourquoi notre groupe était le seul à s'y trouver - était que, étant des morts-vivants, les bêtes de mana n'avaient pas de cœur. Cela signifiait qu'une grande partie des revenus potentiels du donjon avait disparu.

Nous avons atteint la fin du passage descendant et sommes entrés dans une grotte souterraine dont le diamètre ne dépassait pas 50 mètres ; toute la zone brillait d'une faible couleur bleue. Au-dessus de nous, la grotte était couverte de stalactites, qui nous menaçaient de leurs pointes acérées et luisantes. En regardant autour de moi, je me suis rendu compte qu'un grognement régulier remplissait la salle du donjon. En plissant les yeux, je me suis concentré sur la source du son.

Des espaces entre les stalactites sont tombées deux douzaines de bêtes de mana. Elles ressemblaient à de grandes chauves-souris, mais avec quatre membres remplaçant ce qui aurait été normalement des ailes. Leurs côtes étaient entièrement visibles dans les lambeaux de leurs corps creux, et à l'intérieur de chacune des bêtes de mana ressemblant à des chauves-souris, là où le noyau de la bête aurait dû être, se trouvait une roche fissurée.

"Des batrunners ! Ils sont faibles, mais ils attaquent en groupe. Economisez votre mana. Préparez-vous !" a rugi Brald par-dessus les grognements des batrunners, qui étaient tous positionnés pour bondir, leur fourrure tachetée se hérissant et leurs dents apparaissant. " Forme et tourmente les ennemis tout autour ! Fire Cyclone !" a crié quelqu'un derrière moi, et j'ai réalisé que Lucas avait lancé un sort.

Soudain, quatre tornades de feu ont pris vie autour de nous, remplissant la caverne d'une vague de chaleur.

Alors que les cyclones de feu se répandaient, les glapissements aigus et les gémissements douloureux des bêtes de mana résonnaient dans la caverne.

La plupart des batrunners avaient été engloutis par les tornades de feu et étaient réduits en cendres. Ceux qui avaient eu la chance d'échapper aux tornades s'étaient enfuis et essayaient de nous contourner pour nous attaquer, mais ils avaient été gravement brûlés et étaient faciles à vaincre.

Je pouvais entendre Brald faire claquer sa langue, furieux que Lucas ait ignoré ses ordres et lancé un sort inutile. "La prochaine fois," grogna-t-il par-dessus son épaule, "suis les ordres et ne gaspille pas ton mana comme ça. Ce sort était exagéré." Lucas a roulé des yeux. "Je ne vois pas où est le problème. Je les ai tués assez rapidement pour que tous les autres puissent économiser leur mana."

Brald s'est contenté de secouer la tête en nous faisant avancer à l'autre bout de la grotte. Alors que nous continuions vers la pièce suivante, un bruit écœurant - comme un craquement et un gargouillement - nous a fait nous retourner pour regarder.

À ma surprise et à mon dégoût, les batrunners qui venaient d'être tués étaient en train de ressusciter, leurs os se remettant en place et leur chair se reformant, tandis que ceux qui avaient été brûlés semblaient renaître de leurs cendres.

Tombeau Funeste... Quel nom malheureusement approprié pour ce donjon.

Nous avons choisi de les ignorer et avons avancé dans la pièce suivante pendant qu'Elijah jetait discrètement un mur de terre sur l'entrée pour que les batrunners ne puissent pas nous suivre.

L'autre côté de la grotte s'ouvrait sur un couloir sombre, juste assez large pour que quatre personnes puissent y passer en même temps. Je pouvais voir que tout le monde était un peu plus détendu après avoir laissé la première grotte derrière nous, mais je n'arrivais pas à me débarrasser de ce sentiment de malaise.

Comme en réponse à mes pensées, un clic à peine perceptible et un léger sifflement ont attiré mon attention.

J'ai immédiatement levé mon épée et fait un pas de côté devant Samantha.

Mon épée courte était floue alors que je parais instinctivement les projectiles qui volaient vers Samantha, le bruit sec du métal sur le métal résonnant dans le couloir sombre.

"Merci..." Samantha a marmonné sans réfléchir. Même dans la faible lumière bleue, je pouvais voir que son visage avait pâli en regardant les pointes de métal qui avaient failli la tuer et qui gisaient maintenant sans danger sur le sol à ses pieds. "Quelque chose ne va pas, il n'y avait pas de pièges la dernière fois." Brald a ramassé l'un des pics pointus pour l'étudier, mais il est resté perplexe.

"Je ne pense pas que ces fléchettes étaient des pièges. Elles ont été tirées par des bêtes mana ,ce qui n'arrange pas la situation ", ai-je dit, en écoutant les faibles bruits des petites bêtes sur les murs.

"Restez en alerte, tout le monde ", a dit Brald, en mettant les pointes sur le côté. Les dagues jumelles de Jasmine protégeaient déjà ses organes vitaux, et Reginald et Kriol ont préparé leurs armes. Samantha se rapprocha un peu plus de moi, une main pinçant ma manche tandis que l'autre tenait fermement sa baguette.

Heureusement, nous avons atteint le bout du couloir sans qu'aucun autre piège ne nous en dissuade. La grotte suivante était similaire à la précédente, mais deux fois plus grande et percée de trous suspects sur tout le sol.

"Ne vous approchez pas des trous. Ce sont des geysers qui projettent des jets de gaz extrêmement chauds. Ça devrait aller tant que vous n'êtes pas à proximité directe de l'explosion ", a annoncé Brald, tandis que nous regardions tous autour de nous à la recherche de la présence de bêtes de mana.

Comme si c'était le moment, la grotte a tremblé, secouant les stalactites aiguisées au dessus de nos têtes à un degré angoissant. Puis une grande silhouette a fait irruption du sol, forçant mon attention à quitter les pointes vacillantes.

"C'était là la dernière fois, Brald ?" a demandé Kriol d'un ton inquiet alors que nous regardions tous la bête de mana.

La créature ressemblait à un ver - sauf qu'elle était assez grande pour facilement engloutir n'importe lequel d'entre nous - avec une peau rougeoyante et d'innombrables rangées de dents encerclant le trou que je supposais être la bouche. Il était impossible de deviner la longueur de la créature, mais une partie de son corps était encore sous terre.

"Non, ce n'était pas... je ne comprends pas. Cela n'a pas de sens que de nouvelles espèces de bêtes de mana entrent dans un donjon comme celui-ci." Notre beau leader arborait une expression incertaine, son masque de confiance ayant pratiquement disparu.

Lucas a fait claquer sa langue en signe d'agacement. "Ce n'est pas bien grave. C'est juste un insecte surdimensionné."

Nous nous sommes préparés à son attaque, mais à notre grande surprise, le gigantesque ver rouge n'a pas attaqué. Au lieu de cela, la bête s'est enfouie sous terre, laissant un autre trou béant sur son passage.

"Il ne semble pas en avoir après nous", a murmuré Elijah. Son regard était vif derrière ses lunettes alors qu'il étudiait le trou que le ver géant avait laissé.

Pendant que nous nous attardions, le ver rouge s'enfonçait dans les murs de la grotte, créant d'autres trous depuis différents angles, mais il ne nous a jamais affrontés.

"Est-ce qu'on va rester là à regarder le ver creuser ou est-ce qu'on y va ?" Oliver, notre émetteur longiligne, a poussé Brald hors de son chemin, prenant sans crainte la tête du groupe en se dirigeant vers l'autre extrémité de la grotte. Il était évident - pas seulement pour moi, mais pour tout le monde - que l'attitude effrontée d'Oliver était de se montrer devant Samantha.

"Reviens ici ! Nous devons évaluer ce qui se passe avant de traverser !" a aboyé Brald, son visage froncé par l'arrogance du conjureur. Alors que notre chef s'avançait pour le suivre, un grondement tonitruant secoua les murs et toute la caverne bouillonna avec le bruit de l'eau qui bout dans une casserole." Une barrière, maintenant ! " Ai-je hurlé à Lucas, qui semblait confus. L'ordre venait à peine de quitter ma bouche que de la fumée commençait à remplir la caverne.

Les trous. Les trous qui étaient là depuis le début, et ceux que nous avions vu le ver géant faire tout autour de nous, sur le sol, le plafond et les murs? ils ont tous tremblé, puis ont libéré un torrent ardent de gaz mortel.

"Merde", j'ai juré. Le ver géant avait fait les trous dans le but de nous tuer, et nous avions laissé faire.

Brald était à un bras de distance de moi, et j'ai réussi à le ramener avant qu'il ne se lance à la poursuite d'Oliver.

Au moment où la barrière de Lucas s'est levée, une explosion de gaz jaune moutarde nous a bombardés. La barrière a tremblé sous la pression, mais Samantha a réussi à rassembler ses esprits à temps pour aider Lucas, avec une barrière d'eau juste sous la sienne.

Les deux éléments opposés ont grésillé, transformant la zone à l'intérieur des sorts en un sauna improvisé. Malgré le travail d'équipe rudimentaire, les barrières ont tenu jusqu'à ce que l'explosion de gaz commence à se calmer, nous laissant en sueur mais intacts.

Cependant, entre le gaz jaune et la vapeur des barrières, j'avais perdu Oliver de vue.

Alors que Lucas et Samantha relâchaient soigneusement leurs barrières, l'horrible scène est apparue.

Il ne restait d'Oliver que des os, bien que du sang et des morceaux de chair collaient encore à certaines parties de son squelette calciné. Toutes ses affaires avaient été complètement détruites par le gaz acide, à l'exception de la pierre précieuse de couleur émeraude qui avait été incrustée dans la pointe de son bâton.

"Merde !" Brald jura, grinçant des dents tandis que Samantha trébuchait en arrière devant ce spectacle épouvantable.

Oliver ne représentait pas grand-chose pour moi en tant que personne, mais il était notre guérisseur. Cet idiot s'était éloigné, sans même lancer un sort de protection sur lui-même.

Je me suis avancé et j'ai ramassé la gemme, l'étudiant et la comparant aux gemmes que Lucas et Samantha avaient dans leurs armes. La gemme incrustée dans le bâton de Lucas était de bien meilleure qualité que celle d'Oliver. Cependant, il y avait des défauts visibles dans le saphir fixé à l'extrémité de la baguette de Samantha, alors je lui ai lancé la pierre d'émeraude, en lui disant de remplacer la sienne par la gemme d'Oliver. "Allons-y", ai-je ordonné. Tout le monde est resté silencieux, toujours abasourdi.

"Note a raison, nous devons partir avant qu'il y ait une autre éruption. Cette bête vermineuse géante fait de nouveaux trous. Je ne pense pas que nos barrières tiendront contre une autre vague", a dit notre chef, prenant une nouvelle fois les choses en main.

J'ai jeté un coup d'œil à Jasmine, qui m'a simplement fait un signe de tête solennel. Bien que son visage soit resté sans expression, ses jointures étaient blanches à force de serrer ses dagues ; je n'étais pas le seul à être frustré par la tournure des événements.

Alors que nous avancions dans la grotte, le ver géant - qui n'avait cessé d'entrer et de sortir de la grotte, créant de nouveaux trous - s'est soudainement arrêté devant nous, bloquant la sortie. Sans crier gare, il a envoyé sa tête en avant et s'est écrasé à l'endroit où nous nous tenions.

Kriol, qui était posté à l'arrière du groupe, s'est élancé en avant et, en surprenante harmonie avec Samantha, a créé une barrière d'eau qui a amorti le coup avant qu'ils ne soient renvoyés en arrière. Cela a donné à Elijah assez de temps pour faire apparaître un grand anneau de roche, qui a fait éruption et a menotté le ver au sol.

"Impact Blast !" Reginald a hurlé, et son marteau géant a brillé d'un jaune vif. Il sauta, tourna dans les airs, créant un élan avant de frapper son marteau directement sur la tête du ver avec une explosion assourdissante.

Le corps entier du ver a tremblé lorsque l'attaque de Reginald a envoyé une onde de choc à travers son corps, créant des ondulations sur sa peau rouge.

Cependant, l'attaque ne fit que détruire le lien de terre qu'Elijah avait conjuré, libérant le ver géant. La bête de mana géante s'est débattue, renversant Reginald et Brald.

J'ai réussi à tirer Elijah hors de danger avant de moi-même charger la bête. Le ver géant a tremblé, puis a lâché une pluie de crachats acides sur moi.

J'ai ignoré les cris de panique de mes camarades qui me disaient de fuir et j'ai avancé vers le ver. Mon corps a plongé et s'est faufilé en évitant les gouttes mortelles de salive jaune.

Une fois assez proche, j'ai dégainé mon épée courte, voulant que les flammes enveloppent la lame tandis que j'activais mana rotation.

"Sear", ai-je murmuré dans mon souffle.

Les flammes qui entouraient ma lame se sont évanouies, laissant le métal rougeoyer.

J'ai frappé un blob avec l'épée brûlante, dispersant la plupart de l'acide avec le plat de ma lame. Une partie de l'acide a brûlé mes vêtements, mais je n'ai pas été blessé.

D'un dernier coup, j'ai déchiré la partie inférieure du ver, ma lame cautérisant la blessure en même temps qu'elle brûlait la chair.

Le ver a laissé échapper un cri strident et a commencé à se débattre sauvagement. Jasmine s'est élancée, sautant par-dessus moi et plantant ses deux dagues dans l'entaille fumante que je venais de créer.

Avec un autre cri, le ver géant s'est retiré dans le trou d'où il était sorti.

"Ce ver surdimensionné n'était même pas si fort." Lucas a juste secoué la tête, déçu, puis nous avons entendu un autre grondement.

C'est ce que je craignais ; le ver n'avait pas essayé de nous tuer, il nous avait retardés, gagnant du temps pour une autre éruption à partir des trous.

Le hurlement familier de l'eau en train de bouillir résonnait à nouveau dans la caverne.

J'ai tourné la tête vers Lucas mais il était clair qu'il n'avait pas pu ériger sa barrière à temps. Il regardait fixement les murs.

En marmonnant l'incantation pour Phoenix's Cape, j'ai bondi vers le blondinet. Une vague de feu rouge sombre a entouré mon corps, nous protégeant, Lucas et moi, du gaz mortel. Je me suis retourné et j'ai été soulagé de voir que Jasmine avait érigé une aura de vent tourbillonnant autour d'elle pour dissiper le torrent de vapeur acide.

Alors que le hurlement du gaz s'est calmé et que la pièce s'est éclaircie, les membres de mon équipe ont commencé à réapparaître, un par un.

Kriol apparut en premier ; il avait réussi à protéger Elijah sous son gigantesque bouclier, renforcé par l'eau. Tous deux avaient des plaies rouges sur le corps et le visage, mais ils étaient relativement indemnes.

Reginald avait l'air un peu plus mal en point que Kriol et Elijah, mais Brald était de loin le plus mal en point.

Il était allongé sur le sol, un bras agrippé à l'autre, que je ne pouvais pas vraiment voir. Quand j'ai regardé de plus près, j'ai juré à haute voix. Il semblait que Brald n'avait renforcé que son bouclier, au lieu de son corps entier, pour protéger Samantha. Son bras armé était oblitéré à partir du coude ; son bras n'était plus qu'un moignon, carbonisé au bout.

"Allons-y !" Brald a crié en serrant les dents. Il a mis son bouclier sur son dos et a ramassé son épée avec sa main restante.

Nous avons immédiatement couru vers la sortie, arrivant dans un autre couloir sombre, beaucoup plus large que le précédent.

Tout le monde est resté silencieux alors que nous tentions de reprendre notre souffle. Samantha avait arraché une partie de sa robe et faisait un bandage pour ce qui restait du bras de Brald. Kriol s'est affaissé contre son bouclier, tandis que Reginald et Jasmine se sont adossés aux parois rocheuses.

En regardant autour de nous, les visages de chacun étaient creusés. Nous n'étions même pas à la moitié du donjon, mais nous avions déjà subi des dégâts importants, avec notre guérisseur mort et notre chef gravement blessé.

"C'est pourquoi je t'ai dit de rester vigilant, Lucas ! Si tu étais resté concentré et que tu avais réagi à temps pour mettre en place une barrière, nous ne serions pas dans cet état, je ne serais pas dans cet état !" Brald s'est emporté, mais avec une bonne raison. Sa carrière d'aventurier serait probablement terminée après ça. Il sera très probablement rétrogradé de sa classe une fois que la guilde aura découvert sa blessure invalidante.

"Ne me blâme pas ! C'est de ta faute si tu n'as pas su te protéger à temps !" a rétorqué Lucas en se levant.

"Tu te fous de moi ? Note a dû sauver ton cul ! Tu n'as rien fait et tu dis que c'est ma faute ?" grogna Brald en ramassant son épée.

" Ça suffit ! " ai-je rugi, en insufflant du mana dans ma voix. Elle a résonné dans le grand couloir et Brald et Lucas ont immédiatement fermé leurs bouches par surprise.

"Il y a deux ou trois choix que nous devons faire. Reginald a des brûlures. Je ne pense pas que ce soit si grave, mais Brald, tu dois décider si tu veux continuer ou pas. Nous ne sommes qu'à un peu plus d'une heure de la surface, donc tu peux probablement remonter tout seul ", ai-je déclaré en fixant notre chef à travers les fentes de mon masque.

"Je vais continuer. Ce sera probablement mon dernier raid dans un donjon, alors autant le faire durer ", grommela-t-il en tenant le moignon de son bras droit.

J'ai tourné mon regard vers le noble garçon, qui tenait son menton haut et fier comme s'il n'avait rien fait de mal. "Lucas, reprends-toi. Peu importe que tu sois au noyau jaune sombre ou Dieu lui-même. Pour l'instant, la seule chose que tu es, c'est un handicap. Si tu veux continuer à agir seul, tu ferais mieux de continuer tout seul."

Il m'a lancé un regard noir mais a gardé ses pensées pour lui, détournant la tête du groupe.

"Samantha et Elijah. Nous avons besoin que vous restiez concentrés et vigilants, prêts à mettre en place une barrière à tout moment", ai-je poursuivi, obtenant un signe de tête affirmatif de la part de ces deux personnes. Puis, sortant une poche d'eau de mon sac, je me suis assis à côté de Jasmine. "Prenons quelques heures de repos avant de poursuivre notre route ".

Certains d'entre nous ont profité des heures suivantes pour dormir, mais je n'étais pas de ceux-là. Dans le silence du couloir, mon regard revenait sans cesse sur Brald. Notre leader avait été réduit à un état d'effroi et d'angoisse. Il grimaçait et grinçait des dents contre la douleur de son membre manquant.

Finalement, Brald s'est levé et s'est dirigé vers moi. "Je pense que tu devrais prendre la tête du groupe."

Levant les yeux vers lui un instant, j'ai étudié ses yeux sans vie et j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de meilleure option. "Ok."

Nous nous sommes reposés pendant environ une heure de plus avant de nous lever. Avec notre mana quelque peu reconstitué, nous avons continué notre marche. Le couloir n'était pas aussi long que les précédents, mais au bout se trouvait une grande double porte avec des runes inconnues gravées dessus.

"Je... je ne comprends pas. Même cette partie est différente. Il n'y a jamais eu de porte ici ", grogna Brald en secouant la tête. "La seule chose identique était la première grotte, où se trouvaient les batrunners", continua-t-il en analysant les runes. Il tendit la main pour les toucher, mais se tordit immédiatement de douleur à cause du mouvement de son bras blessé.

"Bon, ça ne sert à rien de se plaindre ", dit Reginald avec un haussement d'épaules, en soulevant son marteau. "Je ne sais pas ce que sont ces runes ou ces symboles, mais il y a des fissures partout. Je doute que cela puisse servir à grand-chose maintenant", dit-il et il ramena ses bras en arrière pour frapper.

L'impact de son marteau d'argent contre les vieilles portes métalliques créa une pluie d'étincelles et un bruit sourd mais la porte resta intacte.

Reginald était visiblement choqué par la solidité de la porte. "Impact Blast !" La porte a tremblé cette fois, mais elle est restée ferme.

"Impact Blast !" Le coup était encore plus fort cette fois-ci, et la porte a cliqueté avant de s'ouvrir un peu. S'avançant, Reginald a coincé ses doigts dans le léger espace et a fait levier pour ouvrir les portes.

Je n'ai pas pu voir ce qu'il y avait de l'autre côté, mais il a reculé d'un pas en marmonnant : " Mais qu'est-ce que... ".

32

TOMBEAU FUNESTE II

De l'autre côté des grandes portes se trouvait une magnifique prairie, qui s'étendait bien au-delà de ma vue. Nous avons tous fixé le champ d'herbe brillamment éclairé qui scintillait comme des émeraudes polies, et, pendant un instant, le fait que nous soyons sous terre a semblé être un rêve.

"Laisse-moi deviner, ce champ n'était pas là non plus la dernière fois ", murmura Reginald, les yeux rivés sur le décor improbable qui se trouvait devant lui.

Brald a laissé échapper une forte respiration. "Non, rien de tout cela."

Marmonnant quelque chose d'indiscernable, Reginald a poussé un soupir de résignation et a franchi la porte. Les autres ont échangé des regards hésitants, puis ont suivi l'augmenteur au marteau.

En entrant dans la prairie, j'ai étudié la vaste zone. Je me suis presque demandé si nous n'avions pas traversé une porte de téléportation hors du Tombeau Funeste, jusqu'à ce que je lève les yeux pour voir les rangées de stalactites au plafond. Les dépôts de calcium qui s'accrochaient au plafond de cette grotte brillaient de mille feux, au point que je devais plisser les yeux pour en distinguer les détails.

J'ai trouvé suspect, cependant, qu'un espace comme celui-ci puisse exister sous terre. Il n'y avait aucun pilier de soutien visible, et cette zone s'étendait sur au moins quelques centaines de mètres dans toutes les directions. Vu l'étendue de ce champ ouvert sans aucun support, j'étais surpris que cet endroit n'ait pas été enterré sous des rochers. "C'est si joli", s'est exclamée Samantha, qui a tourné la tête dans tous les sens pour admirer la vue.

De grands arbres et des arbustes parsemaient le champ. Même moi, j'avais envie de m'allonger et de me détendre ici, mais depuis que nous avions franchi la porte, tous les poils de mon corps s'étaient hérissés, comme pour me rappeler de rester vigilant.

Tout le monde semblait avoir baissé sa garde, à l'exception de Jasmine et d'Elijah, dont les yeux ne cessaient de scruter les alentours comme s'ils cherchaient quelque chose de suspect. "Il y a quelque chose qui cloche. Restez sur vos gardes, tout le monde." Je restais vigilant, mon épée courte dégainée et ma main gauche sur la poignée de Dawn's Ballad, qui était toujours rengainée.

"Tu es sûr ? Je n'entends rien, et je ne vois pas grand-chose, à part de l'herbe et des arbres ", a demandé Kriol. Je voyais bien qu'il était dubitatif, mais il a suivi mon conseil et a levé son bouclier.

J'ai continué à fouiller les environs, dans l'espoir de trouver ce qui me rendait si tendu. La lumière qui émanait des stalactites brillait beaucoup plus que dans les grottes précédentes, et un mince voile de brume recouvrait la prairie, mais c'était tout. Il n'y avait littéralement rien d'autre que les plantes et cette brume.

Qu'est-ce que j'ai raté ?

Cependant, assez rapidement, la brume autour de nous a commencé à devenir plus dense, devenant progressivement assez épaisse pour que je puisse seulement distinguer les formes des personnes autour de moi.

Puis un bruit sourd a brisé le silence.

"Clara ? Est-ce que c'est toi ? C-Comment peux-tu être en vie ?"

J'ai tourné la tête vers la voix, à temps pour voir que Kriol avait laissé tomber son gigantesque bouclier et se tenait debout, les bras tendus, cherchant désespérément quelque chose au loin.

"Je savais que tu ne pouvais pas être morte, Clara ! Reste là ! Je viens te chercher !" Kriol a détalé, laissant son bouclier derrière lui.

"Merde, Kriol ! Arrête, c'est dangereux !" J'ai crié, essayant de le prévenir, mais sa silhouette a disparu dans la couche de brouillard qui s'épaississait.

Quelque chose s'est emparé de mon bras et m'a secoué. "Je pense que la brume est une illusion." Je pouvais entendre la voix de Jasmine juste à côté de moi, mais même si elle était proche, il devenait difficile de distinguer les détails dans la brume.

"Je le pense aussi." J'ai juré en signe de frustration. "Tout le monde ! Restez groupés ! Cette brume trompe vos sens. Samantha, barrière !"

Finalement, en utilisant le son de ma voix comme guide, ils ont pu se rassembler. Se blottissant les uns contre les autres, nous avons discuté d'un plan, nous tenterions de traverser cette caverne dans une sphère d'eau.

"Et qui est Clara ?" demanda finalement Samantha, la confusion se lisant sur son visage. Reginald a secoué la tête. " C'est... c'était la fiancée de Kriol. Mais c'est impossible qu'elle soit en vie. Elle a été tuée dans un donjon, je l'ai vu de mes propres yeux. On l'a incinérée et on a enterré ses cendres."

Il était évident que Reginald et Brald étaient tous deux secoués. Les trois avaient déjà fait équipe à de nombreuses reprises, le nom de 'Clara' n'était donc pas nouveau pour eux ; entendre Kriol s'enfuir à la recherche de sa fiancée morte n'était pas exactement un développement rassurant.

"Que diable se passe-t-il ?" dit Lucas dans son souffle. Il tenait son bâton si fort que ses jointures étaient blanches, et on aurait dit qu'il faisait tout ce qu'il pouvait pour garder ses esprits.

J'ai tourné la tête vers ma partenaire, espérant qu'elle pourrait me donner de bonnes nouvelles. "Jasmine. As-tu un sort qui puisse créer un vent assez fort pour dissiper cette brume ?" Elle était la seule mage de vent de notre groupe.

"Pas assez fort pour tout dissiper, mais je peux créer un chemin", répondit-elle en baissant le regard.

Nous lui avons laissé de l'espace à l'intérieur de la barrière d'eau alors qu'elle commençait à préparer son sort. De douces rafales, d'une teinte verdâtre, ont commencé à tourbillonner autour d'elle, se rassemblant vers ses mains. Ses cheveux noirs et raides s'agitaient sauvagement tandis que les tourbillons de vent entouraient ses bras, devenant de plus en plus grands.

Le plus grand désavantage d'un augmenteur était la portée limitée de ses sorts, mais passé un certain niveau, il était capable de stocker et d'exercer suffisamment de mana pour utiliser des techniques à distance. Bien sûr, la puissance et l'efficacité à ce stade seraient largement inférieures à celles d'un conjureur de même niveau, mais le simple fait qu'elle ait suffisamment de contrôle sur son mana pour le faire montre un énorme talent.

La brume autour de nous s'est épaissie, limitant notre champ de vision à environ un mètre de distance. Le champ d'herbe autrefois paisible dégageait maintenant une pression inquiétante, presque comme si cette brume voulait nous avaler vivants.

"Chasse mes ennemis de mon chemin avec un hurlement sans fin", scandait Jasmine, luttant pour maintenir le vent frénétique.

Les tourbillons condensés qui tourbillonnaient autour des bras de Jasmine se sont entrechoqués alors qu'elle frappait ses mains ensemble. L'impact des deux tornades s'est élargi et a explosé devant nous, déchiquetant la brume et formant un chemin clair devant nous.

Les regards excités sur les visages de tout le monde se sont transformés en une pâle horreur. Les bourrasques avaient tracé un chemin, mais elles avaient aussi révélé autre chose.

Des tentacules de lianes et de branches se dirigeaient rapidement vers nous. "Ça suffit !" Lucas poussa Jasmine sur le côté, dirigea son grand bâton vers la vague de lianes qui avançait et marmonna un sort.

"Crescent Ember !" cria-t-il en frappant avec son bâton. La flamme qui brillait à l'extrémité du bâton s'étendit, projetant une grande lame de feu.

Face à l'explosion ardente, les lianes et les branches rampantes ont reculé, mais à part une impression de brûlure à l'endroit où le sort avait frappé, elles n'ont pas été affectées.

"Merde ! Quel genre de plantes n'ont pas peur du feu ?" Brald a sifflé en enflammant son sabre large en une tornade ardente et a chargé dans la vague de vignes qui s'approchait rapidement.

"Samantha, Elijah, Lucas ! Soutenez-nous !" ai-je aboyé, en injectant du mana dans mon corps et dans mon épée.

Jasmine s'est précipitée à mes côtés, les deux dagues dégainées et brillantes. Le sort qu'elle avait utilisé pour dégager le chemin avait drainé beaucoup de son mana, mais il n'avait pas accompli grand-chose, la brume recouvrait déjà le chemin que le sort avait créé.

Reginald est resté derrière pour protéger nos conjureurs pendant qu'ils lançaient leurs sorts. Brald a poussé un rugissement de combat inaudible en taillant sans réfléchir dans la vague infinie de lianes, qui semblait sortir de nulle part.

Mais les lianes se régénéraient plus vite que Brald ne pouvait les couper, et l'aventurier manchot s'enfonçait de plus en plus dans le torrent de végétation.

"Abruti", ai-je juré dans mon souffle. Qu'il soit juste devenu imprudent ou qu'il veuille mourir ici au combat, je commençais à me demander s'il était vraiment un aventurier de classe AA.

Renforçant également mon épée avec du feu, je me suis dirigé vers Brald, en espérant l'atteindre à temps pour le soutenir avant qu'il ne se fasse tuer. Me concentrant sur le feu qui dansait sauvagement autour de mon épée, j'ai utilisé le sort Searing Edge, condensant l'augmentation de sorte que seule une fine couche de rouge vif enveloppait mon épée.

J'ai frappé avec mon arme brûlante les lianes qui s'élançaient continuellement vers l'avant, et un tas de branches démembrées a commencé à se former autour de moi.

J'ai gardé un œil sur Jasmine pour m'assurer qu'elle allait bien, mais elle semblait très bien se débrouiller toute seule. Son corps tournait furieusement comme un cyclone de lames, hachant toutes les lianes qui venaient dans sa direction. Brald avait plus de mal, et de plus en plus d'entailles commençaient à suinter du sang frais sur son visage et son corps. "... diffuse et brûle !"

Lucas termina un sort, libérant un jet de liquide rouge de son bâton, tandis que Reginald se concentrait sur le blocage des lianes qui arrivaient et qui visaient nos conjureurs. Nous avons tous les trois fait un bond en arrière pour ne pas être touchés par le sort.

Je dois reconnaître que le noble a su garder les idées claires malgré la situation. Le sort, Liquid Fire, n'était pas aussi puissant que les sorts de feu actuels, mais il se propageait rapidement et, s'il n'était pas éteint, il finissait par consumer tout ce qui se trouvait sur son chemin.

Le sort a atterri sur les plantes grimpantes, mais avant que Liquid Fire puisse se répandre, la brume autour de nous s'est rassemblée vers l'endroit où le sort avait frappé. Avec un fort sifflement, l'humidité de la brume a éteint le feu avant même qu'il ne puisse commencer.

Le visage de Lucas a blanchi et la sueur a coulé le long de son cou. A en juger par l'état dans lequel il se trouvait, on pouvait supposer que ce sort avait épuisé son mana.

"Crater !" a crié Elijah, en tendant son bâton. Le sol sous la vague de vignes s'est effondré et un trou s'est formé, profond de plusieurs mètres, empêchant les vignes de nous atteindre pour le moment.

Samantha tomba à genoux en libérant son puissant sort. Aqua Siphon était un sort effrayant qui permettait d'extraire l'eau de la zone environnante. Le seul inconvénient de ce sort était la quantité de mana qu'il utilisait pour l'espace limité qu'il pouvait affecter.

Les vignes rampantes, qui rampaient déjà hors du cratère qu'Elijah avait conjuré, commencèrent à se flétrir à un rythme rapide alors que l'humidité était aspirée.

Cependant, avant que le flétrissement ne s'étende, le reste de la brume qui remplissait la grotte a tourbillonné et s'est rassemblé autour des vignes. En quelques instants, les vignes brunes ratatinées étaient à nouveau d'un vert sain, pleines de vigueur, et semblaient plus en colère qu'avant.

"Pas possible..." Le visage de Samantha a perdu toute couleur et s'est affaissé avec résignation. En revanche, la brume qui nous entourait était en train d'être absorbée par l'énorme vague de vignes, dégageant notre vue limitée. Alors que les lianes continuaient à consommer avidement l'air chargé d'humidité, nous avons enfin pu voir ce à quoi nous étions confrontés.

Au-dessus de nos têtes, à plus de vingt mètres de hauteur, se trouvait une bête de mana colossale. Avec une structure humanoïde qui ressemblait étrangement à un centaure, elle nous dominait comme un bâtiment massif. Il semblait être entièrement constitué de lianes densément tassées et entrelacées. La moitié supérieure de son corps avait la forme d'un homme en armure tenant une lance semblable à un foret, qui se terminait en une pointe menaçante juste au-dessus de nos têtes. Le bas de son corps ressemblait à celui d'un cheval, mais au lieu de quatre jambes, ses membres étaient constitués des innombrables lianes contre lesquelles nous nous étions battus. Deux yeux verts nous regardaient, remplis d'une haine effrénée.

J'ai dégluti, fixant sans réfléchir l'imposante silhouette. Pendant tout le temps où nous nous étions battus tous les sept, nous avions littéralement lutté contre les orteils de cette bête de mana.

"J'ai lu quelque chose sur un monstre qui ressemble à ça", a dit Samantha, horrifiée, en se mettant à genoux. "Je pense que c'est une bête de mana de classe S appelée elderwood guardian."

"Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'une bête de mana de classe S pourrait bien faire ici ?" Reginald a presque lâché son marteau géant en levant les yeux vers l'elderwood guardian avec effroi, et avec de bonnes raisons, aussi. Une bête de mana de classe S serait équivalente à un aventurier de classe SS, ou au moins à dix aventuriers de classe S.

" Ce n'est pas Kriol ? " demanda Reginald en pointant un doigt tremblant vers le torse et les jambes sans vie qui dépassaient du corps de la bête de mana.

"Nous sommes condamnés." Avec une expression folle sur le visage, Brald a commencé à rire follement de la bête de mana géante. Il avait déjà perdu son bras, et il était épuisé par le combat. C'était probablement la goutte d'eau qui faisait déborder le vase pour le vétéran aventurier.

"Nous devons partir." Jasmine m'a tiré la main, me faisant signe de courir, vers les portes par lesquelles nous étions entrés.

"Et les autres ?" J'ai demandé, mes yeux rivés sur l'elderwood guardian. Elle est restée silencieuse, tirant plus fort pour que je bouge.

Je savais que, rationnellement, il était plus logique de partir d'ici aussi vite que possible. Bon sang, je n'étais même pas proche de ces gens, je n'étais certainement pas copain avec Lucas. Mais j'étais leur chef maintenant, il ne serait pas juste de trahir leur confiance en moi.

Avec un mouvement soudain, l'elderwood guardian a poussé sa lance géante vers nous, créant une bourrasque de vent juste avec son mouvement.

Elijah a conjuré un mur de terre à partir du sol, légèrement incliné pour que la force de la foreuse soit détournée de nous. Une explosion tonitruante a résonné de l'impact lorsque la lance de la bête a brisé l'épaisse dalle de terre.

Ramassant son marteau, Reginald a chargé en avant, saisissant l'opportunité qu'Elijah avait créé pour nous. Son marteau de guerre brillait d'un jaune éclatant tandis qu'il rugissait avec une résolution désespérée, "Retourne dans le foutu trou d'où tu es sorti, espèce d'arbre surdimensionné ! Impact Barrage !"

Le marteau massif se mit à vibrer férocement dans ses mains alors qu'il déclenchait son attaque sur la lance de l'elderwood guardian.

On aurait dit qu'un navire de guerre venait de tirer une tempête de boulets de canon ; toute la caverne a été secouée. La force du sort de Reginald avait réduit l'arme de la bête en lambeaux.

Au moment où il reprenait pied, les lianes brisées qui avaient constitué la lance tournoyèrent comme des tentacules et l'entourèrent pendant qu'il hurlait de terreur, tourbillonnant autour de lui pour reprendre leur forme initiale et dévorer Reginald au passage. Bien que ses cris aient été coupés, nous pouvions encore entendre le son horrible des os qui se brisaient dans la masse de vrilles entrelacées, qui s'enroulaient les unes autour des autres comme des pythons pour restaurer la forme de la lance.

Samantha avait préparé un sort à notre gauche. Elle s'est précipitée en avant et a vomi le peu de nourriture qu'elle avait consommé ce jour-là, tandis que le bruit du corps de Reginald broyé remplissait la caverne.

Bordel de merde.

La lance avait repris sa forme initiale, avec le corps et l'arme de Reginald à l'intérieur. L'elderwood guardian n'avait pas de bouche, mais rien qu'à son regard, je sentais qu'il jubilait, rafraîchi par le fait qu'il avait attrapé un insecte de plus qui l'embêtait.

J'ai attrapé Samantha, qui était sous le choc, et l'ai mise sur mes épaules. "Jasmine, attrape Brald et courons. Lucas, Elijah, vous devez essayer de bloquer toutes les attaques entrantes jusqu'à ce que nous puissions sortir d'ici."

Jasmine a soulevé l'aventurier manchot, qui riait toujours de façon folle. Quand j'ai jeté un coup d'œil en arrière, l'elderwood guardian nous regardait directement.

"Nous devons bouger !" J'ai aboyé, en pressant tout le monde. Cependant, au moment où j'envoyais du mana dans mon corps, une déflagration m'a frappé en plein dans la poitrine, m'envoyant en arrière tandis que Samantha tombait sur le côté.

Renforcé par la mana et par l'assimilation de la volonté de dragon de Sylvia, mon corps était protégé de toute blessure sérieuse, mais j'avais eu le souffle coupé par le sort lancé à bout portant par Lucas, le seul capable d'une telle chose.

Furieux et déconcerté par sa soudaine trahison, j'ai pratiquement dû détacher mon regard du blondinet, qui courait déjà à la recherche de Jasmine. Le sort l'avait fait reculer beaucoup plus loin et elle était inconsciente, mais elle ne semblait pas être morte.

"Mais qu'est-ce que tu fais ?" s'écria Elijah, prenant la parole pour la première fois. Il pointa son bâton vers Lucas qui était déjà presque à l'entrée de la grotte. "Tu crois que je vais risquer ma vie pour vous aider à vous échapper ? Soyez honorés, vous serez les vaillants héros qui ont retenu la bête assez longtemps pour que je puisse m'échapper. Je raconterai à tout le monde vos actes courageux", a-t-il raillé, se retournant pour me lancer un sourire arrogant avant de faire apparaître un écran de fumée.

Un autre fracas assourdissant se répercuta dans la caverne, et le sol se fendit autour de nous sous la force de l'elderwood guardian qui planta sa lance là où Lucas se trouvait. L'écran de fumée a disparu, mais Lucas était déjà parti, fermant la porte derrière lui.

"Ce trou du cul !" Elijah grogna, tenant ses lunettes en place tandis que la caverne tremblait sous la force de l'attaque de la bête. Les lianes sans fin qui constituaient les membres de la bête de mana s'approchaient de nous, ayant finalement réussi à sortir du cratère créé par le sort d'Elijah.

C'est alors que l'elderwood guardian a laissé échapper un rugissement maléfique, saisissant mon corps d'une peur incomparable à toutes les bêtes de mana que j'avais affrontées auparavant. Ses yeux verts devinrent d'un rouge menaçant, et les vrilles qui composaient son corps devinrent grises et se désassemblèrent pour former un tsunami de lianes, détruisant tout sur son passage alors qu'il se dirigeait vers nous.

Le rire maniaque de Brald s'éleva, puis s'éteignit alors que les lianes se précipitaient sur son corps, le consumant.

L'expression laconique habituelle d'Elijah n'était nulle part ; son visage s'est détendu, prenant plusieurs teintes plus claires. Jasmine était toujours inconsciente après avoir pris directement le sort de Lucas. Le fait qu'elle soit toujours assommée signifiait que Lucas avait réussi à la frapper avant qu'elle n'ait eu la chance de se renforcer avec du mana.

J'ai commencé à calculer les options qui me restaient. Même si je devais utiliser la première phase de la volonté de ma bête, je ne tiendrais pas assez longtemps pour sauver tout le monde et réaliser ces actions. Je me suis mordu la lèvre, frustré de m'être laissé entraîner dans une situation aussi insupportable.

Je n'avais pas d'autre choix que d'utiliser la dernière option qu'il me restait.

Je ne savais pas à quel point le contrecoup de son utilisation serait sévère, mais je n'avais pas d'autre choix que d'essayer.

Prenant une profonde inspiration, j'ai fermé les yeux, cherchant au plus profond de mon noyau de mana la source du pouvoir de Sylvia qui sommeillait. En la libérant, j'ai été confronté à une quantité d'énergie presque étouffante.

Mon corps brûlait et le monde autour de moi se brouillait tandis que j'étais enveloppé d'une aura de différentes couleurs presque palpable.

"Phase Deux", ai-je dit dans un murmure difficile. "Dragon’s Awakening."

33

TOMBEAU FUNESTE III

Dragon’s Awakening me donna une poussée d'adrénaline, ce qui fit sursauter Sylvie ; d'où qu'elle soit, elle demanda frénétiquement ce qui s'était passé.

'Tout va bien, Sylvie. Je veux que tu restes à l'écart pour l'instant ; si quelque chose arrive, retourne chez les Helstea pour moi.'

'Non ! Je viens te voir maintenant, papa. Tiens bon !'

Je sentais que Sylvie se rapprochait, mais elle était encore à plusieurs kilomètres. *'Ne t'approche pas, Sylvie ! Je t'en prie ! J'ai besoin de quelqu'un pour dire à ma famille ce qui s'est passé, juste au cas où',* ai-je transmis, ma voix semblait désespérée même dans ma tête.

Je ne savais pas si j'allais m'en sortir vivant, et je ne voulais pas que ma famille se demande ce qui s'était passé et pourquoi l'anneau s'était activé. Après un moment, elle a cédé.

'Sois prudent.'

'Merci, Sylv.'

L'une des capacités de ma première phase, l'acquisition, était que je pouvais me séparer temporairement du temps et de l'espace qui m'entouraient, ce qui semble avoir été également l'une des capacités innées de Sylvia. Cette phase était limitée à bien des égards, car je n'étais pas un dragon. Le fait que je n'avais qu'un accès limité au mana, ainsi que la charge physique que cette capacité m'imposait, limitaient ce que je pouvais réellement faire lorsque j'activais la phase d'acquisition.

La façon la plus efficace d'utiliser cette phase, je l'avais compris lors de mon entraînement avec Grand-père Virion, était d'utiliser le sort Thunderclap Impulse en parallèle. J'activais ma première phase en courtes rafales de quelques millisecondes tandis que le temps de réaction de mon corps était considérablement augmenté grâce à ma compétence d'attribut foudre ; cela me permettait de réagir et de contrer presque tout. C'était le moyen le plus efficace auquel je pouvais penser, puisque je ne pouvais pas affecter ce qui était "gelé" pendant l'activation de la première phase. Même si je n'étais pas capable de la maintenir longtemps, c'était mon atout le plus dangereux. Le fait que la première phase de ma volonté de bête ne soit pas perceptible pour ceux qui m'entourent la rendait d'autant plus utile.

J'ai repensé à ce jour à la salle des ventes, lorsque j'avais utilisé pour la première fois la phase d'acquisition sur quelqu'un d'autre. Sebastian n'avait pu communiquer avec personne d'autre que moi, puisque je nous avais séparés du temps et de l'espace de ceux qui nous entouraient. Je n'avais tenu que quelques secondes et j'avais fini par me retrouver cloué au lit le lendemain.

Mais en ce moment, c'était l'un de ces moments où ma première phase ne serait pas si utile. Quelle que soit la rapidité de mes réactions face à cet assaut de lianes, je ne serais pas capable de l'esquiver ou de m'en échapper en un seul morceau.

Je n'avais pas d'autre choix.

J'ai libéré le pouvoir dormant de la volonté de Sylvia au plus profond de mon noyau de mana, et j'ai senti chaque pore de ma peau s'ouvrir alors qu'une vague de mana commençait à entrer et sortir de mon corps.

L'espace autour de moi se déforma et le sol sous mes pieds commença à se fissurer à cause du mana qui m'entourait.

La couleur a disparu de ma vue, je ne voyais plus que des nuances de gris. La seule couleur que je pouvais voir venait des nombreuses particules de mana dans l'atmosphère autour de moi, chacune scintillant selon son élément correspondant.

La vague de mana qui s'était déchaînée autour de moi fut soudainement aspirée et comprimée dans mon corps, et un sentiment de puissance insurmontable me submergea. Le sentiment de supériorité sur tout ce qui existe dans cet univers, vivant ou non, me rendait presque fou. Je réprimai la tentation croissante d'effacer tout ce qui m'entourait par pure manie.

J'ai haleté à haute voix.

Le mana présent dans l'atmosphère semblait se plier à ma volonté, comme si même la nature était désormais sous mes ordres.

Phase deux. Dragon's Awakening... Intégration.

Des runes dorées - les mêmes marques que Sylvia avait autrefois - parcouraient mes bras et mon dos avec une sensation de brûlure. Je voyais mes cheveux s'allonger, descendant jusqu'à mes épaules, tandis que mes cheveux auburn devenaient d'un blanc luminescent, tourbillonnant sous l'effet de l'énergie qui m'enveloppait. C'était comme si mon corps devenait de plus en plus semblable à celui de Sylvia.

Après avoir calmé la voix dans ma tête qui voulait se déchaîner, j'ai examiné mon environnement. Jasmine et Elijah étaient les seuls à être restés. Elijah était à côté de Jasmine maintenant ; elle était toujours essoufflée et transpirait de douleur, et il la soutenait avec ses épaules. Il me regardait avec une expression hébétée, son visage autrefois sérieux était presque comique. Ses lunettes étaient de travers sur son nez, qui était maintenant de travers.

Un autre fracas tonitruant a ramené mon attention sur la tâche à accomplir.

La marée ondulante de vignes qui constituait l'elderwood guardian s'est agrandie et un visage s'est formé dans la vague. Le visage m'a regardé avec méchanceté, ignorant tout le monde sauf moi. La bête de mana, qui nous avait regardé comme des insectes il y a quelques instants, montrait maintenant une trace de peur.

"Jouons", ai-je grogné en lui adressant un sourire en coin.

Le monde bougeait au ralenti autour de moi tandis que je bondissais, propulsant le vent dans la plante de mes pieds. J'ai instantanément franchi la distance entre l'elderwood guardian et moi, et la bourrasque de vent avec laquelle je m'étais propulsé laissa un cratère encore plus grand que le sort qu'Elijah avait utilisé.

Une vague d'éclairs noirs s'est enroulée autour de mon corps, et j'ai esquivé sans effort les milliers de lianes qui se sont abattues sur moi.

Chaque vigne touchée par les vrilles d'éclairs noirs se désintégrait et se flétrissait instantanément, mais pour chaque vigne qui s'effritait, des dizaines la remplaçaient. Utilisant les lianes qui me tiraient dessus comme points d'appui, j'ai traversé l'attaque de lianes couvertes d'épines aussi épaisses que mon corps, me rapprochant du noyau de l'elderwood guardian.

Je pouvais déjà sentir le contrecoup de l'utilisation de la deuxième phase ; mon corps s'est mis à trembler et j'ai retenu mon envie de vomir.

Il était temps d'en finir.

"White Fire", ai-je marmonné.

Mes mains s'enflammèrent et furent englouties par une flamme blanche flamboyante qui semblait geler l'humidité de l'air environnant. C'était la compétence offensive la plus puissante de mon arsenal, mais c'était aussi la plus difficile à contrôler. Alors que mes compétences en matière d'attributs de foudre étaient axées sur le combat en un contre un, j'avais orienté mes techniques d'attributs de glace vers une forme de destruction plus étendue, juste au cas où la situation se présenterait.

Le feu blanc qui brûlait dans mes mains grandissait à mesure que j'absorbais les particules de mana d'attribut eau, désormais visibles, dans mon corps. Utilisant mes dernières forces, j'ai libéré ma dernière compétence : Absolute Zero.

L'elderwood guardian, qui se présentait maintenant sous la forme d'une vague géante de lianes enchevêtrées, s'est rapidement transformé en glace tandis que les atomes mêmes de la bête de mana gelaient sur place, là où le feu blanc s'était répandu.
J'ai forcé les éclairs noirs autour de moi à exploser, envoyant des bobines mortelles d'électricité noire à travers le tsunami de lianes gelées, qui se sont brisées instantanément, ne laissant que le noyau de mana de la bête.

La seconde phase s'est dissipée alors que j'avais la bouche pleine de sang. Alors que je commençais à dégringoler vers le sol, je ne pouvais qu'admirer la beauté des fragments de glace scintillants qui avaient constitué la légendaire bête de mana de classe S ; cela avait un effet surréaliste, comme quelque chose que l'on verrait dans un rêve.

La dernière chose que j'ai entendue, alors que ma conscience s'éteignait, était l'écho lointain des pleurs de Sylv dans ma tête.

Dès que je me suis réveillé, j'ai immédiatement souhaité être à nouveau inconscient. Une intense vague de douleur fulgurante s'est répandue dans tout mon corps, me laissant impuissant et immobile à l'exception du flot de larmes qui roulait sur mes joues. Puis j'ai vomi du sang et les restes du peu de nourriture que j'avais mangé depuis mon arrivée au donjon. Chaque muscle, chaque pore, chaque fibre de mon corps était comme scié lentement par une lame brûlante.

N'ayant même pas la force de pousser un cri de douleur, je me suis contenté de jurer misérablement dans ma tête.

"Tu es réveillé !", m'a dit une voix à côté de moi.

Concentrant toute ma volonté pour rester éveillé, j'ai ignoré la voix. Après un moment de silence creux, j'ai réussi à émettre quelques sons.

"G-Gant. Mon gant." J'ai craché les mots, tournant la tête sur le côté pour ne pas m'étouffer avec mon propre sang.

"Quoi à propos de ton gant ?" Je pouvais voir le visage d'Elijah maintenant, alors qu'il soulevait ma main et retirait le gant que mes parents m'avaient donné.

"B-Brise un des c-cristaux et donne... moi." J'ai failli perdre connaissance à cause de la douleur, mais Elijah a réussi à comprendre et à suivre mes instructions bégayées.

Une agréable vague de lumière apaisante a enveloppé mon corps, et la douleur autrefois insupportable s'est un peu calmée. J'ai essayé de me lever mais mon corps a refusé d'écouter. Allongé sur le dos, j'ai évalué la situation, maintenant que mes capacités cognitives n'étaient plus entièrement concentrées sur la douleur.

C'était sombre et exigu, la seule source de lumière provenant d'un petit feu au milieu de notre petit groupe.

"Où est Jasmine ?" J'ai croassé, luttant pour tourner mon cou alors que je la cherchais. Une autre vague de douleur a serré mes entrailles, et je me suis souvenu de la fois où j'avais quatre ans et que j'étais tombé de la falaise.

Le bon vieux temps.

Elijah a pointé du doigt l'autre extrémité du petit abri dans lequel nous étions blottis. "Elle est là-bas."

A peine capable de lever la tête, j'ai aperçu Jasmine allongée contre le mur du fond. Son visage était plissé de douleur et des perles de sueur scintillaient au-dessus de ses sourcils.

"Elle a été frappée beaucoup plus fort par le sort de Lucas, et son corps n'était pas fortifié par le mana. J'avais un kit médical sur moi donc j'ai soigné la brûlure sur son ventre, mais je pense que ça a causé des dommages internes aussi." Elijah a regardé Jasmine d'un air las, en redressant ses lunettes.

En regardant de nouveau Elijah, je pouvais voir que le garçon n'était pas en grande forme. Ses cheveux noirs habituellement soignés étaient maintenant un nid d'oiseau, et des coupures et des traces de sang séché couvraient son visage et son corps. Son nez, qui avait été cassé, était devenu d'un violet maladif, et ses vêtements étaient en lambeaux.

Il était blessé et fatigué, mais il aurait été capable de sortir d'ici. Pourtant, il était resté, ignorant ses propres blessures et concentrant ses efforts pour nous garder en vie, Jasmine et moi.

Je voulais remercier Elijah de nous avoir aidés, mais je me suis retenu jusqu'à ce que je puisse parler avec des phrases complètes ; tout ce que j'essayais de dire maintenant ne ferait que paraître tendu et pathétique. Jusque-là, je ne pouvais que mijoter avec colère, en pensant à ce lâche et traître de ver nommé Lucas.

"Utilise mon gant pour Jasmine. Brise une autre des gemmes et presse-la contre ses blessures", ai-je dit en serrant les dents.

"Compris." Elijah s'est traîné jusqu'à Jasmine. J'ai entendu un faible bourdonnement, et la petite grotte a été brièvement remplie de lumière.

La respiration irrégulière de Jasmine s'est lentement stabilisée. Quand je l'ai regardée à nouveau, j'ai vu que son expression crispée s'était détendue.

"Je pense qu'elle ira bien avec quelques heures de repos." Un rare sourire a traversé le visage tendu d'Elijah.

'Papa ! Tu es réveillé maintenant ! Tu vas bien ?' La voix de Sylvie a gazouillé dans ma tête.

'Je vais bien maintenant. Où es-tu ?' J'ai demandé.

'Je ne suis pas loin. Je sais que tu m'as dit de ne pas venir, mais je sens que quelque chose ne va pas', a répondu Sylvie, la voix toujours empreinte d'inquiétude.

'Nous sommes hors de danger maintenant, mais il vaut mieux que tu restes où tu es.'

Une vague de déception a envahi ma tête alors que Sylvie obéissait à contrecœur. J'étais tenté de lui dire de venir maintenant, mais je me suis retenu. Je pouvais sentir les changements dans le corps de Sylvie d'une manière ou d'une autre, et je savais qu'elle traversait quelque chose d'important.

"Je n'aurais jamais pensé que le légendaire épéiste masqué, Note, était quelqu'un de mon âge." La voix de mon compagnon à lunettes a remué le fil de mes pensées.

Mes mains sont montées jusqu'à mon visage et à mon grand désarroi, j'ai senti ma peau nue. "Mon masque !"

"Désolé. Il est tombé quelque part après le combat pendant que je vous mettais tous les deux en sécurité." Je l'ai vu se gratter la joue, quelque chose de proche de la gêne sur son visage.

"Et mon épée ? Tu as vu le bâton noir que je portais ?" Mes yeux ont cherché à travers le faible éclairage.

Elijah a pointé vers Jasmine endormie, et j'ai repéré le contour de mon épée à sa droite. "Oui, c'est là-bas. Je ne savais pas si ça avait de la valeur ou pas, mais je l'ai gardé au cas où."

J'ai laissé échapper une profonde inspiration, un poids assez lourd s'est levé de ma poitrine. "Merci... pour tout. Pour nous avoir sauvés, Jasmine et moi, et pour avoir récupéré mon épée alors que tu aurais pu facilement t'échapper tout seul. Merci."

"Si je t'avais laissé là, à moitié mort, cela me mettrait au même niveau que ce trou du cul de Lucas, pas vrai ?". Il m'a fait un sourire.

"Heh. Pas loin." J'ai laissé échapper un rire douloureux.

Elijah s'est rapproché, s'asseyant à côté de moi maintenant. "Pourquoi es-tu resté, de toute façon ? J'ai vu Jasmine essayer de te faire partir. Il semble que vous auriez pu vous échapper tous les deux."

J'ai fait une pause à sa question. "Un roi ne trahit jamais les gens qui lui font confiance." J'ai fait un clin d'oeil, ce qui l'a fait se moquer. "Et..." J'ai hésité, puis j'ai dit : "... j'ai promis à quelqu'un de très important pour moi de devenir une meilleure personne et de chérir les gens qui m'entourent."

"Pfft. Tu parles comme un vieil homme. Je me demande quel genre de vie tu as eu jusqu'à présent, pour avoir promis ça à quelqu'un." Le visage contracté d'Elijah était détendu maintenant, plein de vie là où auparavant il avait été stoïque.

"Je me le demande parfois moi-même", ai-je dit avec un petit rire. Puis j'ai changé de sujet. "J'ai été inconscient combien de temps, au fait ?"

"C'est difficile à dire, mais certainement plus d'un jour. Jasmine s'est réveillée quelques fois, mais à peine assez pour que je puisse la nourrir," répondit-il en s'appuyant sur le mur.

Avec l'aide d'Elijah, je me suis redressé péniblement pour m'asseoir également contre le mur, qui, je l'ai remarqué, était fait de métal.

"Cela ne semble pas être fait naturellement. Où sommes-nous ?" J'ai senti la surface froide du mur, le suivant jusqu'au sol.

"Je l'ai conjuré. Je pense que le corps de l'elderwood guardian soutenait tout le niveau de la grotte où nous étions. Après que tu l'ais vaincu, le plafond a commencé à s'effriter, et une fois que tu as atterri sur le sol, j'ai construit un petit abri pour empêcher les rochers de nous enterrer vivants."

C'était donc un déviant, et un déviant assez particulier en plus. Jusqu'à présent, il n'en avait pas donné le moindre indice.

Au lieu d'être surpris, cependant, mon esprit se sentait en quelque sorte à l'aise. Depuis que je l'avais rencontré, quelque chose m'avait semblé bizarre, comme si nous avions eu une sorte de connexion. Je suppose que le fait qu'il soit un déviant en était la raison. "Je pensais que seuls les nains étaient capables de manipuler le métal... et encore, on m'avait appris qu'ils ne pouvaient que manipuler le métal existant, pas le créer et le conjurer."

"Tant pis pour les secrets, hein ?" Elijah a gloussé, se laissant tomber plus bas, un air fatigué sur le visage.

"Raconte-moi ça", ai-je dit avec un sourire, en retenant la douleur. Mon corps protestait au moindre mouvement.

"Je te le dirai si tu me dis aussi ce que tu as fait là-bas. Tes cheveux sont devenus blancs ! Et tes yeux brillaient en violet, et il y avait ces symboles brillants qui sont apparus sur ton corps aussi."

Je ne savais pas que mes yeux étaient devenus violets mais j'ai simplement acquiescé et l'ai laissé continuer.

"J'ai été élevé dans le royaume de Darv, mais je ne sais pas vraiment d'où je viens. L'aîné qui s'est occupé de moi depuis que je suis petit a toujours évité le sujet de mes parents, donc je n'ai jamais eu de réponse claire. Mes seuls souvenirs d'enfance sont des flashs douloureux, comme s'ils avaient été enfermés. À mon réveil, j'ai créé une telle implosion que toute ma chambre a disparu. Après m'être entraînée pendant un certain temps, nous avons découvert que j'étais bien meilleure dans les sorts d'attributs terre que dans les autres éléments. Au point que je ne pouvais lancer que les sorts les plus élémentaires à base d'eau, de feu ou de vent... encore aujourd'hui." Elijah a regardé fixement les paumes de ses mains.

"Depuis que je me suis éveillé, mon noyau de mana se condense à un rythme rapide, tout seul. Pour une raison quelconque, je n'ai même pas besoin de méditer. L'Ainé Rahdeas, qui s'est occupé de moi, m'a envoyé à Sapin en tant que représentant et m'a dit de me faire un nom et de m'entendre avec les humains. Mais honnêtement, je ne sais pas pourquoi je fais ça. Après avoir pénétré dans la scène orange sombre, j'ai ressenti une sensation étrange dans mon corps et, avant même de m'en rendre compte, un champ de pointes métalliques s'est formé autour de moi. J'étais seul à ce moment-là, alors heureusement, je n'ai tué personne, mais depuis lors, je suis assez prudent... et effrayé. Peur de ce que je suis et peur de ce que je peux faire. Au début, j'étais excité par la force que je pouvais avoir, mais même maintenant, je peux à peine contrôler mes pouvoirs. Tu sais... Je pensais que j'étais peut-être demi-nain à un moment donné, mais... je ne sais plus ce que je suis."

Je fixais Elijah, dont les mains tremblaient. Il les a rapidement serrées en poings pour se contrôler.

Je me suis juste appuyé en arrière en silence. Je n'allais pas prétendre que je le comprenais, et tout ce que je dirais maintenant ne serait que des mots vides de réconfort.

"Parfois, j'ai l'impression que... que ce que je peux faire maintenant n'est même pas la limite. Je sais que ça peut paraître bizarre, mais j'ai cette... démangeaison qu'il y a quelque chose de plus au fond de moi, et que lorsque je pourrai contrôler ce pouvoir, je saurai qui je suis vraiment." Nous sommes restés assis en silence pendant quelques instants, puis il a ri de manière inconfortable et a dit : "Je suis désolé. Cela a fini par être une sorte de confession émotionnelle de ma part, pas vrai ?"

Le garçon à lunettes qui essayait tant de garder une façade sévère et froide s'était avéré être fragile à l'intérieur.

J'ai serré les dents et fait en sorte que mon corps brisé se redresse pour faire face à Elijah. En regardant dans ses yeux, j'ai vu une trace de désespoir mais aussi de douceur, et une grande confiance en lui-même qui m'a conforté dans ma décision. Après des années passées à être un roi, à représenter mon pays, à rencontrer toutes sortes de gens, j'avais appris à voir le type de personne que l'on était, et mon impression d'Elijah était qu'il était quelqu'un en qui je pouvais avoir confiance.

"Cela n'a probablement pas été facile pour toi de me parler de ta magie unique, alors merci pour cela. Quant à moi, je suis un augmenteur quadri-élémentaire avec deux déviances : la glace et la foudre", ai-je déclaré d'un ton égal. Avant même qu'il n'ait eu le temps de réagir à la bombe que je venais de poser, j'ai poursuivi : "Je suis aussi un dompteur de bêtes. Ce que tu as vu là-bas, c'est moi libérant ma volonté de bête."

La main sur laquelle Elijah s'appuyait a glissé et sa tête s'est écrasée contre l'acier froid et dur.

" Sainte... Aïe ! " Il s'est relevé en se frottant la tête. "Je pensais que j'étais un monstre, mais je suppose que tu as gagné. Attends, quel âge as-tu ?"

"J'ai eu onze ans il y a deux mois."

"Pas moyen ! Je vais avoir douze ans dans quelques mois ! Je ne connais pas ma date de naissance exacte ; l'aîné Rahdeas a simplement fixé mon anniversaire le jour où il m'a trouvé. Tu connais mon nom, mais je ne connais pas le tien." Il m'a tendu la main, une offre d'amitié. Saisissant sa main, je répondis par un sourire douloureux. "Je m'appelle Arthur, Arthur Leywin. Mais appelle-moi Art."

Pendant les heures qui ont suivi, nous avons échangé nos histoires. L'enfance d'Elijah n'avait pas été mouvementée avant son éveil. Il était resté avec Rahdeas, car les nains n'approuvaient pas que leurs enfants se mêlent aux humains. Pour cette raison, Elijah avait passé la plupart de son temps à lire. En l'écoutant parler de sa vie, je pouvais comprendre pourquoi il était si mature pour son âge. Il n'avait parlé qu'avec des adultes - principalement son tuteur - et le fait de vivre dans une société où très peu de gens le fréquentaient l'avait fait grandir beaucoup plus vite qu'il n'aurait dû.

Alors que je brisais la dernière gemme du gant pour soulager à nouveau la douleur, Jasmine s'est réveillée. Dès qu'elle a ouvert les yeux et qu'elle a vu que j'étais réveillé, elle s'est levée et m'a serré dans une étreinte ferme et douloureuse. J'étais sur le point de protester quand j'ai senti des gouttes de larmes tomber sur mon cou.

Et puis merde, je pouvais supporter quelques secondes de douleur en plus.

"Je suis désolée de ne pas avoir pu te protéger", c'est tout ce qu'elle a pu dire, et je pouvais voir qu'elle retenait ses sanglots.

"C'est bon, Jasmine. C'est moi qui ai été têtu. Je suis désolé de t'avoir entraînée dans cette histoire avec moi." J'ai tapoté son dos.

A-t-elle toujours été aussi petite ?

La connaissant depuis mon enfance, j'avais toujours pensé qu'elle était plus grande que moi, mais dans mes bras maintenant, elle semblait rapetissée.

Après qu'elle ait retrouvé son calme, je me suis levé en tremblant et j'ai posé une main sur les épaules de Jasmine et d'Elijah. "Rentrons à la maison, les gars."

34
ACTIONS IMPRUDENTES ET LIMITE

Avec Jasmine et Elijah soutenant mon corps affaibli, nous avons réussi à ramper à travers les décombres et à sortir du cratère jusqu'au sol de la caverne. Le champ d'herbe autrefois paisible était en ruines ; des arbres renversés et des stalactites tombés gisaient éparpillés et brisés sur le sol fissuré.

"Tu penses que quelqu'un d'autre a survécu ?" J'ai demandé, en scrutant soigneusement le désordre autour de nous.

"Eh bien, Reginald et Brald étaient à l'intérieur de la bête de mana lorsque tu as déclenché cette dernière attaque, donc c'est peu probable", rapporta Elijah. "Je n'étais pas non plus assez proche pour sauver Sammy ; elle a atterri près de l'elderwood guardian après être tombée de tes épaules. J'ai conjuré un abri métallique pour la protéger des débris, mais je ne suis pas sûr qu'elle ait survécu."

J'avais un peu honte de dire que, entre les répercussions de l'utilisation de la seconde phase et l'inquiétude pour Jasmine, je n'avais pas vraiment pensé au reste du groupe. Quand je n'avais vu personne d'autre dans l'abri avec nous, j'avais immédiatement supposé qu'ils n'avaient pas survécu.

"Il semble peu probable qu'elle ait survécu aussi longtemps, même protégée dans un bunker en métal", ai-je soupiré. "Je n'ai tout simplement pas la puissance nécessaire pour déplacer autant de décombres. Nous avons encore une chance de trouver le noyau de bête de l'elderwood guardian, cependant..."

"Je pense que je serai capable d'aider avec le premier problème." Elijah s'est agenouillé, posant une paume sur le sol. "Donnez-moi quelques minutes." Alors qu'une fine vague de mana se répandait de sa main, il a murmuré "Scan".

J'ai reconnu le sort qu'Elijah venait d'utiliser : Earth's Pulse. Pour autant que je sache, il était le plus souvent utilisé pour scanner le sol à la recherche de signes d'approche d'ennemis. Le lanceur était capable d'entendre des pas et, s'il était assez habile, peut-être de distinguer le nombre de personnes. Cependant, le sort d'Elijah semblait englober non seulement la surface du sol, mais aussi le sol en dessous. Ce garçon m'intriguait de plus en plus.

Après quelques minutes intenses, les sourcils froncés d'Elijah se sont relevés en une expression de surprise. "J'ai trouvé Samantha, et son coeur bat toujours !"

Une fine couche métallique s'est élevée du sol à la demande d'Elijah, s'ouvrant devant nous pour révéler Samantha.

A en juger par l'état dans lequel se trouvait la conjureur, elle tenait à peine le coup. Ses deux jambes avaient été brisées à plusieurs endroits, là où les vrilles de l'elderwood l'avaient attrapée. Des éclats blancs sortaient de ses jambes ensanglantées, et sa fièvre avait atteint un degré alarmant.

Le visage d'Elijah s'est déformé d'horreur à cette vue ; il a reculé, puis s'est détourné. Jasmine s'est précipitée vers Samantha et s'est agenouillée, ses mains planant sur le corps de Samantha comme si elle ne savait pas comment l'aider.

J'ai suivi Jasmine en boitant, m'agenouillant douloureusement à côté d'elle. J'ai vérifié le pouls de la conjureur prostrée tout en plaçant mon autre main sur son front. La bonne nouvelle, si tant est qu'il y en ait une, c'est que seules ses jambes avaient subi de sérieux dommages. Le reste de son corps présentait des coupures et des contusions mais était indemne.

"Bon", ai-je dit, " son pouls est régulier et sa respiration est bonne. La fièvre est inquiétante, mais je ne pense pas que sa vie soit en danger pour le moment. Et le bon côté des choses, c'est qu'elle est inconsciente."

"Il y a un bon côté", a dit Elijah, toujours debout à quelques mètres.

J'ai été surpris par la prudence avec laquelle Jasmine a manipulé la Samantha inconsciente, la berçant dans ses bras. En repensant au temps que nous avions passé dans le donjon, je me suis rendu compte que lorsque nous n'avions pas été occupés à nous battre, la joyeuse conjureur n'avait eu de cesse d'essayer d'engager la conversation avec Jasmine.

Finalement, la brusque Jasmine avait commencée à répondre, souriant même parfois. Peut-être avait-elle ressenti un lien avec Samantha, la seule autre femme de notre groupe.

J'ai réfléchi à notre prochain plan d'action. Si nous voulions mettre Samantha en sécurité, je devais abandonner la recherche du noyau de bête pour le moment. Mais étant donné l'état dans lequel elle était, et le fait que j'étais à peine capable de me tenir debout tout seul, la meilleure chose à faire était qu'Elijah et Jasmine amènent Samantha à un médecin, puis redescendent pour moi.

"Elijah", j'ai appelé, mais avant que je puisse continuer, un grondement a retenti dans la caverne, secouant quelques stalactites du plafond. Les portes de pierre, que Lucas avait fermées derrière lui en nous abandonnant à notre sort, se sont ouvertes avec un grincement et un craquement.

"Et maintenant ?" Elijah a gémi, plus par résignation que par peur. Jasmine se déplaça, laissant le corps de Samantha s'affaisser contre elle tandis qu'elle saisissait une dague de sa main libre.

'Papa ! Je suis là !' a crié Sylv dans mon esprit.

"C'est bon, Elijah", ai-je dit de manière apaisante, et Jasmine a abaissé sa lame.

Malgré la voix enfantine qui résonnait dans ma tête, le dragon qui se glissait à travers les portes brisées n'avait rien d'un enfant.

J'ai laissé échapper un sifflement. "Wow, Sylv. Tu as pris du poids... et de la hauteur. Et de la largeur."

Sylvie, la petite créature féline qui s'était toujours assise sur le dessus de ma tête, était maintenant presque le portrait craché du dragon dont je lui avais donné le nom.

Je pouvais maintenant affirmer en toute confiance que Sylvie était bien un dragon. Son corps n'était pas aussi grand que celui de Sylvia, mais il faisait tout de même plus de huit mètres de long. Ses écailles étaient d'un noir d'obsidienne, reflétant la lumière du donjon d'une manière presque divine. Les deux cornes qui sortaient de sa tête étaient plus pointues et encore plus menaçantes que celles du titan que j'avais vu il y a des années. Avec des ailes semblables à celles de Sylvia - mais avec l'ajout de plumes noires - et des pointes rouge sang le long de sa colonne vertébrale, elle dégageait une aura menaçante, voire maléfique. Son visage et son museau, autrefois adorables, étaient désormais élégants et pointus, la sclérotique noire et l'iris jaune de ses yeux me rappelant une topaze particulièrement brillante au cœur de la nuit. Ses membres puissants, armés de pointes dentelées aux coudes et aux genoux, se sont soulevés alors qu'elle s'approchait de moi avec un équilibre gracieux qui démentait sa taille. Elle a baissé sa tête - qui était aussi grande que mon torse - et a approché son museau de mon visage.

Puis sa langue semblable à celle d'un serpent est sortie et elle a léché mon visage avec assez de force pour me soulever du sol.

"Mon Dieu, Sylv, ton haleine est infecte", ai-je craché, à peine capable de me tenir debout. Son rire enfantin résonnait dans ma tête.

"Est-ce que c'est une wyvern ? Mais elle a quatre membres. C'est impossible, non ? Est-ce que c'est un d-d-d-" "Je suis presque sûr que c'est un dragon", ai-je terminé pour le stupéfié Elijah.

Il a levé les yeux au ciel à la vue de la bête redoutable, son visage était encore plus horrifié que lorsqu'il avait vu l'elderwood guardian.

Jasmine connaissait déjà mon lien, mais elle a tout de même tremblé à la vue du dragon juvénile et a serré Samantha plus étroitement contre sa poitrine.

"Elijah, c'est mon lien, Sylvie." J'ai tendu la main pour frotter le museau de mon dragon, et sa patte arrière a commencé à taper le sol en signe de plaisir. J'ai gloussé en voyant à quel point elle avait peu changé à l'intérieur, malgré sa transformation physique spectaculaire.

Je me suis tourné vers Elijah, j'ai fait un visage sinistre. "Jasmine est déjà au courant, mais j'ai besoin que tu promettes de garder Sylvie secrète. Les dragons sont supposés être éteints depuis des siècles maintenant, donc si quelqu'un voyait soudainement Sylvie... eh bien, tu sais ce que la cupidité peut provoquer chez quelqu'un."

Elijah hocha frénétiquement la tête en réponse, ses lunettes vacillant sur son nez gonflé.

"Nous devons nous dépêcher, cependant. C'est une bonne chose que Sylvie soit venue au bon moment. Mettons Samantha sur le dos de Sylvie." J'étais capable de me tenir debout tout seul maintenant, mais à peine. Marcher plus que quelques pas était hors de question.

J'ai regardé Élie et Jasmine charger avec précaution la conjureur inconsciente sur le dos de Sylvie avant de m'aider à me relever également.

Nous avons décidé que Sylv ne porterait que Samantha et moi. Elle nous emmènerait à la première caverne du donjon, tandis que Jasmine et Elijah suivraient de près.

Le voyage retour n'a pris que quelques heures, comparé à la journée entière que nous avions dû passer à descendre.

'Sylv, tu peux encore te transformer ?' ai-je demandé alors que nous nous dirigions vers l'entrée du donjon. J'avais la tête qui tournait, essayant de trouver un moyen de la protéger des nobles avides si elle ne pouvait pas se transformer, mais heureusement, elle a dit qu'elle pouvait encore se transformer en une forme miniature.

'Que faisais-tu pendant tout ce temps, de toute façon ? Comment as-tu pu grandir si vite ?' lui ai-je demandé, en me reposant contre son long cou.

'J'ai chassé beaucoup de monstres et mangé leurs noyaux de mana. Tu m'as beaucoup manqué. Je suis désolé de ne pas avoir pu te protéger pendant que tu étais ici.' Une autre rafale de vent se forma sous nos pieds alors qu'elle battait des ailes vers le bas, accélérant vers notre destination.

Apparemment, son corps ne se développerait pas sans consommer des noyaux de mana, ce qui me rappelait le noyau de bête que l'elderwood guardian avait laissé tomber. À ce stade, je ne pouvais qu'espérer qu'il resterait caché des aventuriers jusqu'à ce que je redescende.

Je redoutais le moment où, dans cet état d'infirme, je devrais combattre les Batrunners de la première caverne. Mais, à ma grande surprise, dès qu'ils ont vu Sylvie, les batrunners ont été si terrifiés qu'ils ont simplement enfoui leur tête dans le sol, dans le coin opposé de la caverne.

Jasmine et Elijah m'ont aidé à descendre Samantha sur le sol, et j'ai ensuite rampé maladroitement. Le corps de Sylv brillait alors qu'elle se rétrécissait à la taille d'un chaton à ma demande, mais même sous cette forme, je remarquai son changement d'apparence. Ses pointes rouges avaient disparu ; à part ses iris jaunes pointus, elle était noire. Dans l'ensemble, elle ressemblait à un chat noir démoniaque mais inoffensif.

Avec une série de crachotements douloureux, Samantha s'est réveillée. Dès qu'elle fut assez consciente pour sentir la douleur dans ses jambes, ses yeux s'écarquillèrent et elle haleta à cause de l'agonie. Elle avait les bras enroulés autour d'elle, tremblant.

"Vous avez réussi", a-t-elle croassé. Elle était pâle et je pouvais voir la sueur commencer à couler sur son front. Ses lèvres étaient blanches et craquelées, et il y avait des poches profondes sous ses yeux autrefois brillants.
"Arrête de parler", ai-je ordonné. "Tu dois économiser ton énergie. On va bientôt te trouver de l'aide."

M'ignorant, elle a soigneusement fouillé dans sa robe, en a sorti mon masque, et autre chose. "Regarde ce que j'ai trouvé."

"C'est..." Elijah s'est penché en avant pour mieux voir la main de Samantha. "Le noyau de l'elderwood guardian", ai-je terminé en le prenant doucement à Samantha. "Beau travail. Je vais le garder jusqu'à ce que j'aie l'occasion de le vendre. Nous partagerons les profits entre nous."

"Tu te moques de moi ?" Elijah a secoué sa tête. "Je n'en veux pas." "Moi non plus. Tu le mérites, Arthur," Jasmine était d'accord.

"Quoi ? Vous ne voulez pas... ?"

"Je suis juste heureuse d'être en vie. Je pense qu'il est juste que celui qui l'a tué obtienne la récompense," chuchota Samantha, sa conscience vacillante.

J'ai étudié la pierre verte terne, tissée de lignes grises complexes. "Merci, tout le monde."

Les lèvres de Samantha se sont retroussées en un léger sourire avant qu'elle ne perde à nouveau connaissance.

Je remis mon masque et tourna mon regard vers ma gardienne. "Jasmine, est-ce que toi et Elijah pouvez aller au Hall de la Guilde et obtenir de l'aide pour revenir ici ? Je vais rester ici avec Samantha."

Ils ont tous deux acquiescé, puis se sont dirigés vers la sortie et sont remontés à la surface. Il leur faudrait au moins quatre heures pour envoyer le message et revenir, et j'avais prévu d'utiliser ce temps pour absorber le noyau de bête de l'elderwood guardian. Avec l'aide de ce puissant noyau, et avec la volonté de Sylvia assimilée dans mon corps, j'étais sûr de pouvoir me rétablir complètement avant leur retour.

Forçant mon corps presque insensible à se mettre en position de jambes croisées, j'ai pris le parchemin que les Twin Horns m'avaient donné et j'ai enregistré un message, disant à mes parents que j'étais en vie et que je rentrerais bientôt à la maison. Il était probable que j'avais été si profondément inconscient que la circulation de mon mana s'était arrêtée, ce qui aurait déclenché la bague que ma mère portait. Lorsque j'ai terminé mon message, le parchemin s'est transformé en cendres dans mes mains, se réduisant à néant en quelques instants.

Il n'y avait rien d'autre que je puisse faire pour soulager l'esprit de mes parents, alors j'ai pris le temps de commencer ma méditation avec le noyau de bête. J'ai pris une profonde inspiration, tenant le noyau de l'elderwood guardian dans mes mains, tout en réfléchissant à ce que je devais faire avec Lucas.

Ce n'était pas suffisant pour moi de me contenter d'une vengeance mesquine. J'avais besoin de faire quelque chose de plus. Il était issu d'une famille très puissante de mages notoires et son sang lui conférait une certaine protection de la part des elfes. Bien sûr, étant donné mes liens avec leur famille royale, je ne pensais pas que cela aurait beaucoup d'importance, mais la famille Wykes pourrait rendre les choses plus compliquées que je ne le voulais.
Mais je n'ai pas eu beaucoup de temps pour réfléchir à mes options, car j'ai été

tiré de ma méditation par le bruit de pas qui se rapprochaient.

A en juger par les uniformes, j'ai supposé que les personnes qui arrivaient étaient les médecins que Jasmine et Elijah avaient envoyés. Au sein du groupe de médecins se trouvait Kaspian, le chef de la branche du Hall de la Guilde. Il donnait des ordres aux médecins et aux quelques gardes qu'il avait emmenés, pour protéger les médecins, je suppose.

Cachant le noyau de mana, que je n'ai pas pu finir d'absorber, j'ai regardé les médecins travailler sur Samantha. Ils ont utilisé un mélange d'herbes pour l'anesthésier et ont soigneusement soulevé son corps sur une civière. La médecine n'étant pas très avancée dans ce monde, je n'étais pas sûr qu'ils parviendraient à guérir complètement les jambes de Samantha, mais je ne pouvais rien faire de plus.

Kaspian s'est dirigé vers moi alors que je me levais. "Bonsoir, M. Note. Je ne m'attendais pas à ce que nous nous rencontrions comme ça. Mlle Flamesworth nous a expliqué la situation. Je comprends ce que vous devez ressentir."

"Oh, vous comprenez maintenant ? Dans ce cas, auriez-vous l'amabilité de m'informer de l'endroit où se trouve Lucas afin que je puisse répondre correctement à ses actions contre notre groupe ?". Ai-je répondu en serrant les dents, malgré le ton modéré de Kaspian, je savais qu'il était venu ici personnellement pour m'empêcher de poursuivre Lucas.

Il a secoué la tête, confirmant ma supposition. "Je dois vous conseiller, M. Note, de vous abstenir de prendre des mesures contre M. Wykes pour le moment."

"Et pourquoi pas 'tout de suite' ? Mon identité est un secret et j'ai la capacité d'effacer facilement l'existence de cet insecte. Pensez-vous être assez puissant pour le protéger de moi ?" Mon regard était implacable tandis que je faisais un pas vers l'homme mince.

"Je suis conscient que je ne possède pas le pouvoir de me battre contre vous lorsque vous êtes au maximum de votre force, mais je vous assure que je peux représenter une menace pour vous dans votre état actuel", répondit-il calmement en redressant ses lunettes. "Mais même si je le pouvais, je n'en aurais pas besoin. M. Note, je vous mets en garde parce que, croyez-le ou non, je suis obligé de m'occuper de vous puisque vous êtes affilié à Mlle Flamesworth, même si elle est la fille séparée de la maison. La maison Wykes est du genre à se venger de la manière la plus extrême et la plus brutale qui soit. En supposant que vous tuiez leur précieux fils, Lucas, je sais que vous n'avez pas le pouvoir de détruire toute la maison Wykes. Même s'ils ne connaissent pas votre identité, cela ne les empêchera pas de tuer tous ceux qui ont eu affaire à vous. Cela inclut Mlle Flamesworth et les gens avec qui elle est affiliée, les Twin Horns. De plus, je crois que la famille Wykes poursuivra sa vengeance contre vous en s'en prenant à toutes les personnes proches du parti des Twin Horns, y compris Reynolds Leywin et sa famille."

Je pouvais sentir le sang couler de mes poings alors que mes ongles s'enfonçaient plus profondément dans mes paumes.

Il me tenait.

"Comme je l'ai dit, M. Note, je souhaite être de votre côté. Ce que j'ai dit sur la famille Wykes est basé sur des événements antérieurs. Je peux vous assurer qu'ils ne reculeront devant rien pour éliminer tous ceux qui ont un rapport avec vous, même s'ils ne sont pas directement liés. Jusqu'au jour où vous aurez assez de pouvoir et d'autorité pour protéger les personnes dont vous vous occupez, je dois vous déconseiller toute action qui vous opposerait à la maison Wykes. Et maintenant, je vais prendre congé. Nous devons emmener Samantha dans un établissement pour qu'elle soit correctement soignée." En me saluant sèchement, il est parti, me laissant un goût amer dans la bouche.

Je ne pouvais que rire de l'état pitoyable dans lequel j'étais. Il avait raison. Jusqu'à ce que je puisse anéantir toute la maison Wykes, agir contre eux serait dangereux pour ma famille et mes amis. Peu importe à quel point Lucas était un connard, ça ne valait pas la peine de risquer mes proches.

Les poings serrés, je me suis juré que Lucas allait regretter ce jour.

Elijah et Jasmine s'avancèrent avec des expressions solennelles, ayant manifestement entendu ma conversation avec le chef du Hall de la Guilde. Ils ont tous deux posé une main réconfortante sur mes épaules et m'ont suivi hors du Tombeau Funeste, avec Sylv qui suivait de près.

Nous sommes arrivés au Hall de la Guilde à la périphérie de la Clairière des Bêtes environ deux heures plus tard. Samantha se reposait dans la salle de repos, et Jasmine, Elijah et moi étions étendus sur des canapés dans une salle privée. Kaspian avait temporairement déménagé de son bureau de Xyrus à cette branche et était assis derrière le bureau dans la pièce avec nous.

Soudain, la porte s'est ouverte.

"Vous vous en êtes sortis vivants !" C'était Lucas, caché derrière un groupe de gardes au torse nu se faisant passer pour des aventuriers.

De son siège à quelques mètres de là, Kaspian appuya sa tête sur sa main, semblant vexé de l'impertinence du garçon, et me fixa du regard pour me rappeler notre discussion.

Elijah et Jasmine se sont levés de leurs sièges, armes prêtes, mais je suis resté au repos. Il m'a fallu une maîtrise de soi que je n'avais jamais connue pour m'empêcher de m'élancer en avant et d'embrocher le morveux à la porte par laquelle il était entré.

Je n'arrivais pas à décider s'il était confiant ou tout simplement stupide, non seulement pour nous avoir trahis, mais aussi pour avoir eu l'audace de se montrer ici maintenant. Je suppose qu'il n'était pas complètement stupide, cependant, puisqu'il avait au moins eu le bon sens d'amener du renfort.

Lucas fit un pas en avant, giflant le garde devant lui pour l'écarter du chemin. "Je me demande comment vous avez réussi à échapper à cette terreur qu'est cette bête. Avez-vous dû sacrifier quelqu'un pour vous sauver ? Sammy est infirme maintenant, mais elle est vivante donc je suppose que ce n'était pas elle. Je ne vois pas Brald, par contre. Ne me dites pas que vous l'avez sacrifié..."

Avant qu'il ne termine sa phrase, mes doigts avaient libéré l'épée courte que j'avais cachée derrière moi.

L'instant d'après, Lucas a poussé un cri strident en se serrant l'oreille droite, le sang s'écoulant par les espaces entre ses doigts.

L'épée de secours que j'avais achetée à l'hôtel des ventes d'Helstea s'était profondément enfoncée dans le mur derrière Lucas, manquant de peu la tête du garde qui se tenait derrière lui.

Au son du bruit sourd et du cri, les gardes se sont retournés pour s'assurer que leur chef allait bien, avant de se tourner vers moi, armes en main.

Je me suis levé de mon siège et me suis dirigé d'un pas ferme vers le pâle Lucas, la pièce entière étant mortellement silencieuse.

"Pourquoi pensez-vous que je vous paie ? Attrapez-le !" Lucas a sifflé, me désignant d'un doigt tremblant, son autre main serrant toujours son oreille en sang.

Le garde le plus proche de moi a levé sa hache, se préparant à me fendre en deux, mais j'avais déjà le fourreau de l'épée courte que je venais de lancer sur Lucas dans ma main. Un claquement sec a retenti lorsque l'extrémité de mon fourreau a rencontré les mains du garde. Avec un hurlement de douleur, il a lâché sa hache pour traiter ses doigts cassés. Avant que les autres gardes ne puissent réagir, je me suis élancé vers Lucas, effrayé. Je pouvais entendre Kaspian haleter derrière moi de peur que je ne dépasse les bornes, mais ma main s'est simplement dirigée vers mon épée, empalée dans le mur juste derrière le garçon.

Le visage du noble blond n'était qu'à quelques centimètres du mien, et ses yeux sortaient presque de leurs orbites.

" Mes excuses. Mon épée a glissé et je voulais la récupérer ", ai-je murmuré, ma voix étant plus grave et plus menaçante grâce à mon masque.

J'ai arraché la lame du mur et l'ai rengainée dans le fourreau que je venais d'utiliser pour briser les doigts du garde. Puis je me suis retourné vers le canapé, en faisant nonchalamment signe à Kaspian.

Le chef de la guilde s'est empressé de dire : "Allons, allons, M. Lucas, votre oreille saigne beaucoup. Laissez-moi vous escorter jusqu'à la salle médicale pour soigner cela." Alors qu'il faisait gentiment sortir de la pièce le petit noble et ses gardes, il s'est retourné pour me lancer un regard exaspéré.

"Tu as bien fait", a dit Jasmine, rompant le silence. "Mais j'ai peur que tu te sois fait un ennemi de l'une des plus fortes maisons du royaume de Sapin."

"C'est bon. Ce qui s'est passé aujourd'hui n'est pas suffisant pour qu'il passe à l'action. Malgré cette attitude vaniteuse, Lucas est prudent. Il sait que pour l'instant, s'il ne s'oppose pas à moi, je ne ferai plus rien."

Me penchant en avant, je saisis fermement l'épée noire que j'avais refusé de dégainer et me jurai silencieusement que ce ne serait pas la fin.

35
PRÉCAUTIONS

KASPIAN BLADEHEART

Après avoir escorté l'avorton de la maison Wykes à la clinique, je suis retourné à mon bureau, tenté de brûler l'imposante pile de paperasse qui s'était accumulée ces derniers jours. J'ai pris une profonde inspiration et je venais de faire glisser un parchemin du haut de la pile lorsque le faible grincement de la porte a attiré mon attention.

C'était l'aventurier, Note. Il a refermé la porte derrière lui, sa voix de baryton sortant dans un murmure à peine audible.

"M. Bladeheart, vous n'avez pas oublié ce que vous avez dit sur votre volonté de m'aider, n'est-ce pas ?"

Un frisson vif a parcouru ma colonne vertébrale ; ses mots apparemment inoffensifs m'ont poignardé comme une menace imminente. Ignorant mon alarme, je suis resté stoïque, redressant mes lunettes avant de répondre. "Bien sûr. Votre lien personnel avec Mlle Flamesworth, ainsi que votre propre potentiel, sont considérés comme favorables par la Guilde."

L'aventurier masqué a hoché la tête. Je ne pouvais pas deviner son identité, ni même son âge. Je savais qu'il était lié d'une manière ou d'une autre à la maison Leywin, mais une recherche approfondie de ses antécédents n'avait rien donné.

"Bien", a-t-il répondu. "J'ai l'intention de prendre une pause prolongée de mon activité d'aventurier, Kaspian, et j'aimerais donc vous demander une faveur."

Son ton était à peine suppliant, mais je lui ai fait signe de continuer. "Je vous en prie, continuez", dis-je, ma curiosité étant éveillée.

ARTHUR LEYWIN

Après le désastre avec Lucas et ses actions malsaines dans le donjon, il y avait certaines choses qui devaient être réglées.

Tout d'abord, Lucas devait être jugé pour sa "conduite peu digne d'un aventurier" par un panel de juges composé d'employés de haut rang de la guilde. Grâce à l'intervention de Kaspian, le procès devait avoir lieu sans délai.

Assis dans la galerie d'une petite salle ressemblant à un amphithéâtre, Lucas et moi faisions face au jury tandis que les hommes âgés en robe derrière le bureau surélevé examinaient leurs notes.

Après un moment de silence troublant qui semblait interminable, l'un des hommes, qui était plus grand que les quatre autres à ses côtés, s'est levé et s'est éclairci la gorge. "Au nom de la Guilde des Aventuriers et du jury ici présent, je déclare par la présente que le conjureur Lucas Wykes est formellement déchu de son rang de classe A, pour sabotage et mise en danger des membres de son groupe lors d'une excursion dans un donjon. De plus, il lui est interdit de se réengager en tant qu'aventurier jusqu'à nouvel ordre de la Guilde. M. Wykes, veuillez remettre votre carte." Le juge à la barbe épaisse qui se trouvait à côté de celui qui venait de parler a frappé son marteau, créant un fort écho dans la pièce alors que Lucas remettait à contrecœur sa carte enchantée.

Normalement, une telle sentence serait remplie de famille et d'amis anxieux, mais Lucas et moi étions les seuls présents, à part les juges et un huissier. J'avais pensé que c'était pour contenir toute nouvelle qui pourrait calomnier le nom de la Maison Wykes, mais après avoir entendu le verdict de Lucas à l'instant, j'ai dû conclure autrement. Normalement, ce que Lucas avait fait aux Tombeau Funeste aurait été suffisant pour qu'il soit condamné à l'emprisonnement en plus d'être déchu de son titre. Cependant, la déclaration vague que l'aîné avait faite à la fin - à savoir qu'il lui était interdit de devenir un aventurier "jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement" - laissait beaucoup d'incertitudes.

Je n'ai pu que me mordre la langue et attendre que cette condamnation malhonnête prenne fin. Malgré la peine plutôt clémente infligée à Lucas, le noble demi-elfe avait une expression cousue sur son visage comme s'il venait d'avaler une grenouille vivante.

Le seul point positif que je pouvais voir dans tout cela était que peut-être la famille de Lucas allait faire entendre raison à ce crétin pour avoir fait honte au nom de la famille.

Lucas était assez énervé après mon acte effronté de représailles dans le bureau de Kaspian. J'étais sûr qu'il n'avait rien d'autre qu'une rage bouillante refoulée dans son petit corps depuis, mais après avoir appris de Kaspian que j'avais vaincu - et non pas échappé - à l'elderwood guardian, sa vendetta alimentée par la rage avait été mise en doute.

"L'augmenteur, Note, est prié de se lever pour la sentence." Je me suis levé et j'ai concentré mon attention sur le grand juge. "Compte tenu de l'inimitié évidente à l'égard de Lucas Wykes et peut-être de toute la famille Wykes, comme en témoigne votre acte d'agression contre Lucas, au nom du jury et de l'ensemble de la Guilde des Aventuriers" - le juge a jeté un regard de gauche à droite à ses pairs - "Je vous déclare par la présente banni de la ville de Xyrus pour la durée de la présence de Lucas Wykes à l'Académie Xyrus."

Le son du marteau a retenti une fois de plus dans la salle. A ma droite, je pouvais sentir le regard de Lucas qui me fixait en attendant ma réaction.

Prenant ma meilleure voix de colère, je me suis penché en avant sur le pupitre. "Monsieur ! Je m'oppose à cette punition ! Pourquoi dois-je être pénalisé pour la trahison de Lucas au donjon ?" J'ai tapé du poing sur la table en face de moi. Pendant tout ce temps, dans ma vision périphérique, je regardais le visage anxieux de Lucas devenir suffisant devant mon mécontentement.

Je savais que révoquer sa licence ne signifiait pas grand-chose pour lui, et qu'avec moi à l'écart, il n'avait plus à s'inquiéter de rien.

"Il ne s'agit pas d'une discussion ! Nous sommes conscients des circonstances, c'est pourquoi nous avons choisi de ne pas révoquer votre licence. Vous serez autorisé à continuer à être un aventurier tant que nous ne vous surprendrons pas près de M. Wykes ou de sa famille."

Le visage sévère du juge s'est éclairé avec plus de férocité et son regard acéré a semblé percer mon masque.

"Attendez ! Et son identité ? Il pourrait facilement enlever son masque et se glisser dans la ville pour potentiellement nuire à moi ou à ma famille." Lucas leva le doigt vers moi, désormais suffisamment confiant pour essayer de m'enfoncer encore plus.

"L'identité de M. Note sera enregistrée une fois la sentence prononcée, M. Wykes. Vous ne serez pas informé de son identité ou de celle de sa famille, pour des raisons évidentes, mais certains mages du Hall de la Guilde garderont un œil sur les allées et venues de M. Note, masqué ou non. Ce n'est pas discutable. Cette audience est terminée", a déclaré un autre juge. Le marteau est retombé avant qu'aucun d'entre nous n'ait eu la possibilité d'objecter davantage. Les juges sont restés assis tandis que l'huissier ouvrait les portes de la salle pour laisser entrer les gardes qui accompagnaient Lucas, puis la sécurité du tribunal.

Faisant claquer sa langue, Lucas tourna la tête et me lança un regard menaçant avant de se diriger vers ses gardes. Avant de quitter la pièce, il a regardé par-dessus son épaule et m'a lancé un regard de dérision hautaine. "Si tu sais ce qui est bon pour toi, tu ferais mieux de rester en permanence à au moins cinq villes de moi."

"Les menaces en l'air pendant que tu t'enfuis te font paraître mesquin, mon garçon", lui ai-je répondu. L'enfant à problèmes de la maison Wykes est devenu écarlate alors que je lui tournais le dos. Les gardes du tribunal se sont approchés de moi, prêts à m'escorter.

Le juge qui avait parlé au nom de la commission s'est tourné vers ses collègues et leur a adressé un sourire rassurant. "Pas besoin de vous inquiéter, messieurs. Je sais que vous aviez tous hâte de rentrer. Je vais escorter M. Note par l'arrière avec les gardes." Derrière les bureaux surélevés où le panel de juges avait pris place se trouvait une porte étroite qui s'ouvrit à son contact.

Le reste du jury devait avoir une grande confiance en l'homme, car les quatre personnes étaient toutes trop heureuses de partir sans poser d'autres questions.

Passant le seuil de la porte, j'ai réajusté mon masque pour m'assurer qu'il ne glisserait pas.

Le juge a soupiré. Les gardes suivaient derrière à une distance discrète. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander ce qu'ils savaient de ce plan, mais je devais croire que cet homme connaissait son affaire. "Je suppose que cette petite charade vous a satisfait, M. Note ?" Ses sourcils blancs se sont froncés encore plus.

"Votre jeu était un peu exagéré, mais je pense que c'était assez bien fait", ai-je dit en haussant les épaules. "Merci pour votre coopération."

Secouant la tête, il m'a lancé un regard impuissant. "Ce n'est pas la peine. Ce n'était pas fait en votre nom. J'espère sincèrement que je peux vous faire confiance pour ne pas causer d'autres problèmes ? Nous ne pourrons pas cacher éternellement la vérité à la famille Wykes, mais tant que vous n'agirez pas contre eux, ils ne s'embêteront pas avec vous."

"Je suis plus prudent que j'en ai l'air, Votre Honneur." J'ai incliné la tête en une rapide révérence. "Kaspian a mentionné qu'il y aurait un passage où je pourrais faire disparaître mon "identité" en toute sécurité."

"Oui. Vos compagnons vous attendent de l'autre côté." Le juge tripota l'un des livres sur une étagère proche et soudain un passage s'ouvrit dans le sol.

"Je vous dis adieu, M. Note, et j'espère que vous n'oublierez pas cet acte de bonté de la part de la Guilde. Je prédis qu'il y aura un moment où nous ferons appel à vous pour une faveur, et il serait très apprécié que vous vous rappeliez ce que nous avons fait pour vous aujourd'hui."

"Je vois que les chefs de la Guilde des Aventuriers sont rusés et astucieux." J'ai laissé échapper un petit rire. "Au moins, vous avez le bon sens de savoir qui soutenir. Je m'en souviendrai." Je descendis les escaliers menant au bref passage souterrain tandis que le juge refermait l'entrée derrière moi.

En ouvrant la porte de l'autre côté, j'ai été accueilli par une Sylvie plutôt surexcitée.

"Gah !" J'ai expiré en serrant mon ventre là où elle m'avait donné un coup de tête. "Kyu !" Sylvie a gazouillé en se précipitant sur le dessus de ma tête. *'Comment ça s'est passé, papa ? C'est fini maintenant ? On peut rentrer à la maison ?'*

Jasmine et Elijah m'ont également salué, de légers sourires sur le visage.

"Tout est terminé. Rentrons à la maison", ai-je dit à tout le monde. Elijah a demandé, "Tu ne voulais pas rendre visite à Sammy ?"

"Je pense que ce serait mieux si je ne lui rendais pas visite. Jasmine, peut-être que tu devrais t'arrêter à l'hôpital la prochaine fois pour voir comment elle va." Jasmine est restée silencieuse comme d'habitude, mais a fait un léger signe de tête. Puis nous avons traversé la frontière de la Clairière des Bêtes en direction de la porte de téléportation la plus proche.

J'ai eu quelques conversations mentales avec Sylvie, et ni Jasmine ni Elijah n'ont parlé jusqu'à ce que la porte soit en vue.

"Eh bien, je suppose que nous nous séparons ici, pas vrai ?" En grattant ses cheveux noirs, Elijah a jeté un coup d'œil en arrière, de Jasmine à moi, avec un sourire forcé.

"Quoi ?" J'ai dit avec surprise. "Tu ne viens pas avec nous, Elijah ? As-tu quelque chose à faire ?"

J'avais automatiquement supposé que mon nouvel ami viendrait avec nous, mais en y repensant, je me suis souvenu qu'il n'était pas du royaume de Sapin. "Quoi ? Je veux dire, je n'ai pas vraiment prévu quelque chose mais, hum... bien sûr. Je vais devoir vérifier avec Rahdeas avant de faire quoi que ce soit." Elijah semblait embarrassé, et il redressa ses lunettes et toussa, essayant de couvrir son embarras.

"Eh bien, toi et Jasmine devriez traverser le portail séparément de moi, juste au cas où quelqu'un se douterait de quelque chose, mais j'ai pensé qu'il serait bon que tu restes avec nous un peu avant d'aller à l'école." Je me suis gratté la tête.

"Nous ? Je... je ne comprends pas. Je n'ai jamais eu l'intention d'aller à l'école." Derrière ses lunettes, le regard d'Elijah semblait encore plus perdu qu'avant, alors je l'ai renseigné. "Si ton objectif est de te faire un nom à Sapin, ça ne fait pas de mal d'aller chercher une éducation à l'Académie Xyrus", ai-je dit avec un sourire.

Elijah m'a regardé comme s'il ne pouvait pas en croire ses oreilles, et même Jasmine a levé un sourcil à mon idée.

"Je suis désolé, je ne comprends toujours pas. Comment pourrais-je même entrer dans l'école ? Je veux dire... j'ai peut-être les qualifications, mais pas l'expérience. Même le fait que je sois de Darv ne me donnerait pas un avantage."

Mettant un bras autour de son cou, je me suis appuyé contre mon ami. "Ne t'inquiète pas, mon petit nerd à lunettes. Laisse ton grand frère s'occuper des détails."

"Quel grand frère ? Tu te rends compte que je suis plus âgé que toi, non ? Et que veut dire 'nerd' ?" Elijah s'est esclaffé en me lançant un léger coup dans les côtes. "De plus, je ne suis pas très sûr de l'idée d'aller à l'école avec autant d'étudiants. Comment pourrais-je m'intégrer après avoir passé ma vie avec des nains asociaux ?"

Pour adoucir l'affaire, j'ai dit : "Tu sais, Lucas va aller à l'Académie Xyrus. Tu es d'accord pour que ce soit moi qui m'amuse ?"

"Je suis d'accord avec Ar... Note. Tu pourras toujours redevenir un aventurier plus tard." Jasmine jeta un coup d'œil autour d'elle pour voir si quelqu'un avait remarqué son lapsus.

"D'accord", dit-il en cédant, et je le serrai plus fort. "Si tu peux me faire entrer, j'irai. Après tout, il faudra bien que quelqu'un te retienne de tuer Lucas le jour de la rentrée."

"Bien ! Jasmine, peux-tu ramener Elijah au manoir des Helstea ? Elijah, tu peux envoyer un message à Darv de là-bas. J'ai quelque chose à faire d'abord. Je vous rejoindrai plus tard." Je les ai poussés vers le portail juste un peu plus loin.

Jasmine a acquiescé sans rien dire et a entraîné Elijah. Une fois qu'ils furent hors de vue, mon sourire disparut et jai laissé échapper un petit soupir.

"Sortez", ai-je dit calmement.

Dans un claquement, Kaspian est apparu à côté de moi, sa rapière rengainée attachée à sa taille.

"Je suis content que vous ayez pris des précautions en renvoyant d'abord ces deux-là", a-t-il dit, approuvant d'un signe de tête.

"Merci d'avoir convaincu le juge de jouer le jeu. Lucas ne devrait pas avoir de soupçons de sitôt", ai-je répondu.

"Tout le plaisir est pour moi. À ce stade, je suis simplement heureux que cette affaire ait été résolue sans que personne ne meure." Kaspian a gloussé, mais je sentais que ses paroles étaient sérieuses.

"Je suis heureux que vous pensiez cela", ai-je répondu.

"Voici un petit cadeau d'adieu de ma part", a dit le directeur du Hall de la Guilde en me tendant une petite bourse.

J'ai tiré sur les cordons pour ouvrir le sac rouge qu'il m'avait donné. A l'intérieur se trouvait un tas de pièces d'or, de quoi faire s'évanouir un garçon de la campagne comme moi. Mais j'ai gardé mon calme derrière mon masque et je l'ai simplement remercié pour le cadeau. Alors que je m'apprêtais à partir, Kaspian m'a interpellé.

"Je vous conseille de l'utiliser pour prendre les précautions nécessaires, M. Note. Il ne serait pas sage de baisser votre garde, en pensant que vous avez franchi la montagne."

Sans me retourner, j'ai levé un bras et fait un signe à Kaspian, me dirigeant vers la porte de téléportation avec Sylvie perchée sur ma tête.

Le fait qu'Elijah fréquente l'Académie Xyrus n'attirerait pas trop de soupçons. Jasmine était proche de la famille Helstea maintenant, donc la voir se porter garante d'Elijah semblait naturel. Je m'assurerais de ne pas tirer Dawn's Ballad quand je serais près de Lucas. Le seul problème était que le demi-elfe serait sûr de reconnaître Sylvie ; il avait vu sa petite forme féline au Hall de la Guilde, après tout.

"Sylvie ?" J'ai demandé, inquiet, alors qu'une lueur brillante commençait à émaner du sommet de ma tête. Je l'ai amenée au niveau de mes yeux, où j'ai pu voir mon lien se transformer une fois de plus.

Ses écailles noires étaient devenues blanches et les cornes qui sortaient de sa tête avaient complètement disparu. Les écailles de sa queue, semblable à celle d'un lézard, s'étendaient comme de la fourrure, et les écailles de son corps s'amincissaient également. Lorsque l'éclat lumineux s'est estompé, j'ai été surpris de voir que mon lien avait une fois de plus subi une transformation complète. La forme félin-lézard qu'elle avait autrefois n'était plus là, remplacée par celle d'un renard blanc. En passant soigneusement mon doigt sur son dos, j'ai pu sentir une douce fourrure à la place de ses écailles. En regardant de plus près, j'ai pu voir qu'elle était en fait composée d'écailles incroyablement fines, donnant l'apparence d'un doux manteau de fourrure sur son corps. Le corps de Sylvie était presque entièrement recouvert d'une fourrure blanche comme la neige, mais son nez, ses pattes et le bout de ses oreilles restaient noirs.

'C'est mieux, papa ?' La voix de Sylvie résonnait dans ma tête alors qu'elle se blottissait dans mes bras.

"En combien de formes peux-tu te transformer ?" J'ai demandé, étonné.

'Je ne sais pas, mais je suis fatiguée', répondit-elle. *'Bonne nuit.'*

"...Oui. Bonne nuit, Sylv", ai-je marmonné à voix haute, toujours déconcerté par ses mystérieuses capacités. Tous les dragons avaient-ils la capacité de changer de forme de manière aussi complète ? Je savais que sa forme principale était celle d'un dragon, comme celui que nous avions vu au donjon, et je m'étais habitué à sa forme noire miniature, mais sa capacité à changer de couleur et de taille de façon si radicale était stupéfiante.

J'ai souri ironiquement à la pensée de la facilité avec laquelle mon plus gros problème avait été résolu.

Avant de franchir le portail de téléportation, j'avais quelques courses à faire en ville. J'ai lancé un faible courant électrique dans l'air pour m'assurer que je n'étais pas espionné, comme cela avait été le cas plus tôt. Après avoir confirmé que j'étais seul, je me suis mis derrière un arbre et j'ai enlevé mon masque et mon manteau, les plaçant dans mon sac.

En atteignant la petite ville, qui ressemblait plus à un avant-poste, je me suis frayé un chemin à travers la foule d'aventuriers lourdement armés et de marchands en robe vendant les marchandises qu'ils avaient collectées. Serrant fort mon lien dormant, je me suis dirigé vers un marchand au hasard et j'ai rapidement vendu mon épée courte usée et ébréchée pour quelques pièces d'argent. Dawn's Ballad, mon bâton noir au look peu impressionnant, était toujours attaché à ma taille lorsque j'ai pratiquement franchi en trombe les portes d'un magasin d'artefacts.

"Bienvenue à Ecvius Artifacts", a dit automatiquement la vendeuse, puis elle m'a regardé. "Oh, bonjour, petit garçon. Tu es perdu ?"

Jouant le jeu, j'ai secoué la tête, essuyant la sueur sur mon front. "Mon père m'a demandé d'acheter quelque chose pour lui car nous sommes sur le point de quitter la ville." "Je vois. Eh bien, comment puis-je t'aider ?" La commerçante a croisé ses mains avec empressement. "Je cherche un petit artefact de stockage dimensionnel", ai-je répondu en examinant la petite boutique bien rangée et remplie de bibelots.

"Oh..." La vendeuse m'a regardé avec surprise, mais elle s'est glissée dans l'arrière-boutique derrière le comptoir et est rapidement revenue. "Voilà !"

Elle a sorti une petite boîte remplie de quelques étuis. "C'est là que nous gardons tous nos artefacts de stockage dimensionnel", répondit-elle en déverrouillant la boîte. " Ton père voulait-il une taille particulière ? "

Alors qu'elle ouvrait les contenants un par un, des bracelets, des bagues, des colliers et d'autres accessoires étincelaient, les différentes pierres précieuses qui les ornaient captaient et reflétaient la lumière.

Tout comme dans les livres que j'avais lus sur les artefacts de stockage dimensionnel, ils semblaient tous être des accessoires que l'on pouvait facilement transporter sans éveiller de soupçons. C'était remarquable, car ces artefacts particuliers avaient la capacité de stocker et de préserver des objets de différentes tailles à l'intérieur, en fonction de leur qualité. Un artefact dimensionnel de qualité supérieure pouvait contenir l'équivalent d'un wagon de stockage, et son poids ne changeait même pas. Aucun des livres que j'avais lus n'avait vraiment expliqué en détail comment en créer un, puisque la plupart étaient transmis de génération en génération, mais je savais qu'une méthode consistait à diviser soigneusement l'espace de stockage d'un artefact de stockage dimensionnel déjà existant et à créer plusieurs artefacts de moindre importance à partir de celui-ci.

Le coût d'un tel objet était astronomique, mais pour les personnes transportant des biens de valeur en permanence, cela en valait la peine.

"J'en ai juste besoin d'un assez grand pour ranger ça", ai-je répondu en lui montrant Dawn's Ballad, mes yeux étant toujours concentrés sur les quelques artefacts dimensionnels qu'elle avait sortis.

"Si ce n'est que ça, je pense que cette bague devrait faire l'affaire", a-t-elle dit en choisissant une bague en or extravagante avec un diamant et d'autres petites pierres précieuses incrustées dedans. "En avez-vous qui soient moins flamboyants ?" J'ai dit, en lui rendant la bague. "Hmmm." Se grattant la tête, elle a fouillé dans la boîte une fois de plus. "Aha ! Que dirais-tu de ça ?"

J'ai ouvert la petite boîte qu'elle m'avait donnée pour voir une bague en argent terne à l'intérieur. "La capacité de stockage de cet anneau est en fait plus grande que celle de l'anneau en or, mais le forgeron qui l'a forgé a insisté pour le laisser brut. Cet anneau a probablement assez de place pour contenir ton bâton et un grand sac de voyage à l'intérieur", déclara-t-elle fièrement en me lançant un sourire d'homme d'affaires.

Je n'ai pas perdu de temps pour prendre ma décision. "Je le prends."

Après avoir marchandé avec la femme, j'ai réussi à l'acheter pour une poignée de noyaux de bête que j'avais ramassés au cours de l'année écoulée et deux cents pièces d'or, et c'était seulement parce que c'était tout ce que "mon père" m'avait donné.

Mes économies se résumaient maintenant à quelques pièces d'argent et au noyau de bête de l'elderwood guardian de classe S, que j'avais déjà partiellement utilisé. J'ai poussé un profond soupir déprimé, me rappelant les jours passés à Ashber, quand je pouvais vivre heureux avec seulement quelques pièces de cuivre. Si Kaspian ne m'avait pas donné cent pièces d'or à utiliser pour "prendre des précautions", je n'aurais pas pu me le permettre.

J'ai glissé l'anneau sur mon pouce droit, car il était trop grand pour mes autres doigts, puis j'ai envoyé du mana dans l'anneau et dans mon épée. L'épée noire a commencé à briller, puis a été aspirée dans l'anneau. J'ai sorti mon masque et mon manteau de mon sac et j'ai répété le processus, puis je suis retourné vers la périphérie de la ville et la porte de téléportation par laquelle Jasmine et Elijah étaient passés.

36
UN FILS, UN FRÈRE, ET UN AMI

Lorsque j'ai franchi la porte de téléportation, la sensation familière de nausée m'a frappé. Je n'ai jamais pu m'habituer aux portes, peu importe combien de fois je les utilisais ; le sentiment d'être coincé dans un espace que je ne contrôlais pas ne me convenait pas.

Je remuais anxieusement la bague dimensionnelle qui se trouvait sur mon pouce tandis que le paysage flou défilait, et je commençais à avoir mal à la tête rien qu'en pensant à la prudence que je devrais avoir une fois l'école commencée. J'avais acheté l'anneau pour que mon épée ne soit pas à la vue de tous. Bien que je n'aie jamais utilisé mon épée à la lame sarcelle en tant qu'aventurier, je la gardais toujours attachée à moi rangainée. J'avais surpris Lucas en train de la regarder curieusement plusieurs fois lorsque nous étions ensemble dans le donjon. S'il la voyait à nouveau sur moi, ce serait un signal d'alarme.

Quand je suis arrivé de l'autre côté de la porte à Xyrus, j'ai pris une profonde inspiration de soulagement.

J'étais chez moi.

En prenant une calèche pour me rendre chez les Helstea, je suis passé devant l'académie que j'allais fréquenter. Le campus était énorme; même en le regardant de l'extérieur, on pouvait voir combien de temps et de ressources le royaume avait investi dans cet endroit. Cela semblait être un monde à part entière à l'intérieur de la ville, les différentes structures et paysages changeant au fur et à mesure que je roulais sur les routes lisses.

"Monsieur, nous sommes arrivés au manoir Helstea." Le chauffeur est

descendu et a ouvert la porte pour moi, en inclinant son chapeau. Je descendis doucement, en prenant soin de ne pas réveiller mon lien endormi. Je tendis quelques pièces de cuivre au chauffeur avant de monter les escaliers qui m'étaient devenus si familiers.

J'ai bercé Sylvie dans un bras, sentant l'expansion et la rétraction de son ventre pour m'assurer qu'elle respirait toujours. Elle dormait profondément depuis sa transformation, et je me sentais mal à l'aise. Après avoir sondé l'esprit de mon lien une fois de plus, j'ai su qu'elle allait bien, mais qu'elle dormait profondément.

Je n'avais pas encore monté les escaliers que les grandes portes à double battant se sont ouvertes avec un bruit sourd. Au centre de l'entrée se tenait une petite fille, les mains posées sur ses hanches comme une mère autoritaire. Sur son visage, il y avait une expression que je ne pouvais pas vraiment décrire ; elle semblait se renfrogner, mais des éclairs d'excitation et de joie transparaissaient à travers sa façade.

Avec la même expression mi-froide, mi-satisfaite, elle a gracieusement sauté en bas de l'escalier et m'a frappé dans le ventre avec le sommet de sa tête.

J'ai rapidement levé les bras pour mettre Sylvie hors d'état de nuire, mais je n'ai pas pu me sauver, et le coup m'a coupé le souffle.

Pendant un moment, nous sommes restés silencieux tous les deux, et j'ai doucement caressé les cheveux d'Ellie tandis que son visage restait enfoui dans ma poitrine.

"Fon wetouw", a-t-elle marmonné.

"Pardon ?" J'ai essayé de détacher ma sœur, mais ses bras se sont resserrés

plus fort autour de ma taille et elle a refusé de me lâcher.

Ellie a levé les yeux rouges et pleins de larmes en s'accrochant à moi comme un bébé koala. "Je t'ai dit bon retour, grand frère."

"Merci, Ellie. C'est bon d'être de retour", ai-je répondu avec un sourire. "Maintenant, et si tu me laissais partir ?"

"Ça dépend." Ses yeux en amande se sont rétrécis. "Tu vas encore partir ?"

Laissant échapper un petit rire, j'ai secoué la tête. "Non, je ne vais pas partir."

"Alors je vais lâcher prise." Me libérant de son emprise, elle a rapidement essuyé ses larmes avec sa manche. Elle m'a regardé à nouveau, cette fois avec une expression plus vive. "Viens, allons à l'intérieur !"

Elle s'est empressée de remonter les escaliers, me faisant signe de la suivre. Je l'ai suivie en pensant à combien elle avait grandi depuis que je l'avais connue à mon retour du royaume elfique. Ellie avait huit ans maintenant. Son anniversaire était quelques mois avant le mien, donc chaque année il y avait une période où elle n'avait que trois ans de moins que moi. Pour la plupart des gens, cela n'avait pas d'importance, mais pour une raison étrange, Ellie ne manquait jamais de mentionner après son anniversaire que nous n'avions que trois ans de différence.

Alors que mes pensées se portaient sur son âge et sa maturité, une prise de conscience soudaine m'a frappé comme un éclair. Ma soeur - avec ses yeux brillants de chiot qui avaient la couleur du sable clair et son petit nez guilleret qui s'était affiné à mesure qu'elle perdait sa graisse de bébé - était en train de devenir une charmante jeune femme.

Cela signifiait que, dans quelques années - si ce n'est plus tôt - les garçons commenceraient à s'intéresser à elle.

Et quand ils commenceraient à s'intéresser à elle, ils commenceraient à la draguer.

Ça commençait par de petites choses comme partager son déjeuner à l'heure du repas à l'école. Puis ça s'intensifiait jusqu'à se tenir la main. Puis, après s'être mis à l'aise, un bâtard effronté pourrait essayer d'embrasser furtivement la joue de ma soeur !

Après la joue, ce serait... Oh non.

Mes yeux s'écarquillaient d'horreur tandis que mon esprit se projetait dans les années à venir concernant Ellie, de l'adolescence à la vie de femme. Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer ma pauvre petite sœur envahie par des garçons pleins de testostérone qui ne savaient penser qu'avec leur système endocrinien.

Je secouai la tête, essayant de déloger les pensées cancéreuses et me jurant que j'exécuterais volontiers n'importe quel acte de torture nécessaire contre tout garçon qui oserait faire un pas vers ma sœur avec ne serait-ce qu'un grain de saleté dans son esprit dégénéré.

"Arthur !"

Le son de la voix de ma mère m'a ramené à la réalité. Elle et mon père sont arrivés en courant, tous deux avec des expressions soulagées et joyeuses sur le visage.

Mon père, dont le corps semblait encore musclé malgré son âge, m'a pris dans ses bras avec un grand sourire.

"Mon garçon !" a-t-il dit. "Tu n'as pas grandi du tout !"

"Ta barbe est plus longue, vieil homme. Tu essaies de cacher les rides de ton visage ?" J'ai souri en enroulant mon bras autour du cou de mon père.

"Hé ! C'est de mon mari que tu parles", m'a réprimandé ma mère alors que mon père me remettait à terre. "Maintenant, viens ici."

Ma mère m'a entouré de ses bras dans une étreinte chaleureuse. En me laissant partir, je pouvais voir qu'elle faisait de son mieux pour retenir ses larmes.

"Désolé de vous avoir inquiété", ai-je dit, voyant la douleur dans ses yeux rougis.

Reniflant un sanglot, elle a levé les yeux et essuyé rapidement une larme perdue, puis m'a souri. "Tu tiens de ton père, tu le sais ? Toujours à s'attirer des ennuis, toujours à m'inquiéter. Quand l'anneau s'est activé..."

Elle a arrêté de me réprimander alors que des larmes coulaient sur ses joues. Pourtant, son sourire ne s'est jamais effacé, et ses yeux me regardaient avec amour et inquiétude.

Mon père a passé son bras autour de l'épaule de ma mère, la serrant contre lui. "Ces quelques heures ont été difficiles. Nous sommes juste reconnaissants que tu aies eu le parchemin sur toi. Je te jure, voir ton message apparaître était comme la fois où nous avons entendu ta voix dans nos têtes, j'avais du mal à y croire."

"Je suis désolé de vous avoir inquiété", ai-je répété alors que mon cœur s'effondrait.

"Nous savons que tu peux te débrouiller, Art, mais... C'est le rôle des parents de s'inquiéter", a poursuivi mon père en ébouriffant mes cheveux de sa main libre.

Ellie, qui était cachée derrière mon père pour une raison quelconque, a jeté un coup d'œil derrière celui-ci.

"Il semble que je ne vous cause que des soucis", ai-je dit avec un sourire en coin avant de regarder ma sœur. "Je suis désolée, Ellie, d'avoir été si souvent absent et d'avoir fait pleurer maman et papa."

"Je te pardonne", a reniflé Ellie en se cachant à nouveau derrière notre père.

"C'est le travail d'un parent de s'inquiéter pour ses enfants", a dit ma mère, répétant les mots de mon père. "Bien que tu sembles remplir ta part du marché un peu trop bien." Puis elle a jeté un coup d'oeil à ma petite soeur, s'est tournée vers moi et a chuchoté juste assez fort pour que tout le monde entende : "Et ne t'inquiète pas pour ta soeur. Elle a attendu près de la fenêtre toute la journée, depuis que ton ami Elijah est arrivé avec Jasmine."

"Maman !" Ellie souffla. "C'était censé être un secret !"

Ma petite soeur s'est accrochée à ma mère, la forçant à se soumettre pendant que nous riions tous.

"Je suppose que c'est mon signal ?" Elijah est arrivé en haut des escaliers menant au deuxième étage. Mon nouvel ami avait attendu, avec Vincent et Tabitha, que notre petite réunion de famille se termine. " Il t'en a fallu du temps pour arriver ici. T'as décidé de faire un tour d'abord ?" a plaisanté Elijah en descendant les escaliers.

"Je voulais faire une pause de ton visage disgracieux", ai-je rétorqué en lui faisant un sourire narquois. "Où est Jasmine, au fait ?"

"Elle est déjà retournée chez les Twin Horns", a-t-il répondu en retirant ses lunettes et en les essuyant avec le bas de sa chemise.

En regardant le jeune homme à lunettes, j'avais du mal à me souvenir à quel point il m'avait paru inexpressif et froid lorsque je l'avais vu pour la première fois lors de l'examen.

"Arthur Leywin ! Le retour du fils prodigue !" Vincent m'a donné une claque dans le dos, puis a serré ses bras autour de moi dans une étreinte serrée.

"Nous sommes heureux que tu sois rentré sain et sauf, Arthur." Tabitha l'a suivi et m'a serré dans une étreinte parfumée à la lavande.

"Merci", j'ai souri en baissant la tête. "Pour tout, je veux dire. Pour avoir pris soin de ma famille et nous avoir permis de rester..."

"Ah", a interrompu Vincent, avec un doigt levé. "Tu vas rendre ce vieil homme triste si tu agis de manière aussi formelle. Je croyais que tu t'étais enfin rapproché de nous !"

"Il a raison, tu sais", a ajouté Tabitha. "S'il te plaît, Arthur, ta famille fait partie de notre famille. Pas besoin de prendre de la distance avec les formalités. Considère-nous simplement comme ton oncle et ta tante."

"Vous avez raison", ai-je souri, résistant à l'envie de m'excuser une fois de plus.

À ses mots, j'ai réalisé qu'il y avait une personne absente de la famille Helstea. Mais avant que je puisse demander, Vincent a croisé mon regard et a gloussé.

"Si tu cherches Lily, elle n'est pas là." Vincent avait un sourire mauvais sur le visage, et Tabitha lui a fait les yeux doux.

Tabitha m'a mis au courant. "Lilia a été acceptée à l'Académie Xyrus. Elle a commencé à y aller quand elle a eu douze ans à l'automne dernier."

"Ouah !" J'ai rayonné. "Elle apprend donc vraiment à devenir mage ! J'en suis ravie."

Tabitha a hoché la tête. "Oui. Elle voulait vraiment être là à ton retour pour te le dire elle-même, mais malheureusement, le semestre du printemps a commencé, donc elle est coincée dans les dortoirs jusqu'aux vacances."

"Mais c'est grâce à toi, Arthur", a dit Vincent. "Je n'aurais jamais imaginé, après des générations de rien, qu'un mage naîtrait dans la Maison Helstea. Maintenant, venez tous, pas besoin de rester ici alors que nous avons un excellent ensemble de canapés dans le salon."

Après avoir été conduits dans la pièce suivante, nous avons commencé à discuter de mon temps en tant qu'aventurier.

Il y avait certains détails que j'ai laissé de côté pour le bien de ma famille - j'ai échangé des regards avec Elijah quand j'ai sauté la partie où Lucas nous a trahis - mais sinon, je les ai renseignés du mieux que j'ai pu.

Avec Sylvie dormant sur ses genoux, ma sœur était assise sur le canapé en face de moi, les jambes croisées et les yeux écarquillés, tandis que je me rappelais l'expérience du donjon avec Elijah. Ses yeux brillaient pratiquement à la fable fantastique, mais elle n'était pas la seule à être enchantée par l'histoire.

Notre public ne pouvait pas le croire quand Elijah a repris le fil de l'histoire et leur a raconté comment j'avais vaincu l'elderwood guardian. Ils ont refusé de nous croire jusqu'à ce que je sorte enfin le noyau de la bête. Alors qu'ils regardaient avec étonnement l'orbe vert terne, légèrement plus petit que mon poing, ils ont été forcés d'avaler leurs doutes.

"En parlant de noyau, papa, à quel stade en es-tu maintenant ?" J'ai demandé.

Avec un petit rire gêné, il a répondu : "Je suis coincé au stade orange foncé depuis que tu es parti. J'ai beau méditer et purifier le mana, je n'arrive pas à m'en sortir."

"Parfait. Utilise ça alors." J'ai jeté le noyau à mon père, le prenant par surprise. "J'ai dû en utiliser un peu pendant ma guérison, mais il devrait y avoir assez dans ce noyau de bête pour t'aider à percer."

Manipulant le petit orbe comme s'il s'agissait d'un dieu, il secoua la tête avec une expression figée. "Fils, je ne peux pas. C'est quelque chose pour lequel tu as risqué ta vie. Je ne peux pas simplement te le prendre."

J'étais prêt à enfoncer I' orbe dans la gorge de mon père, mais ma mère est intervenue. "Chérie, je suis sûre qu'Arthur ne te le donne pas sur un coup de tête. S'il veut que tu l'aies, il doit y avoir une bonne raison."

"Écoute ta femme, Rey. Le garçon doit avoir ses raisons. Tu es son père, pour l'amour de Dieu. Prends des forces, ça m'aidera aussi !" Vincent s'est mis à rire.

Tabatha a dit : "Alice, votre fils a apporté un sacré cadeau."

"Pour les soucis qu'il m'a causés, je suis encore en train de me demander si ça en valait la peine", dit ma mère en échangeant un rire avec son amie.

"Tu dois me rattraper, papa. Tu ne peux pas laisser ton fils te distancer, n'est-ce pas ?" J'ai dit avec un sourire en coin, attirant des regards confus.

Mon père a levé les yeux vers moi. "Ne me dis pas..."

"Ouaip." Je me suis appuyé sur le canapé. " Stade orange clair. " Les yeux de Vincent se sont agrandis et sa femme a poussé un cri d'étonnement.

"Sainte mère de... c'est tout simplement ridicule", a soufflé Vincent en secouant la tête.

Ma famille a beaucoup mieux pris la nouvelle, mais ils étaient là quand je me suis éveillé à trois ans et que j'ai fait exploser presque toute la maison, alors je devais travailler dur pour les surprendre à nouveau.

Mon père a brandi le noyau de bête de l'elderwood guardian avec une ferveur renouvelée dans les yeux. "Ne pleure pas quand ton vieux père te battra la prochaine fois qu'on fera un duel, alors."

"Tu as raison", ai-je dit, et j'ai souri en retour.

Après quelques autres commentaires stupéfaits de Vincent et Tabitha, nous avons changé de sujet. L'ordre du jour suivant concernait Elijah. Il avait parlé de son passé à tout le monde avant mon arrivée, mais il s'en était tenu là. J'ai expliqué à ma famille et aux Helstea qu'il était à la fois un ami proche et un bienfaiteur qui avait sauvé la vie de Jasmine et la mienne.

"Que diriez-vous de parrainer Elijah pour qu'il puisse aller à l'Académie Xyrus avec moi ?" J'ai finalement dit.

"Il faudra que j'en parle avec la Directrice Cynthia, si je peux faire en sorte que cette vieille femme trouve un peu de temps pour moi, mais je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas", répondit Vincent avec un sourire. Ses yeux scintillaient derrière ses lunettes alors qu'il étudiait l'Elijah anxieux. Il n'y avait aucun doute que l'homme d'affaires en lui avait été excité par les histoires qu'il avait entendues aujourd'hui. Investir dans les futures générations de mages était une grande partie de ce que les riches de ce monde faisaient pour maintenir leur pouvoir et leur statut.

Vincent s'est excusé le premier, disant qu'il allait écrire une lettre à la Directrice de l'Académie Xyrus tout de suite. Mon père est sorti dans le jardin... Il voulait commencer à s'entraîner immédiatement, a-t-il dit. Il ne restait donc que ma mère, Ellie, Elijah, Tabitha et moi dans le salon.

Ma mère et Tabitha se sont relayées pour me soutirer plus de détails sur mes expériences en tant qu'aventurier, puis ma mère a insisté pour me faire un check-up afin de s'assurer que je n'avais pas de blessures durables.

Je lui ai assuré que j'allais bien et lui ai dit que j'avais fait bon usage du gant qu'elle m'avait donné. Elle n'a pas eu l'air très heureuse que je me sois retrouvé dans une situation où j'avais dû l'utiliser, mais elle était contente que je sois encore en un seul morceau.

J'ai parlé un peu plus avec ma petite sœur. Elle était curieuse de savoir pourquoi l'apparence de Sylvie avait changé et pourquoi elle dormait. En lui expliquant qu'elle était fatiguée par l'aventure, j'ai réalisé à quel point j'étais épuisé.

"Maman, tante Tabitha, je pense que je vais monter avec Elijah. Je suis un peu épuisé par le voyage."

"Bien sûr. N'oubliez pas de vous laver avant d'aller dormir." Ma mère nous a souri, et Élie a respectueusement souhaité une bonne nuit à tout le monde.

"Bonne nuit, mon frère ! Bonne nuit, Elijah", a lancé ma sœur en me tendant soigneusement mon lien.

Elijah et moi nous sommes excusés et sommes montés dans ma chambre. "Elijah, tu te lave en premier, je vais ranger mes affaires."

J'ai demandé à la femme de chambre un ensemble supplémentaire de vêtements de nuit, et quand elle l'a apporté, je suis allé distraitement dans la salle de bain pour le donner à Elijah.

"Hey ! Je suis nu !" Elijah a glapi, me tirant de mes pensées. Il a failli glisser sur le sol humide en tâtonnant pour se couvrir.

"Détends-toi, princesse. Je ne vois presque rien à travers la vapeur de toute façon", ai-je menti en quittant la salle de bains.

Quelques minutes plus tard, Elijah est sorti en portant l'ensemble de pyjamas que je lui avais donné, ses cheveux noirs dégoulinant sur le sol et un petit tissu absorbant drapé sur ses épaules.

"Merde. J'avais oublié à quel point une douche chaude est géniale ", soupira Elijah, les yeux masqués par ses lunettes couvertes de buée. "A ton tour."

Elijah avait raison, l'eau chaude était un pur bonheur sur mon corps nu. Après m'être rapidement lavé, j'ai soigneusement nettoyé Sylvie avec le gant de toilette humide. Peut-être parce qu'elle sentait que j'étais près d'elle, elle n'a pas bougé de son sommeil.

Allongés côte à côte sur le grand lit qui occupait un côté de la pièce, Elijah et moi avons commencé à parler.

"Cette rangée d'oreillers entre nous est-elle vraiment nécessaire ?" J'ai demandé, en plaçant Sylvie sur l'oreiller au-dessus de ma tête.

"Tais-toi. C'est déjà bizarre que deux garçons dorment dans le même lit", a rétorqué Elijah, en empilant d'autres oreillers entre nous.

Dans l'esprit d'un garçon de douze ans, je suppose qu'être mal à l'aise dans cette situation n'était pas bizarre.

"Tu préfèrerais que je sois une fille ?" J'ai souri, me déplaçant de mon côté du lit pour m'installer confortablement.

La tête d'Elijah a surgi de l'autre côté du mur d'oreillers. "Penses-tu que nous allons apprendre beaucoup de choses à l'Académie Xyrus ?" a-t-il demandé, ignorant ma remarque.

"Qui sait ? J'imagine que ce sera un peu ennuyeux, non ? Nous sommes tous les deux bien au-dessus du niveau de compétence des premières années là-bas."

"Mais il y aura des gens de toutes ces familles puissantes. J'imagine qu'il y en aura quelques-uns qui seront à mon niveau, non ? J'ai vraiment hâte d'apprendre à contrôler mes pouvoirs. Je suis content que Xyrus ait tant de mages célèbres dont on peut apprendre ", s'exclama Elijah, le visage illuminé par l'excitation.

"Ouais, ça sera utile d'en apprendre plus sur les compétences des attributs de la foudre et de la glace." J'ai baissé les yeux sur mes mains. Elles avaient grandi beaucoup plus vite que je ne l'avais imaginé. Il y a quelques années à peine, mes mains étaient celles d'un nourrisson. Tout comme mes capacités, mon corps allait continuer à grandir et à mûrir. Cette idée, ainsi que le fait de vivre tout ce que je n'ai pas pu vivre dans ma vie antérieure, m'a rempli d'excitation.

"Hey," dit Elijah, interrompant le cours de mes pensées. "As-tu réfléchi à ce que tu vas faire pour Lucas ?"

"Lucas n'a aucune idée de qui je suis", ai-je répondu. "Et pour l'instant, jusqu'à ce que je sois sûr de pouvoir m'attaquer à toute sa famille, je vais faire en sorte que cela reste ainsi. L'entraînement passe avant tout."

"Eh bien, tu sais que tu peux compter sur moi. Il va probablement m'en vouloir quand il me verra, mais il n'a pas trop d'estime pour moi", a répondu Elijah. "Je n'arrive toujours pas à croire que cet âne a essayé de tous nous sacrifier pour pouvoir s'échapper."

"C'est un con", ai-je ajouté. "Mais nous allons probablement rencontrer d'autres personnes comme lui en cours de route, peut-être même pire."

Elijah est resté silencieux pendant un moment, caché derrière la pile d'oreillers entre nous dans notre chambre sombre. Puis sa tête s'est levée une fois de plus et il m'a regardé sérieusement. "Hey, Arthur. Tu crois que je vais trouver une petite amie à Xyrus ?"

Pris au dépourvu, j'ai laissé échapper une toux. "Wow, je suis là, en train de planifier la chute d'une des grandes maisons, et toi tu penses aux filles", ai-je dit, puis j'ai éclaté de rire.

Même avec seulement la lumière faible et pâle de la lune éclairant notre chambre, je pouvais voir le visage d'Elijah devenir rouge.

"Je suis sérieux, imbécile !" s'est-il exclamé, en me frappant avec l'un des nombreux oreillers qui nous séparaient.

"Pour un gars à l'air si sérieux, tu t'inquiètes pour des choses normales", ai-je gloussé. "Ne t'inquiète pas, je suis sûre que tu vas rencontrer une fille aux cheveux noirs avec des lunettes. Ensuite, vous vous marierez et ferez de mignons petits bébés aux cheveux noirs et à lunettes et vous vivrez heureux jusqu'à la fin des temps."

"Tu crois que les bébés naissent avec des lunettes ou quoi ?" Elijah a reniflé. "Quoi qu'il en soit, je suis sûr que tu n'auras aucun mal à séduire les dames avec tes traits princiers dégoûtants."

"Est-ce que je sens un soupçon d'envie ?" ai-je plaisanté.

"Tu sens juste un soupçon ?"

"Ne t'inquiète pas, les filles de notre âge ont juste l'air de bébés pour moi", ai-je dit de manière réconfortante. "Je ne te volerai pas la vedette, mon ami à quatre yeux. Jusqu'à ce que tu te trouves une fille sympa, concentre-toi sur le contrôle de tes pouvoirs."

"Tu as raison", murmura Elijah de l'autre côté du lit. "Merci."

Nous avons dérivé dans le silence et mon esprit était rempli de pensées de l'avenir, mais elles se sont rapidement transformées en un flou terne lorsque le sommeil m'a envahi.

37
EN ATTENDANT

Les rayons du soleil levant parvinrent à percer une fente dans les rideaux bordeaux foncé, juste au-dessus de mes paupières, me réveillant plutôt agréablement. Frottant mes yeux encroûtés, je suis restée allongé un moment, observant silencieusement mon environnement. Le manoir Helstea n'avait pas été construit en pensant aux attaquants et les murs en pierre apparente étaient plutôt minces, ce qui permettait d'avoir plus de fenêtres. La chambre que j'occupais était grande mais peu luxueuse, avec seulement le lit, une grande commode occupant le centre d'un mur, et un bureau situé dans un coin. Je ne me suis offert qu'un seul luxe, j'avais ma propre salle de bain privée, avec une arrivée d'eau chaude, ce qui, je m'en suis rendu compte, était vraiment rare dans ce monde.

Déplaçant mon regard sur la silhouette d'Elijah étalé à côté de moi dans le lit, j'ai secoué la tête avec un sourire. Le fort d'oreiller sur lequel mon ami avait insisté au début avait depuis longtemps disparu. Je n'ai jamais demandé si c'était parce qu'il était devenu plus à l'aise avec moi ou parce que construire un mur d'oreillers tous les soirs était une corvée.

Je suis sorti du lit avec précaution, caressant doucement la tête de Sylvie, la faisant s'étirer comme un chat. Mon lien avait fini par dormir pendant quatre jours d'affilée avant d'enfin se réveiller. Elle m'avait expliqué que le changement de forme avait un peu fatigué son corps, ce qui était la cause de son profond sommeil.

Sylvie s'est réveillée quelques secondes, puis elle a baillé et s'est recroquevillée à côté de mon oreiller. Je me suis dirigé vers la commode et j'ai pris une robe de chambre plus épaisse à porter par-dessus mes vêtements de nuit. Je n'étais pas habituée à l'air glacial du matin.

L'aube était à peine passée que le manoir - qui semblait toujours très animé - était encore très paisible, les seuls bruits provenant des quelques cuisiniers dans la cuisine qui se préparaient pour la journée. Sans prendre la peine de me laver, je me suis rendu dans le jardin, où j'ai ressenti des fluctuations de mana. Comme je m'y attendais, mon père était occupé à s'entraîner, absorbant le noyau de bête de classe S que j'avais récupéré dans le donjon.

Ne voulant pas perturber son entraînement, j'ai trouvé un endroit pour m'asseoir à côté de lui, et j'ai commencé à étudier son aura. Mon père était engorgé, incapable de dépasser le stade de l'orange foncé. Depuis mon retour à la maison, j'avais passé beaucoup de temps à examiner la circulation du mana dans le corps de mon père, ainsi que dans celui d'Elijah.

Comme je l'avais prévu, les veines de mana d'Elijah - les veines responsables de l'absorption du mana dans l'atmosphère - étaient incroyablement larges. D'un autre côté, en tant qu'augmenteur, mon père avait des canaux de mana beaucoup plus développés, les artères qui permettaient une distribution diversifiée du mana dans le corps. Ils avaient été développés jusqu'à leur limite, mais ils n'étaient guère exceptionnels. "Ah ! Tu es debout tôt aujourd'hui, mon fils. Pourquoi n'as-tu pas dit quelque chose ?" Mon père s'est levé, essuyant la sueur de son visage et de son cou avec une serviette qu'il avait sur ses genoux.

"Je ne voulais pas déranger ton entraînement. Comment ça se passe, papa ?" Je me suis levé à mon tour et j'ai commencé à m'étirer.

"Cela a pris quelques jours, mais j'ai finalement fini d'absorber le reste du noyau de bête. Pour une raison quelconque, cependant, il ne s'est pas effrité." Il m'a rendu le noyau de classe S avec un regard curieux sur son visage. Habituellement, une fois que le mana purifié stocké à l'intérieur du noyau de bête est épuisé, il s'effrite en fine poussière. Trouvant moi-même cela étrange, je l'ai mis dans ma poche pour l'étudier plus tard.

Mon père n'a pas fait grand chose d'autre pendant le processus d'absorption du noyau de bête. Il faisait de courtes pauses pour manger et dormir, mais sinon il était entièrement concentré sur le noyau. Au début, il n'y avait pas eu beaucoup de changement dans ses niveaux, mais en regardant son aura maintenant, je pouvais voir une différence notable.

Remarquant mon regard inquisiteur, il m'a adressé un sourire en coin et m'a jeté sa serviette sale. "Ton père a maintenant passé le stade orange sombre au stade orange uni."

J'ai applaudi mon père de façon exagérée alors qu'il commençait à contracter ses muscles pour montrer ce qu'il avait accompli.

"Félicitations, papa. Maintenant que tu es au stade orange uni, je pense que je peux t'apprendre quelque chose avec lequel j'ai joué." J'ai jeté la serviette sur une chaise voisine.

Me jetant un regard curieux, il a attendu que je continue.

En concentrant un tout petit peu de mana dans la paume de ma main droite, j'ai voulu qu'une petite flamme s'allume. "C'est la technique la plus basique de l'attribut flamme, Ember." J'ai envoyé la petite flamme de ma paume vers la serviette accrochée à la chaise métallique.

Comme prévu, au moment où elle a atteint sa cible, la petite flamme était tellement diluée qu'elle n'a laissé qu'une minuscule marque de suie noire au milieu de la serviette blanche.

"Si tu parles de la théorie du mana, ce n'est pas quelque chose de nouveau pour moi, fils. Pour les augmenteurs, puisque nous produisons du mana à l'intérieur de nos corps, plus le mana voyage loin de nous, plus il se dilue et s'affaiblit."

"Je n'essayais pas de démontrer la théorie du mana. Ce sera pour la prochaine fois, papa." Je lui ai fait un signe du doigt, ce qui m'a valu un gros coup sur la tête.

Me frottant la tête, j'ai envoyé une autre petite portion de mana dans la paume de ma main et j'ai allumé une autre flamme, de la même taille que la précédente. Mais alors que la couleur de la première flamme était rouge vif, celle-ci était orange. "Maintenant regarde, papa." J'ai tiré la petite flamme sur la serviette une fois de plus, et cette fois, elle a brûlé un petit trou à travers la serviette.

Mon père n'a pas montré beaucoup de réaction. "Donc tu as ajouté plus de mana à la flamme pour la rendre plus forte."

Secouant la tête, j'ai expliqué : "Si j'avais ajouté plus de mana, papa, la flamme aurait été plus grande. As-tu remarqué la couleur du feu ?"

"Oui, il était un peu plus clair, plus orange." Il s'est gratté la tête, essayant de reconstituer le puzzle.

"C'est la clé ! Ce que je viens de faire est une technique qui est considérée comme un sort de haut niveau utilisé par les conjureurs." Je me suis excité en commençant à lui expliquer. "Tu vois, la température du feu - ou plus précisément, son taux de combustion - dépend d'un mélange de facteurs: la quantité d'oxygène dans l'atmosphère, le rayonnement thermique, le type de combustible brûlé, l'oxydation du combustible, etc. Dans ce cas, le "combustible" brûlé est le mana, d'attribut feu. Ce que j'ai découvert en jouant avec, c'est à quel point ce "combustible" peut être polyvalent. Cette flamme orange, papa, était beaucoup plus chaude que la précédente, ce qui la rendait encore plus puissante." Je me suis arrêté pour prendre une respiration.

Mon père me lança un regard comme si je venais de lui parler dans une langue étrangère, mais il semblait avoir compris la dernière partie de mon explication. "Donc tu dis que, même en utilisant la même quantité de mana, je peux produire une flamme plus chaude pour mes techniques ?" Il tritura sa barbe tout en réfléchissant. "Exactement ! Regarde, ça peut aller encore plus loin." Je fis une nouvelle démonstration, produisant cette fois une flamme jaune, qui laissa un grand trou fumant dans la serviette.

Je ne me suis pas arrêté là. La dernière démonstration a pris un peu plus de temps, car j'ai dû manipuler très soigneusement le mana de l'attribut feu dans ma paume. Après quelques minutes, j'ai produit une faible flamme bleue, qui a fait écarquiller les yeux de mon père. Lorsque j'ai lancé la flamme bleue, la serviette a instantanément brûlé et le feu s'est rapidement propagé, rongeant la serviette jusqu'à ce qu'il ne reste que des cendres.

"Tu es sûr que tu es mon fils ?" Mon père m'a jeté un regard suspicieux avant de sourire.

En souriant en retour, j'ai répondu : "Je dois avoir le cerveau de maman, non ?"

Quelques instants plus tard, Elijah est entré dans la cour, ses cheveux en bataille et ses lunettes de travers. Il a jeté un coup d'œil somnolent vers nous, en voyant que j'étais coincé dans un blocage de tête par mon père, qui serrait fort mon nez alors que je tapais sa main en signe de soumission.

"Qu'est-ce que vous faites ?" a-t-il dit, en baillant et en se frottant les yeux. Nous avons répondu à l'unisson : "Entraînement", ma voix étant nasillarde à cause de mon nez pincé.

J'ai donné à mon père quelques conseils clés pour contrôler la structure de son mana d'attribut de flamme afin qu'il puisse produire des flammes de plus haut niveau. Changer la structure du mana d'attribut était fondamentalement l'essence de la psalmodie d'un sort. L'utilisation d'incantations vocales pouvait conditionner le cerveau à changer la structure du mana dans l'atmosphère pour créer un sort.

Alors qu'il s'installait dans une position méditative, mon père a demandé : "Fils, pourquoi ai-je dû atteindre le stade orange uni pour apprendre cela ?"

"Lorsque le niveau du noyau de mana s'élève, non seulement tu peux puiser dans une plus grande réserve de mana, mais le mana purifié à l'intérieur de toi devient de meilleure qualité, ce qui te permet de mieux contrôler ses propriétés, même les plus infimes", ai-je expliqué, en me tournant vers Elijah.

Hochant la tête en signe de compréhension, mon père a repris son entraînement, tenant sa paume droite en l'air et y injectant du mana.

L'entraînement d'Elijah a été un peu plus lent. Je m'étais rendu compte que le contrôle d'Elijah sur son élément principal, la terre, était instable - le métal encore plus. Le manque de contrôle d'Elijah sur son pouvoir signifiait qu'il ne pouvait pas faire de sorts précis et coordonnés. Il pouvait conjurer une grosse boîte ou un mur de métal, mais il ne pouvait pas créer un golem capable de bouger et de se battre.

Une chose qui continue à me déconcerter à propos de la magie d'Elijah est qu'elle était injuste. La terre était puissante, mais limitée dans le sens où les conjureurs et les augmenteurs ne pouvaient se contenter que de la terre qui leur était accessible. La plupart du temps, ce n'était pas un problème, mais cela signifiait qu'il y avait une certaine prévisibilité dans les attaques que les mages de terre pouvaient utiliser.

Elijah, par contre, semblait avoir la capacité de modifier la structure des molécules et de les changer en terre. La seule chose à laquelle j'ai pensé pour expliquer cela, c'est que c'était quelque chose de semblable à l'alchimie. Par exemple, Elijah pouvait invoquer des pics de terre à partir d'arbres et de bâtiments en bois. Il avait des limites - il ne pouvait pas invoquer des sorts de terre à partir d'eau ou d'air, par exemple - mais sa capacité à modifier si facilement la structure de la terre et ses propriétés était effrayante, même pour moi.

Lorsque j'ai réfléchi aux possibilités de ses pouvoirs, la première chose qui m'est venue à l'esprit était le sort Pétrification. Lorsque les conjureurs d'attribut terre utilisaient le sort Pétrification, la terre environnante se formait autour de la cible, la "pétrifiant". Il était possible qu'Elijah, d'un autre côté, s'il devenait assez habile, puisse littéralement changer un humain en pierre.

J'ai secoué la tête pour écarter cette pensée. À ce stade, j'étais juste heureux qu'Elijah soit un ami, pas un ennemi.

L'entraînement d'Elijah consistait à jouer avec une petite boule de terre. Il s'était entraîné à faire différentes choses avec elle : la faire tourner rapidement, en changer la forme, l'étendre, la condenser, la diviser en différents morceaux, etc. De cette façon, il pouvait à la fois entraîner son contrôle du mana et raccourcir ses incantations en apprenant la théorie du fonctionnement des sorts.

Pendant que mon père et mon ami se concentraient sur leur entraînement, je suis retourné dans ma chambre, les laissant seuls tous les deux. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en voyant mon lien dormir sans défense sur mon oreiller. Elle était probablement encore en train de se remettre de sa transformation, à en juger par le temps qu'elle passait encore à dormir; heureusement, ces périodes de sommeil étaient de plus en plus courtes. Assis sur le bord du lit, je sortis le noyau de bête que mon père m'avait rendu, le sondant avec une corde de mana. Le mana à l'intérieur avait été épuisé, j'étais donc curieux de savoir pourquoi le noyau ne s'était pas dissous. Cependant, alors que je sondais un peu plus profondément, une douleur aiguë dans mon bras gauche m'a fait lâcher le noyau de bête. "C'est quoi ce bordel ?" J'ai frotté la rune sur mon bras que j'avais toujours gardée couverte sous la plume de Sylvia. Récupérant avec précaution le noyau de bête, je l'ai sondé à nouveau, encore plus intrigué qu'avant. Soudain, à l'intérieur du vaste espace noir du noyau que j'étudiais, la silhouette ombragée de l'elderwood guardian contre lequel j'avais presque perdu la vie est apparue, s'inclinant devant moi avec sa lance pointée directement vers le haut.

"Une volonté de bête !" Je tremblais d'excitation et m'agrippais plus fort au prix inestimable que j'avais obtenu dans le donjon. Que se passerait-il si je devais m'intégrer à deux bêtes ? Est-ce possible ? Aurais-je alors deux bêtes, ou celle-ci remplacerait-elle ma Volonté de Dragon ?

Alors que ces pensées se bousculaient dans mon esprit, un sentiment soudain m'a interrompu. Ce n'était pas aussi intime que les transmissions mentales que j'avais avec Sylvie mais une forme de communication plus primitive. Comprenant qu'il s'agissait de la volonté de l'elderwood guardian, j'ai injecté plus de mana dans le noyau de bête, espérant que cela améliorerait la connexion.

Quelques instants plus tard, un sentiment de déception m'envahit et j'ai lâché le noyau de bête. "Je vois", ai-je marmonné à voix haute, consterné par les informations que l'elderwood guardian m'avait transmises. Si je devais essayer d'absorber la volonté de cette bête, seul le plus fort des deux resterait intact. C'était logique, mais pourquoi mon père n'avait-il pas été capable d'absorber la volonté de la bête ?

J'ai compris la réponse presque immédiatement. D'après ce que grand-père Virion, ce vieil elfe fou, m'avait appris, il y avait une question de compatibilité entre l'élément de la bête et l'attribut de l'élément du mage.

J'ai souri, je savais exactement à qui donner ça.

'Bonjour, Papa ! Pourquoi tu souris ?' Sylvie s'est blottie sur mes genoux et a laissé échapper un ronronnement tandis que je caressais ses écailles semblables à de la fourrure.

"Je pense juste à combien l'école va être amusante", ai-je répondu. "Frère ! Réveille... oh." Ma sœur a claqué la porte, mais en me voyant réveillé, elle est restée debout près de la porte.

J'ai traversé la pièce pour la rejoindre et j'ai tapoté sa petite tête avec un sourire. "Allons manger."

38
INTROSPECTION

"Pfiou." Après avoir essuyé la sueur de mon corps avec une serviette, j'ai remis ma robe de chambre. Je me trouvais sur le patio de la cour arrière, seule la pleine lune éclairait la zone. Sylvie était recroquevillée à côté de moi, sa fourrure blanche se soulevant et s'abaissant au gré de sa respiration.

Comme tout le monde dormait, j'avais la paix pour m'entraîner à ma guise. Au cours des dernières semaines, je n'avais pas fait grand-chose d'autre que de m'entraîner, d'aider Elijah et mon père à se développer, et d'offrir des conseils occasionnels à ma petite sœur également.

Ellie ne s'était pas beaucoup entraînée, mais ses progrès étaient encore assez décents. J'estimais qu'elle s'éveillerait vers l'âge de onze ans si elle gardait le même rythme, peut-être même dix ans si elle faisait des efforts.

C'était étrangement satisfaisant de voir ma soeur jouer avec les amies qu'elle s'était faites à l'école pour dames qu'elle fréquentait. Il s'agissait en fait d'un petit groupe de jeunes filles réunies pour apprendre l'étiquette et les compétences ménagères de base. La plupart des gens de ce monde pensaient qu'une femme "correcte" et "raffinée" devait avoir les manières et la grâce d'une reine, tout en étant capable de cuisiner et de coudre pour son mari.

Dans le monde dans lequel j'avais vécu auparavant, les femmes travaillaient autant que les hommes, et le concept selon lequel "les femmes devraient rester à la maison" a fait place à un fort sentiment d'égalité des sexes, ce qui rendait la nature patriarcale inhérente à la culture de Dicathen étrangère à mes yeux. J'espérais certainement offrir un meilleur avenir à ma petite sœur que de cuisiner et de coudre pour un homme.

Ellie dormait maintenant ; elle avait fait des histoires, disant qu'elle n'irait pas se coucher si je ne promettais pas de rester avec elle jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Cela m'a fait sourire de comparer ce comportement gâté à la façade raffinée et gracieuse qu'elle affichait devant ses amis, agissant comme une dame. J'avais presque éclaté de rire lorsqu'elle s'était adressée à moi en m'appelant "cher et honorable frère" devant les filles avec lesquelles elle prenait le thé.

L'anniversaire de ma sœur approchait et je savais qu'elle était impatiente de savoir quel cadeau j'allais lui offrir. La connaissant, elle aimerait probablement ce que je lui offrirais, pour autant que j'y réfléchisse, mais je voulais aussi que ce soit quelque chose de fonctionnel.

Le problème, c'est que je n'avais plus d'argent. Ce satané anneau dimensionnel avait coûté tout l'or que j'avais gagné en tant qu'aventurier.

Je réfléchissais depuis un moment à ce que je pourrais faire pour gagner de l'argent quand quelque chose m'est finalement venu à l'esprit. Un avantage évident que j'avais était que mon esprit était plein d'idées et d'inventions qui n'avaient pas encore été développées dans ce monde.

Avec un sourire satisfait sur le visage, je suis retourné à mon entraînement. En dehors du développement de mon noyau de mana - qui, selon mes estimations, atteindrait le stade jaune sombre à la rentrée des classes en automne - je me concentrais sur deux choses.

La première était de m'entraîner intensivement avec mes compétences d'attributs de foudre et de glace, qui étaient de loin mes meilleurs atouts. J'avais décidé de garder secrètes mes compétences en matière de feu et d'eau pendant mon séjour à l'Académie Xyrus. Le fait d'être un adepte de l'augmentation bi-élémentaire a déjà attiré l'attention sur moi plus que je ne le voulais. Puisque Lucas ne m'avait vu utiliser des compétences élémentaires de feu que pendant l'excursion dans le donjon et sur le terrain d'essai, il lui serait encore plus difficile d'assembler les pièces du puzzle si je me limitais à la magie de terre et de vent. Si je faisais exprès de ne pas entraîner ma magie de terre et de vent jusqu'à ce que j'entre à l'Académie, cela devrait être plus que suffisant pour me faire passer pour un simple "génie talentueux" sans trop sourciller.

J'ai ouvert un des livres que j'avais ramené de la bibliothèque. J'avais réussi à trouver une poignée de livres sur les compétences de déviant, contenant quelques segments sur la foudre et la glace. Pour la foudre, il y avait deux méthodes principales utilisées par les augmenteurs, interne et externe. En raison des propriétés uniques de la foudre par rapport aux autres éléments et à leurs déviants, certains individus se concentraient sur l'utilisation de compétences de foudre internes, ce qui était beaucoup plus difficile.

Thunderclap Impulse était l'une des techniques de foudre interne que j'avais développée ; elle pouvait être considérée comme un tremplin vers d'autres compétences beaucoup plus puissantes. Le livre disait seulement que la plupart des utilisateurs de foudre interne atteignent un plafond assez tôt, puis passent aux techniques externes pour apprendre. Cela signifiait que les compétences internes de foudre n'avaient pas été suffisamment développées pour que les gens puissent y trouver des avantages, ce qui est exactement la raison pour laquelle j'ai choisi d'affiner les compétences internes en premier.

Bien que j'aie quelques compétences externes de foudre à mon actif, je savais par expérience à quel point les compétences internes étaient plus puissantes. Ce n'est peut-être pas aussi flashy, mais ce que je voulais n'était pas un spectacle de lumière éblouissant. Je ne voulais rien d'autre que le pouvoir absolu. Il faudrait du temps et de la patience pour le développer, mais je savais déjà que les récompenses seraient énormes. Je savais que je pouvais aller bien au-delà de la simple utilisation d'un petit courant électrique pour accélérer mes réactions.

Quant à mes compétences élémentaires de glace, je voulais me concentrer sur des compétences ayant une large zone d'effet pour combattre de multiples adversaires. La combinaison du White Fire et de Absolute Zero était ma compétence la plus puissante, mais je ne pouvais l'utiliser qu'avec l'énorme montée en puissance de la phase d'intégration de ma volonté de dragon. Même si j'avais la technique et la théorie pour les compétences de foudre ou de glace, pour l'instant, j'avais besoin d'être en phase d'intégration si je voulais utiliser des capacités plus puissantes.

Cela me rendait un peu impatient, mais il n'y avait pas grand-chose que je puisse faire à part m'entraîner. J'avais tellement d'avantages, mais je n'étais pas satisfait de mon niveau de puissance. Je pouvais dire avec confiance que si je devais me battre contre l'ancien moi de mon ancien monde, je gagnerais. Étant donné la quantité de mana dans ce monde et le fait que j'avais la Volonté de Dragon, ainsi que mana rotation, je pouvais tout simplement dominer mon ancien moi. Cependant, ce monde était rempli de dangers bien pires que ceux de mon ancien monde, donc devenir complaisant serait préjudiciable.

En plus d'entraîner ma magie d'attributs foudre et glace, l'autre compétence sur laquelle je comptais me concentrer était l'annulation de la magie.

La théorie était que le mana des attributs élémentaires était manipulé, que ce soit par un sort ou par une connaissance approfondie de la compétence, dans la destination projetée ou dans le propre corps du lanceur. Techniquement parlant, ces particules de mana étaient codées pour affecter soit l'atmosphère, soit la cible spécifique afin de produire un certain résultat. Il y avait un très petit délai entre le moment où le mage lançait les particules de mana codées et celui où ces particules faisaient effet pour former le sort.

Pendant ce délai, si je pouvais potentiellement perturber ces particules de mana avec mon propre mana, je serais en mesure de mettre fin discrètement au sort avant même qu'il ne se forme.

Bien que cela semble incroyable en théorie, il y avait plusieurs problèmes. Premièrement, pour que cela fonctionne, je devais savoir quel sort mon adversaire utilisait. Ce n'était pas un problème lorsqu'un conjureur ou un augmenteur chantait le sort, mais dans le cas d'un chant sans paroles ou d'un lancement instantané, je devais déterminer le sort en analysant la composition du mana pendant la fraction de seconde suivant le lancement des particules de mana manipulées, mais avant qu'elles ne fassent effet et ne se transforment en sort.

Cela nécessiterait d'apprendre un nombre impressionnant de sorts et de déterminer quelles compétences pourraient les annuler efficacement. Rien que d'y penser, mon esprit s'engourdissait. La plupart d'entre eux pouvaient être compris grâce à la théorie de la magie, mais pour être capable de penser presque instantanément au sort approprié pour les annuler, je devais les connaître par cœur. Pourtant, je savais que la maîtrise de cette compétence serait un atout inestimable, d'autant plus que seule une personne comme moi, capable de manipuler les quatre éléments, pouvait le faire.

Je me suis souvenu du moment où j'étais entré dans la phase d'intégration. Ma vision était devenue monochrome et j'étais clairement capable de voir les fluctuations du mana tout autour de moi. Lors de l'utilisation d'une technique de neutralisation de la magie, cela serait très utile.

L'un des autres livres que j'avais apporté était sur les volontés de bête. Je l'avais déjà lu une fois, alors je suis passé à la partie sur l'entraînement, ce qui m'a fait soupirer d'impuissance. Je l'avais vu venir, mais c'était quand même décourageant. Il est dit que la meilleure façon d'entraîner la volonté de bête est d'être instruit par la bête elle-même. La seule autre alternative mentionnée était d'étudier en profondeur la bête, afin que le dompteur puisse apprendre et pratiquer les traits de la bête.

La première option était évidemment hors de question, vu que Sylvia était soit morte, soit retenue en otage par cette sorte d'être qu'était la silhouette à cornes noires. La deuxième option avait aussi ses limites. Le fait que je puisse même utiliser l'une des compétences d'acquisition et passer en phase d'intégration était dû à un avantage d'être un dompteur d'héritage, où une certaine quantité de perspicacité venait avec la volonté. Même pour un dragon, elle semblait si unique ; je ne pouvais pas imaginer le genre de pouvoirs qu'elle avait. Il aurait été utile qu'elle me laisse quelques indices sur ce qu'étaient ses pouvoirs.

"Reprends-toi !" J'ai dit tout haut, en me tapant sur les deux joues. Je savais que j'étais en train de me traîner vers le bas avec des propos négatifs, ce qui n'allait rien résoudre.

J'ai ramassé mes livres et ma serviette d'une main et Sylvie de l'autre, et je suis remonté dans ma chambre. Vincent avait proposé à Elijah de prendre une autre chambre, mais mes parents ne l'ont pas accepté, il était un invité des Leywin, ce qui signifiait qu'il devait être dans une de nos chambres. En guise de compromis, je leur avais demandé d'apporter un autre lit pour Elijah, puisque la chambre était plus que suffisamment spacieuse.

Dans notre chambre, Elijah était déjà profondément endormi. Il dormait drapé sur son lit, les membres étalés dans tous les sens. Ce n'est que lorsqu'il dormait qu'il perdait complètement cette attitude correcte et rigide. Elijah était un bon ami, et le fait que nos personnalités se complétaient aidait, mais il était assez particulier. Malgré son apparence stricte et sévère - principalement due à ses cheveux et à ses lunettes - c'était un jeune homme très émotif. Il était logique dans le sens où il avait des principes auxquels il ne dérogeait jamais, ce qui le rendait très honnête et digne de confiance, mais lorsqu'il s'agissait de personnes et de relations, il pensait souvent avec son cœur, ce qui le rendait assez vulnérable aux personnes qui pouvaient choisir de profiter de lui.

Quant à moi, peut-être parce que j'avais vécu et que je pouvais me souvenir d'une vie antérieure, je ne pouvais me voir que comme quelqu'un d'analytique et de quelque peu intrigant. Je devais admettre que j'avais du mal à faire entièrement confiance aux gens, essayant toujours d'avoir quelques longueurs d'avance. Je regrettais un peu mon manque d'innocence par rapport à un enfant normal de onze ans, mais je m'étais rendu compte que, lorsqu'il s'agissait des quelques relations proches que j'avais, je m'y investissais beaucoup, presque à l'excès.

Cela avait-il un rapport avec le fait que j'étais orphelin dans ma vie antérieure ? Parce que la seule personne dont j'étais proche était la personne qui m'avait recueilli et qui avait été tuée par la suite ?

Même si j'avais été roi, je ne pouvais pas dire avec certitude que j'étais la personne la plus mature. À bien des égards, je devrais même dire que je ne ressemblais pas vraiment à un roi, mais une chose que je ne pouvais pas changer était l'importance que j'accordais à ceux qui m'étaient les plus chers.

Après avoir pris une douche rapide, je me suis couché dans le lit, faisant remuer Sylvie dans son sommeil. Elle s'est blottie contre moi et a recommencé à respirer régulièrement, et j'ai laissé le rythme lent de sa respiration me bercer.

39
VENTS NOUVEAUX

"Mon frère, réveille-toi !"

"Oof !" J'ai gémi, le vent expulsé de force de mes poumons lorsque ma sœur a sauté sur moi.

Frottant mon sternum douloureux, j'ai haleté : "Ellie, tu n'es plus une petite fille. Tu vas vraiment me faire mal un jour."

"Tu me traites de grosse, mon frère ?" Ellie a feint un souffle.

"Extrêmement", ai-je ajouté en la repoussant sans ménagement. Ma petite sœur a poussé un cri de surprise quand je l'ai chatouillée. La petite coquine, qui n'apprend que des choses inutiles dans cette école pour dames bien élevées.

Après la capitulation essoufflée de ma sœur, je me suis retourné pour voir Elijah déjà douché et habillé, ses lunettes encore embuées par la vapeur. "Je te jure, tu dors comme une bûche, Art. Quand tu te marieras, ta femme devra certainement utiliser des sorts pour te réveiller."

"La ferme", ai-je marmonné, trop fatigué pour répliquer intelligemment.

Après m'être rapidement lavé le visage et coiffé jusqu'à ce que mes cheveux soient à peu près présentables, nous sommes descendus tous les quatre, y compris Sylvie, sur le dessus de ma tête.

'Je me demande ce qu'il y a pour le petit déjeuner. J'espère que c'est de la viande', a transmis Sylvie avec excitation, sa petite tête de renard se balançant avec impatience.

"Bonjour ! Vous arrivez juste à temps", a appelé ma mère depuis la cuisine alors que les servantes préparaient la table. Même s'il y avait des cuisiniers au manoir, ma mère considérait qu'il était impératif de au moins nous préparer le petit-déjeuner. Tabitha l'aidait à préparer le repas, et les servantes mettaient la table et nettoyaient après.

Ma famille, ainsi que Vincent et Tabitha, avaient remarqué le changement d'apparence de Sylvie à mon retour. J'avais essayé de faire croire qu'il s'agissait d'une transformation naturelle après qu'elle ait digéré beaucoup de noyaux de bête, mais j'avais l'impression que mes parents et les Helstea savaient que Sylvie n'était pas une bête de mana comme les autres. Bon sang, je les surprenais parfois à lui parler comme si elle était un être humain.

"Bonjour, les garçons, et bonjour, ma petite princesse." Mon père, qui parlait à Vincent, s'est tourné vers nous, embrassant ma sœur sur la joue.

"Beurk, papa ! Ta barbe me chatouille !" Elle s'est tortillée et l'a repoussé en essuyant l'endroit où il l'avait embrassée.

"Vous avez bien dormi, les enfants ?" a demandé Vincent, souriant chaleureusement en regardant mon père dorloter Ellie.

"Bonjour tante Alice, tante Tabitha, oncle Vincent et oncle Reynolds", dit Elijah avant de s'asseoir à côté de moi. Il avait cessé d'appeler mes parents "Seigneur" et "Dame" en apprenant à mieux les connaître et avait fini par appeler tout le monde "tante" ou "oncle". J'ai essayé de le convaincre que c'était trop formel, mais il avait ses habitudes.

Après que nous nous soyons tous souhaité le bonjour, j'ai commencé à prendre mon petit-déjeuner, une omelette au jambon et aux légumes accompagnée d'une soupe très légère.

La bouche pleine d'oeufs, mon père m'a dit : "Ça me rappelle quelque chose. Les enfants, si vous n'avez rien de prévu, voulez-vous venir avec nous sur la place de la ville ? Il va y avoir une grande annonce de la capitale d'Etistin, où vivent le roi et la reine. Des artificiers vont faire une projection en direct et la diffuser sur la place de la ville."

"Chérie, ne parle pas la bouche pleine, s'il te plaît", gronda gentiment ma mère. "Je pense que nous devrions y aller tous ensemble. Qu'en penses-tu, Art ?"

"Ça a l'air bien. Elijah et moi n'avons rien de prévu aujourd'hui, n'est-ce pas ?" Je me suis tourné vers mon ami, qui engloutissait sa deuxième omelette. Il m'a lancé un pouce en l'air, les joues pleines de nourriture.

"Je veux y aller aussi ! Je peux, maman ?" Ellie s'est penchée de l'autre côté de la table vers ma mère.

"Tu as école aujourd'hui, Ellie. Tu pourras passer du temps avec ton frère plus tard", a-t-elle répondu en poussant ma sœur qui faisait la moue à se rasseoir sur sa chaise.

"Oncle Vincent, je me souviens que tu avais mentionné quelque chose à propos d'une visite chez un célèbre chercheur qui a un laboratoire à Xyrus. Est-ce que tu pourrais me le présenter après que nous ayons regardé l'annonce d'aujourd'hui ?". J'ai dit entre deux bouchées de nourriture.

"Ah, tu veux dire Gideon ? A-t-il suscité ton intérêt ? Ce n'est pas seulement un chercheur, mais aussi un inventeur et un artificier bien connu. C'est lui qui a mis au point le bateau fluvial moderne. Imagine, un seul homme qui change complètement l'industrie du transport maritime ! J'ai affaire avec lui de toute façon, donc ce ne serait pas un problème de t'emmener. Tu avais besoin de quelque chose de précis de sa part ? " a-t-il demandé, ses yeux intelligents derrière ses lunettes brillaient de curiosité.

"Pas quelque chose dont j'ai besoin, mais quelque chose dont je voulais discuter. J'ai pensé qu'il pourrait trouver ça intéressant." Ma réponse vague a d'autant plus attiré son attention.

"Eh bien, il n'est pas du genre à rencontrer de nouvelles personnes, mais je suis sûr que je peux faire en sorte qu'il sorte sa tête de son trou pour toi", a-t-il dit en hochant la tête pour lui-même.

"Super ! J'ai hâte d'y être." J'ai reporté mon attention sur mon assiette, juste à temps pour surprendre Sylvie en train de dévorer le reste de mon omelette.

La place de la ville, qui était habituellement animée malgré tout, était anormalement remplie de citoyens ordinaires et de nobles. Sur le côté de la grande tour de l'horloge se trouvaient quatre orbes formant un carré, et sous ces orbes flottantes se trouvaient deux artificiers en robes brunes. Leurs vêtements ternes indiquaient qu'ils ne faisaient pas leur travail pour la gloire ou la célébrité, mais cela n'empêchait pas les mages d'utiliser des gestes inutilement grandioses lorsqu'ils chantaient, les mains s'agitant comme s'ils dirigeaient une symphonie.

Sylvie s'agitait sur le dessus de ma tête, prenant connaissance de tout ce qui se passait et de l'énorme foule de gens rassemblés. Alors que de plus en plus de personnes se rassemblaient sur la place, une image crépitante a commencé à se former, avec les quatre orbes lumineuses en guise de coins. Puis l'image floue est devenue plus claire, et le mélange de couleurs a formé l'image du Château Glayder alors que la diffusion commençait.

"Salutations, humains, elfes et nains," commença un homme royalement vêtu d'une épaisse barbe grise. "Je suis Blaine Glayder. Bien que la plupart d'entre vous me connaissent comme le roi de Sapin, aujourd'hui je ne parle pas en tant que roi des humains, mais en tant que représentant du continent de Dicathen. Je me tiens aux côtés des rois et des reines des trois pays de notre continent bien-aimé, qui se sont réunis ici en ce jour mémorable !" En regardant la taille de l'audience qui apparaissait sur la diffusion, j'ai estimé qu'elle devait être de plusieurs centaines de milliers de personnes.

La foule s'est agenouillée à l'unisson, certains se mettant à quatre pattes comme pour vénérer la vue du roi. La projection floue est devenue plus claire et a zoomé sur le balcon du château. Je pouvais y voir le Roi de Sapin à l'avant, sa reine, Priscilla Glayder, assise derrière lui avec quelques autres personnages importants. Mes yeux s'écarquillèrent lorsque j'aperçus Alduin et Merial Eralith, le Roi et la Reine d'Elenoir, et Grand-père Virion debout derrière eux, les bras croisés et ses cheveux blancs attachés soigneusement derrière ses oreilles pointues. À côté d'eux se trouvaient deux représentants des nains, tous deux vêtus de vêtements extravagants, bien trop grands pour leurs silhouettes compactes ; j'ai supposé qu'il s'agissait du Roi et de la Reine de Darv.

"Aujourd'hui marque le début d'une nouvelle ère pour ce continent que nous appelons notre maison", a poursuivi le roi Glayder. "Je suppose que beaucoup d'entre vous sont conscients de l'animosité qui a existé entre les humains et les elfes, alors que même les nains ont été considérés comme de simples partenaires commerciaux. Cependant, ce n'est pas la façon dont nous souhaitons continuer. Les représentants des trois royaumes - nous, vos dirigeants - se sont réunis à de nombreuses reprises ces dernières années dans le but d'unir nos races. Il y a deux ans, nous avons accepté de permettre aux membres des trois races de devenir des aventuriers. Au début, il n'y avait qu'un ou deux représentants, mais aujourd'hui, le projet s'est étendu. Cela me fait sourire de voir des groupes d'humains, d'elfes et de nains travailler ensemble dans un but commun.

"L'année dernière a marqué une autre étape importante, puisque l'Académie Xyrus a accueilli des étudiants du royaume d'Elenoir et du royaume de Darv, afin qu'une nouvelle génération de mages puisse se faire des amis et des souvenirs pas seulement avec les humains, mais avec les trois races. Nous comprenons tous combien il peut être difficile pour certains de s'adapter après l'inimitié constante entre nous. Cependant, nous vous demandons instamment de laisser tomber le passé et toute discrimination que vous pourriez avoir, de penser au-delà, si ce n'est pas pour vous, alors faites le pour vos enfants et l'avenir de ce continent."

Il y eut une nouvelle salve d'applaudissements, accompagnée d'un rugissement de vénération et d'adoration. Le roi Glayder s'est assis et Alduin Eralith, le roi d'Elenoir - le père de Tessia - s'est levé et s'est éclairci la gorge avant de parler dans ce qui semblait être la version de ce monde d'un microphone.

"C'est un honneur de parler au nom de ceux qui sont réunis ici en ce jour inoubliable. Je suis tout à fait d'accord avec le message que le Roi Glayder a délivré avec tant d'éloquence concernant l'avenir de notre continent. Pour certains, cela n'a peut-être pas beaucoup d'intérêt, mais pour ceux qui aspirent à l'aventure, à de nouveaux endroits à visiter, je peux dire sans hésiter que ce continent est rempli de nombreuses inconnues. Un exemple évident est celui de la Clairière des Bêtes, qui se trouve juste au-delà de nos frontières. Bien qu'un nombre incalculable d'aventuriers s'y soient aventurés, il n'est pas exagéré de dire que la moitié de la région n'a pas été traversée. Bien que les bêtes de mana n'aient jamais quitté la Clairière des bêtes, qui peut dire qu'elles ne le feront jamais ? Ici, dans notre patrie de Dicathen, il y a des endroits si dangereux que personne n'ose les explorer, mais si je vous disais qu'il existe des mystères et des dangers encore plus grands ?".

Le roi Eralith marqua une courte pause, et la foule, tant à Etistin qu'ici sur la place de la ville de Xyrus, se remplit du son des murmures.

"Vous n'avez pas mal entendu, chers concitoyens de Dicathen. Aujourd'hui, nous annonçons officiellement que nous avons trouvé la preuve de l'existence d'un autre continent."

La foule a éclaté en une clameur de bruits, certains en colère, d'autres effrayés, mais tous curieux. Même mes propres mains ont tremblé d'excitation, et mon père et Vincent se sont regardés en état de choc.

"S'il vous plaît. Nous-mêmes ne savons pas encore grand-chose, alors nous avons tous beaucoup de questions. Ce que nous savons, c'est qu'il existe là-bas - peut-être à notre portée, dans quelques années - un autre continent plein de mystères et d'aventures. Il existe des preuves qu'ils ont essayé de nous contacter également, mais il semble que la technologie actuelle des deux côtés ne nous permette pas de voyager aussi loin."

L'affichage montrait que la foule dans la capitale était en plein chaos. Le roi nain se leva de sa chaise et s'avança vers le microphone.

"Silence !" a-t-il rugi dans l'artefact d'amplification de la voix. Quand le bruit s'est un peu calmé, il a continué. "Comme l'a dit Alduin, nous ne savons pas grand chose. Cependant, en ces temps d'incertitude, nous pouvons tous convenir que se serrer les coudes est ce qu'il y a de mieux pour ce continent et notre peuple. Nous ne devons plus nous battre entre nous. Nos apparences peuvent être différentes, nos cultures peuvent parfois être en conflit, mais souvenez-vous de ceci, nous sommes tous nés sur le continent de Dicathen. Pour ma part, j'en suis fier et j'espère que les générations futures ressentiront la même chose. Et vous ?"

La foule resta d'abord silencieuse, puis quelques personnes se mirent à applaudir, ce qui ne tarda pas à déclencher un énorme boum d'applaudissements alors que des acclamations et des sifflements éclataient. Les paroles du roi nain n'étaient pas aussi éloquentes que celles des deux autres rois, mais elles avaient tout de même un impact très fort. Même Elijah applaudissait avec excitation à côté de moi, et Sylvie regardait l'écran avec curiosité.

"Le processus de rapprochement entre nos trois races et royaumes prendra du temps et beaucoup d'efforts, mais aujourd'hui nous allons nommer six individus - des individus que nous, les familles royales, croyons être les plus courageux, les plus habiles, les plus intelligents et les plus puissants de nos nations respectives - pour représenter chacune des trois races à l'échelle continentale."

De l'arrière du podium, six guerriers ont émergé : deux elfes, deux humains et deux nains. Vêtus d'armures blanches raffinées, dont le dessin variait légèrement d'une personne à l'autre, ils s'avancèrent, puis mirent un genou à terre.

Les trois rois s'approchèrent des six chevaliers agenouillés et chacun prit, dans une petite boîte ornementale, deux anneaux. S'ensuit un rituel au cours duquel chaque roi offrit un anneau à un chevalier n'appartenant pas à sa race, symbolisant l'entrelacement de la fortune de chaque nation et leur destin commun pour l'avenir. Au signal des rois, les chevaliers se sont levés et se sont inclinés devant la foule. Alors que les acclamations éclataient, le roi Glayder s'est avancé pour parler une fois de plus.

"Ces individus seront désormais connus sous le nom des Six Lances. Chaque Lance symbolise les liens que nous entretenons tous, non seulement avec notre propre royaume, mais aussi avec le continent tout entier. Le but premier de ces six individus sera de défendre et de maintenir le bien-être de Dicathen. Ils travailleront à nos côtés, les souverains de ce continent, pour s'assurer que notre foyer est protégé alors que nous entrons dans cette nouvelle ère passionnante pour notre peuple."

Une fois de plus, la foule a rugi, et beaucoup ont commencé à jeter des fleurs ou leurs chapeaux en l'air. Je savais que les théories de la mentalité de troupeau ou de la psychologie des foules n'avaient pas été définies dans ce monde, mais alors que la foule de Xyrus clamait son excitation, j'ai réalisé que les dirigeants de nos pays savaient exactement comment exploiter les émotions des masses.

"Enfin, si être l'une des Six Lances peut être prestigieux, comparable à nous-mêmes en tant que rois et reines, ce titre entraîne également sur son porteur un grand fardeau et un grand danger. Enfants de la nouvelle génération, vous qui cherchez à devenir les futurs protecteurs de ce continent, efforcez-vous de faire partie des Six Lances ! Devenez forts et nobles, car même les cieux ne sont pas une limite !"

Sur ce, l'image de diffusion de l'annonce s'estompa et les quatre orbes constituant les coins de la projection flottèrent vers le sol. La dernière chose que nous avons entendue était les chants de "Vive le roi, vive Dicathen !"

A côté de moi, j'ai entendu Elijah marmonner en lui-même, "Wow, les Six Lances. Ça a l'air génial." Les enfants dans la foule jouaient déjà la scène de la nomination, criant à leurs amis qu'eux aussi étaient devenus l'une des Six Lances et qu'ils allaient aller combattre le mal.

Une partie de moi voulait aussi être excitée. Bon sang, j'étais excité ! La perspective d'un nouveau continent à explorer - avec des gens différents et peut-être même des races différentes - m'intriguait au plus haut point. Cependant, je me sentais assez cynique à propos de tout cela. Bien sûr, les arguments qu'ils avaient avancés étaient valables, mais en fin de compte, ils mettaient inutilement en place ce nouveau continent pour en faire un ennemi commun avec lequel unir toutes les races de Dicathen. C'était un vieil outil et il avait été utilisé par de nombreux rois, mais il était efficace.

Pourtant... mon cœur - pas seulement en tant que roi, mais en tant que guerrier et mage assoiffé d'aventure et d'excitation - battait de plus en plus fort.

"Même les cieux ne sont pas une limite", ai-je répété dans mon souffle.

40

JE NE SUIS PAS SI GENTIL

Tandis que nous nous frayions un chemin à travers la foule sur la place de la ville, j'ai entendu diverses conversations sur les Lances. Ces six Lances étaient bien plus qu'un groupe de mages surpuissants ; elles allaient bientôt devenir les symboles mêmes de la force et de la valeur de ce continent. Avec deux Lances pour chaque race, elles étaient impartiales envers tous les humains, les elfes et les nains. Je dois féliciter les trois familles royales d'avoir mis au point un plan aussi audacieux. Avec une telle incitation au patriotisme et au dépassement de soi, je ne serais pas surpris que cela encourage une toute nouvelle ère de mages.

Il était évident que les rois avaient délibérément dépeint ce nouveau continent sous un mauvais jour afin que ce mystérieux et potentiel ennemi commun devienne la raison pour laquelle les trois races s'unissent. D'un point de vue logique, il pourrait y avoir de grands avantages - comme le commerce de matières premières, de connaissances sur la magie et les artefacts, et de nouvelles technologies - mais ce développement pourrait également créer une compétition entre les humains, les elfes et les nains, chacun d'entre eux essayant d'être le premier à atteindre le nouveau continent et à s'approprier ses ressources. Si la manipulation et la propagande ne m'ont pas plu, elles ont battu les conséquences de la dernière option.

Mon père est monté dans la calèche qui nous attendait à la sortie de la place de la ville, demandant au chauffeur de le conduire d'abord à l'Hôtel des ventes Helstea. "J'ai quelques petites choses à régler, alors je vous retrouverai à la maison plus tard dans la soirée. Ne cause pas trop de problèmes, mon fils." Mon père m'a doucement saisi le bras et a tapoté Sylvie, qui était sur le dessus de ma tête.

Alors que la voiture de mon père s'éloignait, Vincent a commencé à faire signe de la main pour trouver une calèche publique. Finalement, une diligence en bois non peinte, tirée par deux chevaux, s'est arrêtée pour nous, et le conducteur a incliné son chapeau en guise de présentation silencieuse. "S'il vous plaît, conduisez-nous à l'établissement de Gideon", a dit Vincent, en indiquant au chauffeur notre prochaine destination.

Après environ trente minutes de route, le paysage a changé. Les grands immeubles ont fait place à de petites maisons, dont beaucoup portaient des panneaux indiquant " Artefacts " ou " Elixirs ". J'ai regardé par la fenêtre de la calèche, notant mentalement les magasins que je pourrais vouloir visiter plus tard, jusqu'à ce que la voix de Vincent me sorte de mon étourdissement. "C'est la partie de la ville où tous les artificiers se rassemblent. Tu peux trouver beaucoup de gadgets intéressants et des accessoires utiles aux mages, si tu veux y aller un jour."

Cela a suscité l'intérêt d'Elijah, apparemment, car il a demandé au chauffeur de s'arrêter devant le prochain magasin d'artefacts. "Je vais regarder un peu et voir si je peux trouver quelque chose qui vaut la peine d'être acheté", nous a-t-il informé avant de sortir avec enthousiasme.

'Sylv, va avec Elijah pendant que je vais voir Gideon avec l'oncle Vincent', ai-je transmis à Sylvie, qui était sur mes genoux. Elle a incliné sa tête de renard et m'a jeté un regard curieux, mais elle ne s'est pas plainte et a sauté hors de la voiture après Elijah.

Je réfléchissais peut-être trop, mais je ne voulais pas qu'un chercheur de génie comme Gideon lorgne sur Sylvie.

Réalisant que la plupart des garçons de douze ans n'auraient pas beaucoup d'argent, j'ai passé la tête par la fenêtre et j'ai crié : "Tu as de l'argent ?".

"Contrairement à d'autres, j'ai économisé ce que nous avons gagné au donjon." Il a tapoté sa poche de poitrine et m'a lancé un sourire suffisant.

"Eh bien, pas besoin de s'en vanter", ai-je dit en haussant les épaules, m'adossant à la banquette de la calèche.

Environ une heure plus tard, après avoir traversé la partie la plus dense de la ville, nous sommes arrivés à notre destination. Le bâtiment n'avait qu'un seul étage, mais il était assez spacieux, ce qui était rare de voir dans une ville bondée comme Xyrus. "Messieurs", a dit le chauffeur en nous ouvrant la porte.

J'ai sauté de la voiture après Vincent, et nous nous sommes dirigés vers la porte d'entrée sans ornement. Après quelques coups fermes, un vieil homme, habillé en majordome et portant une moustache en guidon, est apparu. Il a entrouvert la porte et a jeté un coup d'œil par le mince interstice.

"Salutations. Maître Gideon n'est pas... " commença-t-il, puis il dit : "Ah, bonjour, Maître Vincent. Entrez, s'il vous plaît", et nous a fait signe d'entrer. À en juger par l'expression sévère qu'il avait affichée avant de réaliser qui nous étions, je devais supposer que ce Gideon n'était pas très accueillant envers les invités.

Quand nous sommes entrés, une odeur nauséabonde a bombardé mon nez. Il y avait un goût métallique dans l'air qui donnait instantanément à ma bouche un goût de cuivre, mais il était recouvert d'une odeur semblable à celle de l'intérieur d'un garde-manger - toutes les herbes et épices - avec un soupçon de pourriture maladive. L'extérieur du bâtiment n'était pas grandiose, mais l'intérieur était encore moins attrayant à regarder. L'endroit entier était en désordre, des outils éparpillés dans tout les sens, des piles de vêtements jetés et d'autres objets divers jonchant le sol, et des matières premières, peu familières et plutôt intrigantes, empilées sur des étagères. Il y avait aussi des microscopes et d'autres outils qui semblaient vaguement similaires à ceux de mon ancien monde. "Himes ! Je t'avais dit de ne laisser personne... Oh, c'est toi, Vincent. Je vois que tu es encore venu me déranger." Du coin obscur d'une arrière-salle, un homme très petit et voûté s'est approché.

En regardant de plus près ce supposé inventeur/chercheur/artificier de génie, je dois dire qu'il en avait vraiment l'air. Ses cheveux bouclés lui donnaient l'impression d'avoir été frappé par la foudre plus d'une fois, et complétaient ses yeux de fouine avec leurs poches sombres. Son teint était pâle, et une paire de lunettes de protection pendait autour de son cou, reposant sur une blouse marron sale.

"Ha ! Toujours aussi accueillant, Gideon." Vincent secoua la tête, offrant à son interlocuteur un sourire impuissant et une poignée de main.

"Bah ! Ne commence pas. J'ai reçu plus d'une douzaine de messagers des familles royales l'année dernière, demandant un moyen de traverser l'océan pour atteindre le nouveau continent. Je n'ai pas eu une nuit de sommeil décente depuis des mois !" L'excentrique voûté agita les bras avec dégoût en faisant les cent pas dans la pièce.

"Alors c'est vrai, Gideon ? Ils ont vraiment trouvé des preuves de l'existence d'un autre continent ?" demanda Vincent à voix basse, en se penchant plus près de l'inventeur.

"Ho-ho ! Ces familles royales snobinardes disent la vérité pour une fois. C'est moi qui ai étudié les preuves. Tout ce que je peux dire, c'est que le nouveau continent possède de meilleurs artificiers et peut-être même de meilleurs mages que le nôtre." Ses yeux de fouine disparurent quasiment tandis que son sourire s'élargissait, révélant une série de dents jaunes et les restes de ce qu'il avait mangé pour son dernier repas.

"Qu'est-ce qui te fait dire ça ?" a insisté Vincent, en prenant place sur un tabouret à proximité. "La famille royale a repris les preuves pour les mettre en sécurité, mais c'était un artefact. Même moi, je n'ai pas pu comprendre tout ce qu'il fait. Il était attaché à une bête de mana semblable à un oiseau qui n'a jamais été vue en Dicathen. Cette bête de mana avait la capacité de se camoufler presque entièrement dans son environnement. La seule raison pour laquelle nous l'avons attrapé est qu'un aventurier l'a accidentellement abattu, il était en fait en train de chercher de la nourriture et avait visé un écureuil à proximité. Quoi qu'il en soit, l'une des choses que j'ai pu apprendre sur l'artefact est qu'il peut enregistrer et stocker des images en mouvement. Il ne faisait que la taille de ma paume, mais il pouvait faire ce que quatre grands cristaux de projection magique peuvent faire, et plus encore ! Dis-moi, pourquoi quelqu'un de notre continent aurait-il besoin d'enregistrer des images ?" Vincent et lui s'étaient penchés l'un vers l'autre pendant qu'il parlait, et maintenant les deux hommes n'étaient séparés que par la largeur d'une main.

"Fascinant !" Vincent soupira et se frotta le menton.

"Alors... qui est ce petit bougre ? Le fils de ta maîtresse ?" Gideon remua les sourcils de façon obscène en direction de Vincent.

"Oh mon Dieu, ne fais même pas de blagues comme ça. Tabitha me tuerait... littéralement, j'en ai peur. Non, c'est Arthur. Je le considère comme mon neveu." Il a posé une main sur mon épaule.

Faisant une révérence respectueuse, je me suis présenté. "Arthur Leywin, fils de Reynolds Leywin. Bonjour, M. Gideon. Oncle Vincent m'a dit beaucoup de bien de vous et de votre travail."

"Quelle étiquette pour un petit morveux. Quel âge as-tu ?", se demande-t-il en m'étudiant de ses yeux de fouine.

"Je vais avoir douze ans dans quelques mois", ai-je répondu simplement.

"Je vois. Alors pourquoi l'as-tu amené ici, Vincent ? Je ne prends pas d'élèves ou de disciples, tu sais ", a-t-il dit en baissant le regard avec condescendance.

"En fait, j'aimerais savoir par moi-même pourquoi il a voulu venir". Vincent s'est tourné vers moi. "Arthur ?"

"Monsieur Gideon, étant donné que vous recevez la visite de messagers des familles royales, je peux supposer que votre travail est assez influent, n'est-ce pas ?" J'ai pris l'air d'un jeune garçon adorable.

"Bien sûr. Ils sont pénibles, mais ils me paient bien." Il a levé le menton, l'image même d'un génie torturé.

"Parfait." Sans rien ajouter, j'ai pris un grand morceau de parchemin posé sur la table et j'ai dessiné un schéma.

Il m'a fallu un certain temps pour trouver une idée qui se vendrait sans trop changer le monde. Ce monde dépendait fortement de la magie pour beaucoup de gros outils et machines. C'était l'une des principales raisons pour lesquelles ils ne pouvaient pas construire un vaisseau capable de voyager sur de longues distances, aucun mage n'avait une source infinie de mana, et transporter suffisamment de mages pour alimenter un grand vaisseau serait peu pratique.

Je pouvais sentir la respiration de Vincent et de Gideon dans mon cou alors qu'ils regardaient attentivement mon dessin.

Après environ une demi-heure, j'avais fini de dessiner l'ébauche d'une machine à vapeur. Je n'ai cependant pas indiqué tous les composants clés, je ne voulais pas que Gideon me vole mon idée. Je les dessinerai une fois les négociations terminées.

"C'est... c'est... ça..." Ses yeux de fouine se sont élargis par deux fois et il a saisi le papier pour l'étudier en profondeur.

"Bien sûr... Pourquoi n'y ai-je pas pensé ? Il y avait aussi cette solution !" Je pouvais voir ses mains trembler, son nez touchant pratiquement le parchemin.

Puis ses sourcils se sont froncés et son regard a glissé le long du papier. "Mais ça ne marchera pas, il manque quelque chose."

J'ai doucement repris le papier et l'ai roulé. "J'ai omis quelques détails clés, que je serai plus qu'heureux de fournir... une fois nos négociations terminées." J'ai affiché un sourire innocent.

"Tu es sûr que tu n'as que douze ans ?" Il m'a regardé sèchement, mais après quelques secondes, il a poussé un soupir d'impuissance. Même Vincent avait l'air déconcerté par la tournure des événements, mais il a mieux géré la situation. Il était habitué à mes talents inhabituels.

"Oui. Pouvez-vous me montrer certains de vos artefacts les plus précieux ? Oncle Vincent m'a dit que vous faisiez les meilleurs." J'ai souri, en rangeant le parchemin dans la poche de ma veste.

"Himes ! Apporte mon dernier travail", a aboyé Gideon. Quelques instants plus tard, le majordome à la moustache en guidon est apparu, apportant avec lui une mallette protégée. Elle faisait presque la taille d'un homme adulte et était scellée avec quelque chose que je n'ai pas reconnu.

Gideon posa ses deux mains sur la serrure et y murmura quelque chose. Après un bref instant, la serrure brilla et se plia en différentes formes avant de s'ouvrir. A l'intérieur de la mallette se trouvait un ensemble d'armes enchantées.

Gideon a passé un certain temps à examiner chacune des armes et ce dont elles étaient capables. La qualité de ces objets était de niveau plusieurs fois supérieur à ceux vendus à l'hôtel des ventes. Je savais que chacune de ces armes avait une valeur inestimable, incomparable à celles vendues dans les boutiques et les forges, mais aucune d'entre elles n'était à la hauteur.

J'ai regardé certaines des baguettes, pensant en acheter une pour Elijah, mais aucune ne lui convenait. J'ai secoué la tête, et le savant fou a grommelé quelque chose d'immonde.

Gideon a fini par nous conduire dans une salle de stockage cachée remplie de pierres précieuses et de matières premières qui ont fait scintiller mes yeux de cupidité. "C'est un diamant en ironite, l'une des gemmes les plus précieuses trouvées sur ce continent. Il peut stocker beaucoup de mana à utiliser en cas d'urgence." Il a étudié mon visage, espérant voir une expression de satisfaction, mais elle n'est jamais apparue.

Finalement, Gideon laissa échapper un soupir de défaite. "Himes, peux-tu m'apporter les pendentifs ?" demanda-t-il en se frottant les tempes.

"Mais Maître, ils ont été faits pour..."

"Je sais ! Contente-toi de les apporter", interrompit Gideon devant la perplexité de Himes.

Finalement, Himes revint en tenant un petit étui avec une serrure encore plus complexe.

"Ce sont certains des produits que j'ai fabriqués pour la famille royale. Ils ont demandé des artefacts qui peuvent protéger leurs vies." Gideon a haussé les épaules, la confiance qu'il avait autrefois n'était plus là.

J'ai pris l'un des deux pendentifs identiques pour l'examiner de plus près. Le bijou principal était d'une couleur rose très douce, soigneusement orné et décoré d'une fine chaîne en or blanc.

"J'ai demandé à certains des meilleurs designers de travailler dessus pour qu'il soit, euh... "approprié" pour la famille royale", a-t-il dit.

J'ai envoyé un peu de mana dans le pendentif, et j'ai pu voir la vague silhouette d'une bête de mana dont j'avais entendu parler. "C'est fait à partir d'un phoenix wyrm", ai-je marmonné.

"Tu as été capable de comprendre ça ?" Gideon est devenu encore plus intrigué, et il m'a étudié attentivement, essayant de comprendre ce dont je pourrais être capable. Il poursuivit : " Bien que le phoenix wyrm ne soit pas aussi rare que les espèces de dragons, cette race particulière est toujours une bête de mana de classe S supérieure. Elle n'est pas vraiment connue pour sa puissance ou ses capacités de combat, mais pour sa capacité unique à préserver sa propre vie. Quand le phoenix wyrm est attaqué, ses écailles roses s'allongent et se durcissent autour de lui, formant une sorte de cocon."

Cela a attiré mon attention.

"Mais ce n'est même pas la meilleure partie. Si le cocon qui les protège se brise, ils épuisent tout le mana de leur noyau de bête pour se téléporter instantanément là où ils savent qu'ils seront en sécurité. C'est une capacité unique, je ne l'ai vu que chez le phoenix wyrm. Ces deux pendentifs sont probablement les artefacts les plus précieux que je possède. Le bijou lui-même est fait à partir du noyau de bête du phoenix wyrm et de petits fragments de ses écailles, ce qui lui permet de reproduire la capacité de préservation de vie de la bête, jusqu'à un certain point", a-t-il poursuivi.

"Combien de fois le porteur peut-il utiliser les effets ?" J'ai demandé, en étudiant le pendentif encore plus attentivement.

"Honnêtement, je ne suis pas sûr. La famille Glayder m'a offert cinq de ces noyaux de bête, qui étaient dans leur famille depuis des générations. Ils ne savaient pas exactement ce dont ces noyaux de mana étaient capables ; ils savaient seulement qu'ils étaient extrêmement précieux. Ils avaient déjà été étudiés et aucun n'avait de volonté de bête, mais tout de même, un seul de ces noyaux de bête vaut plus que n'importe quel noyau normal de classe S. Le premier des cinq que j'ai fabriqués était un échec, il n'a pas du tout montré ses capacités. Le deuxième et le troisième ont chacun montré leur capacité une fois avant de se transformer en poussière. Théoriquement, puisque le noyau de mana n'a pas besoin de s'épuiser complètement pour transporter un humain, ils devraient fonctionner au moins deux fois, mais il est difficile de les tester davantage, pour des raisons évidentes." Il a déplacé son regard des pendentifs vers moi avec des yeux pleins d'espoir.

"Mais ceux-ci sont pour la famille Glayder, n'est-ce pas ? Puis-je les prendre même s'ils ont fourni les matières premières ?"

"Eh bien, comme je l'ai dit, ils ne savaient pas exactement ce que ces noyaux de bête pouvaient faire. Si je fais juste un bon artefact de remplacement pour protéger leur vie, ça devrait aller. Bien sûr, si tu choisis d'échanger ton schéma contre quelque chose d'autre, ce serait encore mieux." Il a fait un autre sourire en coin.

"Ha... je ne suis pas si gentil, Mr. Gideon. Je vais prendre ces deux pendentifs." J'ai déroulé le schéma et commencé à remplir le reste des composants clés.

Gideon soupira. "Tu me mets dans une position difficile, mais je sais que tu es généreux en me donnant ces plans. Avec quelque chose comme ça, notre peuple devrait être capable d'atteindre le nouveau continent avant qu'il ne nous atteigne." Il a étudié le schéma avant de le plier et de le mettre soigneusement dans sa poche. Il s'est retourné vers moi, me regardant non pas comme si j'étais un enfant, mais plutôt comme un égal. "Mais d'où t'est venue cette idée ? Que prévois-tu vraiment, Arthur ? Tu veux accélérer le processus pour le voyage vers le nouveau continent ?"

Je me suis contenté de rire et de me diriger vers la porte. Vincent, qui était encore déconcerté par la tournure des événements, me suivait en silence.

"Comme je l'ai dit, M. Gideon, je ne suis pas quelqu'un de très gentil. Je voulais seulement offrir à ma petite sœur un bon cadeau d'anniversaire", ai-je répondu en agitant le petit étui qui contenait les deux pendentifs alors que je montais dans la voiture.

La première moitié de notre voyage de retour a été silencieuse, puis Vincent a finalement pris la parole. "Non seulement un augmenteur de génie, mais aussi un inventeur brillant ? Qu'as-tu dessiné précisément pour Gideon ?"

J'ai essayé d'expliquer en termes simples. "J'ai dessiné les plans d'une machine à vapeur. C'est un appareil qui est capable de produire beaucoup d'énergie en utilisant de la vapeur produite à partir de matériaux spécifiques. Avec quelques modifications pour qu'il puisse être interchangé avec du carburant alimenté par le mana, parcourir de longues distances ne devrait plus être un problème."

"Sous quelle étoile magique es-tu né ?" Vincent a secoué la tête.

"C'est une idée que j'ai eue ailleurs, et je l'ai juste un peu retravaillée pour qu'elle fonctionne mieux. S'il te plaît, n'en fais pas tout un plat à mes parents", ai-je supplié en regardant à nouveau les deux magnifiques pendentifs roses.

"Eh bien, tes parents ne feraient probablement pas toute une histoire pour quelque chose comme ça, vu tes talents exceptionnels", a-t-il gloussé.

Heureusement, il n'y avait personne à la maison, alors j'ai soigneusement caché l'étui après avoir emballé les deux pendentifs individuellement. L'anniversaire de ma sœur était la semaine prochaine et mon douzième anniversaire n'allait pas tarder à arriver, et finalement, la rentrée de l'Académie Xyrus. Même si je ne serais pas loin de ma famille pendant que je serais à l'école, je serais certainement limité dans le nombre de fois où je pourrais leur rendre visite, donc mon principal objectif pendant cette période était de m'assurer que ma famille pourrait prendre soin d'elle-même au cas où quelque chose arriverait.

Je savais que j'étais probablement en train de trop réfléchir à la situation, mais je préférais être prudent lorsqu'il s'agissait de ma famille. Pour cela, je serais même prêt à vendre mon âme.

41
LE BAL

La salle de bal du manoir d'Helstea avait été somptueusement décorée, avec des tapisseries colorées et d'autres ornements assortis sur les tables et la scène. Les orbes sophistiqués qui composaient le lustre étincelaient, créant une ambiance sereine alors que les invités franchissaient les imposantes portes d'entrée.

J'étais habillée de manière très formelle pour cette fête d'anniversaire spéciale que les Helstea et ma famille avaient décidé d'organiser pour Ellie. Bien que ce monde ait des tenues de cérémonie - très semblables aux smokings de mon ancien monde - il n'y avait pas de cravates. À la place, on mettait des mouchoirs sous le col et on les nouait de façon élégante. Je portais un costume noir avec une chemise blanche en dessous, et le seul élément de couleur dans mon ensemble était le foulard bleu clair que j'avais noué autour du col de la chemise. J'avais voulu un mouchoir noir, mais ma mère a insisté pour que je porte du bleu afin d'accentuer la couleur de mes yeux.

Avec mon foulard bleu criard et mes cheveux balayés par le vent - qui avaient été soigneusement cimentés par la pâte coiffante utilisée par ma mère - j'avais l'impression d'être une sorte de bête de foire flamboyante.

Comme la salle de bal était située dans l'aile opposée à nos chambres, Ellie n'avait aucune idée que nous lui organisions cette fête. Elle pensait que nos familles allaient sortir dans un restaurant chic, et elle se préparait avec enthousiasme avec notre mère et Lilia, qui était revenue pour l'occasion. Sylvie dormait dans ma chambre, son corps s'habituant encore au grand changement qu'elle avait subi récemment. Elle avait résisté à l'envie de s'endormir jusqu'à ce qu'elle ait obtenu ma promesse de lui garder des restes de nourriture.

"Bienvenue. Entrez, je vous en prie." Avec un sourire de gentleman, j'ai accueilli les camarades de classe de ma petite sœur, une tâche qui m'avait été confiée par ma mère et que je n'aimais pas trop.

Face à des ricanements timides et des visages rouges, j'ai gardé mon doux sourire tandis que de plus en plus d'invités descendaient de leurs calèches, la plupart accompagnés d'un chauffeur et d'un chaperon.

Les participants à la fête étaient les amies d'Ellie de L'École pour Dames, les chaperons de ces amies, qui étaient un groupe de personnes plus âgées, et des personnes qui étaient des amis de mes parents ou de Vincent et Tabitha Helstea. À huit heures du soir, la plupart des personnes figurant sur la liste des invités étaient arrivées, et ma mère a prévenu la femme de chambre qu'elle et ma sœur allaient bientôt descendre. "Eh bien, n'es-tu pas bien habillé ?"

Je me suis retourné vers la porte pour voir Gideon dans sa blouse marron caractéristique - une plus propre, du moins - et un ensemble de nouvelles lunettes accrochées à son cou. "C'est une agréable surprise, Mr. Gideon."

Mon sourire a dû lui mettre la puce à l'oreille, car il a grommelé avant de répondre : " Tu savais très bien que j'essaierais de te revoir, n'est-ce pas ? ".

Mon sourire ne s'est jamais démenti alors que je le guidais vers le stand de boissons. "Cependant, j'admets que je ne m'attendais pas à ce que tu utilises l'anniversaire de ma sœur comme excuse. "

"Bah ! Toi et moi avons beaucoup de choses à nous dire. N'oublie pas que je ne partirai pas d'ici tant que je ne serai pas satisfait." Il se mit à grommeler une fois de plus, puis trottina vers le stand de rafraîchissement, demandant d'emblée une boisson alcoolisée.

Elijah, qui discutait avec l'un des chaperons, une fille un peu plus âgée que nous, se dirigea vers moi, les épaules affaissées.

"C'est la troisième fois que j'essaie d'engager la conversation avec une fille, et elles ont toutes si gentiment trouvé de bonnes excuses pour aller ailleurs", soupire-t-il, ses lunettes de travers soulignant encore plus son désespoir.

Avant que j'aie eu la chance de commencer à le réconforter, j'ai été interrompu par une voix forte.

"Tout le monde, s'il vous plaît, préparez-vous ! Dame Alice et Mlle Eleanor arrivent", a annoncé la femme de chambre, puis a fait signe d'éteindre tous les artefacts lumineux.

Quelques instants plus tard, nous avons entendu la voix d'Eleanor. "Maman, je croyais que nous allions dîner dehors ? Où sont..."

"Surprise !" avons-nous crié, dans un chœur de voix synchronisées.

Alors que le lustre scintillait et qu'un ensemble d'artefacts s'illuminait de lumières colorées, le visage de ma petite sœur est passé de la confusion initiale à la surprise, puis à la joie pure. Ses yeux se sont agrandis, ses joues ont rougi et ses mains se sont levées pour couvrir sa bouche béante.

Elle n'a pas eu trop de temps pour se livrer à son moment d'étonnement avant que ses amies de l'école ne se précipitent pour l'embrasser dans une tempête de rires et de "joyeux anniversaires".

"Bon travail pour l'accueil des invités, Art." Ma mère s'est approchée de moi et m'a gentiment tapoté la tête, mais certains de ses amis l'ont éloignée et j'ai été livré à moi-même. J'ai aperçu mon père avec Vincent et d'autres hommes qui parlaient de l'hôtel des ventes et d'autres sujets inintéressants.

Des serveurs parcouraient le hall, distribuant des plateaux et des coupes de nourriture et de boissons diverses. Je grignotais quelque chose qui ressemblait à un petit sandwich quand le carillon mélodique d'un verre que l'on fait sonner attira mon attention. Mon père, verre de vin à la main, était sur scène, les joues légèrement roses et l'expression détendue.

Il s'est raclé la gorge et a dit : "Avant que la fête ne commence officiellement, je voudrais vous remercier, au nom de ma précieuse fille, d'être venus ici ce soir." Pendant que mon père parlait, ma sœur rougissait de gêne, et ses amies gloussaient et applaudissaient d'excitation et de joie. "S'il vous plaît, lancez la musique !" Mon père a fait signe vers le fond de la scène, et cinq musiciens sont sortis avec leurs instruments.

Les instruments semblaient presque identiques aux instruments de la famille des cordes de mon ancien monde. Les musiciens portaient deux violons, un alto et un violoncelle, et il y avait un pianiste derrière eux. Le piano avait une forme un peu différente et, lorsqu'ils ont commencé à jouer, le son qu'il produisait était beaucoup plus profond et riche que celui des pianos à queue auxquels j'étais habitué.

"Je serais très heureux que mon fils et ma fille bien-aimés aient la première danse." Mon père a levé son verre plus haut, ses yeux se rétrécissant en un rictus d'ivrogne alors qu'il faisait cette demande, qui pourrait potentiellement être désastreuse. Je me suis tourné vers ma mère, qui avait un regard paniqué ; ni elle ni mon père n'avaient jamais donné de leçons de danse à l'un d'entre nous.

J'ai surpris le visage de ma sœur, pétrifié d'horreur, alors qu'elle réalisait qu'elle risquait d'être complètement humiliée le jour de son anniversaire. Gardant mon calme, j'ai avancé à grands pas vers l'endroit où se tenaient ma sœur et ses amis.

"Me ferais-tu l'honneur de m'accorder ta main pour une danse ?" Je me suis incliné, en enlevant mes gants et en tendant la main. J'ai entendu plusieurs cris et rires de ses amies, mais je les ai ignorés.

Toujours inquiète, Ellie ne trouvait pas les mots. Elle a juste hoché la tête, acceptant ma main et suscitant une salve d'applaudissements.

Dès qu'elle m'a pris la main, une foule s'est formée autour de nous, et leurs applaudissements se sont tus alors que le doux flux de musique devenait plus fort et remplissait la pièce. La musique était lente et rythmée, ce qui permettait de la suivre facilement. Son visage paniqué s'est progressivement calmé lorsqu'elle a compris qu'elle devait simplement suivre mon exemple.

Avec ma main droite tenant sa main gauche, et ma gauche reposant doucement sur sa taille fragile, nous avons effectué une ronde sur le sol. Sa légère robe corail flottait gracieusement à chaque pas qu'elle faisait, reflétant mes mouvements tandis que nous valsions autour de la petite piste de danse formée par la foule surprise qui nous entourait. J'étais calme et posée, bougeant gracieusement en rythme avec la musique. La danse était quelque chose que j'avais dû apprendre pour les événements officiels auxquels j'avais assisté en tant que roi.

Je ne pouvais pas me ridiculiser en tant que figure de proue de ma nation, n'est-ce pas ?

Le visage de ma sœur est progressivement passé d'un calme tranquille à une jubilation excitée alors qu'elle commençait vraiment à apprécier notre danse. Sa peau brillait à cause de son sourire et de sa transpiration, ce qui lui donnait un air radieux. Je l'ai fait tournoyer comme si nous avions répété pour un grand spectacle, et les musiciens ont accompagné notre danse comme s'ils s'inspiraient de nous. Lorsqu'ils ont joué les dernières notes de la chanson, Ellie a bien suivi mon exemple, et nous nous sommes arrêtées gracieusement, en parfaite synchronisation avec les musiciens.

Il y a eu des applaudissements et des acclamations de la part du public - et même des sifflements de la part de certains des adultes les plus enivrés - alors que nous nous sommes inclinés, main dans la main.

"C'était merveilleux !"

"Vraiment splendide !"

"Quelle belle performance !" Les compliments et les louanges de tout le monde autour de nous ont rendu le sourire de ma sœur encore plus large alors que nous nous prélassions sous les feux de la rampe. "Mon frère !" Ma sœur ne pouvait plus retenir son excitation, et elle a sauté dans mes bras, me faisant presque tomber sous le coup de la surprise. Son rire pur et innocent était contagieux et elle a passé ses bras autour de mon cou.

"Bon sang ! C'était génial ! Où as-tu appris à danser comme ça, Art ?" Elijah s'est précipité vers nous, ses yeux étroits brillaient d'excitation derrière ses lunettes.

Je lui ai juste donné un haussement d'épaules avant de déposer doucement ma sœur. Je lui ai tapé sur la tête et lui ai dit "Joyeux anniversaire, princesse", en lui faisant un clin d'œil enjoué avant que mon père, ivre, ne la prenne dans ses bras.

"Ha ! Ma belle princesse et mon merveilleux fils ! Quelle belle performance !" Mon père nous a souri comme un fou, l'air aussi heureux que je ne l'avais jamais vu avant de laisser soudainement échapper un hurlement de douleur lorsque ma mère l'a attrapé par le lobe de son oreille.

"Comprends-tu le désastre que cela aurait pu être si Art ne savait pas danser ?", a-t-elle chuchoté.

"J'ai appris avec Jasmine pendant nos aventures. J'ai pensé que cela pourrait être utile", ai-je menti, ne dissipant que la moitié des soupçons de ma mère.

"Ne t'en fais pas, ne t'en fais pas", a-t-il réussi à marmonner alors que ma sœur s'empressait de rejoindre ses amies. Toujours furieuse, ma mère a traîné mon père ivre par le lobe de l'oreille jusqu'au groupe d'adultes.

ELEANOR LEYWIN

"Ton frère est si beau !"

"Je suis tellement jaloux !"

"J'aimerais que mon frère soit comme lui ; il a l'air si gentil !"

Mes amis de l'école me complimentaient tous sur ma danse avec Arthur. "Je t'avais dit qu'il était génial !" Je ne pouvais pas m'empêcher de sourire, fière d'être sa soeur.

"Oui, il est génial ! Vous avez dû beaucoup vous entraîner pour cette danse, elle avait l'air super difficile." Ma meilleure amie, Nicole, était particulièrement excitée.

"Hum, ouais ! Mais notre professeur était vraiment bon, alors nous l'avons appris très vite", ai-je menti en baissant les yeux. Ils pourraient penser que c'est bizarre s'ils apprenaient que seul Arthur savait danser, pas moi, ça devrait être l'inverse.
Mon cœur battait encore très fort à cause de la danse. C'était vraiment fatiguant mais aussi très amusant ; Arthur m'avait si bien guidée que je me sentais comme une danseuse professionnelle.

"Tu vas devoir danser avec tous les garçons ici après cette performance, Ellie", a dit Nicole en souriant et en me donnant un coup de coude pour plaisanter.

"Allons chercher de la nourriture", ai-je dit, soudainement désireuse d'avoir l'air occupée pour qu'aucun des garçons présents ne m'invite à danser.

ARTHUR LEYWIN

Je me suis affalé dans un coin, un verre de cidre de pomme à la main. Le bal avait donné aux adultes et aux chaperons une raison de plus de venir me saluer, certains faisant allusion à une danse, et j'étais épuisé par tous ces sourires et ces bavardages. J'avais oublié à quel point jouer le courtisan pouvait être fatiguant. Donnez-moi un donjon plein de bêtes de mana mortelles quand vous voulez...

J'ai vu Elijah danser avec une fille qui semblait avoir notre âge, peut-être un an de moins. Elle était probablement une des amies plus âgées de ma soeur.

Je suppose qu'il a finalement réussi.

"Hey, tu dois être le Arthur dont tout le monde parle." Un garçon aux cheveux blonds, plutôt grand et posé, s'est appuyé contre le mur à côté de moi.

"Je suppose que je dois l'être." J'ai esquissé un léger sourire et pris une autre gorgée de mon cidre. "Mes amis sont tous jaloux de toi parce que tu voles l'attention de toutes les filles", a-t-il ricané en me tendant la main. "Je suis Jarrod Redner. Lilia m'a beaucoup parlé de toi à l'école."

"Ah, vous allez tous les deux à Xyrus. Bien, comme tu le sais déjà, je suis Arthur Leywin. Enchanté de faire ta connaissance." Je lui ai serré la main au moment où j'ai repéré Lilia, qui se dirigeait vers nous. "Avant qu'elle ne vienne ici, dois-je supposer que vous sortez ensemble ou que tu l'aimes bien ?" J'ai demandé, en baissant la voix pour que seul lui puisse entendre.

"Tu es plutôt malin, n'est-ce pas ? Oui, on est tous les deux dans le conseil étudiant. Elle est la secrétaire et je suis le trésorier. J'essaie de la conquérir, je lui ai déjà dit plusieurs fois." Il a poussé un soupir, puis a souri et a fait signe à Lilia.

"Lilia est une chouette fille. Elle a besoin de temps pour prendre confiance en elle en tant que mage, mais je suis sûr qu'elle y arrivera. J'espère que tu la chériras bien", ai-je dit simplement.

"Eh bien, j'espère avoir la chance de le faire un jour, vu qu'elle m'a rejeté trois fois jusqu'à présent." Il gloussa, un soupçon de déception traversant son visage.

"Hé, Arthur ! Je suis vraiment désolé de ne pas avoir eu l'occasion de te saluer aujourd'hui. J'ai été tellement occupé depuis que je suis arrivé ici, et tu étais occupé à te préparer aussi." Son visage était rouge, et elle parlait rapidement et avec excitation. Cela m'a fait me demander, si Jarrod m'avait approché parce qu'il pensait qu'il y avait quelque chose entre Lilia et moi ?

"Je vais vous laisser seuls tous les deux." Jarrod s'est éloigné solennellement, une pointe de jalousie dans les yeux, sans même regarder Lilia en la dépassant. *Eh bien, cela semble répondre à ma question.*

"Tu es magnifique aujourd'hui", ai-je noté, en faisant tinter mon verre de cidre contre le sien avant d'en prendre une nouvelle gorgée.

"Oh... Je veux dire, merci !" Lilia semblait nerveuse, tripotant sa robe verte claire à col roulé, agrémentée de volants et de subtiles passementeries. Je ne l'avais pas vue depuis qu'elle avait commencé à fréquenter Xyrus. Elle avait beaucoup mûri depuis un an et demi, son visage enfantin s'était affiné.

Nous avons parlé un peu de sa vie scolaire, puis j'ai commencé à la taquiner. "Tu dois être assez populaire à Xyrus. Tu as déjà un petit ami ?" Même ma sœur me parlait parfois de garçons qui l'aimaient bien, jubilant du fait qu'elle était populaire.

"Non, bien sûr que non ! Rien de tel", a dit Lilia avec un rire un peu désespéré. Elle agitait ses deux mains comme pour signaler "pas question", ce qui me faisait rire.

"Tu es encore jeune, alors prends ton temps et trouve le bon gars. Mais tu ferais mieux de me l'amener d'abord pour que je l'approuve avant que tu ne commences à sortir avec lui !" Je lui ai donné une petite tape dans le bras.

Une pointe de découragement s'est dessinée sur son visage, mais elle l'a rapidement dissimulée en disant : "Je le ferai ! Ne sois pas trop dur en tant que juge."

"Ahem." J'ai levé les yeux pour voir Gideon s'avancer vers nous, quelque chose comme un sourire poli étiré sur son visage habituellement renfrogné. "Je peux emprunter le jeune homme ?"

42
LE BAL II

La brusque intrusion de Gideon a clairement pris Lilia par surprise, mais elle a répondu de manière égale, avec un sourire poli.

"Bien sûr. Je te verrai plus tard alors, Art." Elle m'a fait un signe de la main, saluant Gideon avant de filer vers le cœur de la fête.

"Tu sais que cette jeune femme t'aime bien, n'est-ce pas ?" Gideon s'est gratté la joue maladroitement tandis que son regard suivait la silhouette de Lilia.

"Je sais", ai-je répondu simplement.

"Vous avez l'air de bien vous entendre, pourtant. Tu ne vas pas faire quelque chose à ce sujet ?" a-t-il insisté.

"C'est quelqu'un dont j'ai changé la vie. Ce n'est pas vraiment un sentiment de sympathie ou d'amour qui l'habite, mais plutôt quelque chose qui ressemble à de la gratitude. Elle ne le sait pas pour l'instant, mais dans le futur, je suis sûr qu'elle sera capable de faire la distinction entre les deux par elle-même", ai-je répondu en haussant les épaules, en buvant une nouvelle gorgée de mon cidre.

"Tu sais, même quand tu dis quelque chose d'aussi dégoûtant et prétentieux que ça, ça n'a pas l'air idiot." Gideon a dit de manière égale, en prenant une petite gorgée de son vin.

"Parce que je ne le pense pas d'une manière vaniteuse. Pour elle, je suis un peu comme le héros qui lui a sauvé la vie. Elle peut avoir des fantasmes sur une relation entre nous, comme toute jeune fille sur son idole, mais cela ne veut pas dire qu'elle est amoureuse. C'est plutôt un engouement", ai-je expliqué. "De toute façon, je suis sûr que tu n'es pas là pour me donner des conseils en matière d'amour. De quoi voulais-tu discuter ?"

"A la façon dont tu parles, on dirait que tu as vécu beaucoup plus longtemps que les douze ans que tu prétends avoir. Mais oui, tu as raison. Ta sœur a-t-elle aimé le cadeau que tu m'as si sournoisement pris ?" Il s'est assis sur le sol, en s'appuyant contre le mur. "'Reçu en compensation', pas 'pris'", ai-je corrigé en agitant le doigt. "Et je ne lui ai pas encore donné. Je le ferai, plus tard."

"Bien. Eh bien, après avoir affiné ton schéma et créé un plan, je l'ai envoyé au Conseil de Dicathen. Ils l'ont approuvé, et il est en cours de construction en ce moment même ", annonça-t-il, sa manière habituelle de plaisanter inexistante.

Après l'intronisation des Six Lances, les trois rois et reines de Dicathen s'étaient réunis et avaient fait une autre annonce au public. Ils ont dit que le système actuel de gouvernement - une monarchie pour chacun des trois royaumes - allait changer. Nous aurions désormais un seul Conseil pour tout Dicathen. Cette décision n'a pas fait l'objet d'un débat, mais certains groupes se sont rebellés contre elle. Pour l'instant, l'emplacement du Conseil de Dicathen était inconnu, et la seule source de communication était assurée par une poignée d'individus de confiance. Les principales annonces étaient faites par le gouverneur de chaque ville. "Félicitations. Je suis sûr qu'ils t'ont bien récompensé pour ça", ai-je dit sincèrement en levant mon verre.

"Bah, l'argent est juste un moyen d'arriver à mes fins. Mais toi, tu es un atout que je ne veux pas laisser partir. Qu'est-ce que tu veux ? De l'argent ? Du pouvoir ? La connaissance ? Je peux te donner tout cela, si tu es plus ouvert avec moi sur ce que tu sais." Les yeux de fouine de Gideon brillaient de curiosité tandis qu'il parlait.

"Je n'ai pas l'intention de changer la façon dont le monde fonctionne pour mon propre bénéfice. Ce continent se porte très bien sans mon intervention", ai-je rétorqué, en précisant mes intentions.

"Tu dis donc que tu as des idées d'inventions capables de changer le fonctionnement du monde ! Fascinant..." Ses oreilles n'ont dû capter que ce qu'il voulait entendre, je ne le comprenais pas.

Imprégnant ma voix de mana, j'ai grogné à voix basse pour que lui seul puisse entendre.

"M. Gideon, je tiens à préciser que je ne suis pas là pour satisfaire ta curiosité égoïste."

Le ton de ma voix semblait l'avoir un peu secoué, car il a presque sursauté. "Eh bien, tu m'as dégrisé très vite. Ouais, je suppose que tu as raison. Que dirais-tu d'un accord réciproque alors ? Je ne demande pas d'inventions qui changent le monde comme la machine à vapeur que tu m'as offerte. Je veux juste savoir comment tu penses... vraiment. Je serai ton bienfaiteur personnel pour tout ce dont tu as besoin. Honnêtement, je suis désespéré. N'oblige pas ce vieil homme à supplier davantage." A ma surprise, sa voix semblait sincère cette fois.

C'était exactement ce que j'avais prévu, mais je ne voulais pas céder à ses désirs trop facilement, alors j'ai persisté. "Je peux te croire sur parole ?"

"Bien sûr ! Pour qui me prends-tu ? Je suis un homme de parole. Tu es un homme de famille, je comprends donc pourquoi tu étais si intéressé par le pendentif du phoenix wyrm. Je ne suis peut-être pas un grand mage, mais je m'y connais en artifices et en théorie de la mise en oeuvre de la magie. Bon sang, tu as besoin d'argent pour l'école, non ? Alors, qu'est-ce que tu en dis ? Ouais ?" Ses yeux de fouine et son halo de cheveux sauvages le faisaient paraître encore plus pitoyable.

J'ai tendu la main et lui ai adressé un sourire d'homme d'affaires, qui, j'en suis sûr, l'a fait réfléchir à deux fois à ce dans quoi il venait de s'embarquer.

Après avoir dansé, mangé, bu et offert des cadeaux, la fête s'est terminée lorsque la cloche de minuit a sonné. Les invités ont commencé à partir lentement, permettant aux femmes de chambre de commencer à nettoyer la salle de bal.

Mes parents ont offert à ma sœur une paire de magnifiques attaches pour cheveux avec des cloches décoratives. Elles étaient argentées à première vue, mais reflétaient une gamme de couleurs scintillantes sous la lumière. Ma sœur a demandé avec enthousiasme à ma mère de lui attacher ses cheveux en queue de cheval.

Malgré le succès de la fête, ma sœur avait été déçue que les Twin Horns, qui se trouvaient actuellement dans un donjon, ne puissent pas venir à son anniversaire. Cependant, elle s'en est vite remise lorsqu'elle a vu les boîtes emballées dans mes mains.

"Joyeux anniversaire, petite sœur." Je lui ai donné mon cadeau et j'ai tendu l'autre boîte, qui n'était pas aussi joliment décorée, à ma mère.

"C'est si joli !" Ma sœur s'extasiait à la vue du précieux collier, même si elle ne savait probablement jamais combien il valait vraiment.

"C'est magnifique." La réaction de ma mère a été encore plus forte que celle d'Ellie, et ses yeux sont restés bloqués sur la gemme rose clair incrustée sur la chaîne en or blanc.

"Garde-le toujours sur toi, d'accord ?" J'ai dit à ma sœur, mais j'ai aussi regardé ma mère pour qu'elle comprenne ce que je voulais dire.

"Où diable as-tu trouvé un truc pareil, fiston ?" Mon père était encore un peu pompette, mais il était parfaitement fonctionnel.

"Je suis sûr que vous avez rencontré M. Gideon, non ? Je vais commencer à travailler pour lui pendant qu'il m'apprend des choses sur la magie. Il m'a donné ça en gage de mon apprentissage." Ce n'était pas un mensonge, mais bien sûr, ce n'était pas non plus toute la vérité.

"Eh bien, je vais devoir lui reparler et le remercier de s'être occupé de toi. Je n'arrive pas à croire que mon fils va bientôt entrer à l'Académie Xyrus ! Tu vas botter des fesses là-bas, non ? Ow !" Ma mère lui a donné une claque sur la tête à cette dernière déclaration, puis m'a fait un gros câlin, et ma sœur a fait de même.

"Merci pour ces cadeaux. On les portera toujours toutes les deux, n'est-ce pas, Ellie ?" Elle a fait un câlin à ma soeur aussi.

"Oui ! On est assorties maintenant", a-t-elle gazouillé, le visage rayonnant. J'étais content qu'elle l'aime, mais surtout, j'étais soulagé qu'elle soit en sécurité. C'était tout ce qui comptait vraiment à ce stade.

Après l'anniversaire de ma sœur, ma vie quotidienne est devenue très répétitive. Mon propre anniversaire est également passé, et bien que les Twin Horns n'aient pas pu venir, leur exploration des donjons les ayant conduits dans les profondeurs du continent, nous avons eu de leurs nouvelles au Hall de la Guilde, indiquant qu'ils étaient toujours en vie et en bonne santé. Mon anniversaire était loin d'être aussi grandiose que celui d'Ellie, mais je n'avais aucun problème avec ça.

À part ma famille et les Helstea, seules quelques personnes sont venues, dont Gideon, bien sûr. Il m'a donné exactement ce que j'avais demandé, à savoir un sceau pour mon attribut mana pour le feu et l'eau.

"C'est un peu voyant, mais garde ce bracelet en permanence si tu veux cacher tes attributs mana. C'est encore un produit d'essai, alors sois prudent. Les deux breloques du bracelet peuvent chacune cacher et sceller le mana d'un attribut élémentaire afin qu'il ne soit pas perçu et mesuré par les autres. Par les dieux, je n'arrive toujours pas à croire que tu es un augmenteur quadri-élémentaire."

Je m'étais beaucoup rapproché de Gideon au cours des derniers mois ; bien qu'il soit assez excentrique et bizarre, c'était une personne sincère et digne de confiance. Cependant, je ne lui avais pas divulgué grand-chose d'autre que mes capacités de mage, ce qui avait été un choc pour lui.

Mon anniversaire a été, dans l'ensemble, un moment calme et agréable avec ma famille. Elijah et moi avons rapidement repris l'entraînement, et il était devenu beaucoup plus habile dans le contrôle de la conjuration de la terre et du métal. Il avait encore beaucoup à apprendre s'il voulait me rattraper, mais nous avions tous deux le temps.

Quant à moi, l'entraînement progressait régulièrement. J'avais prévu de n'utiliser que le mana des attributs terre et vent, qui représentaient probablement vingt pour cent de ma puissance réelle, mais cela ne signifiait pas que je prévoyais de faire profil bas et de me cacher à l'école. Pourquoi ne pas profiter des avantages d'être un beau et talentueux augmenteur à double élément ? J'avais une famille à rendre fière, non ?

Elijah était impatient de commencer l'école. Bien que l'idée d'être entouré d'autres jeunes hommes et femmes de notre âge l'ait d'abord terrifié, il était devenu beaucoup plus social pendant son séjour à Xyrus. Après tout le temps passé en isolement avec son bienfaiteur nain, je pense qu'il avait faim de la compagnie que l'école pouvait lui offrir.

Mon père a également repris son entraînement, bien qu'un peu plus lentement après avoir utilisé tout le mana stocké dans le noyau de bête que j'avais apporté. Mais il a réussi à augmenter le niveau de ses augmentations de feu, et ses compétences et capacités sont devenues orange clair plutôt que rouges comme la plupart des autres augmenteurs de feu.

Comme je m'y attendais, la volonté de bête n'a pas réagi à Elijah quand je lui ai donné. Il ne pouvait même pas sentir quoi que ce soit et était confus quant à la raison pour laquelle j'avais encore le noyau.

Avec Ellie qui appréciait l'école et passait plus de temps avec son groupe d'amies proches, et ma mère et Tabitha qui profitaient de leur temps libre de femmes au foyer, nos vies ne pouvaient pas être plus heureuses. En voyant à quel point tout le monde était paisible et heureux, je savais que je donnerais ma vie pour que cela dure le plus longtemps possible.

L'un des jours les plus marquants du calendrier dicathien - le jour où le premier navire à vapeur, le Dicatheous, partait pour l'autre continent - était également important pour une autre raison.

Le Dicatheous devait prendre la mer demain, ce qui était aussi le jour où Elijah et moi allions commencer nos études à l'Académie Xyrus.